Les Japonais n'ont pas su frapper à temps

• A PRESENT — UN AN APRES — ON PEUT BIEN LE DIRE! Et c'est précisément là la teneur d'une déclaration du secrétaire à la Marine des Etats-Unis, M. Frank Knox, qui a dit au jour anniversaire de l'attaque traîtresse contre la base navale de Pearl-Harbor, le 7 décembre 1941, que les Japonais auraient pu, à ce moment, se rendre assez facilement maîtres du bastien américain dans le Pacifique.



Le gros bombardement accompli par des appareils nippons (qu'un officier américain crut être des patrouilleurs de l'aviation des Etats-Unis . . .) sema la ruine parmi les avions et les navires stationnés à la grande base.



L'U.S.S. ARIZONA fut l'un des bâtiments les plus sérieusement atteints; les pièces d'avions volèrent de tous côtés à l'aérodrome d'Hickham Field; seuls, quelques torpilleurs purent lever l'ancre en vitesse et fuir en haute mer en ripostant de toutes leurs pièces aux coups de l'ennemi. Inutile d'ajouter qu'à cette heure Pearl-Harbor est devenu un château-fort mieux fortifié que jamais.







ET, POUR SA PART, l'aviation a renforcé ses effectifs du Pacifique au point d'en faire une arme redoutable; le Lockheed que voici a subi des épreuves concluantes.

AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN

"SILVER QUEEN" avec George Brent, Priscilla Lane aussi "MISS POLLY" présentée par Hal Roach

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

30e Année: No 288 — OTTAWA, SAMEDI 12 DECEMBRE 1942 — Le numéro: 3 cents

DERNIERE HEURE page 20

Lutte ralentie en Russie

M. Bracken est chef conservateur

Il se fait élire au 2ème tour

L'heure de fermeture du second scrutin — M. MacPherson reste en lice jusqu'au bout "à cause de ses partisans" — Unanimité finale

WINNIPEG, le 12.— (P.C. et spécial) — M. John Bracken, premier ministre du Manitoba, a été élu hier soir chef national du parti "conservateur-progressif" à la convention générale à Winnipeg.

Le nouveau chef a promis, après son élection, de chercher à collaborer au bien national avec le peuple du Canada.

Quelques minutes après l'élection de M. Bracken, la convention nationale conservatrice adoptait pour le parti le nouveau nom recommandé par M. Bracken lui-même dans une lettre qu'il avait adressé à la convention avant même de se porter candidat.

Les premiers à assurer le nouveau chef de leur entier appui furent les quatre candidats défaits, MM. le major M.-A. MacPherson, de Régina, qui s'était classé deuxième aux deux tours de scrutin, avec d'abord 222 voix, puis 255, et John-G. Diefenbaker, de Prince-Albert (Sask.), qui s'était classé troisième, avec 120 et 79 voix respectivement; ainsi que MM. Howard Green et l'hon. H.-H. Stevens, de Vancouver, qui se sont retirés après le premier tour de scrutin, n'ayant obtenu respectivement 88 et 20 voix.

M. Bracken, qui avait obtenu 420 des 870 votes déposés au premier tour de scrutin, remporta l'élection, dès le deuxième tour, avec 538 voix, contre les 255 voix données à M. MacPherson et les

(suite à la page dix-huit)

Georges Collins redistribuera les Japonais

La redistribution des Japonais au Canada se fera immédiatement sous la surveillance générale de M. Georges Collins, ancien sous-ministre adjoint du Travail au Manitoba, que l'hon. Humphrey Mitchell, ministre fédéral du Travail, vient de nommer fonctionnaire de guer-

Les Nippons sont pris dans une trappe

Du quartier général allié, en Australie, le 12. —(P.C.)— Les troupes japonaises font des efforts désespérés pour sortir de leur trappe das la région de Bouna, Nouvelle-Guinée, dit aujourd'hui un communiqué allié, mais les positions qui leur restent sont embouteillés méthodiquement par l'artillerie alliée, et leurs contre-attaques sont repoussées.

Gona étant aux mains des Alliés, les Japonais ont le dos à la mer, sur une lisière d'un mille de larmille de largeur et d'environ neuf milles de longueur, sur la plage.

(Suite à la page dix-huit)

Le vote d'hier à Winnipeg

WINNIPEG, le 11. — (P.C.) — Voici les résultats du vote à la Convention générale du parti conservateur, au cours duquel le premier Bracken fut élu leur chef national, succédant à l'hon. Arthur Meighen:

	1er vote (officiel)	2e vote (officieux)
Bracken	420	538
MacPherson	222	255
Diefenbaker	120	79
Green	88	—
Stevens	20	—

(Green et Stevens se sont retirés, après le premier tour du scrutin.)

L'Association du Service civil s'oppose au système actuel d'échelonnement des heures

Un plan nouveau permettrait aux fonctionnaires de faire leurs emplettes de Noël tout en continuant de travailler une heure de plus par jour pour aider à l'effort de guerre

L'Association du Service civil d'Ottawa s'est fortement objectée, à un assemblée, hier soir, au système d'échelonnement des heures de travail tel qu'il existe actuellement, et spécialement à la période de 9 h. 15 à 6 h. 15. Ce fut l'une des assemblées les plus mouvementées de l'association depuis sa fondation, il y a 35 ans.

L'Association a de nouveau protesté, auprès de la Trésorerie fédérale, de la Commission du Service civil et du régisseur de la circulation, contre ces heures. Et elle demande que soit devisé tout le problème et qu'on abandonne jusqu'au début de janvier le présent sysgtème d'échelonnement des heures.

La réunion d'hier soir se tint sous la présidence de M. T.-R. Montgomery, président de l'association. Plus de 200 membres y assistaient.



L'HON. J. M. ROBB, ministre de la santé dans le cabinet Henry, est décédé à Blind-River à l'âge de 63 ans.

"L'inconvénient du travail de 9 h. 15 à 6 h. 15 est qu'il ne fait pas de place pour le magasinage ni ne pourvoit à un transport adequat. Devons-nous acheter notre viande fraîche, le midi, et la garder au bureau jusqu'à ce que nous retournions à la maison, le soir?" Telle est l'une des nombreuses critiques que se mirent à formuler les assistants dès que M. Montgomery eut ouvert la discussion sur le sujet.

"Je suis membre de l'armée de réserve, dit un autre membre de l'association. Même si je quitte le bureau avant que sonne 6 h. 15, je n'ai pas le temps de me rendre chez moi, manger, endosser mon uniforme, en frotter les boutons et me rendre à la caserne à l'heure. Le système n'a certainement pas été étudié à fond . . ."

"Le système n'est évidemment qu'une expérience, expérience très accablante pour nous tous. On aurait dû d'abord y penser . . ."

"Ces choses-là sont loin d'aider à nous maintenir le moral. La Trésorerie nous aiderait beaucoup plus en donnant quelque considération à l'élément humain." . . .

Lorsqu'après avoir entendu de multiples remarques de ce genre, le président invita les membres à présenter des critiques plus constructives, plusieurs suggestions

(suite à la page onze)

Pas d'opposition des libéraux à l'hon. J. Bracken

"Il faudra que l'hon. John Bracken se fasse élire à la Chambre des Communes avant de prendre au Parlement le fauteuil de chef de l'opposition".

C'est ce qu'a déclaré le premier ministre du Canada, le très honorable Mackenzie King, lorsqu'on lui demanda un commentaire sur le choix du nouveau chef national du parti conservateur "progressif".

Le chef du gouvernement canadien s'est exprimé ainsi dans un communiqué officiel sur le successeur du très honorable Arthur Meighen:

(Suite à la page onze)

Profession de foi britannique de M. Bracken

WINNIPEG, le 12.— (P.C.) — "Je ferai tout en mon pouvoir pour vous donner le meilleur de moi-même et pour me montrer digne de la confiance que vous avez placée en moi." C'est ainsi que s'exprimait M. Bracken après avoir été élu chef du parti "conservateur-progressif".

Il remercia les autres candidats à la direction du parti d'avoir manifesté une aussi grande coopération et il exprima l'espoir que cette coopération lui serait assurée durant les années à venir. Il n'avait jamais songé que le service qu'il avait donné à sa province lui ferait un jour l'honneur de se faire rechercher par un grandparti politique.

M. Bracken n'a jamais fait partie du parti conservateur, mais il a compris qu'il fallait songer à développer le parti de saine idée politique en temps de guerre et l'orienter dans la bonne direction pour la période d'après-guerre.

"Il existe bien des points dans la conduite de notre gouvernement actuel et au sujet desquels vous et moi pourrons avoir différentes opinions," a déclaré M. Bracken. Puis il ajouta. "Mais il y a aussi quelques points fondamentaux sur lesquels nous pouvons nous entendre."

(Suite à la page onze)

Les Russes à 60 milles de Rzhev

LONDRES, le 12. (P.C.) — Dans une émission à la radio DNB, agence de nouvelle allemande, dit que les troupes russes, sous le commandement du général Gregory Zhukov ont atteint Belyi, à 60 milles au sud de Rzhev et 75 milles au nord de Smolensk.

Les armées de l'Afrique du Nord arrêtées

LONDRES, le 12. — (P.A.) — Après avoir envoyé des troupes et des ravitaillements en Tunisie dans des aérobus, l'Axe a une armée d'environ 28.000 hommes, concentrée dans un petit territoire, et un terrible combat sous Bizerte et Tunis semble en perspective en dépit de la force croissante de l'aviation alliée, révèlent aujourd'hui des dépêches du quartier général d'Afrique du Nord.

Un porte-parole allié, faisant allusion à " poussée allemande sur Medjez-el-Bab, à 35 milles au sud-ouest de Tunis, dit que les Allemands sont maintenant assez forts

(Suite à la page dix-huit)

Hauteurs stratégiques emportées

Le total des aérobus allemands abattus en quatre jours atteint maintenant 133 — Les chiffres des communiqués soviétiques

MOSCOU, le 12.— (P.A.) — Une série de batailles au ralenti se livrent aujourd'hui sur le front russe, et l'armée rouge attaque les positions allemandes dans Stalingrad, sa banlieue, le corridor qui va de la Volga au Don; elle avance lentement dans les secteurs de Velikie-Luki et de Rzhev.

Le communiqué soviétique de ce matin dit que 60 avions de transport ennemis ont été détruits dans la région de Stalingrad le 10 décembre, ce qui porte à 133 le total en quatre jours.

Le bulletin de guerre russe rapporte aussi que 36 chars d'assaut nazis ont été désemparés hier sur les deux fronts.

(Le communiqué allemand d'hier disait que 24 avions russes avaient été abattus dans la région de la Volga et du Don et que, du 1er au 10 décembre, les Allemands avaient mis hors d'ordre 1.262 chars d'assaut russes.)

On ne fait pas mention d'un

(Suite à la page dix-huit)

Ralliement à Montréal à l'occasion de l'anniversaire de notre indépendance

Plusieurs orateurs exposent les principes sur lesquels repose cette indépendance — Au Parlement National

MONTREAL, le 12 — (D.N.C.) — "Ce n'est pas la première fois que nous n'utilisons pas les lois qui nous garantissent des droits. Nous n'avons pas su utiliser d'abord l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord qui nous permettait de créer dans le Québec un état national et français; et nous ne nous sommes pas servis du Statut de Westminster qui nous donnait la permission d'agir en état indépendant".

Ainsi M. Paul Gouin, du Bloc populaire canadien, a-t-il flétri notre négligence politique, au cours de la manifestation organisée par la Ligue pour la Défense du Canada au Monument National, à l'occasion de l'anniversaire du Statut de Westminster, signé le 11 décembre 1931. "C'est aux Canadien français qu'est surtout dû le mouvement vers l'indépendance du Canada, a ajouté M. Gouin; quelques Anglo-Canadiens, tels M. Scott et autres, donnent à celle parait à celle dent de leur pensée; mais il dent appartient principalement de mettre en valeur cette loi impériale qui nous a permis l'indépendance."

"Nous devons être forts et puissants au parlement fédéral; nous devons d'abord être maîtres chez nous, dans le Québec. Faisons l'unanumité spirituelle, comme au moment du plébiscite, sur une politique pro-canadienne-française, et nous aurons un grand pas de fait vers l'indépendance du Canada".

M. André Laurendeau, secrétaire de la Ligue, a fait remarquer que la salle était ornée de drapeau canadiens-français, parce que le Canada attendait encore son propre drapeau. C'est un symbole. Les Canadiens français sont les Canadiens les plus véritablement indépendants.

(suite à la page onze)

La corvette "Morden" a sauvé de la mort 194 Canadiens à bord d'un navire torpillé

Des femmes et des enfants sont au nombre des personnes conduites à bon port par la "Morden" —Récit émouvant

La corvette canadienne "Morden" a ramené sains et saufs au port les cent-quatre-vingt-quatorze hommes, femmes et enfants de l'équipage d'un navire marchand canadien qui venait d'être torpillé.

La liste des passagers du vaisseau perdu comptait 14 enfants, 9 hommes et 36 hommes. Le plus jeune passager était un bébé de sept mois et le plus vieux, une femme, âgée de 83 ans. Il n'y eut pas de pertes de vie. Tous les passagers passèrent du bateau torpillé à une corvette sans accident exception faite d'un diabétique qui eut besoin d'insuline et d'une autre personne qui souffrit du choc nerveux.

La marine royale du Canada et la marine marchande félicitèrent le capitaine, le lieutenant J.-J. Hodgkinson, R.C.N.R., de Montréal, et l'équipage du H.M.C.S. "Morden" pour avoir fait passer les 194 survivants de leurs chaloupes de sauvetage à la corvette sans perte aucune et pour avoir mis le carré des officiers, les cabines, les lits, les hamacs, à la disposition des passagers et de l'équipage du vaisseau marchand et pour les avoir ramenés à bon port.

Le lieutenant Hodgkinson à son tour ne ménagea pas ses termes pour féliciter les marins marchands de leur conduite exemplaire en cette occasion. "L'abandon du bateau fut effectué d'une façon digne des vieilles traditions de la marine", dit le capitaine de la corvette. "A bord de la corvette", ajouta le lieutenant Hodgkinson, "l'équipage du vaisseau marchand s'occupa de ses passagers. Le médecin du bord prit la responsabilité de soigner tous les malades et tous les blessés. Le steward et tout son personnel de cuisiniers, boulangers et bouchers se mirent au travail aux cuisines de la corvette. Les officiers, les ingénieurs et les marins du vaisseau coulé soulagèrent l'équipage de mon bateau de presque toute leur respon-

(suite à la page onze)

Les protestants américains et les catholiques

CLEVELAND, (Ohio), le 12 — (P.A.) — Les délégués du comité fédéral des églises du Christ en Amérique, répondant à une déclaration des évêques catholiques que les citoyens du Mexique, des Amériques centrale et du sud, sont "liés à nous par les liens de la religion", ont adopté une résolution, hier, déplorant "la prétention de la hiérarchie catholique de circonscrire la liberté religieuse des chrétiens protestants dans la proclamation de leur foi alors que par induction ils réservent pour eux le droit de la proclamation universelle de la leur".

Turin de nouveau bombardée en dépit du fort mauvais temps

On n'a pas pu observer le résultat du raid — Vichy et Berne rapportent que des bombes sont tombées en France et en Suisse

LONDRES, le 12 — (P.C.) — Le mauvais temps sur le continent a partiellement empêché la troisième attaque de la semaine de la R.A.F. contre le nord de l'Italie hier soir, mais n'a pas empêché un nombre restreint de bombardiers d'atteindre leur objectif et de lancer une autre pluie d'explosifs sur Turin, annonce-t-on aujourd'hui.

On rapporte que trois bombardiers ont été perdus pendant le raid, dont les résultats n'ont pas été observés à cause des nuages obscurcissant les objectifs. La ville de Turrin, où se trouvent les usines Fiat et d'autres industries de guerre, a été violemment bombardée pendant les nuits de mardi et de mercredi.

Des nuages de plus de quatre milles d'épaisseur ont forcé les avions à se tenir à une altitude élevée, où la glace couvrit les ailes et rendit les machines pesantes.

Quelques bombardiers purent cependant passer par des trouées dans les nuages et lancer leurs bombes.

La nouvelle des raids a été précédée par des messages de radio de Vichy et de Berne disant que des avions non identifiés ont lancé des bombes sur les territoires français et suisse pendant la nuit.

Vichy dit que des avions qu'on croit être anglais ont bombardé la ville d'Annecy, près de la frontière italienne et située à environ 95 milles de Turin.

Le gouvernement suisse dit que des avions étrangers ont lancé des bombes incendiaires à Sins et dans le canton d'Argovie, au nord-est de la Suisse, et qu'ils ont endommagé plusieurs bâtiments, et aussi dans le canton de Valais, dans l'ouest de la Suisse, près de la frontière française, et qu'ils ont allumé un feu de forêt.

On rapporte quelqu'activité aérienne pendant la nuit dans les régions côtières du nord-est de l'Angleterre.

Il y eut quelques morts et quelques blessé dans une ville industrielle.

Revue succincte de la situation internationale

MOSCOU . . . L'armée rouge a ralenti ses avances à tous les secteurs du front; mais elle s'est emparée de plusieurs hauteurs stratégiques aux environs de Stalingrad. Le total des aérobus allemands abattus est de 133.

LONDRES . . . A cause du mauvais temps (les pluies rendent le terrain semblable aux champs de la Somme, naguère), les armées en présence, en Tunisie, sont pratiquement arrêtées.

LE CAIRE . . . L'aviation alliée continue de causer de gros dégâts partout en Méditerranée; des avions et des navires ennemis sont abattus et coulés.

LONDRES . . . En dépit du mauvais temps, la R.A.F. s'est de nouveau portée sur Turin, la nuit dernière. Les radios de Vichy et de Berne disent que des avions inconnus ont laissé tomber des bombes en territoires français et suisse.



L'HON. JOHN BRACKEN, chef national du parti conservateur "progressif", photographié à sa résidence d'été au Manitoba. On ignore la date de l'arrivée prochaine à Ottawa du successeur du très honorable Arthur Meighen.

"Les missionnaires du Christ qui sont à l'oeuvre dans les champs apostoliques regardent vers vous dans leurs misères, dans leurs privations et leurs détresses."

S. S. Pie XII

☆☆☆ RELIGION: *Vie et doctrine* ☆☆☆

"Priez afin que le Maître de la moisson trouve des missionnaires pour faire la relève de ceux qui tombent. Priez et de plus ajoutez les dons de votre charité."

S. S. Pie XII

"Immolation non sanglante et mystique de Dieu"

Extraits d'une causerie du R.P. P.-H. Barabé, o.m.i., au poste C.K.C.H., "Le Droit"

Le sacrifice, en général, est "une oblation externe d'une chose sensible qu'un prêtre fait a Dieu seul d'une façon permanente, par une certaine destruction ou immolation, qui consacre à Dieu cette chose, la consume en son honneur, pour reconnaître le domaine sur nous de la divine majesté et affirmer notre véritable soumission".

Il appartient au prêtre, au prêtre seul, selon les exigences divines, de poser l'action rituelle qui transfère une chose sensible au domaine de Dieu . . .

Après l'agent, la matière. Ce sont les choses, les choses sensibles, et puis l'oblation externe de ces objets: matière éloignée et matière prochaine.

L'homme utilise les biens sensibles que Dieu met à sa disposition. Il peut, il doit s'en servir pour offrir à Dieu des hommages. Plus ils sont nécessaires à sa vie et à sa conservation, plus aussi le don qu'il en fait à Dieu a de sens et de poids . . .

Ai-je besoin d'insister sur la nécessité de l'oblation extérieure pour que le don soit sensible? Non, cela va de soi. Ce point-là est tellement évident qu'on appellera parfois le sacrifice une offrande.

Mais la forme nous présente l'élément qui nous intéresse le plus. Comment faire cette offrande pour qu'elle constitue un vrai sacrifice? Si tout sacrifice est une offrande, toute offrande n'est pas un sacrifice. Car, dans le sacrifice une certaine action est exercée sur la chose offerte qui la rend la propriété de Dieu. Cette action qu'on ne trouve pas dans la simple offrande. il faut la déterminer. Elle représente la forme même du sacrifice.

D'abord, rappelons-nous-le, qu'est-ce que l'âme cherche dans le sacrifice? Le passage d'un de ses biens en la jouissance et possession effective de Dieu. Pour elle, ce doit être un véritable dessaisissement de quelque chose d'elle-même. Or, pour signifier et réaliser ce dessaisissement, rien de plus capable qu'une certaine action destructive exercée sur la chose offerte et qui la rend inutilisable. Rendre un objet impropre à tout usage humain, en l'offrant à Dieu, c'est bien marquer qu'on veut s'en défaire soi-même pour Dieu, c'est employer la forme du sacrifice, la forme essentielle qu'autrefois on exprimait par le versement du vin à terre en libation à la divinité, par l'offrande des fruits en prémices, par l'égorgement des animaux sur l'autel.

Cette action rituelle, accomplie par le prêtre, que ce soit une véritable destruction ou un changement d'état, c'est par rapport à Dieu, un geste d'offrande, et par rapport à la victime, un geste d'immolation. Offrande et immolation, telles sont donc les deux faces du sacrifices unies ensemble dans une même action sacerdotale.



Oeuvre d'un artiste français, le R. P. Couturier, o.p..

La messe, c'est la plus belle de toutes les prières. Quand tu assistes à la messe, tu Lui offre alors Jésus, son propre Fils, pendant que tu offres toi ton propre coeur. Regarde le prêtre à l'autel, répète les mêmes gestes que lui à l'intérieur de ton âme. A l'Offertoire lorsqu'il met l'eau dans le calice, dépose ton coeur sur la patène. Quand il élèvera à la Consécration l'Hostie vers le ciel, demande au Bon Dieu d'accepter cete Hostie pure, cette Hostie Sainte, le Corps et le Sang de Son Fils Jésus. Demande-Lui aussi d'accepter en même temps ton coeur, ton corps, ton âme, tes joies, tes souffrances, ton travail, tes actions, tes pensées en sacrifice pour le salut du monde, pour le salut des païens.

Rappelons la liste des divers sacrifices qui ont existé dans l'histoire de la religion.

Selon les temps, il y eut trois sacrifices dans le monde: celui de la loi naturelle, puis de la loi mosaïque, et celui du Christ sur le calvaire continué sur nos autels.

Selon la matière, il y eut les victimes ou hosties qui étaient des sacrifices d'animaux déterminés par la loi. En second lieu, les immolations ayant rapport à des choses solides ainsi que la farine, le pain, le sel et l'encens. En troisième lieu, les libations, accomplies par des liquides, du vin et de l'eau, par exemple.

Selon la forme ou l'action, trois espèces de sacrifices avaient lieu les holocaustes qui consumaient toute l'offrande et la réduisaient en fumée montant vers Dieu en l'honneur de sa souveraine majesté; les hosties pour le péché qui expiaient le mal commis sur la terre, dont une partie était brûlée et l'autre mangée par les prêtres; les hosties pacifiques que l'on offrait à Dieu en reconnaissance d'un bienfait ou en attente de quelque faveur se partageaient en trois parts, l'une qui était détruite pour l'honneur de Dieu, l'autre qui devenait la possession des prêtres et la troisième qui passait à l'usage des donateurs, pour signifier que le salut des âmes vient de Dieu par l'intermédiaire de ses ministres et la coopération des intéressés.

D'après ce que nous avons dit, il ressort qu'une différence a toujours été observée entre les sacrifices, les uns ayant eté sanglants et les autres non sanglants. Ainsi, celui de la croix c'est l'immolation sanglante de l'Agneau de Dieu tandis que celui de l'autel, c'est l'immolation non sanglante et mystique de la même victime dans la confection d'un même sacrifice.

Le sacrifice, toutes les conditions posées, opère donc la gloire de Dieu et la rémission des péchés. C'est ce qui fait sa valeur et le classe parmi les actes de la vertu de religion.

Vers lui, donc, orientons toutes nos activités. Que toute notre vie accomplisse la volonté divine et, alors, traduise cette oblation secrète de l'âme, à l'extérieur, par le sacrifice, celui de la Croix et de l'Autel. Les actes vertueux, disons de justice, de force et d'humilité sont des soumissions à la loi. Mais ils doivent aboutir aux gestes très expressifs et très féconds en gloire céleste et en vie spirituelle, du véritable sacrifice culturel, centre de toute religion.

Soyez des chrétiens, c'est-à-dire des êtres intelligents et libres, dont toute la vie gravite autour de Celui qui s'immole continuellement pour vous et avec vous sur l'autel.

P. H. BARABE,
O. M. I.

Avec les Pères Blancs d'Afrique

Le Père Jolin à l'école Likuni

Je vous renvoie, dument signés, les avis de réception de messes. Si j'ai un peu retardé, de grâce n'allez pas en conclure que vos envois me laissent indifférent! Tant s'en faut au contraire . . .

Mon adresse vous dit assez que je suis toujours au même poste: Likuni Training School. Ce n'est pas un "training camp" pour l'entrainement de soldats ou de boxeurs (bien que les élèves en viennent aux prises parfois); c'est tout simplement une école élémentaire, agrémentée d'une école école normale pour la formation d'instituteurs indigènes. L'instruction est très en honneur parmi nos indigènes; ils se rendent compte que, sans instruction, on ne monte pas bien haut aujourd'hui et on ne ramasse pas beaucoup de sous.

A part l'entrainement de jeunes gens, nous faisons aussi l'élevage des serpents. Oh! soyez sans crainte. Nous sommes prudents. Il est peu probable qu'un télégramme vous annonce, un jour, que le pauvre Père Jolin soit tombé victime, à la fleur de l'âge, d'une vulgaire morsure de serpent.

Ayant réussi à attrapper vivants deux serpents verts de trois pieds de long, nous les avons installés en classe dans une grande boite vitree. Il est très interessant de voir nos pensionnaires se glisser, parfois vifs comme l'éclair, à travers les branches d'arbres et les cailloux qui meublent leur cage.

Avec quoi les nourrissons-nous? Ah! ce sont des délicats. De fait, n'appelez-vous pas délicats des gens qui se paient le luxe de déguster des cuisses de grenouilles? A cette seule différence que nos serpents avalent les grenouilles toutes rondes . . . J'avais d'abord essayé de les tenter avec une petite souris bien gentille ou de belles grosses sauterelles; mais rien à faire. Ils ne veulent manger autre chose que des grenouilles ou des crapauds. Depuis le mois passé il y a une dizaine d'oeufs dans la boite; nous aurons donc bientôt toute une famille sur les bras!

Depuis quelque temps, nous essayons d'attrapper un léopard. Mais ce n'est pas l'intention de l'ajouter à notre ménagerie; nous voudrions bel et bien l'expédier "ad patres" avant qu'il réussisse à manger tous nos porcs et toutes les poules des voisins. Le Père économe a construit un piège et, deux fois déjà l'animal a failli être pris. La deuxième fois il ne s'en est pas tiré complètement indemme, ayant laissé un bon paquet de poils dans le piège.

Voilà les quelques faits qui sont venus rompre la monotonie de notre vie scolaire cette année. Privés des émotions du ministère, nous n'avons,, ici, que deux consolations: celle de constater la générosité de nos élèves et leur ardeur à l'étude, et celle de remercier les bienfaiteurs qui comprennent l'importance de l'école et qui nous aident à tenir le coup malgré les restrictions de la guerre.

Paul-Emile Jolin, P. B.

Semaine religieuse

— le 13 —

DIMANCHE: le IIIe de l'Avent; privilégié de 2e classe, semi-double; ornements roses ou violets.

"Réjouissez-vous dans le Seigneur . . . car le Seigneur est proche".

— le 14 —

LUNDI: 7e jour dans l'Octave de l'Immaculée-Conception; semi-double; ornement blancs.

— le 15 —

MARDI: Dernier jour de l'Octave de l'Immaculée-Conception; double majeur; ornements blancs.

— le 16 —

MERCREDI: fête de S. Eusèbe, évêque, et martyr; semi-double; ornements rouges.

Il naquit en Sardaigne, au IVe siècle, époque où l'arianisme s'efforçait de saper le dogme de la Divinité du Christ. Il subit de nombreuses persécutions de la part de ces hérétiques.

Mercredi des Quatre-Temps d'hiver.—

— le 18 —

VENDREDI: des Quatre-Temps d'hiver; ornements violets.

La messe d'aujourd'hui résume parfaitement tout l'esprit de l'Avent qui est comme le premier acte du drame grandiose de l'Incarnation.

— 19 —

SAMEDI: des Quatre-Temps d'hiver; ornements violets.

L'Evangile de ce jour évoque l'image de S. Jean-Baptiste, le Précurseur, qui prépare de la sorte chaque année nos âmes à la venue du Sauveur.

Avec les Pères du Saint-Esprit

Comptez toutes les gouttes de sueur.

Après la saison des pluies, j'étais parti au nord de la mission, décidé à entreprendre la fondation d'une école au village de Canguévé, à 30 milles environ de notre station. Parti de bon matin à bicyclette, j'avais à traverser une dizaine de kilomètres par des régions très sablonneuses. Je pensais, en poussant ma bicyclette, à notre petite Sainte de Lisieux et je l'invitais à compter les gouttes de sueurs qui, ce jour-là, coulaient plus nombreuses que de coutume. Enfin j'aperçus au loin, de l'autre côté de la rivière, admirablement situé sur une hauteur, le village de Canguévé. Je m'arrêtai pour le contempler. Il avait une certaine allure derrière ses fortes palissades.

Quelques instants après, je faisais mon entrée dans le village. Les enfants et les femmes me regardaient à distance. Quelques-uns cependant qui, dans leurs voyages, avaient eu l'occasion de venir à la mission, me reconnurent et vinrent me saluer.

Le chef s'approcha, et, après les saluts d'usage, me dit qu'il avait en ce moment un oncle très vieux et bien malade. En effet, d'un coin du village, j'entendis presque aussitôt éclater des cris de deuil et des sanglots.

Sans plus attendre, je courus auprès du moribond. Trop tard. L'homme ne respirait plus: il n'y avait plus de doute, il était mort Tous le pensèrent, moi aussi. Je retournai donc bien triste à la maison du chef et pendant que mes porteurs préparaient l'installation de mes bagages, débarrassé des curieux qui tous étaient partis pleurer le défunt, je pris mon chapelet, et me mis à prier pour l'âme de ce pauvre vieux. Je dois avouer que ce ne fut pas sans un certain sentiment de désappointement et de reproche. "Comment, dis-je à la petite Sainte, n'ai-je donc pas assez sué aujourd'hui pour le bon Dieu? Je vous avais dit de compter toutes les gouttes de sueur que j'ai versées pour Lui en passant dans la liunda (nom que l'on donne aux forêts sablonneuses), et voilà le tour que vous me jouez! Ce vieux: qui meurt sous mes yeux sans recevoir le baptême! . . ."

Il était environ 11 heures du matin. Le soir, vers 3 heures et demie les pleurs avaient cessé et le calme était revenu dans le village. Je vis un enfant courir vers moi.

"Père, me dit-il, viens vite, le chef m'envoie te dire que le malade te demande."

Sans plus d'explications, je prends l'eau baptismale, les saintes huiles, et j'arrive à la case du vieux chef, que je trouve assis sur sa natte, soutenu par sa femme. "Eh bien! quoi, lui dis-je, tu voulais partir sans me dire au revoir. Tu ne voulais donc pas que je te baptise?"

Et mon vieux de murmurer, le sourire sur les lèvres "Mais non, tu vois,, je t'ai attendu, et maintenant baptise-moi".

Et là-dessus je me suis mis à l'instruire des principales vérités, puis, après m'être assuré de ses bonnes dispositions, je lui administrai le baptême en présence d'une nombreuse assistance attentive et respectueuse.

Après lui avoir fait prendre quelques petites potions, je le quittai, non sans l'avoir entretenu dans ses bons sentiments et sans l'avoir invité à remercier le bon Dieu de la grâce qu'il lui avait faite.

Le lendemain matin, vers 3 heures, mon vieux Joseph Casendé s'éteignait tranquillement et allait rejoindre au ciel ses vieux amis Lilunga et Liambesi, qui firent certainement grande fête au nouvel arrivé.

La tribu ganguela comptait un intercesseur de plus auprès du bon Dieu!

Gaston Bunel, c.s.sp.

"Comment préparer son mariage"

Par le R. P. Granger, o.p.

"Il est rare qu'un livre canadien remporte rapidement un franc succès de librairie . . . "Comment préparer son mariage" semble avoir bénéficié d'une faveur inaccoutumée, puisque ce livre est rendu à sa 4ème édition et à son 20ème mille.

"Le beau succès de l'ouvrage du R. P. Arthur-M. Granger, dominicain, tient à des causes multiples que je n'entreprendrai pas d'énumérer ici. Il est hors de doute que la valeur intrinsèque du présent ouvrage est la cause principale de la vogue qu'il a eue au Canada français et dans les milieux franco-américain. La doctrine humaine et chrétienne de la préparation à l'état du mariage y est présentée d'une manière vivante et pratique. Ceci n'est pas un mérite négligeable, surtout lorsqu'il s'agit d'enseignement doctrinal."

On peut se procurer ce volume de 200 pages, en envoyant 0.85 à Case postale 200, rue Georges, Ottawa.

Le nombre des pèlerins a diminué cette année de 48%

257.600 pèlerins cette année

à Sainte-Anne-de-Beaupré

15.927.430 pèlerins depuis 1658

—Il doit y avoir une bonne diminution cette année dans le nombre de pèlerins au sanctuaire de la bonne sainte Anne?

Oui, il y a cette année une diminution très considérable de près de la moitié, soit exactement une diminution de 48.2% sur les chiffres de l'an dernier. En 1941, il était venu 487.875 pèlerins et visiteurs à Ste-Anne; cette année il n'y en a plus que 257.600; c'est le changement le plus subit jamais enregistré dans l'histoire du pèlerinage, soit de près d'un quart de million, ou exactement, 240.275 bas, il faut remonter à vingt ans, Pour retrouver un chiffre aussi c.-à-d. à 1923, quand les statistiques marquèrent une affluence de 256.210.

—Avez-vous les statistiques de ces changements?

Oui, elles se trouvent dans les Annales de sainte Anne: Année 1929, p. 618 et Année 1938, p. 66 Nous y voyons que depuis 1879, où commencent les statistiques officielles, celles-ci ont accusé, en moyenne, une augmentation annuelle de 10 à 15%, jusqu'à la crise de 1929, où elles montèrent à près de 600.000, soit, 597.120. Pendant la crise, elles commencent une courbe décroissante, de 1930 à 1934. Elles reprennent ensuite une course ascendante pour parvenir à leur plus haut point dans toute l'histoire du pèlerinage: soit 659.800. Depuis la guerre actuelle les statistiques du pèlerinage avaient diminué normalement; mais cette année, par suite du rationnement drastique des moyens de transport elles ont subi une baisse presque catastrophique de 240.275.

—Prévoyez-vous une baisse aussi notable pour l'an prochain?

D'après les prévisions humaines, la chose est tout à fait probable; quand tous les moyens de transport seront paralysés, et qu'il ne restera plus aux pèlerins que les trains réguliers sans taux de faveur, il se pourrait bien que le nombre de pèlerins à Ste-Anne ne dépasse guère les 100.000.

—Quelle catégorie en souffre le plus?

Ce sont heureusement les touristes qui ont accusé la plus forte diminution; ce fait était notoire surtout les jours de semaine, où on ne voyait guère d'autos américains aux abords du sanctuaire comme par les années passées.

—Et les vrais pèlerins?



Leur nombre a moins diminué que celui des touristes. Les dimanches matins en particulier étaient toujours bien remplis au sanctuaire. On peut le constater également par le nombre de communions qui n'a diminué que de 40.000, tandis que les pèlerins et visiteurs ont été 240.000 de moins que l'an passé. Le nombre de lettres reçues a augmenté; ce qui prouve que la bonne sainte Anne n'a pas perdu son emprise sur nos populations.

—Et votre nouvelle route sur la grève?

Tout laisse prévoir que rien ne sera fait d'ici après la guerre. Cette autostrade, devenue de plus en plus nécessaire en temps normal, l'est de moins en moins depuis que le rationnement des autos en rend le nombre plus rare.

—Et les mosaïques; sont-elles toujours bien apréciées?

Oui, de plus en plus; leur réputation ne fait que s'accroitre avec le temps. Tous s'accordent à dire que c'est une des plus belles oeuvres d'art que nous ayons en ce genre au pays.

Avez-vous fait quelques travaux au sanctuaire au cours de l'année?

Le seul travail que nous ayons pu exécuter, c'est la finition intérieure du viaduc qui conduit de l'église à la sacristie; ce parachèvement fait en pierre du Manitoba et en boiserie de chêne sculpté est d'un très bel effet.

Projetez-vons de nouveaux travaux pour bientôt?

Il ne saurait être question de nouveaux travaux sur la basilique avant la fin de la guerre; même si nos fonds le permettaient, il serait impossible d'en obtenir les matériaux. "Les Annales" de sainte Anne ont lancé une campagne pour l'érection du maître-autel; mais il n'est évidemment question que d'en prélever les fonds et non d'en exécuter les travaux. Il n'y a d'ailleurs aucun plan d'arrêté à ce sujet. Un bon nombre suggèrent de reproduire, en l'adaptant à la nouvelle basilique, le bel autel et baldaquin en marbre blanc de l'ancienne basilique incendiée en 1922; d'autres voudraient quelque chose de plus "moderne"; d'autres encore, un autel plus liturgique. En tout cas rien ne presse.

Patrice Leblanc, c. ss. r.

I. Détail des AUTOS :

MOIS:	JUIN:	JUIL.:	AOUT:	SEPT.	OCT.	NOV. à MAI
1e semaine	500	1890	2480	2420	1310	
2e semaine	830	1550	2540	1710	970	
3e semaine	1190	1910	2450	1210	600	
4e semaine	1640	4280	2250	1170	200	
	4160	9630	9720	6510	3080	1000

GRAND TOTAL: AUTOS: 34.100
PERSONNES: 170.500

II. Détail des PERSONNES:

A. par autos:	170.500
B. par trains:	85.000
C. Clergé	1.100
D. à pied	1.000
Grand total	257.600

III. Activités diverses:

Autos	34.100
Pèlerinages	.150
Messes célébrées	10.500
Communions distribuées	287.500

L'Avent

Lentement tombe la nuit.
Là-Haut, une étoile luit.
Brille, brille dans le ciel;
De Jésus, la Vierge Mère
Etoile de l'Eternel,
Vers toi monte ma prière.

Tu te crois plus fort que moi
Et tu n'as pas d'autre loi
Que la force sanguinaire.
Mais je serai ton vainqueur
Car j'ai de la flamme au coeur
Et l'Etoile qui m'éclaire.

J. EYMARD

L'Avent

Déjà, tu trembles, tu fuis;
Déjà, dans tes yeux, je lis
L'annonce de ta défaite.
Brille, brille dans les cieux,
Etoile de mes aïeux,
Demain sera jour de fête.

C'est fait; je l'ai terrassé;
La mort brutale a passé;
Le voici dans la poussière!
A toi merci, qui donnas
La force à mon faible bras,
O vive et pure lumière!

J. EYMARD.

IV. Comparaison avec les dix dernières années

Année:	Autos	Pèlerinages	Messes	Communions	Pèlerins	Changement %
1932	73,900	121	13,600	297,000	461,789	—13.5%
1933	62.170	120	11,000	250,000	378,000	—18.1%
1934	69,170	145	13,000	270,000	439,850	+16.2%
1935	74,865	145	11,835	314,300	472,593	+10.0%
1936	101,980	165	9,175	293,000	613,575	+31.0%
1937	107,510	155	10,180	304,000	659,800	+ 7.5%
1938	93,000	150	11,500	297,000	572,250	—13.2%
1939	98,000	155	10,650	282,000	571,500	—00.0%
1940	81,980	190	11,800	301,000	502,400	—12.2%
1941	81,895	190	11,600	327,000	497,875	—01.0%
1942	34,100	150	10,500	287,500	257,600	—48.2%

GRAND TOTAL — Depuis les ORIGINES: 1658-1942

A. ACTIVITES:		a. Dignitaires	1.355
a. Pèlerinage	8.860	b. Prêtres	226.875
b. Autos	1.445.415	c. Pèlerins	9.142.100
c. Messes	467.550	d. Visiteurs	6.557.100
d. Communions	10.889.500		
B. PERSONNES			15.927.430

GRAND TOTAL de pèlerins et visiteurs: 15,927,430

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

SAMEDI, 12 DECEMBRE 1942

La langue française et la guerre

Un groupe de représentants des Nations-Unies, surtout de celles qui font partie du continent européen, a suggéré qu'après la guerre actuelle l'anglais devienne la langue seconde de toutes les nations européennes; que l'allemand soit proscrit; et que le français soit relégué à un rang inférieur, afin de réduire l'influence politique de la France auprès des peuples qui, jusqu'ici, se sont abreuvés aux sources de sa culture.

Ce projet est injurieux non seulement pour la France, mais aussi pour l'ensemble des Nations-Unies qui ont toujours soutenu qu'elles se battaient pour la libération de ce pays aussi bien que pour la leur.

Nous trouvons, au premier rang des Nations-Unies, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Combien de fois MM. Churchill et Roosevelt n'ont-ils pas déclaré qu'ils voulaient délivrer la France de la domination allemande et l'investir de nouveau des pouvoirs et de l'influence qu'elle possédait avant le début des hostilités? Et n'est-ce-pas M. Mackenzie King lui-même qui, au lendemain de la capitulation de la France, suppliait les Canadiens-français de maintenir haut et ardent le flambeau de la culture et de la civilisation françaises?

Il est difficile de concilier les démarches de ceux qui veulent restreindre l'influence de la France, de sa langue et de sa culture, avec les déclarations des principaux porte-parole des Nations-Unies. Nous voulons plutôt croire à un sursaut de mauvaise humeur de la part de certains personnages politiques, mécontents de l'attitude du gouvernement de Vichy.

De fait, le français est, depuis longtemps, la langue seconde de la plupart des pays d'Europe et des autres continents, et il est peu probable qu'elle soit déplacée de son rang, quelles que soient les péripéties des événements futurs.

Dans une préface écrite pour l'Annuaire international de la traduction, le grand romancier anglais John Galsworthy a présenté un plaidoyer en faveur d'une langue universelle qui, à son avis, ne saurait être que la langue française.

Après avoir départagé les mérites de l'anglais, de l'allemand et du français, il conclut: "J'estime donc, à tout prendre, que le français est la langue qu'il conviendrait de choisir. Le français est encore la langue de la diplomatie et a encore, sur le continent européen, le pas sur les autres langues; il est, par excellence, une langue littéraire et stabilisée . . . C'est une langue claire, agréable, précise, et, comme telle, le meilleur intermédiaire universel de traduction littéraire te scientifique."

A l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de la fondation d'une école de jeunes filles, fondée à Stockholm par des religieuses françaises, M. A. Engberg, ministre de l'Instruction publique en Suède, a prononcé un important discours sur la langue et la civilisation françaises: "Beauté, clarté, solidité, dit-il, voilà les trois attributs de la langue française, détentrice de la mesure classique, de la pureté, de la simplicité, de la distinction. Aucune autre langue vivante n'en possède la structure logique, l'ordonnance et la transparence cristalline."

La langue française conserve la place de choix qui lui revient comme véhicule de la pensée dans le monde entier. Elle demeure la langue de l'élite.

Il y a quelques jours, des journalistes mexicains et boliviens nous visitaient. Qu'ont-ils dit? Ils ont déclaré que le français était une langue seconde obligatoire dans les écoles de la Bolivie, et qu'au Mexique, à venir à quelques années, le français était obligatoire.

Nous savons quelle importance la langue française occupe dans l'instruction et dans la culture des pays de l'Amérique latine.

Aussi ne faut-il pas trop s'inquiéter de temporaires mouvements d'humeur contre la langue française et la culture qu'elle représente. La mauvaise humeur passera et l'esprit reprendra ses droits. Comme le dit avec raison M. Robillard dans le "Devoir", le choix et l'adoption d'une langue universelle ne se règlent pas dans des congrès!

Charles GAUTIER.

L'information canadienne-française

Dans une entrevue qu'il accordait, à Montréal, le révérend Père Alonzo Gobeil, O.M.I., propagandiste du journal **La Survivance**, publié à Edmonton, a touché à un projet qui nous est cher. La province de Québec, d'après ce distingué visiteur, fait un effort pour être mieux connue et appréciée aux Etats-Unis. Elle devrait également prendre le moyen de se faire mieux comprendre des provinces de langue anglaise du Canada.

Le jeune religieux disait au représentant du **Devoir**: "Dans les provinces de l'Ouest que je connais particulièrement, nos minorités françaises savent généralement à quoi s'en tenir sur le Québec. Cependant la jeune génération née dans l'Ouest a moins de compréhension du Québec que la génération précédente. De plus, elle lit les journaux, non toujours des journaux uniquement de langue française. Le mal est bien plus grave chez nos compatriotes anglais, qui ont des idées absolument fausses sur la plus ancienne province du pays et qui n'arrivent pas à comprendre son profond esprit canadien. Le Québec est incompris du reste du pays. Dans notre monde moderne, le meilleur produit ne se vend que très difficilement, si la publicité manque. Québec a besoin de s'annoncer, de se faire comprendre, d'étaler son effort de guerre."

Pour atteindre ce but, le révérend Père Gobeil propose la formation d'un syndicat de publicité pour la province de Québec. Le projet, selon lui, est réalisable, si les autorités veulent dire oui.

Voilà une idée qui nous est chère. Il n'y a pas très longtemps, nous l'avons développée. Il est bon d'y revenir, puisque l'occasion nous en est fournie.

Quant au nom de cet organisme, notre préférence irait à celui d'Office de l'information canadienne-française. Le mot publicité évoque trop l'idée de commerce, du moins dans la vie courante. Celui de propagande, a chez trop de gens, un sens péjoratif. Celui d'information éveille l'idée de renseignements objectifs.

Peu importe, d'ailleurs, le nom. C'est la chose qu'il désigne qui compte. On ne saurait trop insister sur l'importance de former un office d'information canadienne-française, indépendant de la politique, pour faire mieux connaître le Canada français non seulement à l'étranger, mais dans les provinces anglo-canadiennes.

Le Canada français est incompris autant dans notre pays qu'à l'étranger. Tout le monde le constate, s'en plaint. Les nôtres, invités à porter la parole devant des auditoires anglo-canadiens, passent leur temps à répondre aux idées fausses entretenues sur notre compte. C'est déjà un travail utile. Mais ces discours, prononcés de temps en temps, ne peuvent avoir la puissance d'une éducation méthodique qu'un office semblable à celui que nous suggérons ferait.

Camille L'HEUREUX.

Au Jour le Jour

Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, a révélé que le 9 janvier se tiendra une Conférence, à Ottawa, pour étudier la fermeture, d'ici à la fin de la guerre, des facultés, réputées peu pratiques des Universités canadiennes. Ce sont les Arts, les Humanités, le Droit, les Sciences sociales, les Ecoles de commerce et d'Agriculture. Tout le monde reconnaît la nécessité de gagner la guerre. Mais, tenant compte de la situation propre du Canada, de l'étendue de notre effort militaire et industriel, des conditions générales du front allié, nous ne croyons pas à l'opportunité de pareille mesure.

x x x

Voici un étrange cas. Le chef d'une famille composée de huit enfants travaille à l'arsenal à Québec. Il a demandé la permission de louer une des deux cents maisons érigées à Saint-Malo par la "Wartime Housing Commission". Or, selon l'*Action catholique*, le représentant de cette commission à Québec a refusé la demande de cet ouvrier de guerre, parce que sa famille était trop nombreuse pour une maison de quatre pièces et qu'il gagnait un salaire insuffisant pour qu'on lui loue une maison de huit pièces. Dans l'entretemps, cette famille doit se contenter d'une seule pièce pour se loger. Ce cas, quelque extraordinaire qu'il soit, révèle l'inhumanité de notre politique de guerre. Celle-ci devrait permettre à tous nos ouvriers de guerre de gagner suffisamment pour subvenir aux besoins élémentaires de leurs familles. Or, l'un des premiers, c'est un abri convenable.

x x x

La politique agricole du gouvernement soulève des critiques en Ontario. A leur récent congrès, les Fermiers-Unis de cette province ont déclaré que, sans lui garantir une main-d'oeuvre suffisante et expérimentée, l'agriculture ne peut donner le rendement que les autorités canadiennes en attendent. Ils réclament donc du gouvernement l'assurance qu'on leur laissera leurs fils et leurs employés. Le problème de la main-d'oeuvre agricole met en relief l'absence de plan raisonné et raisonnable dans notre effort de guerre. L'honorable P.-M. Dewan, ministre de l'Agriculture en Ontario, a confirmé cette absence de plan. Devant l'Association des fabricants de fromage de l'Ontario, il a déclaré, jeudi, qu'il connaissait personnellement des employés agricoles d'expérience qui ont quitté la ferme pour travailler dans l'industrie du bâtiment. Le ministre ontarien de l'Agriculture a réclamé d'Ottawa une politique plus sensée. Il a parfaitement raison.

ARGUS

Propos sur l'Italie

La guerre est-elle devenue moins barbare, quelques-uns le prétendent en disant que dans les villes bombardées, les églises les plus célèbres sont respectées: le dôme de Milan, la cathédrale de Cologne. Saint-Paul de Londres semble n'avoir subi de dommages que d'un aviateur maladroit. Pourquoi donc risquerait-on, dans l'avenir, de s'en prendre à Saint-Pierre de Rome? Aucune nécessité de guerre n'excuse, d'ailleurs, de pareilles attaques.

Les Italiens se plaignent des raids de la R.A.F. Ils ne cachent pas que la terreur règne dans les villes soumises à ces terribles assauts. La pitié du monde entier s'élève en faveur de toute population civile éprouvée de la sorte. Cependant, la guerre aérienne a beau s'attaquer à des usines de munitions, elle ne peut s'empêcher de faire des victimes parmi les ouvriers qui y travaillent. L'ouvrier est considéré aujourd'hui par les nations belligérantes comme le soldat de l'arrière.

Il y a d'ailleurs un retour des choses. Cette malheureuse Italie en a assez de faire la guerre pour le profit d'un voisin. Même avec la presse tapageuse de Gayda, après les harangues de Mussolini, personne ne croit au désir d'un pays aux populations laborieuses et heureuses (je parle de l'Italie d'il y a 10 ans) de courir les aventures, dont elle subit jusque sur son territoire les dures conséquences. Cette guerre par les airs — et voici le retour des choses—, c'est elle qui l'a commencée en 1912 contre la Turquie, sur le territoire de la Tripolitaine. L'usage de l'avion comme machine à bombarder des troupes ennemies était, il est vrai, des plus modestes: un aide-pilote, se tenant en arrière de son chef, laissait tomber des bombes de la grosseur d'une orange, qu'il avait pris soin d'amorcer la minute convenable; ces projectiles mignons n'en causaient pas moins de grands ravages dans la cavalerie turque.

L'optimisme semble mort au pays du Dante, pays bien près d'être changé en enfer, si jamais les Nations-Unies y débarquent des armées. Pour ce peuple apparemment engagé à contre-coeur dans une guerre sans pitié, ce serait un malheur dont l'anarchie qui suivra certainement la chute du Duce ne le guérira jamais. Les mânes de Virgile frémiront de voir un soldat britannique monter la garde au Pausilippe, un Australien hisser l'Union Jack sur le Capitole, un cowboy du Far West américain boire à la santé de son ranch au pied de la statue de Christophe Colomb à Gênes même.

Ou est l'optimiste du Fuhrer et de sa propagande? Nous ne sommes qu'à demi-informés sur l'état d'âme des grands Nazis. Mais, dirait un amateur de calembour, nous le sommes un peu mieux sur l'état-major allemand, qui doit subir le sort réservé, sous les empereurs, aux généraux vaincus: la mort, sans aucun répit.

Mais revenons à la patrie de Victor-Emmanuel. Ne sent-elle pas la victoire lui échapper, un carcan nazi lui être passé autour du cou, et son empire colonial redevenir au zéro d'avant M. Crispi? La plus grande Italie, c'est Hitler qui n'en voudra pas. Il n'y aura plus d'empire romain. Pas même un seul roitelet pour porter ses hommages au Quirinal ou au Palais de Venise. César aurait dû se méfier des idées de mars. Mussolini a reçu lui-même un avertissement. En mai 1941, il présente un roi à la Croatie. Ce monarque élu par une voix unique, celle du Duce, est un cousin du roi, le prince Aymon (nom de roman et d'opérette), duc de Spolète. Mais tout le "royaume" se soulève contre cet étranger, et Mussolini a beau envoyer ses meilleures troupes, le pauvre roi fuit devant l'Armée verte des patriotes croates.

On a remarqué que les Nations-Unies combattent, elles aussi, comme à contre-coeur l'ancienne alliée de la Grande Guerre. Ce n'est pas à dire qu'elles ont grand'pitié pour le fasciste armé qui a frappé la France dans le dos. Mais il ne semble pas qu'il y ait, contre le peuple, cette haine qui anime les adversaires de l'homme de Munich. Au fond, malgré les coups qu'il faut bien lui porter pour lui faire entendre raison, et l'empêcher d'aider à la cause maudite entre toutes, celle du nazisme, tout s'arrangerait sans l'homme néfaste qui sacrifie son pays à son orgueil. On dirait que dans toute cette douloureuse affaire, la voix des Nations-Unies, désireuse d'éviter mille maux à un pays sympathique, lui répète parfois le beau vers d'un de nos classiques français:

Va, je ne te hais point.

Victor BARRETTE.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

LE 12 DECEMBRE 1922

A la conférence de Lausanne, M. Venizelos, premier ministre de la Grèce, declare que les armées grecques ont incendié la ville de Smyrne par mesure militaire.

Si les Etats-Unis sont prêts à annuler la dette française, la France ne se montrera pas si sévère envers l'Allemagne.

La Turquie refuse de garantir aux Arméniens un foyer national où ils pourront pratiquer librement leur religion.

Le cabinet français donne carte blanche à M. Poincaré au sujet de la question du paiement des indemnités dues par l'Allemagne.

MM. Charette, Emond, Collins et Jolicoeur annoncent leur candidature au poste de maire d'Eastview.

En feuilletant les journaux

L'EVENEMENT-JOURNAL — Un an après le désastre de Pearl Harbor, rendu possible par l'inepte incurie des autorités américaines et l'astucieuse infâmie des autorités japonaises, Washington admet la précision de cet exploit inouï. D'un seul coup, l'ennemi avait détruit les plus belles unités d'une flotte de guerre et mis les autres hors d'usage pour un temps indéfini, dévasté un magnifique aérodrome avec ses hangars et 177 de ses avions, tué dans leur sommeil plus de 4.000 marins, aviateurs ou employés de la base aéronavale des Etats-Unis. Le lendemain, Tokio annonçait au monde entier que ses artilleurs avaient anéanti l'escadre qui prétendait à la suprématie du Pacifique, tandis que Washington dans des rapports volontairement tronqués essayait vainement d'atténuer l'effet de cette nouvelle. Depuis, par un miracle d'énergie, les Etats-Unis ont pu se relever de ce *knockout* avant le signal de la première ronde, mais le prestige de leur gouvernement en reste encore affecté. Les journaux américains conviennent qu'on n'a pas confiance en la véracité de l'information officielle. L'excuse des gouvernants de la république est connue: on voulait prévenir à la fois une panique chez les administrés et refroidir l'enthousiasme délirant du peuple nippon. On n'y a réussi qu'en partie. En dépit de leur avantage, les Japonais n'ont pas su profiter complètement de leur peu honorable victoire, mais la fière nation américaine a juré de venger son humiliation. Elle est en train de racheter une faute par une série de succès, qui démontrent déjà que le Japon sera vaincu inéluctablement. Il se peut, comme les experts l'affirment, que l'écrasement de la dictature orientale coûte énormément cher en temps, en argent, en sacrifices humains. Cependant, le sort que les Russes réservent à la Prusse est celui que les Américains feront subir à l'empire du Mikado. Il se résume en un mot dont le sens est aussi incompris à Tokio qu'à Berlin — l'*extermination*. C'est l'unique moyen de prévenir la répétition de crimes comme ceux dont portent la responsabilité les deux peuples les plus sadiques et les plus inhumains de la terre.

Après Pearl Harbor

* * *

LE PETIT JOURNAL — De tout temps, le Canada fut considéré par les Européens comme étant "le pays du gaspillage". Cette appellation se justifiait avant la guerre: est-elle vraie aujourd'hui. ? Hélas ! oui, partiellement.

Papier à journal

Prenons un exemple, cité d'ailleurs par le "Financial Post" de la semaine dernière. L'Etat ordonne des restrictions dans la fabrication du papier. Naturellement, les journaux s'inclineront. Ils devront soit diminuer le nombre de leurs pages, soit ne plus reprendre les "retours" de leurs dépositaires, comme ce sera le cas surtout pour les hebdomadaires.

Dans la première proposition de l'alternative, les lecteurs auront moins de nouvelles et de chroniques, le journal étant obligé de publier, avant toute autre, les dépêches de guerre. Mais bien des femmes, des enfants ou des hommes à l'esprit surmené veulent entendre parler d'autre chose. Le résultat sera une perte de tirage. Si, d'un autre côté, le journal refuse de rembourser les dépositaires pour ses numéros invendus, lesdits dépositaires en accepteront moins sur leurs comptoirs. Le résultat sera le même: le tirage diminuera.

Mais si nous laissons de côté les pertes monétaires qui découleront, pour les journaux, de ces restrictions, une autre considération s'impose pour nos dirigeants fédéraux eux-mêmes. Le gouvernement pourra moins bien renseigner ses administrés sur les centaines de mesures, de décrets et de campagnes de propagande qu'il promulgue jour et nuit. Et comment l'Etat peut-il garder avec le public un contact satisfaisant, sinon par les journaux?

La radio est insuffisante, d'abord parce que le nombre d'appareils est limité et que la fabrication en a cessé, justement par décret gouvernemental; ensuite, parce qu'un commentateur ne peut pas entrer dans les détails et les clauses, comme le fait la chose imprimée.

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

710—

A—Le rôle des otages ne fut pas aussi sinistre sous le régime français qu'il l'est présentement dans les pays occupé par l'Allemagne. Cependant, les Iroquois avaient causé de tels sévices dans la Nouvelle-France et les colons français envoyés au milieu des barbares couraient de tels risques que les autorités cherchèrent à faire le plus grand nombre de prisonniers possible afin d'empêcher des massacres. C'est ainsi que tous les Iroquois dont les Français purent se saisir furent retenus en captivité et répondirent pour les colons et les missionnaires qui vivaient dans les cantons iroquois.

B—En 1670, le gouvernement français entreprit de frapper une monnaie spéciale pour ses colonies d'Amérique. Cette initiative causa quelques difficultés. Les colons ne demandaient pas mieux qu'un numéraire qui aurait cours dans le pays, du moment que les petits marchands et les artisans l'accepteraient. Mais les importateurs exigeaient une monnaie qui serait acceptée en France afin de payer les commerçants de la métropole. Les petits marchands furent ainsi amenés à exiger le paiement en argent métropolitain et les artisans de même. En définitive, le numéraire à circulation restreinte ne pouvait rencontrer une grande faveur.

C—Metcalfe se montrait assez bon observateur quoique partial. "Le premier (parti) dont je parlerai, disait-il, est celui qu'on peut appeler le parti canadien-français, qui se compose, dans la Législature, de la plupart des députés d'origine française, et en dehors de la Législature, de la masse du peuple canadien-français. Ce parti, considérant que l'union fait la force, se tient uni étroitement dans le but de conquérir le pouvoir. Son principal, sinon son seul objet, est la prédominance de la race française dans le Bas-Canada. Tout individu de cette race, qui agit comme il l'entend et se sépare de son parti est en quelque sorte regardé comme un apostat".

711—

A—Ces colons n'étaient pas très au courant de la situation, car les Iroquois au milieu desquels ils vivaient étaient naturellement dissimulateurs et ils préparaient ordinairement de longue main et dans le mystère les coups qu'ils désiraient porter. Cependant, Maisonneuve, qui ne se faisait pas d'illusion sur le sort qui attendait ces Français, tenta à plusieurs reprises d'entrer en communication avec eux pour les avertir de se méfier et de s'échapper avant de tomber victimes des barbares. Ces tentatives furent inutiles.

B—En dehors des soldes et de quelques autres dépenses qui se soldaient en espèces sonnantes, le gouvernement de la Nouvelle-France avait pris l'habitude de payer au moyen de marchandises dont la valeur avait été arrêtée à l'avance. Les marchands ne prisaient pas ce système et ils se plaignirent longtemps contre ce qu'ils considéraient comme une injustice. Les habitants, eux, ne désiraient aucun changement, car le gouvernement leur cédait les effets au prix coûtant, ce que les commerçants n'étaient pas prêts à faire!

C—Le Canada a connu une forte immigration irlandaise, et c'est grâce à elle que la religion catholique détient le premier rang dans ce pays. Lord Metcalfe s'inquiétait un peu de cette situation, car il considérait tous les catholiques comme des citoyens déloyaux. Aussi disait-il au ministre: "Si donc le gouvernement de Sa Majesté exerce quelque contrôle sur le choix des émigrants, je recommanderais instamment que les émigrants envoyés au Canada fussent principalement des Anglais ou des Irlandais protestants et que les catholiques romains fussent envoyés de préférence dans d'autres colonies où ne se trouvent pas des partis désaffectionnés prêts à s'emparer des nouveaux venus sous leurs bannières".

ANNIVERSAIRE DU STATUT DE WESTMINSTER

Le Royaume de Canada

Le Canada est un vrai royaume, depuis le 11 décembre 1931 quand le Statut de Westminster fut adopté par le Parlement britannique. Cette date mémorable, dont nous célébrons l'anniversaire, marque la dernière étape de l'évolution rapide des membres du Commonwealth, et de la reconnaissance des caractères constitutionnels qu'ils ont développés et imposés comme faits.

Ces attributs constitutionnels se reconnaissent aussi bien à l'organisation politique du Canada et au titre officiel du chef de l'Etat, qu'à l'exercice de la souveraineté nationale. En effet, Sa Majesté Georges VI est spécifiquement Roi du Canada, comme il est aussi celui de la Grande-Bretagne, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Afrique du Sud, de l'Irlande et de Terre-Neuve. Comme chacun de ces pays, le Canada a un parlement qui relève uniquement de la volonté du peuple canadien, une administration et un système de justice indépendants. Pour des raisons historiques, il se fait qu'une seule et même personne est investie des pouvoirs du chef de l'Etat pour chacun de ces pays. Mais cette union personnelle n'affecte aucunement la liberté et la volonté du peuple de chacun d'eux; à preuve que le Statut de Westminster reconnait implicitement à chaque membre du Commonwealth le droit de se retirer de cette puissante organisation.

La souveraineté nationale

Si les textes font du Canada un pays qui est libre de droit, peut-on dire qu'il possède de fait les moyens d'affirmer sa souveraineté nationale? La question peut sembler purement académique, au moment où chaque membre du Commonwealth contribue à sa façon à la victoire commune, et où le Canada en particulier s'est organisé autour de ce beau motif: "Rien n'importe maintenant, sauf la victoire!" Mais elle n'en est pas moins intéressante: elle se présente à l'esprit naturellement à la commémoration du Statut de Westminster; et les considérants de sa solution peuvent être utilisés pour fortifier l'union du peuple en ce moment, et pour provoquer éventuellement dans l'avenir telle ou telle amélioration justifiable dans l'ordre du bien.

La souveraineté d'un Etat est cet attribut essentiel qui lui permet d'exprimer sa volonté librement et sans contrainte dans ses affaires nationales et ses relations internationales, et qui lui reconnait les moyens de la réaliser ou de l'imposer. Disons tout de suite que cette volonté ne saurait être absolue: elle est nécessairement limitée par le motif du bien dans l'ordre moral, et par les circonstances historiques, démographiques et économiques dans l'ordre politique. Si donc un état ou même un groupe dans un état, veut ériger arbitrairement en absolu un bien restreint ou particulier, ou encore des intérêts particuliers, même légitimes dans l'ordre politique, il ne saurait exiger que tous reconnaissent cet absolu pour la simple raison qu'il le pose comme tel.

A la suite de ces considérations, il est facile de voir que le Canada possède de fait la souveraineté nationale, bien qu'il puisse paraître à certains que cette souveraineté est illusoire en regard de deux cas spécifiques importants, la fixité de la Constitution de 1867 d'une part, et le fait des appels au Conseil Privé de la Couronne, de l'autre. Une exégèse de ces deux cas révélerait pourtant qu'il n'en est rien, et que l'un et l'autre sont justifiables à titre accidentel sans affecter la souveraineté du droit reconnu au pays.

La fixité de la Constitution de 1867 est spécifiquement mentionnée dans le Statut de Westminster, non point par un acte arbitraire du Parlement britannique ou par une discrimination imposée par lui au Canada; mais bien pour satisfaire les désirs et les intérêts des deux grandes races qui forment l'armature de la nation, et qui ont exigé le respect des droits acquis et reconnus par cette constitution et par les diverses lois constitutionnelles passées depuis 1867 à 1930. Le jour où tous les Canadiens s'entendront pour améliorer tous ces actes, et pour les remplacer par une constitution nouvelle désirée par la grande majorité du pays, rien ne sera plus facile que de faire lever par un amendement cette restriction du Statut de Westminster. Car il est entendu qu'aucun des membres du Commonwealth et à plus forte raison l'Angleterre elle-même, ne penserait s'opposer à la volonté d'une assemblée constituante canadienne. Si cette opposition se manifestait, le Canada pourrait alors user de son droit implicite de se retirer du Commonwealth.

De même, les appels au Conseil Privé ne sont rendus désirables que par la constitution fédérale du Canada et par son organisation démographique. Si les Canadiens s'entendent sur les moyens de résoudre les conflits qui peuvent se présenter entre le provincial et le fédéral, ou entre des droits essentiels de l'une ou l'autre des deux races principales qu'ils composent, l'habitude de faire des appels disparaîtra naturellement et elle pourrait être même formellement éliminée par un acte législatif, en supposant résolu le cas précédent.

Progrès constitutionnels

Est-ce à dire que le Canada ne puisse pas espérer des progrès constitutionnels tant que les deux cas précités ne seront pas réglés? Nous ne le pensons pas. Pour réaliser un progrès, il faut tout d'abord soigner les conditions et les éléments de la réalisation à obtenir. Or les Canadiens ont un champ énorme d'activités à organiser, avec la complète liberté que le Statut de Westminster leur reconnait.

Pour citer quelques exemples, il y aurait lieu d'éliminer les causes de conflit entre les provinces et le fédéral par des ajustements à la base plutôt que par des discussions théoriques au sommet. On pourrait encore unifier ou accorder étroitement les lois civiles et pénales relatives aux compagnies anonymes dans les diverses provinces. Il serait utile encore de penser à des ajustements analogues dans le cas des compagnies d'assurances, des sociétés ou entreprises agricoles, des questions de salaires. Il faudrait même améliorer si possible le système d'impôts des provinces (qui ont un plafond) et du fédéral (qui n'en a pas) pour mieux balancer la justice économique (revenus et dépenses) dans tout le pays. Sur cette question se grefferait d'une certaine façon celle de l'éducation, qui mériterait d'être traitée avec délicatesse et dans la perspective du bien commun à réaliser.

Dans l'ordre politique, et en tenant compte de la diversité des éléments du peuple canadien, la solution de ces questions paraît plus urgente et préalable à celle des problèmes constitutionnels. Car ces derniers ne contiennent pas des éléments actifs de résistance en dehors du Canada, et leur solution formelle sur du papier ne faciliterait pas nécessairement l'union et la prospérité du peuple canadien à l'heure actuelle. On voit donc que la souveraineté du Canada reste entière.

Le Statut de Westminster marque donc une étape importante dans la vie du Canada et du Commonwealth tout entier: non seulement en posant le sceau sur les libertés politiques profondes du pays, mais encore en lui donnant les moyens de les développer, pour le bien du pays d'abord et ensuite pour le bien commun et réciproque de la famille des Nations qui constituent le Commonwealth. Il va sans dire que c'est au peuple canadien qu'incombe cette responsabilité si haute, vu que c'est lui seul qui possède maintenant les moyens effectifs de la décharger. S'il a choisi pour le moment de penser à gagner la guerre d'abord, c'est que son sens profond des réalités lui a montré quels sont ses devoirs et ses intérêts immédiats. Et ses sacrifices actuels sont un sûr garant des récompenses multiples que l'avenir lui réserve dans tous les domaines.

Thomas GREENWOOD

Le syndicalisme catholique

L'assaut que subit actuellement le syndicalisme catholique dans la province de Québec ne peut laisser indifférents les autres groupements. Il est évident que des puissances occultes ont juré la disparition de ce mouvement et qu'elles n'épargneront rien pour l'obtenir. Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal proteste contre une telle attitude et demande à toutes les associations catholiques de faire bloc autour des syndicats menacés et de leur apporter toute l'aide possible. Un plan de défense s'organise auquel toutes les bonnes volontés seront bientôt appelées à collaborer.

E. S. P.

Lucien MASSE, C.P.A. Donat VIEN, P.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres: 202-203, 129, rue Principale — Hull

Edifice Union St-Joseph, 375, rue Dalhousie — Ottawa

Une campagne nécessaire

par Henri LESSARD

La J.O.C. tient une "Semaine des jeunes" du 13 au 19 décembre. — Il s'agit de stimuler la fréquentation scolaire, qui a fléchi, qui n'est pas ce qu'elle devrait être. — On entend de plus en plus parler d'instruction obligatoire.

La semaine prochaine est consacrée spécialement aux jeunes par notre J.O.C. régionale, aux jeunes de moins de 16 ans qui ne fréquentent pas l'école et qui devraient s'y trouver. Il s'agit donc d'une campagne en faveur de la fréquentation scolaire. On veut chercher à convaincre ceux qui ont prématurément quitté la classe qu'il serait de leur plus grand intérêt d'y retourner.

Campagne des plus louables, campagne nécessaire et qu'il faut appuyer par tous les moyens. Des motifs d'ordre individuel, moral et économique, d'ordre social et national veulent que tous les enfants reçoivent une instruction et une formation qui les rendent capables de faire avantageusement face aux difficultés et aux problèmes de la vie.

Pourtant, la fréquentation scolaire baisse depuis quelques années, alors qu'elle s'accroissait précédemment, au cours des années de crise.

C'est que les circonstances ont bien changé. Pendant la période de chômage intense et prolongé que nous avons subi, les jeunes ne trouvaient pas à s'employer, il va sans dire, puisque les hommes eux-mêmes étaient loin d'y réussir toujours. Aujourd'hui, tout le monde, en général, peut travailler, s'il le veut, encore qu'on compte ici et là de bons îlôts de sans-travail, constituant plutôt, sans doute, des cas îlôts de sans-travail.

Maintenant les jeunes encore d'âge scolaire obtiennent facilement de l'emploi, et il est rapporté que des industriels ou autres employeurs ne se gênent pas pour leur faire appel, les embaucher.

Or, comme, pendant la crise, des milliers et milliers de familles ont relativement souffert de la faim et du dénuement, se sont endettées, ont enduré maintes privations, faute de gagne-pain, elles cherchent maintenant à se rattrapper, à prendre le dessus, à se procurer, à côté du nécessaire, un peu d'utile et peut-être même de superflu, à prévoir aussi sans doute pour l'après-guerre, qui nous réserve vraisemblablement des jours très durs, au dire de certains.

Ces familles laissent donc travailler les enfants, au lieu de les envoyer à la classe. Elles profitent de la manne qui passe, dans la pensée qu'elle fera défaut bien assez vite.

Il y a aussi les parents qui ont besoin de leurs enfants, soit sur la terre, soit dans la petite industrie, faute de pouvoir obtenir ailleurs une aide indispensable.

Il y a encore les mères de famille attirées et qu'on attire de plus en plus vers les industries de guerre, et qui font garder les petits par la fillette d'âge scolaire, qui lui confient le soin de la maison en leur absence.

Tout cela a sa répercussion sur la fréquentation scolaire, selon des enquêtes faites, des statistiques recueillies.

La grande cause de l'infériorité de la fréquentation scolaire se trouve dans la pauvreté relative des familles, dans leur condition économique au-dessous de la normale. C'est ce qu'établissent les mêmes enquêtes et les mêmes statistiques. La pauvreté démoralise, engendre l'insouciance et puis, après tout, comment être bien anxieux d'envoyer ou de laisser son enfant à la classe lorsque les livres coûtent si cher et qu'il faut les quêter, que les habits sont également dispendieux. Comment agiraient à leur place ceux qui aujourd'hui leur lancent si facilement la pierre?

Sans doute il y a beaucoup de travail actuellement, par conséquent de l'argent, mais, tel qu'expliqué précédemment, les circonstances sont telles qu'elles incitent bien plus les parents à faire travailler leurs enfants qu'à leur faire fréquenter l'école.

Il n'en reste pas moins non plus qu'on doit tâcher de faire contrepoids, par des mouvements comme celui de la J.O.C., à ces circonstances particulièrement défavorables à la fréquentation scolaire.

La guerre finira et les jeunes qui auront travaillé au lieu d'aller à l'école se trouveront devant quoi, comme avenir souriant et prometteur? Ils n'auront ni l'instruction ni la préparation générale ou technique voulue pour occuper des positions avantageuses et stables. C'est cela qui devrait frapper les jeunes et leurs parents, et aussi, disons-le, les pouvoirs publics, ceux-ci agissant de telle sorte qu'au lieu de provoquer la désertion trop hâtive de l'école ils en favorisent la fréquentation. Il est sûr par exemple qu'on devrait interdire le travail, au moins certains travaux, aux jeunes de moins de 16 ans, et que l'embauchage des mères de famille dans les industries de guerre n'st guère propice à cette fréquentation.

On parle beaucoup par le temps qui court de l'instruction obligatoire et il paraît, au dire de certains, qu'elle sera bientôt instituée dans la province de Québec.

Ce devrait pourtant bien être le dernier des moyens à mettre en oeuvre, ne serait-ce que parce qu'une telle loi n'ajouterait absolument rien au budget tout à fait insuffisant de trop nombreuses familles, qui est à la source de tant d'absences de l'école.

Il y a avant tout la persuasion, à laquelle recourt la J.O.C. Puis si l'on se décidait à faire enfin quelque chose pour les familles nombreuses?

Les primes pour la destruction des ours et loups

A la réunion régulière trimestrielle du conseil du comté de Gatineau, à Maniwaki, mercredi dernier, les maires présents ont adopté une résolution priant le gouvernement provincial d'augmenter les primes pour la destruction des ours et des loups, qui déciment les troupeaux de moutons, de sorte que les cultivateurs ou chasseurs aient un véritable encouragement à s'occuper de combattre ces carnassiers. On a aussi demandé au gouvernement de la province de mettre des clôtures à neige le long des principales routes de la région.

Dans la discussion au sujet de l'augmentation des primes mentionnées, on a fait remarquer que le gouvernement fédéral invite les fermiers du pays à accroître leurs troupeaux de moutons d'un million de têtes, que la province de Québec est une de celles où se fait considérablement la production de la laine, de sorte que ses cultivateurs devraient être encouragés particulièrement à garder et à augmenter le nombre de leurs moutons. Or, dans plusieurs contés du Québec, ours et loups ravagent ces troupeaux.

Le préfet Neil McCrank présidait les délibérations et M. Palma Joanis remplissait sa fonction de secrétaire-trésorier.

Trois charges de camion

Il a fallu trois charges de camions pour débarrasser la salle du Glebe encombrée de milliers de livres donnés par les élèves à l'usage des soldats qui en goûteront certainement la lecture. On estime que le tout pesait environ 3 tonnes. Mme Percy Welles verra à ce que les nombreux livres et magazines soient distribués au personnel des forces armées.

Il y aura bientôt alerte aérienne

Dans la région d'Ottawa et de Hull on peut s'attendre, peut-être durant cette fin de semaine, peut-être durant la fin de semaine suivante à un test surprise pour les précautions contre les raids aériens. Le test doit avoir lieu entre le 11 et le 21 décembre et il ne durera pas plus d'une heure. Cela peut se faire le jour, le soir, on sait pas... Soyez sur vos gardes, les sières avertiront pour le commencement et la fin du test.

SOUVENEZ-VOUS . . .

La Prudence est la mère de la sûreté; La sagesse est fille de la prévoyance; Le sage détourne le mal par sa prévoyance; L'assurance est le bouclier du sage. CONSULTEZ-NOUS!

Aimé Guertin & Cie

Assurances — Immeubles — Voyages
103 rue Principale, HULL, P.Q.
Téléphone 2-513
Succursales à Maniwaki et Gracefield
Licenciés pour l'assurance pour Québec et Ontario

MALADIES NERVEUSES

Nervosité insomnie frayeurs tressaillements, vapeurs, chaleurs de retour d'âge cauchemars, attaques de nerfs, crises de larmes des neurasthéniques sont calmés et tout le système fortifié par la prescription spécialisé "NERVOBROME". Calmer et fortifier—Voilà les résultats obtenus par "NERVOBROME" qui par sa composition bromo-sodique hypophosphaté forme la base de tout traitement sérieux du tempérament nerveux. $1 la flacon à la Pharmacie Farley, 2-7974.

DIMANCHE, 13 DECEMBRE 1942
347e jour de l'année

	Lever	Coucher
Soleil	7.33	4.16
Lune	11.55	11.01

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Couvent de Rockland, 12, 13, 14
FETE DU JOUR
3e dimanche de l'Avant

Quatre — HULL, SAMEDI 12 DECEMBRE 1942 — DEMAIN: PLUS FROID

Sympathies à la famille Jos. Bertrand

La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné leurs sympathies à l'occasion de la mort de M. Joseph Bertrand, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites ou assistance aux funérailles. Ces dernières ont eu lieu le 7 décembre en l'église Notre-Dame de Lorette de Val-Tétreau et au cimetière Notre-Dame de Hull, et y assistaient, outre les nombreux parents et amis dont les noms ont déjà été publiés, des cousins, MM. Hermas Meilleur et Rémi Laplante, de St-Albert, Jos. et Alphonse Meilleur, de Casselman.

MESSES

Famille Turpin, Mme J.-E. Mullin, la famille Mme E. Laframboise, MM. et Mmes H. Renaud, A. Bertrand, Eug. Leduc, H. Proulx, S. Potvin, M. Vincent Gougeon, Mmes V.-Z. Gervais et E. Charette, M. et Mme Alfred Charbonneau, R. P. L.-M. Sylvain, M. et Mme F. Bilodeau, J.-Claude Bertrand, Mme P. Labelle et Mlle A. Labelle, M. Victor Bilodeau, MM. et Mmes Aimé Lafrance, Jos. Raymond, Armand Viau, Gérald Martin, Roméo Meilleur, Hermas Meilleur, Emile Meilleur, M. E. Courchesnes, MM. et Mmes Alex Taché, André Mongeon, S. Tessier, MM. Jos. Martel, J.-E. Pariseau, M. et Mme E. Andrews, M. Th. Lanctôt, M. Albert Joanis, Mme L. Desmarais, M. et Mme Hector Sabourin, Mlle Georgette Bilodeau, MM. et Mmes Hermas Bertrand, Luc. Bertrand et Julien Mongeon, Association des Employés Permanents de l'Hôtel de Ville, M. et Mme Geo. Bilodeau, la Commission scolaire de Hull, M. et Mme F. Galipeau, M. et Mme Arthur Presseault et M. l'abbé Laurent Presseault, Mme Emilien Laplante, M. et Mme Oswald George, M. le chanoine J.-A. Carrière.

FLEURS DU PRECIEUX-SANG

Mlle Anna Villeneuve, Mmes R. Gougeon et Pitts, famille Eug. Renaud, M. et Mme Hector Montsion, M-Dora Harwood, MM. et Mmes J. Laviolette, G. Désormeaux, Eug. Prud'homme, J.-A. Bilodeau.

AFFILIATION A L'OEUVRE DU NOVICIAT

M. Léopold Cadieux, famille W. Legault, M. Joseph Goulet, Ligue de Quilles Massé.

BOUQUETS SPIRITUELS

Famille Hermas Meilleur, M. et Mme René Presseault, Mlle Noélie Daoust, M. et Mme Philias Mongeon, famille W. Lyman, Mme Nadon.

FLEURS

Employés Canada Railway News Staff, gare Union, employés C. W. Lindsay and Co., Ottawa, Canadian Brotherhood Railway Employees, famille Bertrand, M. et Mme A. Roger, employés de la gare Union, Mlles Germaine et Estelle Bertrand, l'Association Centrale, M. et Mme Wm. York, employés de Larocque enregistrée.

MESSAGES

MM. et Mmes Louis Racine, Omer Durand et François Galipeau, tous de Montréal.

LETTRES

Section paroissiale de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, M. le chanoine J.-A. Carrière, Chevaliers de Colomb de Hull, notaire Henri Desrosiers, Hull, les RR. SS. de la Visitation, Mlle R. M. Kennedy, l'Association des Instituteurs et des Institutrices catholiques de Hull.

CARTES DE SYMPATHIE

M. Alphonse Arvisais, MM. et Mmes Noé Jeannotte, S. Ouellette, Rodolphe Tassé, Aurèle Cousineau, la famille P. Blondeau, M. G. Edgar Lefebvre, B.A., B.P., MM. et Mmes Josaphat Hupé, Nap. Dufresne, famille Gervais, MM. et Mmes Geo. Charron, Jos. Nadon, Mme Honoré Pichette, MM. et Mmes Henri Muligan, Wm Boudria, Georges Proulx, Albert Latulippe, Mlle Colombe Latulippe, MM. et Mmes J.-P. Boulet, Rod. Renaud, Geo.-L. Labelle, Gustave Aubry, Alf. Laframboise, Mme P. Lévesque et sa famille, M. O. Fournier, M. et Mme Lucien Labelle, V. Liberty, Mary McNally, L. Lévesque, M. et Mme L. Monnin, Mme C. Fortier et enfants, Chambre de Commerce d'Ottawa, M. et Mme Emilien Pariseau, la famille de Mme C.-N. Leblanc, MM. et Mmes Jos. Baker, Hector Lévesque, M. J.-E. Pariseau, Mme C. Mandia, MM. Emile Patry, Lucien Laverdure, MM. et Mmes Paul Bédard, C. Galipeau, René Maisonneuve, E. Martel, P.-Emile Potvin, Art. Latreille, Don. Pilon, MM. et Mmes Louis Gingras, Ferrier Beauchamp, membres de la ligue de quilles Carling, directrice, religieuses, institutrices et élèves de l'école Ste-Marie, Amicale St-Jean-Baptiste d'Ottawa, M. et Mme Simon Duguay, Académie de La Salle et la Société des Anciens Elèves, M. J.-C. Bérard, famille Samuel Caron, M. et Mme Ernest Legault, M. Arthur Meilleur et sa famille, M. et Mme Armand Régimbald, M. Fr. Tremblay et sa famille, MM. René Roger, Alph. Labonté, M. et Mme Aimé Guertin, les religieuses des écoles St-Joseph et Laverdure.

Le malade imaginaire de Molière

Le samedi 19 décembre à la salle de l'Ecole Technique

Qu'on n'oublie pas que les cartes sont échangeables immédiatement à l'Université, 3-5656 local 24. Un bon nombre de places sont déjà réservées...

La réunion des commissaires

La Commission scolaire a tenu cette semaine sa réunion mensuelle régulière. Il y a eu examen et approbation des comptes du mois, puis des choses de routine. Des sympathies ont été exprimées au commissaire Hermas Bertrand à l'occasion de la mort de son père, M. Joseph Bertrand, ainsi qu'à sa famille. On a aussi voté les honoraires d'une messe pour le repos de l'âme du défunt.

Les commissaires présents étaient Me Jacques Boucher, président, MM. le chanoine J.-A. Carrière, Edgar Gauthier et Rene Roger.

La semaine des jeunes, du 13 au 19 décembre

La Semaine des Jeunes organisée par la J.O.C., dans le but de stimuler la fréquentation scolaire de la part de ceux qui ont laissé l'école prématurément, se déroulera en nos milieux du 13 au 19 décembre. On fera la vente de journaux de jeunes dans nos paroisses, mardi soir, le 15, dans celle de St-Joseph, jeudi le 17, dans Notre-Dame et le lendemain, le 18, dans St-Rédempteur.

Samedi soir prochain, le 19, à la salle Notre-Dame, il y aura soirée à la fois instructive et récréative à laquelle sont instamment priés d'assister tous les jeunes de moins de 16 ans qui ne vont pas à l'école. Les écoliers eux-mêmes ne seront pas admis. Il y aura film, comédie, choeurs.

Il faut, disent les organisateurs, amener nos jeunes à aller à la classe ou à l'école le plus longtemps possible, afin qu'ils puissent se préparer à la vie, occuper plus tard des emplois qui ne seront pas les tout derniers, faire une concurrence légitime aux autres pour les meilleures positions. Pour cela il faut être prêt, il faut se préparer, et cela par l'école.

L'enquête sur la mort de Ern. Dack

Le Dr G. Brisson, coroner, a ouvert hier après-midi son enquête dans le cas de la mort de Ernest Dack, de Easton's Corners, qui a été tué de bonne heure vendredi matin dans une collision de son auto avec le tender d'une locomotive, au passage à niveau du Chemin d'Aylmer, près du manège militaire de Hull. La séance a ensuite été ajournée indéfiniment, en attendant le rétablissement du témoin Kebel Price, qui accompagnait Dack au moment de l'accident, et qui a été lui-même plus ou moins blessé.

Chez les Lions



M. Dave Amory, de Montréal, président de l'Association internationale des Clubs Lions, du Canada, et gouverneur de District A-4, qui officiera à l'occasion de sa visite officielle au Club Lions de Hull, jeudi soir prochain, à l'Hôtel Standish Hall. Le club Lions de Hull, dont le Dr Charles-A. Mitchell est le président, et dont feu J.-Noël Beauchamp fut président conseiller, se compose d'hommes d'affaires éminents de Hull et s'est fait remarqué par ses entreprises de bienfaisance dans la ville. Les hauts fonctionnaires et les membres du club de Hull ont fait des préparations pour une grande réception qui aura lieu à l'occasion de la visite officielle du président canadien, ainsi que pour le divertissement. "Soir des Dames", qui aura lieu le même soir. Le président Amory des Lions sera accompagné de Mme Amory, et tous les membres du Club des Lions de Hull avec leurs épouses sont priés d'être présents à cette occasion.

GRAND SOUPER AUX FEVES

MARDI, LE 15 DEC. 1942
à 8 h. précises

Organisé par la Société des Anciens (sect. St-Rédempteur)
à la
SALLE ROMANUK
à Hull

Le souper sera suivi d'une petite soirée récréative.
Billet d'entrée: 50 sous.
Les dames sont admises.

Pour billets et renseignements s'addresser à M. E. Rousseel 21, St-Etienne. Tél. 3-0045
Chers Anciens nous comptons sur vous!

La mise en candidature lundi matin

De 10 à 11 heures, lundi matin, à l'Hôtel de ville, se fera officiellement la mise en candidature de ceux qui briguent les suffrages aux charges de maire et échevins dans la ville de Hull. Il y a 14 échevins à élire. A 11 heures, ceux qui n'auront pas d'adversaires seront déclarés élus ou réélus, selon le cas, et les autres devront subir le scrutin le lundi suivant, 21 décembre.

On ne sache pas encore que le maire Raymond Brunet ait un adversaire, de sorte qu'il serait réélu dès lundi. A l'échevinage, il y en a déjà une douzaine qui ont remis au greffier H.-L. Leblanc leur bulletin de candidature. Il y a d'abord les échevins sortant de charge, J.-Emile Duguay, quartier de Wrightville; Léon Thériault, quartier Lafontaine; F.-Ernest St-Jean, quartier Dollard; Antonio Desjardins et J.-Eugène Décosse, quartier Laurier. Les autres candidats sont Jos. Labelle, quartier de Wrightville; J.-Aimé Rose et Louis Gagnon, quartier Montcalm; Oscar Gagnon, Jacques Boucher, quartier Lafontaine; Lionel Limoges, quartier Frontenac; Hector Tessier, quartier Laurier; Albert Roy, Val-Tétreau.

L'avis de douze mois est jugé bien trop long

On trouve aussi dangereux le projet de fermer l'usine électrique municipale à Hull.

A son assemblée générale d'hier soir, à l'hôtel de ville, sous la présidence de M. J.-Aimé Rose, l'Association des petits propriétaires de Hull a résolu de prier le gouvernement fédéral de revenir à l'ancien état de choses pour ce qui regarde le délai donné à un locataire dont un tiers acquiert l'habitation dans le but de s'y loger lui-même. Le gouvernement décrété dernièrement que ce délai doit être de douze mois, et l'Association est d'opinion que cela est détrimentaire à l'acquéreur, au marché de l'immeuble et à celui de la construction. L'avis de trois mois qui existait auparavant devrait être rétabli, croit-elle.

L'Association croit aussi que le projet de fermer l'usine électrique municipale de Hull dans le but de contribuer à une plus forte production d'énergie en développant davantage le pouvoir d'eau qui fournit la force motrice, est dangereux pour les droits futurs de la ville et le progrès de la municipalisation de l'électricité chez nous. Elle prie le conseil municipal de combattre cette proposition par tous les moyens possibles. Il y a aussi la question des égoûts qui se déversent dans le ruisseau, dont la baisse du niveau pourrait affecter considérablement, du point de vue hygiène, le fonctionnement de ces égoûts.

On s'est aussi plaint de la façon dont l'enlèvement de la neige s'est fait lors de la dernière tempête, dans les rues et sur les trottoirs, et le conseil est invité à faire tout ce qui est possible pour que ce service, dans les circonstances, soit aussi satisfaisant qu'il se puisse.

On a également discuté des bornes-fontaines. Il y en a dont la bouche où doit être fixé le boyau de la pompe à incendies est tournée du côté des maisons, au lieu de celui de la rue, d'autres qui sont trop basses ou trop hautes. On demande qu'on tâche de remédier à cela.

L'Association a accusé réception d'un exemplaire des règlements municipaux compilés et réimprimés dernièrement. On a été sensible à cette marque d'attention de la part des autorités municipales.

Me Félix Chevalier a été nommé conseiller juridique du groupement en remplacement de feu Me J.-N. Beauchamp. Des sympathies ont été exprimés à la famille à l'occation de la mort de M. Eugène Chénier, qui était un membre de l'Association.

M. E. Brunette élu maire de Timmins

M. Emile Brunette a été réélu maire de Timmins, pour un quatrième terme, par une majorité de 1286 voix, sur son adversaire, M. William Roberts.

Voici le résultat des élections; maire: M. Emile Brunette; conseillers: Wilfrid Spooner, Mlle Ellen Terry, William McDermott, Karl Eyre, Philippe Fay, E.-W. Glastone.

Conférences sur Clarence Gagnon

Deux conférences seront données sur la vie et l'oeuvre du peintre canadien-français, Clarence Gagnon, à la Galerie Nationale, la semaine prochaine. M. Jean-Marie Gauvreau en donnera une jeudi le 17 décembre à 8 h. 30. Vendredi une autre conférence sera donnée en anglais à la même heure. M. Gauvreau est directeur de l'école du meuble à Montréal.

Le public pourra contempler les oeuvres de Gagnon durant ces deux soirs; elle sont en exposition à la Galerie Nationale.

La cause du cap. Grondin est terminée

QUEBEC, le 12 — (D.N.C.) — La cause du capitaine G.-A. Grondin, accusé d'avoir reçu de l'argent dans l'exercice de ses devoirs militaires alors qu'il faisait partie du bureau des examinateurs de l'armée, a été ajournée à lundi, alors que M. Antoine Rivard, C.R., avocat de la défense avec le capitaine Simon Parent, prononcera son plaidoyer.

Vendredi après-midi, la poursuite a terminé sa preuve. La défense a fait entendre un seul témoin, le major Louis-J. Lacasse, commandant de la cinquième compagnie du Corps Medical, qui a témoigné de l'honorabilité et de l'excellente réputation de l'accusé. Puis le lieutenant-colonel Laval Fortier, procureur de la poursuite, a résumé brièvement la preuve faite contre le capitaine Grondin. Après quoi la défense a demandé et obtenu un ajournement à lundi.

En défense, Me Rivard a interrogé le major Louis-J. Lacasse sur le caractère de l'accusé. Le témoin a dit qu'il connaissait l'accusé depuis plus de 15 ans. Comme officier commandant de la compagnie D dont l'accusé faisait parti, il a déclaré n'avoir eu qu'à se féliciter du travail fourni par le capitaine Grondin. Jusqu'aux événements qui ont donné lieu à cette cause, dit-il, j'ai mis toute ma confiance en lui et il s'est toujours montré à la hauteur de cette confiance. Le lieutenant colonel Fortier a alors prononcé son plaidoyer. Il a été très bref. Il a rappelé que d'après les témoignages rendus, l'accusé avait reçu $100 du soldat Hamel, $20 du soldat Houde, $5 du soldat Fortin et $100 de M. Roger Croteau. Il a aussi signalé que d'après les déclarations de l'accusé admises en preuve par le tribunal, l'accusé aurait partagé diverses sommes avec d'autres militaires.

Le procès du capitaine Pierre Gauthier ne commencera pas avant lundi après-midi.

T. St-Pierre, de Papineauville, est mort à Dieppe

Dans deux autres listes de militaires tués à Dieppe, listes fournies par le ministère de la Défense nationale, se trouve un autre Canadien français. C'est le soldat Théodore St-Pierre de Papineauville, province de Québec. Avant cette nouvelle liste de l'armée, les autorités militaires canadiennes l'avaient simplement porté comme disparu lors du raid des "commandos" sur la côte française de la Manche. Le soldat St-Pierre s'était enrôlé dans les glorieux Fusiliers Mont-Royal.

Sa mère, Mme Marie-Louise Saint-Pierre, qui a été avertie la première que le soldat St-Pierre avait péri à Dieppe, habite la route rurale No 1, à Papineauville.

Promotion à W.-R. Roberge

Le lieutenant de section W.-R. Roberge, d'Ottawa, frère du sous-lieutenant d'aviation Hilaire Roberge, aussi d'Ottawa, officier ingénieur de l'escadrille de bombardement canadienne-française, a été nommé officier ingénieur d'une autre escadrille de bombardiers du C.A.R.C.

Mécanicien au camp Borden de 1928 à 1935, le lieutenant de section Roberge était un sportif très populaire surtout au rugby et au hockey. Il fut transféré du Camp Borden, à l'école centrale de Trenton pendant quelque temps, et de là, au dépôt de réparations de l'île Victoria près d'Ottawa. Il fut ensuite transféré au dépôt d'armement à Québec puis au dépôt de réparation à St-Jean, Qué. Il est outre-mer depuis août dernier.

Aviateurs can. tués outre-mer

Quatre aviateurs canadiens ont été tués en service actif, selon les rapports de la liste des pertes de la guerre dans l'aviation, numéro 445. Sept aviateurs, qui selon des raports précédents manquaient à l'appel, sont maintenant considérés officiellement comme morts. Deux autres manquent à l'appel et on croit qu'ils ont été tués au cours d'opérations aériennes. Enfin un autre qui manquait à l'appel est maintenant au nombre des prisonniers. Parmi ceux qui manquent à l'appel et que l'on croit tués, il y a le sergent William Lysle Buchanan, fils de M. W. A. L. Buchanan, 189 Metcalfe, Ottawa

LES PERTES DE L'ITALIE A LA GUERRE

BERNE, le 12, (P.A.) — Le haut commandement italien a dit à Rome hier que les pertes en Italie pour le mois de novembre se chiffraient par 26.416 dont 23.284 hommes manquant à l'appel en Afrique du Nord. La liste des pertes sur tous les fronts est la suivante: 1.352 tués, 1.353 blessés, et 23.711 manquant à l'appel. Le total des pertes dans les Balkans compte 252 morts, 325 blessés—voilà le total pour 12 mois sur ce front qui a coûté 5.030 morts et 5.281 blessés.

Pourquoi pas du français en entier?

On nous signale que la Cie des Tramways d'Ottawa a mis depuis quelque temps à son terminus de Hull des affiches ou enseignes qui ne sont pas complètement dans les deux langues qui même ne veulent être qu'anglaises: "Danger, Keep off." Ceux qui nous informent disent avec raison que cette ou ces affiches devraient être complètement bilingues. Nous faisons écho à cette demande avec l'espoir qu'elle sera aussitôt bien accueillie par la Compagnie.

Fête en l'honneur de Mgr Collignon par ses confrères

Son Excellence Mgr Jean-Louis Collignon, o.m.i., évêque des Cayes, dans la république d'Haïti, a été l'objet d'une fête intime, hier soir, par ses anciens confrères de l'université d'Ottawa, ceux du conventum de 1923-24.

M. Lionel Lalande se faisant le porte-parole de tous, a offert ses félicitations au nouvel évêque et a formulé les meilleurs voeux d'un fructueux épiscopat.

On a aussi présenté à Mgr Collignon de magnifique ornements sacerdotaux faits par l'Ouvroir "Mazenod".

Parmi ceux qui étaient présents, on a pu remarquer: Son Excellence, les RR. PP. Joseph Gravel, directeur du conventum, P.-A. Rajotte, et René Lavigne. A. Guindon, tous de la congrégation des RR. PP. Oblats, MM. Charles Bruyère, président du "Press Club", Maurice Patry, Rodrigue Bédard, les Drs Alfred LaRocque et R. Gagné, Maurice Brunet, Denys Ranger, Philippe Michaud, J.-Emile Lapointe ea J.-U. Dupont.

Décès de Mme John DeGray

Mme John DeGray, 129, rue Lyon, résidante de la capitale depuis plus de 40 ans, est décédée à sa demeure vendredi, après deux semaines de maladie, à l'âge de 64 ans.

Née à Lisbon, N.-Y., elle était la fille de John Morin et de Charlotte McEwan, tous deux décédés. Elle reçut son éducation à Lisbon, et plus tard poursuivit ses études au couvent de Hull. Elle épousa John DeGray à Cornwall il y a 44 ans et quelques années plus tard vint s'établir à Ottawa.

La dépouille repose aux salons funéraires Whelan, 515, rue Cooper. Le cortège quittera les salons lundi matin pour se rendre à l'église St-Patrice où sera chanté le service. L'heure n'a pas encore été fixée. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Aviateurs décorés

Le quartier général du Corps d'aviation royal canadien annonce aujourd'hui qu'on vient de décerner la médaille d'aviation au sergent de section Frank F. Hamilton, de Mazenod, Sask. Cet aviateur a ramené à bon port un bombardier privé d'un moteur à la suite d'un raid au-dessus de l'Italie. Incapable de survoler les pics alpins, il fut forcé de passer dans des gorges étroites et des cols périlleux.

On annonce également que deux autres aviateurs, le sergent de section W. Egri, d'Abbotsford, C. B., et le sergent de section D. D. Soderquist, d'Underwood, Dakota-Nord, E.U.A., ont mérité la médaille d'aviation.

J.-G. Bertrand se tue dans un accident d'avion

Fils de M. E.-O. Bertrand, député de Prescott. — O.-R. Vallée, de Windsor, est aussi l'une des victimes.

HALIFAX, 12. (P.C.) — Le sergent d'aviation Joseph-Guy Bertrand, député fédéral pour le comté de Prescott, Ont., et le sergent Charles-Joseph Vallée, dont le père, M. O.-R. Vallée, demeure à 792, avenue Marentette, Windsor, Ont., ont trouvé la mort dans une collision de deux avions d'entrainement près de St-Fulgence, (Qué.), mercredi dernier, a révélé, hier soir, le commandement de l'aviation de l'est. Ils étaient cantonnés à Bagotville, (Qué.).

Deux autres aviateurs ont échappé à la mort en sautant en parachute, ce sont l'officier-pilote James Kenneth et le sergent d'aviation Joseph Gérald Blair.

Le sergent d'aviation Bertrand naquit à L'Orignal en 1921. Il commença ses études au même endroit et les continua à l'école supérieure de Vankleek Hill et au Séminaire d'Ottawa.

Il s'enrôla dans l'aviation en juillet 1941 et après avoir fréquenté les écoles d'entrainement de Toronto, Mountain View, Belleville et St-Eugène, il avait reçu ses ailes à St-Hubert en avril 1942. Dans la suite, il avait suivi des cours spéciaux à Uplands et à Mont-Joli, Québec.

Il avait demandé à faire partie d'une escadrille qui était sur le point de se rendre outre-mer. Excellent joueur de hockey et de ballon au panier, il était très populaire dans son groupe d'amis.

Lui survivent, outre ses parents, M. et Mme Elie-O. Bertrand, sept frères et soeurs. René Bertrand est à bord d'un balayeur de mines dans l'Atlantique du Nord; Gérard est traducteur au service civil à Ottawa; Mme Roméo Larocque, sa soeur, demeure à Halifax; Mlle Pauline Bertrand, une autre soeur, est fonctionnaire à Ottawa; Yvon étudie au Séminaire d'Ottawa et demeure à L'Orignal; Bernard Marcelle est à la maison.

- AVIS -

Le comité d'organisation de M. J.-David Joanisse, candidat à l'échevinage pour le quartier 3A, désire aviser les électeurs du quartier que M. J.-A. Larose n'est lié d'aucune manière à l'organisation.

Le Comité

"2019 au Maroni" au collège St-Alexandre

Les élèves du collège St-Alexandre de la Gatineau jouent demain, dans leur salle des séances, sous les auspices de la Société des Anciens du Collège, "2019 au Maroni", de G. Leclos.

La représentation théâtrale aura lieu à 3 heures.

M. Jean Drapeau s'affaisse en faisant un discours

QUEBEC, le 12 — (P.C.) — M. Jean Drapeau, anti-conscriptioniste, qui a omis de se rapporter pour son deuxième examen médical militaire à Montréal hier, est tombé inconscient durant un discours, hier soir.

M. Drapeau, candidat des conscrits, qui fut défait par le major-général L.-R. LaFlèche, ministre des services nationaux de guerre, parlait hier soir à une assemblée de la Ligue de la Défense du Canada, à l'occasion de l'anniversaire du statut de Westminster.

La semaine dernière, M. Drapeau annonça qu'il avait été averti par le bureau de révision des examens militaires pour son deuxième examen et qu'il devait se présenter au bureau le 11 décembre; hier, il dit qu'un médecin privé avait déclaré qu'il n'avait pas les qualités physiques requises pour l'armée, lors de son premier appel, le 15 mai dernier.

(A Montréal, hier, M. Raymond Ranger, registraire de la division de Montréal, dit que M. Drapeau n'avait pas fait application afin de renvoyer à plus tard son examen.)

A l'assemblée, hier soir, M. Drapeau, finissait de dire que le traité de Westminster avait donné l'indépendance au Canada, alors qu'il chancela. M. Jean Boucher, avocat de Québec et président de l'assemblée, sauta à côté de M. Drapeau, appelant un médecin. Après qu'il eut reçu des soins médicaux, M. Drapeau fut transporté hors de la salle et M. Boucher annonça que la fatigue que M. Drapeau avait éprouvée lors de sa campagne électorale contre M. LaFlèche dans Montréal-Outremont lui avait grandement affecté sa santé et qu'il ne pourrait continuer son discours.

Personnage d'une légation qui est pris pour un nazi

Si vous ne parlez ni le français, ni l'anglais et si vous n'avez rien sur vous rien pour vous identifier, il est possible qu'on se méprenne sur votre compte. C'est ce qui est arrivé à Ottawa, hier après-midi, à un personnage d'une légation qui fut pris pour l'aviateur allemand qui s'est évadé du camp de Gravenhurst, il y a quelque jours. Donc pour toutes ces raisons, le personnage en question fut l'invité, — on pourrait dire l'invité d'honneur —, du gouverneur de la prison du comté de Carleton. Malheureusement il n'avait sur lui aucune marque d'identification et ce fut la raison de court séjour à la prison, et pour comble de malheur, il ne parlait ni anglais, ni français.

La raison pour laquelle il fut arrêté fut sa grande ressemblance avec l'aviateur nazi Siegfried Schmidt, qui est au nombre de sept aviateurs nazis évadés récemment du camp de Gravenhurst. Mais Schmidt est le seul qui soit encore au large.

Le monsieur en question sortait de chez le barbier, hier, où des personnes le confondirent avec l'aviateur nazi et avertirent le chef de police d'Eatsview qui par hasard passait de ce côté. Ce dernier le suivit dans un magasin et l'arrêta.

Finalement, la police fédérale décida que la personne arrêtée n'était pas Schmidt. D'ailleurs, le personnage montra tout à coup une petite tablette portant un numéro de téléphone et on reconnut que c'était celui d'une légation. Un autre personnage de cette légation vint en toute vitesse identifier ce membre du personnel de la légation.

Interrogé, Me Raoul Mercier, C. R., procureur, a dit que la police avait agi de bonne foi et qu'on n'avait rien à lui reprocher. En supposant que ce fut Schmidt et qu'on l'aurait laissé filer, ajouta Me Mercier, il vaut mieux être certain que d'avoir des regrets. Dans le cas présent nous regrettons et nous tenons à le dire à nos amis du corps diplomatique.

LITTERATURE & BEAUX-ARTS

LÉON CHANCEREL

M. Jean Cusson vient de publier aux éditions Fides un tout petit livre sur Léon Chancerel, un des plus importants réformateurs du théâtre français contemporain, grand disciple du grand maître Copeau, qui est sans contredit le plus grand nom du théâtre contemporain. La révolution toute en profondeur que le fondateur du Vieux-Colombier a tenté de réaliser dans le monde du théâtre, Léon Chancerel l'a poursuivie avec une constance qui ne s'est jamais démentie et dont les fruits se sont faits de plus en plus sentir durant les années de l'avant-guerre. "Le théâtre que nous voulons sera la conscience de la Cité", a déclaré un jour le directeur des Comédiens-Routiers dont la recherche principale est celle du communautarisme au théâtre. Le théâtre doit toucher toutes les classes de la société, il doit être à la mesure de chacune et chacun doit y voir l'image de sa propre vie. Cela nimplique pas que le théâtre doit être réaliste à la manière des naturalistes. Car le théâtre repose essentiellement sur la convention. Diderot disait déjà que le vrai au théâtre, "c'est la conformité des signes extérieurs, de la voix, de la figure, du mouvement et de l'action, des discours, en un mot, de toutes les parties du jeu, avec un modèle idéal." Et c'est pourquoi la tentative de Chancerel de réduire les accessoires au minimum pour laisser à l'imagination du spectateur la plus grande liberté possible, a tant d'importance. Ce qui fait la faiblesse du théâtre moderne issu des classiques et des romantiques, c'est précisément cet appareil énorme qu'il doit sans cesse trainer après lui comme un boulet. Le théâtre exige un renouvellement incessant et c'est pourquoi les réformateurs du théâtre, Chancerel en France comme Natalie Satz en Russie, ont fait appel à la jeunesse. C'est aussi que le théâtre exige une vocation, qu'il est une mission de beauté et d'amour, parce qu'il est la tentative de transposition représentative du drame de la personne au milieu de la communauté. L'art du théâtre ainsi considéré prend une valeur sociale inestimable et c'est pourquoi les pays totalitaires ont tant fait appel à lui pour éduquer les masses. M. Jean Cusson, affirmant les virtualités d'une orchestique canadienne, déclare franchement qu'il considère le théâtre ainsi restitué dans sa fonction communautaire comme un des facteurs les plus puissants du développement de notre conscience nationale et de la survie de nos traditions. Sous cet angle, le théâtre dépasse infiniment la littérature et il se mesure avec la vie elle-même.

Le petit volume de M. Cusson évoque la grande tentative de Copeau, les étapes de l'oeuvre de Chancerel, dont il résume la théorie et dessine les fondements d'une orchestique canadienne. Il offre une somme de méditations peu commune, car il synthétise l'un des mouvements artistiques les plus hardis et les plus profonds du siècle actuel.

Guy Sylvestre

Léon Chancerel, un réformateur du théâtre, par Jean Cusson, Editions Fides, Montréal., 1942.

Le beau risque

Demandez à trois lecteurs ce que contient ce livre, vous obtiendrez trois réponses différentes: c'est le signe infaillible d'une oeuvre d'artiste. Signalons quelques traits caractéristiques qui confèrent à ce roman une note d'excellence.

L'héroïsme, de nos jours, est en voie de perdre l'ampleur et la justesse de sa signification. Pour un simple fait d'armes, pour un geste noble d'apparence, on parle d'héroïsme. **Le Beau Risque** n'est pas un acte mais une vie, non la gloire mais le travail. **Le Beau Risque**, c'est l'héroïsme vrai qui consiste moins dans la substance des actions que dans la façon dont on les fait.

François Hertel nous présente l'épanouissement de la jeunesse moderne, en butte à l'incompréhension de ses ainés et conformisme de son milieu, et qui malgré tous ces obstacles conquiert une radieuse place, grâce à l'amour de pédagogiques compétents.

C'est une étude psychologique fouillée et chaque jeune, garçon ou fille, y retrouvera sa physionomie, ses tendances, ses aspirations. Le style suit cette courbe de jeunesse; variété, spontanéité et souplesse. C'est un livre-climat un livre de printemps, de courage, de virilité, de réveil. Les valeurs y reçoivent leur exacte hiérarchie. L'adolescent qui aura vécut le **Beau Risque** sera l'homme complet, l'homme intégral. Les chefs de demain mènent dès aujourd'hui une vie de risque, une vie dure. François Hertel les aura compris, aimés et dirgiés.

Volume de 160 pages. En vente chez votre libraire ou aux Editions Fides, 3425, rue St-Denis, Montréal. Prix: $0.60; par la poste $0.65.

Le chant de Bernadette

L'écrivain allemand Franz Werfel, exilé aux Etats-Unis, vient de publier **le Chant de Bernadette**, récit romancé des événements miraculeux de Lourdes. Quittant son pays à destination de l'Amérique, l'écrivain juif allemand séjourna assez longtemps à Lourdes pour connaitre un grand nombre de personnes qui furent témoins de ces événements extraordinaire. Il fit le voeu d'en écrire l'histoire, s'il échappait jamais à la Gestapo et atteignait l'Amérique. Et c'est dans la lointaine Californie que cet écrivain non catholique a écrit ce récit merveilleux. C'est un récit très long, vivant, multiple, évoquant le pays et les moeurs et redonnant aux miracles de Lourdes leur atmosphère particulière. C'est une oeuvre émue et émouvante.

Le Chant de Bernadette, par Franz Werfel, Editions de la Maison Française, New-York, 1942, sans indication de prix.

L'Education selon l'esprit

Tout effort humaniste exige que l'homme soit d'abord un homme, qu'il sache ce qu'il vaut, ce qu'il est, qu'il ait développé en lui ses dons. L'éducation n'est rien de moins que cette révélation du meilleur de l'être, la préparation des accomplissements futurs.

La Librairie Granger se considère honorée d'avoir pu rééditer un livre tel que "l'Education selon l'esprit". D'abord parce qu'il est le témoignage d'une vie. Quand Madame Daniélou nous parle d'éducation, le ton même suffit à nous en assurer, c'est toute une expérience qui se livre. Nous sommes loin des théories abstraites et du verbalisme. Agrégée de l'Université, Madame Daniélou a choisi de créer un enseignement libre. Au contraire de tant d'autres, elle n'a pas voulu ouvrir une maison d'éducation avant d'avoir à sa disposition des professeurs dont elle fût sûre. Une école normale créée en 1906 prépara une équipe de jeunes femmes unies dans une même discipline intellectuelle et spirituelle.

En 1913, un premier collège fut fondé, où ce corps professoral eut à exercer. Quatre autres ont suivi: aujourd'hui l'ensemble des maisons d'enseignement secondaire dirigé par Madame Daniélou groupe 1,700 élèves. Une université libre continue la tâche de préparer des professeurs. En outre, depuis 1931, Madame Daniélou a appliqué les mêmes intentions à l'enseignement primaire. Une école normale primaire, à Meung-sur-Loire, forme des institutrices qui enseigneront dans les "Ecoles Charles Péguy" de Courbevoie et de Bobigny, écoles qui groupent déjà 500 élèves.

Enfin, étendant son action encore à tout le cercle des parents ou des anciennes élèves qui ont quitté le collège, Madame Daniélou a fondé une revue d'une tenue admirable, où se marque un effort pour inciter le lecteur à penser par soi, à juger avec indépendance, à demeurer ouvert à tous les courants d'idées.

Cette tâche éducative est déjà considérable en soi, par ses résultats. Mais les méthodes et les principes qui en dirigent l'exécution ne sont pas moins remarquables. L'observateur le plus superficiel peut constater que Madame Daniélou a été, sur maints points, en avance sur les initiatives officielles.

Toute l'éducation, telle que l'envisage Madame Daniélou, doit poser en principe le respect de l'enfant, de sa personne en formation. Personne incomplète, en un sens, l'enfant a droit à des égards particuliers; ni les privilèges de castes, ni les préférences des maitres, ni surtout leurs routines, ne doivent peser sur lui. Il n'est certainement pas exagéré de dire qu'on ne saurait concevoir de la tâche d'éducateur, définition plus haute que celle qu'on trouvera dans ce livre

Terminons par deux remarques. Les fondements spirituels auxquels se réfère sans cesse Madame Daniélou sont explicitement chrétiens; on observera, une fois de plus, qu'à l'humanisme intégral le Christianisme fournit les bases les plus solides aujourd'hui.

Par ailleurs Madame Daniélou définit son éducation comme destinée à l'élite. Les sots broncheront sur ce mot, que notre temps a désappris. Sachant sa méthode en avance sur la plupart des méthodes pédagogiques actuelles, Madame Daniélou entend la destiner à qui est digne de la recevoir avec fruit. Cette élite, qui ne se détermine ni par la fortune, ni par la classe, mais par discipline qu'elle accepte et par les efforts qu'elle accomplit, n'est-ce pas exactement ce dont a besoin l'humanisme en formation ?

L'EDUCATION SELON L'ESPRIT, par Madeleine Daniélou.—Librairie Plon, Paris. Ouvrage reimprimé et distribué par la Librairie Granger Frères, Limitée, 54 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.—In-12 de 231 pages. Prix $1.00 (Franco $1.10).

La jambe noire

"Henri Gheon, auteur d'infiniment de talent et de nombreux ouvrages d'inspiration religieuse, a écrit dans "LA JAMBE NOIRE" quelques-unes des pages à la fois les plus exquises, les plus convaincues, les plus émues et les plus osées de toute son oeuvre. Beaucoup, à les lire, découvriront un Henri Ghéon qu'ils ne soupçonnaient pas, et qui les charmera de façon nouvelle tout en les édifiant ainsi que de coutume.

"LA JAMBE NOIRE" est l'histoire, très romancée et pas mal fantaisiste, des savants docteurs que furent saint Damien et saint Côme et de leur entourage.

Si le suplice qui termine l'existence, toute de dévouement, de charité et de science des deux saints n'est que l'aboutissement logique d'une vie d'austère moralité, il n'en va pas du tout de même de celles des martyrs que leur noble exemple fait publiquement confesser le Dieu de vérité et d'amour.

Ceux-là vont à la foi et à la mort par les chemins voluptueux des plus folles et humaines aventures.

Et l'on devine qu'à les conter l'auteur a ressenti autant de plaisir qu'à les lire en prendra le lecteur. "Ce livre, écrit-il lui-même, est un conte à la fois galant et édifiant qui n'emprunte à la tradition que quelques traits miraculeux. Je l'estime respectueux, bien qu'il puisse paraitre osé, et conforme à la vérité, la vérité de fond, à proportion de son invraisemblance.'

LA JAMBE NOIRE, roman par Henri Ghéon, Flammarion éditeur, Paris 1941. Distributeur pour le Canada: Librairie J.-A. PONY Limitée, 554 est, rue Ste Catherine, Montréal, Canada.

Un volume de 220 pages, format bibliothèque, $1.25.

La Revue Dominicaine

H. Couture, O.P.: L'Immaculée Conception; B. Brunet: Lettre à Joseph Ouvrard sur les écrivains catholiques; J. C. Falardeau. La place des professions libérales dans le Québec; Charles Dannet: Vieilles maisons du Québec; Auguste Viatte: Les relations intellectuelles du Canada français, Claude Vauzelles: La couronne de saint Edouard; Pierre Ricour: Constructeurs d'avenir (suite); Directives pratiques; Le sens des faits; L'Esprit des livres.



Henri GHEON, le célèbre écrivain catholique français, dont la librairie Pony vient de rééditer le dernier roman, "La Jambe noire"

Cinq petits enfants

Le grand artiste canadien, Rodolphe Duguay, de Nicolet, et son épouse ont préparé une surprise aux enfants de chez-nous. Ils offrent un album splendide.

Quinze pages d'histoires toutes simples. Quatorze illustrations en couleurs: chefs-d'oeuvre inédits.

Il n'y a rien de pareil dans l'édition canadienne. Les mêmes scènes d'enfants sont croquées sur le vif par un papa de chez-nous et racontées tout bonnement par une mère aimante.

Le tout est merveilleux. Il n'y a personne qui ne puisse trouver cela épatant.

Voulez-vous faire sauter d'enthousiasme un enfant que vous aimez? offrez-lui:

CINQ PETITS ENFANTS

En vente au prix de $0.60 (par la poste: $0.65) chez votre libraire et à Fides, 3425, rue St-Denis (près Sherbrooke) Montréal.

Alfred

Voici quatre beaux albums pour les jeunes. Ils nous viennent de FIDES; leurs auteurs sont Alec Leduc et Pauline Lamy. Ils plairont à tous parce que:

Leur présentation est exceptionnelle:

Couverture en quatre couleurs. Dix illustrations de la Maitrise d'Arts. 96 pages. Tranche rognée. Typographie soignée.

Leux texte est adapté:

Vocabulaire simple et clair pour jeunes de 9 à 15 ans. Intrigue soutenue. Chaque volume peut se lire séparément, mais les quatre offrent l'histoire suivie des aventures d'Alfred et des siens.

Leur fort tirage permet un prix populaire: $0.25; par la poste: $0.30.

C'est le cadeau tout désigné pour Noël. Le merveilleux effet des couleurs fascine les jeunes et arrête le choix de ceux qui leur choisissent un cadeau.

Les titres sont les suivants:

Journal de Bord d'Alfred
Alfred le découvreur
Alfred et l'Ile des Cinq
Lili, soeur d'Alfred

Ils sont en vente dans toutes les librairies et à FIDES, 3425, rue St-Denis, Montréal.

Le plus pur de tous les vices

Lorsqu'un peuple, naguère comblé de toutes les richesses, en est réduit à peser chaque jour ses bouchées de pain, c'est alors qu'il découvre que l'homme ne vit pas seulement de pain. On raconte qu'à Lyon, au moment de Noël, des gens faisaient la queue aux portes des librairies. En tout cas je puis assurer qu'à Paris, dans le métro, en dépit de la cohue, bien des voyageurs entrent avec un livre et s'y absorbent. Ils ne voient plus cette humanité qui les presse. La fiction les délivre de ce sombre monde où la défaite les enchaine . . . Ils se livrent en public, ouvertement, cyniquement, au plus noble, au plus pur de tous les vices: la lecture.

(1942) **François MAURIAC.**



François HERTEL, dont les éditions Fides viennent de rééditer le roman "le Beau risque" et dont l'Arbre annonce un nouveau livre.



Guy BEAULNE, jeune comédien qui interprétera le rôle du Malade imaginaire, dans le célèbre chef-d'oeuvre de Molière, que présentent les étudiants de l'Université samedi prochain à l'auditorium de l'Ecole Technique.

RENCONTRES

Rencontres est l'histoire d'un Norvégien qui lisait un journal canadien en Syrie. Le capitaine Belleau, qui n'aime pas les littérateurs ni les snobs, vient de publier, sous le pseudonyme de Jean Bulair, un récit intitulé **Rencontres,** qui lui est vraisemblablement inspiré par les multiples rencontres qu'il a faites au cours de ses longs voyages. Le personnage d'Olaf n'est d'ailleurs sans doute qu'une transposition de la personne de l'auteur et lorsque Jean Bulair nous dit, au début de son roman, qu'il laisse la parole à Olaf, on a nettement l'impression que c'est encore lui qui raconte. **Rencontres,** c'est l'histoire d'un Norvégien qui, tout jeune, s'embarque sur un navire de pêche, écoutant la voix des ancêtres qui avaient toujours été gens de mer. Ses voyages le conduisent sous toutes les latitudes et toutes les longitudes, où il fait de multiples rencontres. Mais un jour, le navire qui le porte fait naufrage dans le Saint-Laurent et Olaf est recueilli par une famille canadienne de la côte qui, après l'avoir soigné et réconforté, lui offre un emploi de garçon de ferme, qu'il viendra accepter, non sans avoir hésité et tenté de s'embarquer de nouveau. Bulair décrit avec une progression remarquable la croissance de la sympathie qui finira par unir Olaf et madame Mauthier, qui deviendra sa femme après avoir laissé mourir de froid son mari, qui avait été le bienfaiteur du marin norvégien. Mais la grande voix de la mer est irrésistible aux coeurs des marins et Olaf repartira, délaissant Aline Mauthier, qui était la femme la plus impressionnante qu'il lui avait été donné de rencontrer. Le récit de Jean Bulair est bien conduit et se lit avec intérêt et agrément. La langue du romancier est claire et simple et correcte, et il use d'un vocabulaire précis et multiple. Moins heureux lorsqu'il tente une image, Jean Bulair est surtout un narrateur, ce qui est assez rare chez nous où abondent les descriptifs. Partout, se retrouvent un don d'observation original et une ironie quelque peu sèche, qui donnent au livre sa portée psychologique indéniable.

Rencontres n'est pas un roman de caractères et les personnages comptent moins au point de vue personnel qu'au point de vue social. Olaf est un marin et on retrouve en lui les qualités et les défauts de cette race aventureuse. Cependant, ce qui intéresse peut-être davantage dans ce récit, c'est l'image fragmentaire qu'il nous traduit du peuple canadien; voyageur aux longs cours, le capitaine Belleau a appris, pour s'être souvent éloigné, à mieux connaitre le peuple canadien. Les surprises que nos moeurs lui causent parfois au retour d'un long voyage trahissent certains travers de notre nature; on ne peut cependant dire, malgré la dure impassibilité de certaines pages laconiquement cruelles, qu'il se complait dans la critique de nos moeurs, car Aline Mauthier est chez lui un personnage d'une simplicité qui n'est pas sans grandeur. Certains portraits, comme ceux de Saindon et Dupire, sont pittoresques et, bien que certaines images en soient peu heureuses, **Rencontres** est un récit de lecture assez agréable. Le récit de Jean Bulair ne vise pas au chef-d'oeuvre; et s'il n'enrichit pas nos lettres, c'est néanmoins un livre qui fait passer au lecteur une soirée reposante et qui lui laisse deux ou trois sujets de méditation. Car il y a dans **Rencontres** quelques excellentes observations sur la psychologie du Canadien.

Guy Sylvestre

Rencontres, par Jean Bulair, Editions Bernard Valiquette, Montréal, 1942.

Jalons

Les événements qui se déroulent aujourd'hui de par le monde donnent un cachet de brûlante actualité à JALONS, le nouvel ouvrage de monsieur Jean Schlumberger qui vient d'être publié aux Editions Bernard Valiquette.

Monsieur Schlumberger est l'un des esprits les plus pénétrants de nos jours et dans son dernier ouvrage il a su tirer les leçons que nous ont fournies les événements des vingt dernières années. Comme il l'écrit lui-même d'ailleurs, certains principes de morale politique qu'il s'efforçait d'y dégager lui semblent rester valables, toutes renversées que soient les situations et si démesurées qu'aient été les événements survenus depuis.

On lira surtout avec intérêt les chapitres intitulés: "Les deux mamelles de la France"; "Le point où la force casse"; "Pour rester grande nation pensante"; "L'irréparable"; "Un point vulnérable de notre culture"; "La France éternelle", etc.

Monsieur Schlumberger est l'auteur de nombreux romans de pièces de théâtre, de traités, essais et critiques qui ont connu une grande vogue et lui ont valu les éloges unanimes de la presse d'Europe et d'Amérique. La plupart de ses oeuvres sont d'ailleurs épuisées.

JALONS, par Jean Schlumberger, est en vente au prix de $1.25 (1.35 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

La Nouvelle Relève

Robert Charbonneau et Claude Hurtubise: Ce que nous devons à Jacques Maritain; Yves Simon: Pour le soixantième anniversaire de Maritain; Augusto-J. Durelli: L'exemple humain de Jacques Maritain; Emile Baas: Jacques Maritain et la charité; Marcel Raymond: La jeunesse de Jacques Maritain; François Hertel: Jeunesse; Maurice Brière: Rex Desmarchais; Auguste Viatte: L'avenir de l'Europe; Chroniques.

Le mal

En rééditant LE MAL, de François Mauriac, les Editions Bernard Valiquette ont voulu fournir encore une fois au public canadien-français le privilège de se retremper aux sources les plus pures de la littérature française. La guerre a voulu que nous perdions contact avec les oeuvres de la France d'aujourd'hui, mais il importe que nous nous alimentions sans cesse à cette fontaine de vie et de salut que constituent pour nous la culture et la pensée françaises.

Mauriac étant sans contredit l'un des maitres de la littérature contemporaine, on saura certes gré aux Editions Bernard Valiquette d'avoir eu l'heureuse idée de rééditer l'un des chefs-d'oeuvre de cet écrivain si goûté, à la fois si ardente et dont toute l'oeuvre s'inspire d'un sentiment intensément chrétien.

LE MAL est un roman psychologique où se révèle une profonde connaissance de l'âme humaine et d'où se dégagent une atmosphère tendre et délicate en même temps qu'une leçon sublime de morale et de charité.

C'est en résumé l'histoire de deux jeunes gens élevés dans le même milieu, mais qui s'engagent dans des sentiers différents. Le sort veut que lui, aux sentiments profondément chrétiens, rencontre par hasard la femme qu'il connut jadis. Ils s'éprennent l'un de l'autre et cette alliance étrange donne lieu, on le pense bien, à des situations que l'auteur analyse avec l'art qu'on lui connait. Le lecteur dévorera littéralement ces pages passionnantes afin d'en connaitre le dénouement aussi émouvant qu'imprévu.

LE MAL, par François Mauriac, est en vente au prix de $1.25 ($1.35 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, et dans toutes les bonnes librairies.



M. Louis FOREST explique à M. le juge Thibodeau RINFRET l'un des nombreux secrets de son art. Notre photographe a saisi cette scène sur le vif lors de l'ouverture officielle par M. le juge Rinfret, de l'exposition de reliures d'art de M. Forest, samedi soir dernier à la bibliothèque Carnégie.

FRÉDÉRIC CHOPIN

Qui mieux qu'André Maurois peut raconter aux enfants la vie du grand Chopin? Le célèbre académicien possède au plus haut degré l'art de rendre tout attrayant, facile et clair et il s'est avéré un biographe remarquable avec ses vies de Dickens et Shelley. Aujourd'hui les éditions Variétés nous offrent un Frédéric Chopin de Maurois magnifiquement illustré par Everett Shinn. C'est un des plus beaux livres pour enfants qu'il m'ait été donné de connaitre depuis longtemps. Et c'est un si remarquable livre d'enfants qu'il intéressera vivement les adultes, qui ne sont d'ailleurs qu'une autre espèce d'enfants . . .

"La Pologne est un noble pays, aussi généreux que malheureux. Encadrée de voisins puissants et jaloux, elle a, tout au long de l'histoire, été menacée, pillée, partagée. Mais toujours, malgré conquêtes et persécutions, elle a conservé sa fierté, sa beauté. Les Polonais sont hardis, rêveurs et chevaleresques. Leur musique et leur poésie reflètent à la fois la mélancolie de leurs paysages et le courage de leurs soldats. Seigneurs et paysans, tous, en Pologne, savent combattre, danser et chanter. Chaque fois que, dans sa tragique histoire, la Pologne a été opprimée, captive, ses musiciens et ses poètes l'ont aidée à survivre ou à renaitre. Des musiciens polonais, Chopin est le plus grand." Cette page liminaire donne une idée du ton simple et grand du récit.

Maurois rappelle l'enfance du musicien, ses débuts précoces en musique, ses premiers amours, ses premiers voyages à Berlin et à Vienne, puis le grand séjour à Paris, où il connait Hugo, Lamartine, Musset, Heine, Gautier, Meyerbeer, Berlioz, Rossini, Liszt et Georges Sand. Puis c'est le séjour à Majorque (où Chopin commence à souffrir de la tuberculose) (où aussi il compose le fameux prélude de la Goutte d'eau) et les étés à Nohant, où chez George Sand, il peut entendre la célèbre cantatrice Pauline Viardot, voir peindre Delacroix, lire en primeur les nouveaux chapitres de la romancière en travesti et rivaliser de virtuosité avec Liszt. A Paris, il joue devant le Roi, la Reine et les Princes, puis séjournant en Angleterre et en Ecosse, il donne un récital devant la Reine, le prince Albert, et le vieux duc de Wellingdon. Mais la tuberculose s'aggrave et il revient en France où il s'éteint bientôt, à l'âge de quarante ans. Comme il l'avait demandé, on exécuta la grande messe de Requiem de Mozart à ses funérailles, qui eurent lieu à la Madeleine. Sur sa tombe au cimetière on versa la coupe de terre polonaise qu'il avait toujours transportée avec lui. "Enfants qui jouerez vous-même et qui entendrez cette musique, apprenez d'elle à aimer votre pays et, comme Chopin, cherchez en votre patrie, en ses traditions, en ses beautés simples, votre force et votre génie." Voilà la leçon que Maurois a tirée de la belle vie qu'il a racontée aux enfants.

Guy Sylvestre

Frédéric Chopin, par André Maurois, illustré par Everett Shinn, Montréal, Editions Variétés, 1942.

Ils sont heureux les enfants d'aujourd'hui

Les parents aussi

Ils ne sont plus embarrasés comme autrefois pour offrir des cadeaux à leurs enfants. Toute une kyrielle de beaux albums illustrés, attrayants et instructifs, s'offrent à leur sollicitude.

Parmi ceux-ci, quelques-uns d'inspiration canadienne présentent un attrait particulier. Car les images suscitent à l'esprit des jeunes des paysages, des personnages, des animaux et des objets inanimés qui déjà hantent les cerveaux des plus petits. Au moment où ceux-ci ont reçu les premières lueurs de l'intelligence, ce sont ces payasages, ces personnes, ces animaux et ces choses qui les ont impressionnés. C'est pourquoi ils donnent leurs préférences à ces beaux ouvrages canadiens.

Parmi les magnifiques publications dues aux auteurs et aux artistes canadiens, les parents et les enfants ont une véritable prédilection pour TON UNIVERS, dont les textes et les photos sont de M. l'abbé Albert Tessier.

Un autre album du même auteur vient de paraitre et s'adresse aux grands comme aux petits. Il s'agit de FEMMES DE MAISON DEPAREILLEES, qui vient à temps magnifier le rôle de la mère canadienne.

On se sentira aussi vivement attiré par les CINQ PETITS ENFANTS de Mme Jeanne l'Archevêque-Duguay et de M. Rodolphe Duguay: 14 beaux dessins en couleurs accompagnés d'autant de textes savoureux.

Aux personens plus âgées, nous conseillons OFFRANDE, des mêmes auteurs; de beaux poèmes d'une incomparable noblesse d'inspiration accompagnés de bois gravés.

Et PETITS POEMES DOMESTIQUES, de Mme Alberte Langlais-Campagna. On n'a qu'à choisir parmi ces titres; on peut être assuré de ne pas faire erreur.

Théâtre complet

Le premier Tome du Théâtre de Louis Verneuil vient de paraitre aux Editions Bernard Valiquette.

Tous les amateurs de théâtre connaissent Louis Verneuil, dont les succès à la scène ne se comptent plus et accueilleront avec enthousiasme cette édition complète des pièces dues à la plume d'un de leurs auteurs favoris.

Dans une préface humoristique l'éminent écrivain Maurice De-Kobra, ami de longue date de l'auteur, présente quelques traits inédits de la carrière artistique de Verneuil, entre autres la découverte de la délicieuse artiste Yvonne Printemps et de la fameuse Elvire Popesco devenue la vedette inséparable de l'auteur.

Le Tome I comprend trois des comédies de Louis Verneuil, précédées chacune d'une introduction explicative de la main même de l'auteur.

Tout d'abord une comédie historique "Vive le Roi!" qui a obtenu un éclatant succès, encore présent dans toutes les mémoires et spécialement écrite pour présenter Elvire Popesco d'une manière nouvelle, dans une oeuvre totalement différente de toutes les pièces du même auteur qu'elle avait jouées auparavant.

C'est une histoire vraie qui a fourni à Verneuil l'idée du "Train pour Venise". Le héros en fut un de ses bons amis. Cette comédie a été écrite en collaboration avec George Berr, le réputé sociétaire de la Comédie française.

La troisième pièce de ce volume est "Monsieur Lamberthier" où l'auteur a gagné la gageure de soutenir l'intérêt du public avec deux seuls personnages tout le long de trois actes.

La nouvelle édition du Théâtre de Verneuil ne peut manquer de susciter le plus vif intérêt chez tous ceux qui s'intéressent au mouvement théâtral.

"Le Théâtre de Louis Verneuil" est en vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Bernard Valiquette au prix de $2.00 ($2.10 par la poste).

La part du diable

Identifier l'Ennemi, mesurer sa puissance, tel est le but que s'est tracé Denis de Rougemont dans "La Part du Diable", qui vient d'être publié aux Editions Bernard Valiquette.

En partant du principe que "la connaissance du vrai danger nous guérit des fausses peurs", l'auteur du "Paysan du Danube", du "Journal d'un intellectuel en chômage", et d'autres travaux aussi bien connus, tient à nous expliquer lui-même l'intention qu'il nourrissait en écrivant son traité. On se tromperait si l'on y voyait un effort pour démontrer l'existence du Diable quand en réalité il s'agit plutôt de décrire l'oeuvre du Diable, au temps présent, en face de nous et parmi nous: le grand Truquage, le déguisement, l'usurpation des apparences, le bluff éhonté et subtil, bref l'art de faire sentir les formes.

L'une des raisons pour lesquelles le trouble empira dans le monde, écrit Denis de Rougemont, c'est qu'on a peur de regarder en face ses vraies causes. Nous croyons à trente-six mille maux, redoutons trente-six milles périls, mais nous avons cessé de croire au Mal et de redouter le vrai Péril. C'est pourquoi l'auteur, dans un style limpide qui coule de source, qui séduit, et qui le consacre comme l'un des essayistes les plus marquants d'aujourd'hui, s'est assigné la mission de montrer la réalité du Diable dans le monde, afin de nous guérir de fausses angoisses, ou de l'angoisse de faux périls. Car on n'est jamais plus en danger que dans les moments où l'on se trompe sur la vraie direction de la menace et où l'on tend ses énergies dans une défense orientée vers le vide.

LA PART DU DIABLE, par Denis de Rougemont, est en vente au prix de $1.25 ($1.35 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

"La Bohème", de Puccini, au Metropolitan, aujourd'hui

Grace Moore dans le rôle de Mimi. Un questionnaire dirigé par M. Georges Dufresne aux entr'actes

Ezio Pinza chante le rôle de Colline — La distribution — Un résumé de l'oeuvre de Puccini — Cesare Sodero au pupitre — Pour l'écoute: CKCH

Les artistes du Metropolitan Opera chanteront le samedi, 12, de 2 heures à 5 h. 30 du soir, *La Bohème*, de Puccini. Les auditeurs de Radio-Canada ne manqueront pas d'être aux écoutes, samedi prochain, pour entendre une artiste qu'ils connaissent déjà, Grace Moore, puisqu'elle est venue dans notre province au cours de la saison dernière où elle a été chaleureusement accueillie. On la retrouvera dans le rôle de Mimi. Cesare Sodero dirigera.

Les autres rôles seront tenus par Salvatore Baccaloni *Benoit*; Frederick Jagel *Rodolphe;* George Cehanovsky *Schaunard*; Lodovico Oliviero *Parpignol;* Francesco Valentino *Marcel*; Ezio Pinza, *Colline;* Frances Greer *Musette* et John Gurney, *un sergent.*

Aux entr'actes, aux studios de Radio-Canada à Montréal, il y aura un jeu du questionnaire sous la direction de M. Georges Dufresne. Il y aura aussi des commentaires sur l'oeuvre.

En écrivant le livret, Giocoso et Illica, se sont inspirés des Scènes de la Vie de Bohème, de Murger, ouvrage où la vie de bohème de cette époque est spirituellement détaillée et sentimentalement idéalisée. Rodolphe, Schaunard, Marcel, des étudiants pauvres et insouciants, conspuent leur propriétaire. Rodolphe, le peintre, s'éprend de Mimi mais sa jalousie les sépare. Celle-ci qui est poitrinaire, meurt.

Un tel sujet exigeait beaucoup de mouvement et de variété. Comme le remarque judicieusement l'Initiation à la Musique, "le succès persistant de l'opéra tient surtout à ce que la musique de Puccini s'adapte avec souplesse aux exigences d'un texte où s'enchevêtrent la bouffonnerie, "le sentiment" et la "douleur". La Vie de Bohème fut créée à Turin, en 1896. C'est Toscanini qui en dirigera l'exécution.

Pour l'écoute CBF et CKCH, à 2 heures, aujourd'hui.

M. l'abbé Albert Tessier, à Radio-Collège, le mardi, 15 décembre, consacrera son cours à Verrazano et Cartier. Le sketch qui illustrera ce travail a pour titre: "Les premiers blancs remontent le Saint-Laurent". Il sera de M. Robert Prévost. Cette émission passe à 4 h. 30 du soir.

Immédiatement après cette étude historique passe le cours de botanique. Le conférencier, le mardi, 15, sera M. Ernest Rouleau, du Jardin botanique de Montréal. Il a intitulé son travail "L'invasion du Saint-Laurent par le Butome et la Salicaire.

Pour l'écoute: CKCH.



LIONEL DAUNAIS, une des plus belles voix de baryton au Canada, chantera lundi soir le rôle du baron Franz dans l'opérette qui sera présenté à Radio-Canada, "Chanson d'amour".

Nos collèges au micro

Le Petit Séminaire de Nicolet et le Collège de Saint-Jean prendront part au tournoi littéraire du dimanche, 13, à 7 heures du soir, sous la rubrique, comme on le sait ,de "Nos collèges au micro". Les délégués du Petit Séminaire de Nicolet seront MM. Ludovic Ouellett, Yves Marier et Simon Jutras. Les délégués du Collège de Saint-Jean seront: MM. Maurice Comeau, Bertrand Gaboriau et André Mercier.

Les noms du membre du jury seront connus le soir même de l'émission. Pour l'écoute: CKCH.

L'Heure catholique

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Charbonneau, sera donnée, le dimanche 13 décembre, par le R. P. Joseph Ledit, S.J., qui a pris comme theme général pour les derniers mois de l'année: La Sainte Vierge dans notre vie. Il parlera, ce jour-là, des adieux à Nazareth. Cette causerie sera suivie d'une brève chronique d'actualité sociale par le R. P. Omer Genest, de l'Ecole Sociale Populaire.

Spécial!

Nettoyage d'automne

COMPLETS
ROBES
PALETOTS

Parfaitement nettoyés au sec et repassés pour

29c

Lorsque accompagnés d'un vêtement pour être nettoyés au prix régulier.

Livraison gratuite des commandes de $1.00 et plus.

Faites nettoyer maintenant vos vêtements d'automne et d'hiver — pour qu'ils soient prêts pour la froide température qui s'en vient.

SUPERIOR
SERVICE STORES

Siège social:

168, rue Bank 2-5800
172, rue Rideau 3-4189
1012, rue Wellington 8-0280
789, rue Somerset-Ouest 8-2176

Chez les Bénédictins

Dimanche à 11 heures les auditeurs du réseau français de Radio-Canada pourront entendre la grand'messe qui sera chantée chez les Bénédictins de St-Benoît du Lac. Soyez à l'écoute à 11 heures au poste CBF.

L'Amérique latine

Le conférencier des "Voix de la bonne entente" programme consacré aux républiques de l'Amérique latine, sera M. Humberto Diaz Casanuova, premier secrétaire de la légation du Brésil au Canada. Il parlera dimanche soir au porte CKCH, à 9 h. 30, des questions culturelles du Chili. C'est un spécialiste dans ces questions. Dans l'Amérique du Sud, il a organisé plusieurs instituts culturels importants. Soyez à l'écoute au poste CKCH, dimanche soir à 9 h. 30.

Les sciences à Radio-Collège

Les cours de M. Léon Lortie, de la faculté des Sciences de l'Université de Montréal et de M. Louis Bourgoin, de l'Ecole Polytechnique, le lundi, 14 décembre, à 4 h. 30 du soir, à Radio-Collège, auront pour titre, le premier, "Deuxième centenaire de Carl Wilhelm Scheele, découvreur de l'oxygène, du chlore et de la glycérine (19 décembre 1742)" et le second, "L'histoire du système métrique". Pour l'écoute, CKCH.

Le R. P. Desmarais

Les auditeurs de l'Heure Dominicale voudront bien être à l'écoute ce soir pour entendre une autre causerie du R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P., directeur de cette émission religieuse, qui parlera de l'espérance chrétienne. Soyez à l'écoute ce soir sur le réseau français de Radio-Canada et dans la région, au poste CKCH, à 7 h. 45.

Le R. P. Henri Barabé

Le R. P. Henri Barabé, O.M.I., directeur de la Maison des retraites fermées, donnera sa deuxième causerie sur la messe, au poste CKCH, ce soir, à 6 h. 15. Soyez à l'écoute.

Le Bloc Populaire Canadien au micro

Dimanche soir, le 13 décembre, le Bloc Populaire Canadien reprendra ses émissions radiophoniques hebdomadaires. L'orateur sera M. Fernand Chaussé l'un des défenseurs de Marc Carrière qui dira pourquoi il a quitté l'Union Nationale pour adherer au Bloc Populaire Canadien.

La causerie de M. Chaussé sera irradiée à CKAC (Montréal) de 7 heures à 7 h. 30 et à CHRC (Québec) de 8 heures à 8 h. 30, dimanche soir, le 13 décembre.

Le dimanche suivant, soit le 20 décembre, le conférencier du Bloc Populaire Canadien sera M. Edouard Lacroix, industriel bien connu et député du comté de Beauce à la Chambre des Communes. M. Lacroix parlera aux mêmes postes et aux mêmes heures.

L'émission de la NBC passera à 4 h. 30, dimanche

Ce sera vraiment un nombre de présentations "record", pour la septième symphonie de Shostakovitch qui sera jouée encore une fois dimanche par l'orchestre symphonique de la National Broadcasting Company sous la direction de Léopold Stokowski. Le communiqué de Radio-Canada à ce sujet se lit comme suit:

L'Orchestre symphonique de la N.B.C. le dimanche, 13 décembre, à 4 h. 30 du soir, reprendra l'oeuvre récente de Shostakovitch, la Septième Symphonie. Cette oeuvre, comme on le sait, fut écrite la saison dernière à Leningrad, pendant le siège. Le compositeur a voulu traduire dans une conception très moderne l'avalanche des troupes nazies sur Leningrand et l'héroïque résistance de l'armée russe.

La VIIe symphonie a été exécutée en juillet dernier par le même orchestre sous la direction de Toscanini. D'autres orchestres aux Etats-Unis et en Amérique du Sud l'ont également jouée partout avec succès.

Pour répondre à la conception du compositeur, la direction de la N.B.C. a augmenté considérablement le nombre de ses musiciens. L'émission commencera à quatre heures et demie vu le grand nombre de pages de l'oeuvre. Les auditeurs suivront avec intérêt étant donné qu'elle a été très discutée au lendemain de la première.

Pour l'écoute — CKCH, à 4 h. 30, dimanche.

Le centenaire de C. Lavallée

On prépare de ce temps-ci la célébration du Centenaire de Calixa Lavallée. A la fin de ce mois, il y aura un siècle, (28 décembre 1842) qui naissait à Verchères celui qui nous a donné le chant qui résume nos aspirations collectives comme peuple. Lorsque chaque soir, à la radio, nous entendons vibrer cette musique généreuse et chevaleresque — bravo pour l'arrangement qu'on entend à CKAC — nous songeons toujours à la joie profonde qu'aurait ressenti cet homme-là s'il avait pu prévoir l'auréole qu'il se préparait, en écrivant (l'estomac vide, peut-être) l'"O Canada, terre de nos aïeux". C'est une vie à citer à tous les jeunes comme à ceux qui sont dans la lutte et font face aux mesquineries de l'existence. Quel idéal! Quel merveilleux besoin de monter toujours, de chercher toujours mieux. Né dans un milieu des plus humbles, un milieu d'artisans de vilage, il rêve toute sa vie d'avoir un rôle de dirigeant qu'il finit par s'assurer. Illettré à un âge relativement avancé, à cause de l'absence d'écoles à l'époque, il devient un intellectuel écouté, que la griserie des discours publics, les grandes assemblées corporatives passionnent tout autant que son art. L'opinion d'alors tient les musiciens pour des aventuriers malfaisants. Qu'importe? il sacrifie jusqu'à sa santé pour se livrer à la carrière du Concert. De son temps, à peine le chemin de fer est-il praticable pour desservir les grands centres américains; pourtant il se lance, l'un des tout premiers en Amérique, dans ce qu'on a appelé depuis l'"impresariisme". Les théâtres que fréquentent ses compatriotes n'attirent que par de gros spectacles de nègreries, de ménestrels noirs, de montreurs de curiosité; il se consacre à changer cette tendance, il se ruine à monter des drames lyriques, des opéras ou encore à faire exécuter de la musique de chambre. Il trouve moyen, jusqu'en Europe, de gagner la confiance des maitres, non seulement par ses talents, mais aussi par cette force de caractère, cette sérénité, cette grandeur d'âme, bref par cette noble énergie qui nous manque si souvent à tous! Quand ses compatriotes auront dédaigné tout cela, au moment où il aura tout perdu et que tout le monde s'attendrait à le ramasser épuisé et vaincu, c'est précisément à ce moment-là que toutes ses vertus viriles et hautes se conscrivent en quelque sorte et qu'il compose le bel hymne national que nous envie l'étranger.

M. Félix Desrochers, bibliothecaire au Parlement d'Ottawa, résumait comme suit le 22 septembre 1940 (à Ste-Théodosie de Verchères) l'existence superbe de Lavallée.

"Découvrir la formule magique par quoi le cri d'un peuple s'échappe vers le ciel, défricher un terrain inculte pour y déposer le germe des réalisations artistiques de sa race, consacrer le meilleur de sa vie au service de ses compatriotes, rencontrer chez les siens, ou, du moins chez la plupart des siens, une indifférence et une inertie susceptibles de jeter le désarroi dans l'âme la plus fortement trempée, s'expatrier pour gagner son pain quotidien, mourir loin de son pays tant aimé, rester pendant plus de quarante ans en seveli sous le suaire de l'oubli, recevoir enfin l'apothéose méritée par toute une vie de dévouement, de sacrifice et d'apostolat: telle a été la tragique destinée de l'auteur de notre hymne national Calixa Lavallée".

Dans nos réjouissances de Noël et du Jour de l'An, ayons une bonne pensée pour le grand compatriote à qui nous devons tant. Rappelons-nous, pour résolutions qu'il est né en symbole le jour du massacre des Innocents; et qu'il a bel et bien lui aussi été massacré par les Hérodes de la mesquinerie grossière, de l'arrivisme féroce et de l'individualisme politicien ...

Eugène LAPIERRE

Le Canada au Metropolitan



Après la présentation de "Lakmé", de Léo Delibes, au Metropolitan Opera de New-York, M. Wilfrid PELLETIER, chef d'orchestre au Metropolitain, à l'extrême droite, et M. Désiré DEFRERE, metteur en scène, à gauche, félicitent chaleureusement le ténor canadien-français Jacques GERARD, originaire d'Arthabaska, qui a chanté le rôle de Gérald. On le voit sur la photo portant l'uniforme qu'il avait revêtu pour l'opéra. A sa gauche, on remarque Marie WILKINS, soprano, de Lawrence, Kansas, qui faisait ses débuts dans le rôle-titre de cet opéra.



GRACE MOORE, soprano que les fervents du chant dans la capitale ont eu l'occasion d'entendre récemment ici même, chante aujourd'hui le rôle de Mimi dans "La Bohème", de Puccini.

Une classe de catéchisme à l'H. Dominicale

L'émission de l'Heure Dominicale, le dimanche, 13 décembre, aux postes du secteur français de Radio-Canada, sera consacrée à une classe de catéchisme. Cinq écolières et cinq écoliers y prendront part et devront répondre à toutes les questions que leur posera le maitre sur ce qui touche à l'enseignement du catéchisme. Cette classe a été confiée à M. René Guénette, de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, pédagogue et conférencier.

Comme on le sait, le directeur de l'Heure Dominicale est le Révérend Père Marcel-Marie Desmarais, O.P.

Pour l'écoute — CKCH, à 6 heures.

Des extraits du Malade imaginaire au poste CKCH

Les étudiants de l'Université d'Ottawa, au programme des "Echos de la Rotonde" présenteront quelques extraits du "Malade imaginaire" de Molière, pièce qu'ils joueront samedi soir prochain à l'auditorium de l'Ecole Technique d'Ottawa. Nous entendrons aussi au programme de ce soir, l'ensemble universitaire sous la direction de M. Gilles Lefebvre. M. Georges Normand sera maitre de cérémonie. Soyez à l'écoute ce soir au poste CKCH, de 9 heures à 9 h. 30.

À l'opérette, on présente "Chanson d'amour", lundi

Pour l'émission du lundi, 14 décembre, le théâtre d'opérette de Radio-Canada donnera Chanson d'Amour, oeuvre très goûtée des amateurs. Chanson d'Amour que l'on joue aussi parfois sous le titre "La Maison des trois jeunes filles" n'est pas un ouvrage authentique de Schubert, qui ne laissa rien d'absolument achevé pour le théâtre, mais une adaptation moderne où, sur un livret de Léon Abric et Hughes Delorme, on a mis assez adroitement de la musique empruntée à différentes partitions de Schubert.

Le texte est un épisode supposé de la vie du musicien. Il fréquente assidûment "la maison des trois jeunes filles". Il les aime toutes les trois. Mais il n'en choisira aucune. Il sait qu'il n'est pas promis au bonheur conjugal et il restera seul, mélancoliquement.

Cette petite anecdote est tout à fait conforme à ce que nous savons de la vie de Schubert, passablement laid, mais fort sympathique, s'éprenant avec ingénuité de toutes les jeunes Viennoises qu'il rencontrait mais incapable de se décider à en épouser aucune.

Les principaux rôles seront tenus par Mesdames Marthe Lapointe (Annette), Jeanne Maubourg (Carlina), Messieurs José Delaquerrière (Schubert) et Lionel Daunais, (le baron Franz).

Pour l'écoute: CKCH.

Ce qu'on pense de la Schola Cantorum

)Nous reproduisons un article de M. Frédéric Pelletier, publié dans l'excellente chronique musicale du Devoir, numéro du 28 novembre. Toutefois, nous n'avons pu le publier entièrement aujourd'hui. La semaine prochaine nous publierons l'autre partie.)

"Je consacre avec plaisir une grande partie de ma chronique d'aujourd'hui à un mouvement — une activité, si l'on veut bien permettre ce mot, — qui a doté notre capitale fédérale d'un parfait choeur d'hommes destiné d'abord aux exécutions d'oeuvres de musique sacrée *a cappella:* la Schola Cantorum de l'Université d'Ottawa. Nous n'avons rien de tel à Montréal. La Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois semble se reposer; la Petite Maîtrise de Montréal est exclusivement composée de voix d'enfants; les Disciples de Massenet s'adonnent surtout aux concerts d'oeuvres profanes.

La Schola Cantorum d'Ottawa— on peut l'entendre à la radio du dimanche — comprend dix-huit voix d'hommes choisies chez les meilleurs chanteurs de la capitale. Elle est dirigée par le P. Jules Martel, O.M.I., un musicien complet, aussi excellent chef de choeur que théoricien parfait. Un correspondant d'Ottawa qui est plus qu'un amateur, m'en écrit assez souvent des commentaires enthousiastes. Un critique, bachelier en musique, en fait lui-même dans le *Droit*, les plus frands éloges où je relève un passage au lendemain du concert religieux qui a marqué l'inauguration du nouvel orgue de la chapelle de l'Université: "La Schola Cantorum, dont nous nous rappelons les débuts assez humbles il y a quelques années, s'est transformée sous la baguette du R. P. Martel, pour devenir ce qu'elle est aujourd'hui, voire, un ensemble parfait qui s'envole vers les plus hauts sommets de l'art . . . Le R. P. Martel dirige avec art un des plus beaux ensembles non seulement de la Capitale, mais du pays".

Ces éloges sincères de personnes qui savent ce qu'elles disent font désirer que nous fassions la connaissance de la Schola en personne et non pas seulement par la radio. Or, c'est une coïncidence qui veut qu'à la même heure, quelqu'un ait dit au P. Jules Martel "qu'il devrait se faire entendre à Montréal", ce à quoi il a répondu: "Je ne sais pas comment nous serions reçus".

Alors ce serait à nous, de Montréal, à lui préparer une réception qui rendrait l'hommage qu'ils méritent à l'Oblat musicien et à ses chanteurs. Pourrions-nous grouper en zélateurs les trois choeurs plus haut nommés et les choeurs de nos églises pour que la Schola Cantorum fût assurée d'une belle réception à la salle du Plateau, réception en qualité et en quantité? Qui serait le coordonateur actif de l'organisation?

Le P. Jules Martel — j'en ai fait l'annonce dans le temps — donne durant l'hiver une série de causeries, déjà commencée, sur *l'Esthétique musicale*. Le programme que j'en ai et qui est fort détaillé, ne semble pas être autre chose que la Table des matières d'un livre qui, espérons-le, verra bientôt le jour. Trop long pour être publié en détail dans l'espace qui m'est alloué, il se compose de trois parties: les Eléments de la musique, la Création musicale, l'Interprétation musicale chacune d'elles divisée en plusieur chapitres; c'est la matière d'un fort volume. Nous manquons, en langue française, d'ouvrages de cette sorte; ceux qui existent sont trop délayés ou trop particularisés. Les auteurs mettent trop souvent le souci de la belle phrase avant celui de l'exactitude complète en plaçant leur *Ego* au lieu des faits et des êtres. Qu'on ne m'accuse pas de faire ici une espèce de gallophobie; en ce domaine de la musique comme en d'autres auxquels j'ai tous les jours affaire, une longue expérience m'a démontré que certains traités en une dizaine de volumes se résument dans des publications américaines dans un ou deux tomes lesquels sont tout aussi complets. Or, chez nous, c'est de nos propres besoins techniques ou culturels que nous avons à nous occuper, avant de penser à ceux des autres.

Egoïsme racial, peut-être; mais l'altruïsme pratiqué avec constance n'a jamais mené à rien, à moins que ce ne soit à certains abimes. Chez nous, la musique doit avoir une vie à nous, si elle veut se délivrer du colonialisme artistique. En attendant que nous puissions le faire par nos compositeurs, saluons l'aurore de livres faits chez nous et pour nous d'abord. Les travaux du P. Jules Martel, s'ils sont publiés, devront avoir une large diffusion".



EZIO PINZA, célèbre basse, chante le rôle de Colline aujourd'hui sur la scène du Metropolitan de New-York dans l'opéra de Puccini, "La Bohème".

ECOUTEZ

FERNAND CHAUSSE

sous les auspices du

Bloc Populaire Canadien

DIMANCHE SOIR, 13 DECEMBRE

Poste CKAC
7.00 à 7.30 hres p.m.

Poste CHRC
8.00 à 8.30 hres p.m.

Revue artistique et radiophonique

Dimanche dernier, j'ai eu l'occasion d'écouter une émission où jeunes et vieux trouveront des détails fort intéressants. Je veux parler du programme "Mon professeur" avec M. Georges Landreau dans le rôle du professeur qui nous donne un cours de diction parfait. Chacun peut y prendre son bien et souvent des mots sont on est sûr de la prononciation sont discutés à ce point de vue, de sorte qu'avec des preuves à l'appui on peut voir ce qu'il y a de bon . . . Un conseil d'ami . . . si vous voulez apprendre des choses intéressantes, soyez à l'écoute pour cette émission . . .

Immédiatement après avoir entendu M. Landreau, j'ai laissé mon appareil branché sur CKCH et j'ai entendu un programme très intéressant . . . Il s'agissait des animaux de Lafontaine. Les fables du célèbre bonhomme étaient pour ainsi dire, mises en petite opérette . . . En effet du chant, — et très bien —, des paroles distribuées intelligemment entre les personnages . . . Ce fut captivant d'écouter "La cigale et la fourmi," "Les animaux malades de la peste", "La grenouille et le boeuf', "La tortue et les deux canards", . . . Pour faire suite, on entendit le pianiste canadien Ernest Seitz . . . vraiment c'était un beau commencement d'après-midi à la radio . . . Le nom de Dimitri Shostakovitch est décidément dans l'air . . . dans les deux sens; on parle de lui et ses oeuvres passent sur les ondes. Encore une fois l'orchestre symphonique sous la direction de Léopold Stokowski présentera dimanche après-midi à la NBC, la célèbre septième . . . Shostakovitch est le premier auteur à qui la guerre actuelle ait servi de thème pour une symphonie ou pour tout autre genre de musique . . . L'oeuvre a été très discutée lors de sa présentation en juillet sous la direction de Toscanini quand elle eut été importée de Russie sur pellicule . . . Mais Shostakovitch a fait son nom avec sa cinquième symphonie . . . Depuis quelques années pour la mémoire de Kirsten Flagstad qui a quitté le Metropolitan il y a deux ans, on n'avait pas présenté l'opéra "Tristan et Yseult" . . . Mais il a été repris récemment sur la scène du Met, et Helen Traubel a chanté le rôle d'Yseult. Naturellement le puissant ténor wagnérien Lauritz Melchior faisait partie de la distribution . . .

L'Ottawa Music Club nous donne l'occasion d'entendre des talents locaux qui, espérons-le, sauront se faire un chemin dans le domaine de l'art . . . A la réunion de janvier, les membres iront écouter, Mlle Doris Beaupré, soprano et M. Frank Halpin, baryton . . . Au dernier concert plus de 500 personnes étaient présentes . . . Demain, Radio-Canada irradiera à 11 heures le matin la grand'messe chez les Bénédictins . . . Dans le domaine de la poésie, les gens de la capitale ont eu le privilège d'assister à une conférence de M. Alfred Desrochers, poète, sous les auspices de la société des conférences...

J. P. V.

"Les fausses confidences" au théâtre

Les Fausses Confidences, de Marivaux (1688-1763) que le Théâtre classique de Radio-Canada a mis à l'affiche pour le dimanche, 13, à huit heures du soir, reprennent un sujet que traita déjà l'auteur dans la Surprise de l'Amour et le Jeu de l'Amour et du Hasard. L'analyse de cette pièce démontre que Marivaux a su traiter les affaires du coeur avec finesse sans tomber "dans une fade galanterie". L'auteur a ceci d'étonnant, quand on songe à tout ce qui s'est écrit pour le théâtre entre les deux grandes guerres, qu'il sait faire accepter et apprécier un amour vertueux et sincère. Dans ses oeuvres, Marivaux donne aux femmes la meilleure part. Elle constitue, dit DesGranges, "une galerie harmonieuse et variée; cela par leur langage retenu et simple, par leur idéal de bonheur honnête."

Metteur en ondes, Paul Dupuis. Pour l'écoute: CKCH, à 8 heures.

Les beaux programmes de la semaine à CKCH

SAMEDI, 12 DECEMBRE

1 h. 45	Victory Twins
2 h. 00	Metropolitan Opéra
7 h. 00	Questionnaire de la jeunesse
8 h. 00	Concert intime
7 h. 45	R. P. Desmarais, O.P.
8 h. 30	Jean-Baptiste s'en-va-t-en-guerre

DIMANCHE, 13 DECEMBRE

2 h. 00	Sammy Kay
5 h. 00	Concert de la NBC
6 h. 00	L'Heure Dominicale
8 h. 00	Théâtre classique
9 h. 30	Voix de la bonne entente
10 h. 45	En plein vol

LUNDI, 14 DECEMBRE

10 h. 15	Courrier du jour
11 h. 15	Métairie Rancourt
12 h. 15	Les chants les plus doux
1 h. 45	Vincent Lopez
3 h. 00	Music Hall
3 h. 30	Marchands de Hull
4 h. 30	Radio-Collège
7 h. 00	Un Homme et son Péché
7 h. 45	La fiancée du commando
9 h. 00	L'heure de l'opérette
10 h. 00	Radio-Journal
10 h. 30	Notre Canada

MARDI, 15 DECEMBRE

10 h. 15	Courrier du jour
10 h. 45	Quart d'heure de détente
11 h. 15	Métairie Rancourt
12 h. 15	Les chants les plus doux
3 h. 00	Music Hall
3 h. 30	Marchands de Hull
4 h. 30	Radio-Collège
6 h. 15	CBC Radio-Journal
7 h. 00	Un Homme et son Péché
9 h. 00	Orchestre Symphonique
10 h. 00	Radio-Journal

MERCREDI, 16 DECEMBRE

10 h. 15	Courrier du jour
11 h. 15	Métairie Rancourt
12 h. 15	Les chants les plus doux
3 h. 30	Marchands de Hull
4 h. 30	Radio-Collège
6 h. 15	CBC Radio-Journal
7 h. 00	Un Homme et son Péché
8 h. 00	Mémoires du Dr Lambert
9 h. 00	Théâtre populaire

JEUDI, 17 DECEMBRE

10 h. 15	Courrier du jour
10 h. 45	Quart d'heure de détente
11 h. 15	Métairie Rancourt
12 h. 15	Les chants les plus doux
3 h. 00	Music Hall
3 h. 30	Marchands de Hull
4 h. 30	Radio-Collège
6 h. 15	CBC Radio-Journal
7 h. 00	Un Homme et son Péché
10 h. 00	Radio-Journal
10 h. 15	Concerto

VENDREDI, 11 DECEMBRE

10 h. 15	Courrier du jour
11 h. 15	Métairie Rancourt
12 h. 15	Les chants les plus doux
2 h. 30	Orchestre de Philadelphie
4 h. 30	Radio-Collège
5 h. 00	La forêt enchantée
7 h. 00	Un Homme et son Péché
7 h. 45	La fiancée du commando
8 h. 00	Notre Canada
10 h 45	Cette semaine à Londres.

N.D.L.R.—Ces programmes sont susceptibles d'être remplacés au dernier moment et nous ne saurions en être responsables.

RADIO-INFORMATIONS

DIMANCHE

Ce soir	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Chansonnettes françaises	Programme musical	Wings a broad.	Newscast
6 h. 15	Nouvelles.	Radio-journal.	CBC News.	Your Evening in Radio
6 h. 30	Le crépuscule.	Chronique sportive.		Ella Fitzgerald & the Four Keys
6 h. 45	Piano.	O [illegible] NBC.	Nouvelles.	Jungle Jim
7 h. 00	Questionnaire de la ...	Questionnaire de la ...	Hockey interview	Fairy Tales for Tots, Irène Fortier
7 h. 15			Popular Songs	British Variety Hour
7 h. 30	Nouvelles	Les chansons de ...	Bible In War.	Gospel League.
7 h. 45	R. P. Desmarais	R. P. Desmarais	Commentary.	
8 h. 00	Causerie.	Concert intime.	Canada Calls	Piano Moods
8 h. 15	A Choisir			In the Ballroom
8 h. 30	Variétés.	A choisir	Share the Wealth.	Ottawa Valley Jamboree
8 h. 45				
9 h. 00	Echos de la Rotonde.	Popular Session	Hockey	The Town Crier
9 h. 15				The Old Refrains
9 h. 30	Confession d'un ...	Mart Kenney		CKCO Inst. Ensemble
9 h. 45				
10 h. 00	Collegians Orchestra		Nouvelles	Rainbow Dancing Party
10 h. 15	Causerie			
10 h. 30	Don Turner	Don Turner.	Orchestre	News and Sportscast
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Programme musical.	BBC News	
11 h. 15				
11 h. 30				

Matin

7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30				
7 h. 45			Organ Melodies	
8 h. 00		Orgue	Nouvelles.	
8 h. 15				
8 h. 30		Aubade.	Woodshedders.	
8 h. 45				
9 h. 00		Variétés.	Dramas	
9 h. 15		Chansonnettes.		
9 h. 30		Concert dominical.	Gentlemen with Wings	
9 h. 45				
10 h. 00		Concerto en ré mineur	Nouvelles.	
10 h. 15			Interview.	
10 h. 30				
10 h. 45			Musical programme	
11 h. 00		Grand'Messe chez les Bénédictins	Rhapsody in the Rockies	
11 h. 15				
11 h. 30		Revue musicale.	Joseph Marais	
11 h. 45				

Soir

12 h. 00	Pianlogue	La France combattante.	BBC News.	
12 h. 15	Radio-journal.	Nouvelles.	"Between Ourselves".	
12 h. 30	Programme Lafortune	Emma Ottero.	Canada Calls.	Relaxation Time
12 h. 45	A choisir.			
1 h. 00	Chansonnettes (Pharand)	Mon professeur.	Hello children!	Newscast
1 h. 15	Badge of Honor		Just Mary.	Your Favourite Hymnes
1 h. 30	Musical Portraits	Musique de chambre	Ernest Seitz	Organ Reveries
1 h. 45	Gloires de l'armée			British Israel World Fed.
2 h. 00	Sammy Kay	Sammy Kay	CBC News.	Metropolitan Tabernacle
2 h. 15			Anzac letters.	
2 h. 30	Paul Fredericks	Programme musical	Religious Period.	Church Service.
2 h. 45				
3 h. 00	Recrutement	Music for Neighbours	New York Philarmonic	
3 h. 15		Maitres de la musique		
3 h. 30				
3 h. 45				
4 h. 00	Chefs-d'oeuvre de la mus.	Music Hall		
4 h. 15				
4 h. 30	N.B.C. Symphonie.	Symphonie de la N.B.C.	Church of the Air.	
4 h. 45				
5 h. 00			Discussion Club.	Holiness Moment.
5 h. 15				
5 h. 30			Magic Carpet.	Church of the Nazarene
5 h. 45				
6 h. 00	L'heure Dominicale	Heure Dominicale	Lipton Tea Musicals.	The World's Most Honoured Music
6 h. 15				
6 h. 30	Radio-journal.	Radio-journal.	Vancouver Symphony	Classics Delight.
6 h. 45	Causerie	Chansonnettes.		
7 h. 00	Collèges au micro	Collèges au micro	Jack Benny	Rosemont Church Service
7 h. 15				
7 h. 30	Nouvelles.	A choisir.	Programme de guerre.	
7 h. 45	Causerie.	Causerie		
8 h. 00	Le théâtre classique	Théâtre classique	Chase and Sanborn	
8 h. 15				
8 h. 30			Weekend Review.	Wistch's Tale.
8 h. 45			Mart Kenney.	
9 h. 00	Frères d'équipage	Frères d'équipage	Guest of Honor	These Precious Jewels
9 h. 15				
9 h. 30	Voix de la bonne entente.	L'album de mus. familière.	American Album	Fred Allen
9 h. 45	A choisir.			
10 h. 00	Radio-journal.	Radio-journal.	CBC News.	Rainbow Dancing Party.
10 h. 15	Récital d'orgue	Récital d'orgue	Our Canada	
10 h. 30				News and sportscast.
10 h. 45	En plein vol.	En plein vol.		
11 h. 00		Nouvelles.	BBC News	
11 h. 15				
11 h. 30				

LUNDI

Matin

7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin de nouvelles	CBC News.	
7 h. 45			Morning Melodies	
8 h. 00	Nouvelles	Radio-journal.	Nouvelles.	Sunrise Serenade.
8 h. 15	Elévations matutinales.	Elévations matutinales.	Devotional Period.	Newscast.
8 h. 30	Nouvelles en anglais	Pot-pourri musical	Musical March Past	Your Friendly Mus. Prog.
8 h. 45	Lucas and Memory			Your Monday date.
9 h. 00	Sweethearts et W. Hall	Carte blanche.	Breakfast club.	Let there be light.
9 h. 15	Matinee Moods			Castles in the air.
9 h. 30	Les chansons que vous aimez	Les chansons que vous aimez.	Morning Moods.	D'Artega Presents.
9 h. 45				
10 h. 00	Pour votre beauté	Pour votre beauté.	Happy Gang. School of the Air.	Morning Music Salon.
10 h. 15	Le courrier du four.	Le courrie du four.		
10 h. 30	Musique légère	Vie de famille.	Wartime Shopping.	Newscast.
10 h. 45	Variétés matinales.	Pierre Guérin	String Time.	Good Morning Neighbour.
11 h. 00		Grande Soeur	Good of Life.	
11 h. 15	Métairie Rancourt	Métairie Rancourt.	Master Musicians.	Organ Serenade.
11 h. 30	Chansonnettes (Pharand)		Soldier's Wife	Music for Relaxation.
11 h. 45	Quinze minutes avec ...		Stories	Corner Store.

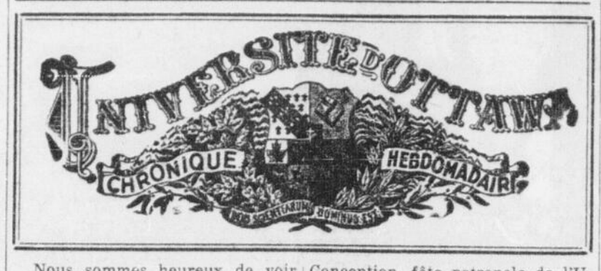
Soir

12 h. 00	En dinant.	Jeunesse dorée.	BBC News.	Newscast.
12 h. 15	Chants les plus doux	Quelles nouvelles?	Big Sister.	On the Farm Front.
12 h. 30	Réveil rural	Nouvelles.	Farm	Circle Bell Varieties.
12 h. 45				Luncheon Salon.
1 h. 00	Ray Ventura	Rue principale.	CBC News.	Light Concert Music.
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal.	Happy Gang	Nawscast.
1 h. 30	Intermede	Vers le soleil.		Rhythmn Parade.
1 h. 45	Vincent Lopez.	Vincent Lopez.	They Tell Me	
2 h. 00			Vincent Lopez	Music to Remember.
2 h. 15	J. Harcourt & Jack	Musique variée	Musical program.	
2 h. 30	Récital conjoint.	Récital	Joint Récital	Instrumental Artists.
2 h. 45				Sincerely Yours.
3 h. 00	Musique choisie.	Music-Hall	Mary Marlin	Moment Musicale.
3 h. 15			Ma Perkins.	
3 h. 30	Marchands de Hull	Les ch.-d'oeuv. de la mus	Pepper Young's Family	Newscast.
3 h. 45				
4 h. 00	Disques Victor	Nouvelles.	Life Can Be Beautiful	Bandwagno Review.
4 h. 15	Information	Récital de chants	Right to Happiness.	
4 h. 30	Radio-Collège	Radio-Collège	Nouvelles.	Rhythmn Ramblings.
4 h. 45			Club Matinee.	Concert Varieties.
5 h. 00	L'heure du thé	L'heure du thé.	Front Line Family.	Homespun Harmonies.
5 h. 15	Avis de décès	Femina	Songs for You.	They Tell Me.
5 h. 30	Revue musicale.	Bécassine	Tea Time.	Tea Dance.
5 h. 45	Variétés en parade		Listener's Favourites.	Todays Adventure.
6 h. 00	Chansonnettes	A Radio-Canada ce soir.	Don Messer.	Newscast.
6 h. 15	Radio-journal	Radio-Journal.	CBC News & Farm Market Summary.	Santa Claus.
6 h. 30	L'heure du crépuscule	Causerie.	Interlude	
6 h. 45	Quart d'heure de la valse (Robert Elec.)	Intermede musical	BBC News.	Sweet Music.
7 h. 00	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Good Luck.	Amos 'n' Andy.
7 h. 15	Ti Pit et Fifine	La vie commence...	Piano	Music the S. Amer. Way.
7 h. 30	Les chansons de ...	Les chansons de...	Vocal quartet.	Lum and Abner.
7 h. 45	La fiancée de commando	La fiancée du commando	Recital.	Rex Battle.
8 h. 00	Les amours de Toto	Sérénade pour cordes	Serenade for Strings	Prairie Ramblers.
8 h. 15				
8 h. 30	S.V.P.	S.V.P.	Farm Radio Forum.	CKCO Rad. Camera Club.
8 h. 45				
9 h. 00	L'heure de l'opérette.	L'heure de l'opérette.	Radio-théâtre Lux.	Mavis.
9 h. 15				The Town Crier.
9 h. 30				The Old Refrains.
9 h. 45				CKCO Inst. Ensemble.
10 h. 00	Radio-journal	Chronique sportive.	National News.	Rainbow Dancing Party.
10 h. 15	Septuor Blanquière	Septuor Blanquière	Canadian Round up.	
10 h. 30	Notre Canada	Notre Canada	Don Turner	News and sportscast.
10 h. 45				
11 h. 00	Farrell		CBC.	
11 h. 15		Orchestre de danse.	Britain Speaks	
11 h. 30				

Il semble heureux



Ce Néo-Zélandais semble écouter avec joie le crépitement des balles de sa mitrailleuse qu'il lançait sur les Stukas qui se portaient à l'attaque durant l'offensive de la huitième armée dans le désert.



Nous sommes heureux de voir revenir parmi nous le R. P. Odilon Voyer, O.M.I., qui a bien voulu consentir à nous prêter mainforte. Le R. P. Voyer n'en est pas à son premier séjour à l'Université. Il y fut d'abord professeur; puis, dans la suite, il y demeura en qualité de chapelain de la maison-mère des Soeurs Grises de la Croix.

La maladie nous prive de trois de nos professeurs: le R. P. André Guay, O.M.I., deuxième vicerecteur et directeur du Centre catholique, le R. P. Henri Saint-Denis,, professeur à la faculté de philosophie, et le R. P. Henri Dulude, sous-directeur de l'Ecole de Musique.

* * *

Le R. P. Philippe Cornellier, O. M.I., recteur, représentait l'Université aux funérailles de Mgr Fabien-Zoël Descelles, évêque de St-Hyacinthe. Il assista également à la consécration épiscopale de Son Exc. Mgr Louis Collignon, O.M.I., évêque de Port-au-Prince, Haïti. Cette dernière cérémonie eut lieu, comme on le sait, à Lowell, sous la présidence de Son Eminence le cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec. Le nouvel évêque est un de nos anciens.

Le R. P. Recteur a prononcé le sermon de circonstance aux fêtes du vingt-cinquième anniversaire de prêtrise de l'un de nos anciens élèves. M. l'abbé A. L. Cameron, curé de Glen Nevis, Ont.

* * *

A l'occasion de l'Immaculée-Conception, fête patronale de l'Université et de la Congrégation des Oblats, la chorale des élèves, sous la direction du R. P. Bernard Julien, O.M.I., a chanté la messe "Te Deum Laudamus" de Perosi. Ils ont droit à nos plus sincères félicitations. Le R. P. Philippe Cornellier, O.M.I., recteur, officait à la grand'messe solennelle ainsi qu'à la bénédiction du T. S. Sacrement. A cette dernière cérémonie, la Schola Cantorum de l'Ecole de Musique, dirigée par le R. P. Jules Martel, O.M.I., exécuta quelques-uns des meilleurs morceaux de son répertoire. M. Paul Larose accompagnait à l'orgue. Un diner intime réunit ensuite les membres de la Schola et les Pères de l'Université.

* * *

La Société des Débats français interprétera, cette année, une célèbre comédie de Molière, **Le Malade Imaginaire**, sous la direction artistique de M. Léonard Beaulne. Deux représentations seront données le samedi 19 décembre, dans l'auditorium de l'Ecole Technique. Le rôle-titre a été confié à M. Guy Beaulne.

Corbeil, Ont.

CORBEIL (Ont.), le 11. — (D.N.C.) — Mlle Marie-Reine Sauvé et M. Gérard Ouellette sont allés à Sturgeon-Falls, où ils visitaient M. et Mme H. Perreault.

Dimanche dernier, Mme Girard Lebel fut transportée à l'hôpital St-Joseph, de North-Bay.

M. Paul Charrette, Roméo Charrette et Mlle Dupuis, de Coniston, étaient parmi nous, récemment.

Lundi dernier, le R. P. Lafrance bénissait le mariage de M. Victor Fournier à Mlle Béatrice Déchesnes.

Mme Philippe Morin est allée à Toronto, où elle visitait Mme Luynm, dangereusement malade.

Mme Jos Pagé est de retour de Sudbury, où elle a passé quelques jours chez sa fille.

Mme Joseph Voyer passe quelques jours à North-Bay, où elle visite M. et Mme E. Devost.

M. et Mme Irène Beda et leur fils, Roland, de Coniston, visitaient Mme E. Charrette, ces jours derniers.

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

Coniston, Ont.

CONISTON, Ont., le 12, (D.N.C.) — M. et Mme H. Pelletier et leur fils Donald nous ont quittés pour aller demeurer à Toronto.

Mlle Rachel Dupuis, inst., visitait ses parents, à Warren, récemment.

Le sergent Georges P. Halverson de la R.C.A.F. de Régina, Sask., nous quittait cette semaine après avoir passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme A. Halverson.

M. et Mme G. Chamberland, de St-Charles, visitaient leur fille, Mme Alphège Vaillant, ces jours derniers.

Thurso, Qué.

THURSO, Qué., le 12, (D.N.C.) — Mlle Elise Pelletier était de passage chez son oncle, M. Cyprien Chartrand, de Montréal.

Mme Emile Bélisle, de Plaisance, rendait visite à sa soeur, Mme Xavier Laflamme.

M. Rhéal Prud'homme, de Farnham, rendait visite dernièrement à son épouse ainsi qu'à M. et Mme J.-N. Prud'homme et M. et Mme Adélard Potvin.

M. et Mme Roland Legault ainsi que leurs deux fillettes, Gisèle et Micheline, de Montébello, rendaient visite à la famille Xavier Laflamme.

Mlles Rita Parent, Réjeanne et Adrienne Laflamme passent quelques jours à Ottawa.

Naissance:

A M. et Mme Cléophas Gibeault est né un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Sylvio-Gérald. Parrain et marraine, M. et Mme Sylvio Boisvert, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme Joseph Lalonde, tante de l'enfant.

Roger Pichette a reçu son grade d'officier

LONDRES, — (Service de nouvelles du C.A.R.C.) — Après une série de vols d'opérations au-dessus de l'Allemagne et des pays occupés, Roger Pichette, de Restigouche, Qué., mitrailleur arrière et de vingt et un ans, recevait dernièrement son grade d'officier. Il donnera désormais des cours de vol d'opération à un groupe d'aviateurs actuellement à l'entraînement.

L'officier-pilote Pichette, fils de M. Eugène Pichette, contrôleur à l'emploi de l'"International Pulp and Paper Company" et de Mme Pichette, Restigouche, a effectué un total de 35 vols d'opérations et descendu un Messerschmitt 109 au-dessus de la Méditerranée. Il avait seulement dix-huit ans quand il s'enrôla dans le C.A.R.C. en mai 1940. D'abord au dépôt de l'effectif, puis à l'école préparatoire de Toronto, il passe ensuite à l'école de télégraphie sans-fil de Montréal et reçoit enfin ses ailes à l'école de bombardement et de tir de Jarvis, Ont.

L'après-midi du 12 février 1942 demeurera une date mémorable dans la vie de l'officier-pilote Pichette.

"Nous venions de lancer nos bombes sur le Prinz Eugen, bateau allemand que nous avions précédemment tenté de démolir à Brest, quand trois Messerschmitt 109 fondirent sur nous par derrière", raconte Pichette. "Le premier ouvrit le feu à 600 verges de nous. Je le laissait approcher, puis je fis de même. Il parcourut environ 50 verges de plus, puis s'enflamma et tomba dans la mer.

"Le second avion abandonna la chasse", continue Pichette. "Et deux Hurricane, qui nous avaient rejoints pour nous aider, descendirent le troisième. L'opération fut si fructueuse que notre pilote Bill Caldow, de la R.A.F., reçut la D.F.M. quelques mois après. Notre avion s'en est tiré avec seulement quelques dommages à la queue."

Toujours selon l'officier-pilote Pichette, le "voyage" au-dessus de Brest avait été beaucoup plus périlleux. "Nous avions pour mission de bombarder le Prinz Eugen et deux autres navires de guerre allemands," dit Pichette. "Mais la réception fut si chaude que nous ne pûmes pas faire grand'chose. Nous sommes restés à peu près vingt minutes au-dessus de l'objectif et le tir antiavion fut très intense. Notre second pilote fut blessé au coude gauche et l'un de nos engins fortement avarié. Le premier pilote réussit néanmoins à nous ramener sains et saufs au premier aérodrome anglais qui se trouva sur notre chemin."

Un autre jour, l'officier-pilote Pichette vit la mort de près au-dessus d'Essen. C'était pendant une nuit d'août, en 1941. "Un obus antiavion éclata tout près de ma tourelle," dit-il, "et le choc fut si violent que je perdis connaissance. Le premier pilote, le sergent de section Tom Parker, de MacGregor, Man., abandonna les commandes au second pilote et vint à mon aide. Il me tira de la tourelle, m'installa à l'intérieur de l'avion et, me laissant aux soins du navigateur, se chargea lui-même de la manoeuvre de ma mitrailleuse. Trente-cinq minutes plus tard, je reprenais mes sens et retournais à mon poste. A ce moment, notre appareil, sous le contrôle du second pilote, avait atteint l'objectif et lâché ses bombes; nous étions sur le chemin du retour. J'ai passé cinq semaines à l'hôpital après cette randonnée, conclut Pichette, victime d'un choc nerveux et de troubles d'estomac."

L'officier-pilote Pichette a manié la mitrailleuse arrière sept fois au-dessus de la Ruhr, quatre, au-dessus de Brême, trois au-dessus de Cologne et deux au-dessus de Hambourg et de Kiel. En plus, il a pris part à des raids sur Berlin, Dusseldorf, Wilhemshaven, Lubeck et autres centres industriels de l'Allemagne.

Eliminez les Poisons



Le foie et les reins étant associés dans leur travail d'éliminer les poisons contenus dans le sang, ces deux organes deviennent généralement dérangés en même temps.

Alors l'avantage de faire usage des Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie, lesquelles, vu qu'elles contiennent le sel de bile, augmentent l'écoulement de la bile dans le foie et stimulent l'action des intestins. Par leur influence diurétique, elles aident à augmenter la quantité des liquides et des solides sur lesquels les reins agissent et de cette manière, elles purifient le sang des poisons qui sont la cause de tant de malaises.

Afin d'obtenir des bons résultats, employez les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie—le régulateur digne de confiance.

Pilules du Dr Chase

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

710—

A—Le rôle des otages dans la présente guerre est considérable. Cette politique fut-elle appliquée au temps des Français?

B—La France frappe-t-elle une monnaie métallique spéciale pour ses colonies d'Amérique. Quelles suites ce geste aurait-il provoquées?

C—Que pensait Metcalfe du parti canadien-français vers 1845?

711—

A—Les cinquante colons français qui s'étaient établis chez les Iroquois en 1656 se doutèrent-ils du danger qu'ils couraient?

B—Les autorités de la Nouvelle-France payaient-elles ordinairement les habitants en nature ou en espèces?

C—Le peuplement du Canada par des catholiques a-t-il été bien vu par les autorités anglaises?

(Réponses voir page trois)

Ramore, Ont.

RAMORE, (Ont.), le 11. — (D.N.C.) — M. Arthur Trottier et ses deux fils, Robert et Marcel, visitaient leurs parents, de Ramore et Holtyre, ces jours derniers.

Mlle Antoinette Pigeon se rendait à Earlton en fin de semaine à l'occasion du décès de son père, M. Elzéar Pigeon.

Mlles Roberte Champagne, Dorette Champagne et Simone Camirand, de Kirkland-Lake, visitaient leur famille en fin de semaine.

M. Laurent Robillard est parti lundi soir pour faire son service militaire à Toronto.

M. A. Valin était de passage à Kirkland-Lake récemment.

Mlle M.-M. Champagne visitait, mardi, des parents et des amies de Kirkland-Lake.

Naissances

M. et Mme Henri Mousseau annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Gertrude-Diane. Parrain et marraine: M. et Mme P. Coutu.

A M. et Mme Henri Martineau (Agnès Bourcier), est né un fils, baptisé sous les prénoms de Raoul-Bernard-Marcel. Parrain et marraine: M. et Mme R. Bourcier.

M. et Mme Emile Ladouceur (Rita Doucet) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Euclide-Diendonné-René. Parrain: M. Pete Macaleo, de Sarnia, représenté par M. Fernand Doucet, marraine, Mme Pete Macaleo.

North-Bay

NORTH-BAY, Ont., le 12. — (D.N.C.) — M. Arthur Lecamp, frère de Mme Jos Pelletier, est décédé à Montréal, dimanche le 6 décembre. Il était âgé de 53 ans, il a été malade durant plusieurs mois avant sa mort. Ses funérailles ont eu lieu à St-Augustin, Québec, mercredi le 9 décembre. Lui survivent, son épouse et sa soeur, Mme J. Pelletier, 50, McIntyre est, North-Bay.

Mardi soir, dans la salle paroissiale eut lieu l'assemblée mensuelle de la Fédération des femmes Canadiennes françaises, la dernière de l'année. Les rapports de la secrétaire et de la trésorière ont été lus ainsi que plusieurs lettres de soldats, qui remercient la Fédération pour des colis reçus. On vota ensuite les cadeaux devant être donnés à Noël, ainsi qu'un "shower" en faveur des Révérendes Soeurs du Précieux Sang, de notre ville.

Notes locales:

La plus grande marque de politesse d'esprit, c'est de croire légèrement à toute chose.

Malebranche

A C B O



M. Charles P. WRIGHT, qui faisait partie du personnel de Radio-Canada à Winnipeg, a été nommé récemment gérant du poste CBO, réseau anglais de la société.

SI VOUS AVEZ LE NEZ SEC, BOUCHÉ, la Nuit

Mettez dans chaque narine du Va-tro-nol à 3 fins ... (1) Il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère.

VICKS VA-TRO-NOL

MARISE DUCLAU et sa famille — par McEvoy et Striebel



LA TULIPE NOIRE — Une production des Editions Vincent



1—Cornélius se trompait. Il y avait un post-scriptum à la lettre lequel condamnait Van Baerle à la prison perpétuelle. Cornélius écouta ce post-scriptum et pensa: Bah! la prison perpétuelle a du bon. Il y a Rosa dans la prison perpétuelle. Il y a aussi mes trois caieux de la tulipe noire.

2—Mais il y avait plusieurs prisons en Hollande et Van Baerle devait être envoyé à la forteresse de Lovestein, près de Dordrecht, et non à la prison de la Haye.

—Rosa ne sera pas à Loevestein, murmura tristement Cornélius.

3—Un carosse s'était approché de l'échafaud. On invita le prisonnier à y monter; il obéit.

Unique école de sous-officiers et d'instructeurs au Canada

A Mégantic, dans la province de Québec, on donne cette formation à nos pioupious

On y donne un cours d'instruction militaire à la fois théorique et pratique — Discipline très large

MEGANTIC, le 12 décembre 1942. — Donner à l'armée canadienne de bons sous-officiers et des instructeurs compétents, tel est le but principal de l'école militaire de Mégantic, commandée par le lieutenant-colonel L.-P. Cliche, du Régiment de la Chaudière.

Cette école est unique en son genre au Canada. Elle fut fondée à cours de l'été de 1941. Les premiers candidats se présentèrent au mois de septembre de la même année. Plusieurs centaines de sous-officiers et d'instructeurs en sont sortis depuis cette date.

Jusqu'à ces derniers temps, les candidats étaient surtout des sous-officiers qui venaient de toutes les parties du Canada et de tous les régiments en activité de service. La majorité d'entre eux, dans une proportion de 90%, étaient alors des Canadiens de langue anglaise. Toutefois, à cause du grand besoin de sous-officiers et d'instructeurs compétents de langue française, la direction de l'instruction militaire, au quartier général de la Défense nationale à Ottawa, décida de faire plus large la part des sous-officiers et soldats de langue française appelés à suivre les cours de cette école spéciale. Les autorités militaires encouragèrent les commandants des unités de langue française à envoyer le plus grand nombre possible de bons aspirants.

Comme résultat de cette politique, la proportion est renversée, et ce sont aujourd'hui les candidats de langue française qui, dans une proportion de 90%, sont la majorité à l'école militaire de Mégantic. Comme auparavant, ils viennent de toutes les parties du Canada, surtout des provinces de Québec, Ontario et Manitoba, ainsi que toute la région du bas du fleuve St-Laurent. Plusieurs bataillons actuellement en garnison sur les côtes de l'Atlantique et du Pacifique y envoient aussi des candidats.

D'après le commandant de l'école, le lieutenant-colonel Cliche, la qualité des candidats est bonne. Plusieurs d'entre eux sont aujourd'hui devenus officiers et on les retrouve dans les cadres d'unités rendues outre-mer. Tous ceux qui suivent avec succès les cours de l'école de Mégantic ont de grandes chances d'occuper des postes intéressants et d'obtenir des promotions avantageuses lorsqu'ils reprennent le service avec leur unité.

Cours complet

Le cours d'instruction militaire à l'école des sous-officiers de Mégantic est à la fois théorique et pratique. La journée commence à six heures du matin pour se terminer à cinq ou six heures du soir. Les candidats apprennent des notions, assez complètes en certains cas, de génie militaire en campagne, d'organisation et d'administration des unités, de loi militaire; ils étudient à fond la conduite de la section et le maniement de toutes les armes du peloton. Le cours est réparti sur six semaines de travail ardu. Au bout de cette période, chaque candidat est l'objet d'un rapport envoyé au commandant de son . ité, rapport dans lequel sont détaillés les qualités et les défauts de l'élève.

Nos seulement l'école militaire de Mégantic est unique en son genre, mais elle se distingue par la conception qu'on y a de la discipline militaire. On donne beaucoup da latitude aux candidats. Par exemple, il n'y a pas de police militaire pour surveiller la conduite des candidats lorsqu'ils sont en dehors du camp. Lorsque les jeunes gens arrivent à Mégantic, le commandant leur explique qu'il compte sur leur honneur pour garder intacte l'excellente réputation de l'école. Ceux qui compromettront, de quelque façon que ce soit, le haut niveau de discipline de l'école et sa bonne renommée, seront immédiatement retournés à leur unité.

Si l'on en juge par les résultats obtenus jusqu'ici, l'école de Mégantic joue déjà un rôle important dans notre effort de guerre, grâce à la façon dont est organisé ce centre d'instruction militaire.

Manoeuvres à l'école des sous-officiers du Lac Mégantic



Au cours de manoeuvres récentes, les élèves de l'école des sous-officiers du Lac Mégantic ont eu à faire face à toutes les conditions de combat les plus voisines de la réalité. Ils ont dû franchir toutes sortes d'obstacles, comme le pont suspendu qu'un fantassin traverse au pas de course (vignette du haut, à gauche). Des Canadiens-français de toutes les provinces forment environ 90% du nombre des élèves; la vignette du haut, à droite, représente le caporal-suppléant Léandre Dulac, de Québec, et le caporal E. Martin, de Prince-Rupert (C.-B.), s'apprêtant à lancer une bombe fumigène dans le but de dissimuler le mouvement des troupes dont ils protègent le flanc. Pour donner l'assaut, il faut parfois franchir des obstacles tels que le mur vertical illustré au centre gauche. Les exercices qu'on fait à Mégantic sont d'autant plus fructueux qu'ils ont lieu en pleine campagne, avec le déploiement de toutes les armes du peloton, sous la direction d'instructeurs qui ont acquis leur expérience outre-mer; la photo du centre, à droite, fait voir le caporal U. Aucoin (accroupi), de Sydney (N.-E.), le caporal J.-A. Mélançon, de Moncton (N.-B.) (au centre), et le caporal-suppléant L. Dulac, de Québec, s'avançant vers un objectif sous la protection d'un écran de fumée. Le soldat D. Bousquet, de Winnipeg, (au bas, à gauche) s'est fort bien dissimulé avec sa mitrailleuse Bren; mais qui se douterait de la présence d'un compagnon, le caporal John Cooper, de Huntingdon, sans les deux paires de pieds que la photographie révèle à l'extrême droite? Dans la dernière vignette (au bas, à droite), on voit le soldat Clément Dénommé, de Verner (Nipissing), surveillant l'approche d'un char d'assaut, l'oeil à la mire d'un fusil anti-chars.



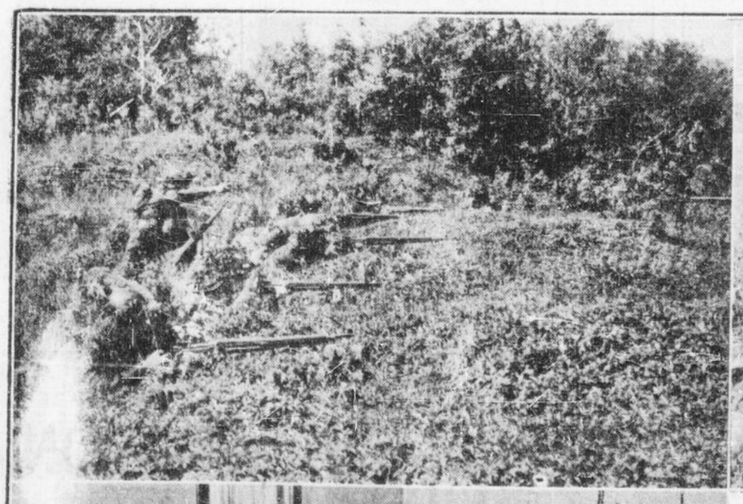
Le commandant du district militaire No 5, le brigadier Georges-P. Vanier, D.S.O., M.C., A.D.C., accompagné des officiers de son état-major et des commandants de tous les centres d'instruction militaire de la région de Québec, a assisté aux manoeuvres qui ont eu lieu récemment à l'école militaire de Mégantic. La photographie ci-dessus montre avec quel intérêt le brigadier et ses officiers ont suivi les exercices qui se déroulaient sous leurs yeux.

Depuis quelque temps le brigadier Vanier a visité ainsi chaque mois un des centres d'instruction militaire de son district pour se rendre compte du progrès accompli, échanger des vues avec ses collaborateurs et faire naître des suggestions propres à l'amélioration des cours d'instruction militaire et de l'administration des camps en général.



Cette photographie panoramique donne une idée d'ensemble des manoeuvres militaires poursuivies récemment à l'école des sous-officiers de Mégantic, ainsi que de la nature du terrain sur lequel se sont déroulées les opérations. Toutes fictives qu'elles étaient, ces opérations ont été effectuées dans des conditions si voisines de la réalité, qu'un observateur ignorant qu'il s'agissait d'exercices, aurait cru être témoin d'une véritable invasion de l'endroit. Il s'agissait de prendre d'assaut un bois voisin du Lac Mégantic déjà occupé par deux pelotons de la compagnie "B". La photographie ci-dessus fait voir une section se dirigeant à pas redoublés vers l'objectif.

Instruction militaire à la fois théorique et pratique







L'instruction militaire que les futurs sous-officiers reçoivent à l'école du Lac Mégantic est à la fois théorique et pratique, ainsi qu'en témoignent les illustrations que voici. En haut, à droite, l'art du camouflage est étudié avec une telle minutie que, seules, les recrues du tout premier plan n'ont pas échappé à l'appareil photographique; il faut en effet examiner la photo avec beaucoup de soin pour découvrir des canons de fusil un peu dans tout l'arrière-plan. Ci-dessus, une section s'exerce à tracer sur place un croquis du terrain des opérations et à bien observer ainsi les moindres accidents de terrains dont ils pourront tirer parti pour se protéger contre le feu de l'ennemi et dissimuler leurs propres mouvements. Ci-contre, une classe écoute attentivement le sergent-instructeur qui leur explique, à l'aide d'un graphique, comment attaquer un char de combat en action.

Maxville, Ont.

MAXVILLE, Ont., le 12. (D.N.C.) — Le sergent Sylva Jonnette, de Halifax, Nouvelle-Ecosse, est en promenade chez sa soeur, Mme J. Clavette pour deux semaines.

Les chemins sont encore encombres de neige depuis plus d'une semaine.

Mlle Amélia Fournier, Inst., de Maxville; MM. Joseph Carrière et Léonide Faubert, de St-Isidore, visitaient M. et Mme Joseph Faubert, de Maxville.

Mlle Emilienne Faubert, de St-Isidore, est en visite chez son frère, Joseph.

M. et Mme Joseph Faubert étaît chez des amis de St-Isidore, mardi.

M. et Mme Dorvine Carrière étaient en visite à Ste-Justine, dernièrement.

C'est avec un grand regret que l'on apprend la fermeture de la tanque Canadienne Nationale. Cette branche sera jointe à la branche Nouvelle-Ecosse.

Des élections à North-Bay

NORTH-BAY, Ont., le 12. — (D.N.C.) —Aux élections municipales de lundi M. D.-G. Stevens, contracteur de la ville de North-Bay, fut élu maire pour l'année 1943 et on lui a enregistré 1163 votes. Ses trois autres adversaires étaient MM. J.-A. Allen avec 651 votes et A.-H. Kilgour, 877 votes et J. McColeman, 521 votes.

Les échevins qui furent élus sont MM. A. Beattie, qui retourne dans l'arène municipale après en avoir été absent deux ans. Il fut déjà maire et échevin de la ville de North-Bay. Son total de votes a été de 1252 voix. M. William Stones est le suivant avec 1146 votes, vient ensuite M. Robert Rowe 1136 votes. C'est la 20ème fois qu'il est victorieux dans les élections municipales, ayant été successivement maire et échevin.

Les autres échevins qui furent élus sont: D. McLachlan, par 1052 votes; John Kennedy, 995 votes; M. Mcfarlanee, avec 972 votes, et M. Charles R. Harrison, obtint la 7e place avec 919 votes.

Les trois autres sont de nouveaux conseillers: M. Frank Devine, 900 votes, J.-L. Shaw, 847 votes et J.-W. Billington, 794 votes.

Le nombre des votes enregistrés est de 3212 pour le choix d'un maire et de dix échevins pour le conseil municipal et de trois commissaires pour les écoles publiques. Ce qui représente un percentage de 45% des citoyens qui ont voté. Les commissaires pour les écoles publiques qui furent élus sont G. B Alford, 1266 votes, H. McGalliard, 990 votes et R. Morland, 849 votes.

Décès

SOYEZ "DANS LE TON" — *demain*



MAIS PRENEZ DU LAIT DE MAGNÉSIE *PHILLIPS ce soir!*

Demain matin promet-il d'être un *andante* ou un *allegro*? Il n'en tient qu'à vous! L'acidité excessive qui se développe pendant la nuit cédera au *double* effet du *lait de magnésie Phillips*:

1°—le lait de magnésie Phillips est un alcalin très actif, qui enraye promptement les dérangements d'estomac; 2°—c'est aussi un laxatif bénin, mais efficace. Liquide ou en comprimés, ce minoratif et anti-acide idéal fait qu'on se lève avec le sourire. Bien observer le mode d'emploi, ou se conformer à l'ordonnance du médecin.



SEULEMENT 25¢ À LA PHARMACIE

Ste-Famille d'Aumond

STE-FAMILLE D'AUMOND, Qué., le 12. (D.N.C.) — Samedi, à 1 h. 30 avait lieu la réunion mensuelle du cercle des Fermières. Cette réunion est la dernière de l'année. La secrétaire fit la lecture des rapports du mois de novembre et de la correspondance. Il y eut ensuite l'étude du programme des activités pour l'année 1943.

M. Honorius Roy, de Val-Emard, visitait sa famille, samedi dernier.

M. et Mme Emile Lalande et leurs filles, Thérèse et Marthe, de Nominingue, visitaient les RR. SS. Ste-Croix, dernièrement. MM. Marcel Leduc et M. Desjardins, de Montréal, les accompagnaient.

Mlle Eglantine Charland est revenue de Montréal, où elle était allée assister aux funérailles de son frère décédé dernièrement.

Mlles Laura, Irène et Pierrette Lévesque et Ant. Séguin, sont allés visiter Mlle Huguette Lévesque, à l'école Normale de Mont-Laurier, dernièrement.

M. et Mme Lionel Beaupré, d'Ottawa, rendaient visite à M. et Mme Roméo Alie, dernièrement.

Mlles Gilberte et Ruth Fraser, de la Rivière-du-Loup, ont passé une quinzaine de jours chez M. et Mme Emile Guérette.

Mme Willie Grondin se remet rapidement d'une congestion pulmonaire contractée il y a quelque temps.

Mlle Irène Lévesque est partie pour Ottawa où elle visite des parents.

Mme Isidore Rivet visitait sa fille, Mme Hector Archambault, de Maniwaki, la semaine dernière.

M. et Mme Romain St-Amour visitaient Mme Ed St-Amour, récemment.

M. Edmond St-Amour passait quelques jours dans sa famille.

Mardi, fête de l'Immaculée-Conception, nous avions l'honneur d'avoir parmi nous le R.P. Gaucher, O.M.I., de l'Université d'Ottawa. Il prononça le sermon pour la circonstance.

M. et Mme Emile Guérette nous ont quittés pour aller demeurer à Val-Barrette.

Naissances:

A M. et Mme Palma Roy est née une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Michelle-Rose-Hélène. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Bélanger, d'Ottawa. Porteuse, Mlle Pierrette Lévesque.

A M. et Mme Aurel Nault est né un fils.

C'est toujours un grand bonheur de mériter tout, quand même on n'obtient rien.

Mme de Maintenon

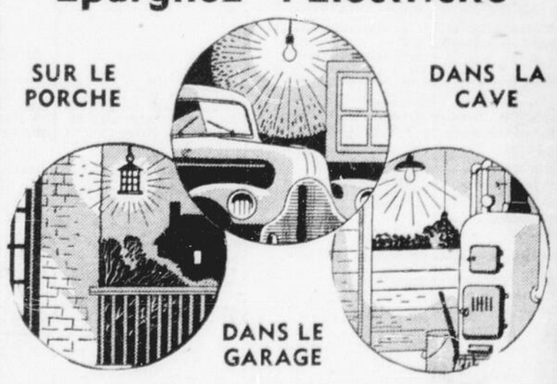
Les hommes exercent ordinairement leur mémoire bien plus que leur jugement.

Napoléon

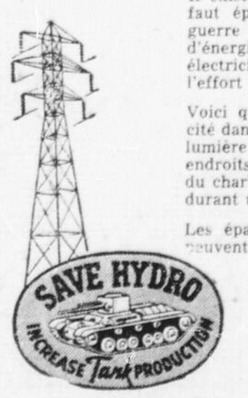
La VIE peut commencer après 40 ANS, si..

Vers 40 ans, l'énergie diminue, mais l'expérience nous a appris à en dépenser moins. Les années à venir devraient être les plus heureuses. Elles le peuvent, si nous évitons les affections des reins et de la vessie—mal de dos, mal de tête, douleurs rhumatismales, lassitude, insomnie, apathie—qui attaquent souvent les gens vers la quarantaine. Depuis plus d'un demi-siècle, les Pilules Dodd's pour les Reins ont aidé beaucoup de gens à garder leurs reins et leur vessie en bon état. Si vous approchez de la quarantaine ou si vous l'avez dépassée—pour votre santé et votre bonheur futur—prenez des Pilules Dodd's pour les Reins. 125F

Epargnez l'Electricité



FERMEZ LES LUMIERES PARTOUT OU CE N'EST PAS NECESSAIRE



Il existe une grande rareté d'électricité. Il faut épargner l'électricité. Les usines de guerre d'Ontario exige de plus en plus d'énergie et tout ce que vous épargnez en électricité est une contribution directe à l'effort de guerre du Canada.

Voici quelques façons d'épargner l'électricité dans la maison . . . voyez à ce qu'aucune lumière ne brûle sans nécessité dans les endroits tels que la cave, le compartiment du charbon, l'attique et les armoires, même durant une minute ou deux.

Les épargnes individuelles de l'électricité peuvent sembler petites mais collectivement elles deviennent une grande force pour la victoire.

Tenez les ampoules, réflecteurs et abat-jour dans un état de propreté.

Les appareils poussiéreux absorbent presque un quart de lumière.

Heures de bureau 8.30 a.m. à 5 p.m. samedi compris. Téléphone: 2-4224

Service des plaintes Téléphone: 2-1446. (Service de 24 heures)

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa

109, RUE BANK (Angle Albert)

VOICI POUR VOUS Mesdames

Carnet mondain

M. Réginald Tanner, de Calgary, passe quelques jours dans la capitale.

* * *

M. et Mme William John Kerwin annoncent les fiançailles de leur fille, Ruby Mary, à Joseph M. Potvin, fils de M. et de Mme Alphonse Potvin, décédés. Le mariage aura lieu au début de janvier.

* * *

Mme John Lowry est partie pour St-Petersburg, Floride, où elle passera la saison froide.

* * *

Le commodore de l'air J.-L.-E.-A. de Niverville et le capitaine de groupe Gérald Nash assisteront, lundi prochain, au mariage de l'officier-pilote Paul-Emile Morin, D.F.M., C.A.R.C., avec Mlle Adrienne Dunn. La cérémonie nuptiale aura lieu, à neuf heures, en l'église Notre-Dame de Lourdes, à Verdun. Douze officiers du corps d'aviation royal canadien escorteront les nouveaux mariés à leur sortie de l'église.

* * *

M. Angus McDonald, étudiant au collège Sainte-Marie, à Halifax, passera les fêtes de Noël et du Nouvel An dans la capitale, avec ses parents, l'honorable et Mme Angus McDonald.

* * *

Le lieutenant et Mme Lomer-Mercier Gouin, actuellement à Ottawa, iront passer la saison de Noël à Montréal, les invités de M. et de Mme André Jobin.

* * *

Récemment, a eu lieu à Lachute, Qué., le mariage de Mlle Helen Runions, fille de M. et de Mme R.-C. Runions, de Cornwall, Ont., à M. Paul Lefebvre, de Brownsburg, fils de M. Arhtur Lefebvre, décédé, et de Mme Rosaire Grenier.

* * *

Mlle Françoise MacKay est de retour à Ottawa après un court séjour à Montréal, l'invitée de M. et de Mme Napoléon MacKay.

* * *

Mme Aurèle Henry et Mme Ernest Henry ont reçu à un shower de variétés en l'honneur de Mlle Phyllis Donoghue dont le mariage aura lieu en décembre.

* * *

Le ministre du Chili au Canada et Mme Eduardo Grove passent une semaine à Washington.

* * *

L'honorable J.-C. Bowen, lieutenant-gouverneur de l'Alberta, et Mme Bowen ont reçu, à Edmonton, en l'honneur du major-général B.-W. Browne, d'Ottawa, et des membres de sa suite.

* * *

Le lieutenant de section W.-L. S. O'Brien, C.A.R.C., aide-de-camp de Son Excellence le gouverneur-général, placera les invités au mariage Gould-Costello qui sera célébré à Montréal, aujourd'hui. Mme O'Brien accompagne son époux dans la métropole où tous deux seront les invités du lieutenant-colonel et de Mme W.-P. O'Brien.

* * *

Onannonce les fiançailles de Mlle Byshe, fille de M. et de Mme Gordon Byshe, au docteur Lionel R. Dent, fils du docteur C. M. Dent et de Mme Dent, décédée.

* * *

A l'occasion de son dix-septième anniversaire de naissance, Mlle Pauline Galipeau, chef d'équipe "Les Aigles", fut l'objet d'une fête-surprise, mardi soir, de la part des officiers du groupe des Guides de la section du Très-Saint-Rédempteur. Mlle Berthe Simard, cheftaine, se fit le porte-parole de tous pour offrir à Mlle Galipeau les voeux de circonstance et un joli cadeau approprié. L'héroïne remercia en termes émus. M. l'abbé Raoul Dumoulin, aumônier, rehaussait de sa présence cette soirée impromptue. Un programme de musique, divers jeux et un goûter vinrent ajouter leurs notes gaies.

Parmi les félicitations reçues à cette occasion, on remarquait celles de la famille F. Alarie, de Montréal, et Joseph Galipeau, de Pointe-Gatineau, grands-parents de Mlle Galipeau M. et Mme Oscar Benoit et M. et Mme Jos. Galipeau, d'Ottawa. Assistaient à cette fête: cheftaine: Berthe Simard, assistante: Claire Briand; assistante: Jeanne Lirette; cheftaine des Guides ainées: Laura Talbot; assistante: Lucille Briand; cheftaine des Jeannettes: Marguerite Foucault; assistante: Jeannine Thérien; chef d'équipe "Les Cygnes": Madeleine Héberi; chef d'équipe "Les Colombes": Carmen Thérien; chef d'équipe "Les Hirondelles": Marguerite Leduc et Mlle Gabrielle Galipeau.

* * *

Mme A. LeFebvre annonce les fiançailles de sa fille, Reine, à M. Roméo Payfer, fils de M. et de Mme T. Payfer, de Montréal. Le mariage aura lieu, dans l'intimité, en décembre.

* * *

RILEY-DESILETS

Dernièrement en la chapelle du Sacré-Coeur de la Cathédrale des Trois-Rivières, avait lieu le mariage de Mlle Georgette Desilets, fille de M. J.-A. Desilets, décédé, et de Mme Desilets, des Trois-Rivières, avec le lieutenant de section Ernest-A. Riley, fils de M. Edward Riley et de Mme Riley, décédée. La bénédiction uptiale leur fut donnée par le R. P. Guillaume. Me Auguste Desilets, C.R., était le témoin du marié. Accompagnée de son frère, M. Paul Desilets, la mariée portait un deux-pièces de peau de lapin rose fumée avec touche de sequins à l'encolure, un feutre châtaigne, des accessoires de même ton et un bouquet de roses. Après la cérémonie, une réception eut lieu au Château de Blois. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour Winnipeg. Pour voyager, Mme Riley portait une robe de lainage vert foncé, un feutre de même ton et un manteau de marmotte.

Dans l'après-midi, Mme Desilets a reçu à l'heure du thé.



La silhouette amincissante a besoin d'un bon fond. A gauche se voit un semi-costume de laine bleu poudre. La jaquette ajustée est accompagnée d'une jupe légèrement évasée aux hanches. A droite, une concepton tailleur, genre couturière. La jaquette légèrement ajustée est agrémentée de bandes doubles de piqûres brun foncé exécutées à la machine. La jupe crayon ammcissante est de couleur brun chocolat.

"Pot-Pourri Pratique" Pour dames.

Mouchoirs — gracieuseté pratiques

Tous les ans il neige pour ainsi dire des mouchoirs dans le temps des Fêtes. Et pour cause! Un joli mouchoir est un cadeau personnel à la fois utile et agréable. Cette année nous avons le choix entre les mouchoirs A, B et C, que voici. A) Les plus beaux mouchoirs sont faits de toile fine. La toile, au fini clair, est douce et moelleuse, absorbe bien et se lave comme un charme, sans rien perdre de son "corps". Les mouchoirs de toile ne portent pas la marque du pays d'origine, car toute la toile a mouchoir vient d'Irlande. Il arrive pourtant qu'on attache au mouchoir deux étiquettes, dont l'une indique qu'il est en toile et l'autre qu'il a été fait dans tel ou tel pays. Cela veut dire qu'il est en toile d'Irlande mais qu'on l'a confectionné dans le pays indiqué. B) Cette année, nous avons en primeur le mouchoir en rayonne fine, moins chère que la toile et possédant plusieurs de ses qualités. Douce, fine, cette rayonne absorbe bien, s'arrange en plis gracieux dans la poche, se frippe à peine et se lave à ravir. Cependant, comme toutes les rayonnes, il faut apporter un soin spécial au lavage. Plongeons toujour le mouchoir de rayonne dans une mousse de savon à tissus délicats qui n'abime rien que l'eau seule n'abime pas. Sans jamais tordre ni frotter. C) Plus qu'autrefois nous aurons cette année des mouchoirs de coton. Le meilleur coton à mouchoir provient de fibres d'Egypte; c'est du coton dont les fibres sont plus longues que celles du coton ordinaire. Au deuxième rang pour la qualité se tient le coton américain à longues fibres connu sous le nom de coton "pima".

Netteté impeccable

Avec quelle âpreté ne vous mettez-vous pas à la tâche pour nettoyer un peigne! Il semble qu'il ait accumulé en un rien de temps plus de saleté, de poussière et de corps gras que n'importe quel autre article de la maison. Ne poussez pas ces soupirs à fendre l'âme. Point n'est besoin de passer un fil entre chaque dent du peigne pour en déloger la saleté; point de brossage ni de trempage à n'en plus finir! Deposez tout simplement votre peigne dans une solution tiède d'ammoniaque (une cuillerée à thé dans un bol d'eau); après quelques secondes, plongez-le dans une riche mousse de savon qui dissout la graisse et agitez. Votre peigne sera absolument net.

Fenêtres grinçantes

Pour empêcher les fenêtres de "coller" au froid, frottez avec un pain de savon absolument pur et extra-savonneux le châssis et le cadre vitré là où il y a friction et ... grincement. Tout rentrera dans l'ordre.

Dîner de Noël moderne

par
Barbara B. Erooks

Ce que la Fête de Noël a de bon c'est que, quoiqu'elle ne vienne qu'une fois par an, elle apporte assez de joie et de gaieté pour plusieurs semaines. Dès que la première couronne de houx paraît sur les portes d'entrée des maisons jusqu'à ce que les derniers arbres de Noël soient débarrassés à regret de leur clinquant et mis à la poubelle, l'esprit de bienveillance domine. C'est cela qui nous pousse à offrir des cadeaux de Noël et des étrennes, et à recevoir nos parents et amis.

Le diner de Noël comprend, bien entendu, la dinde proverbiale avec sa farce, la sauce aux atacas, le plum-pudding chaud ou la tarte au mincemeat chaude, mais il y a de nouvelles manières de servir ces plats traditionnels. Comme entrée, essayez donc du jus de tomate avec une céréale éclatée au four épicée. La dinde sera plus qu'excellente si sa farce est faite avec une céréale. La tarte au Mincemeat Chiffon est une nouvelle façon de faire une vieille tarte favorite. Voici quelques recettes modernes pour le festin:

Céréale éclatée au four épicée

2 cuillerées à soupe de beurre
1 cuillerée à thé de graine de moutarde
½ cuillerée à thé de curry
¼ cuillerée à thé de sel
¼ cuillerée à thé de cannelle.
quelques grains de poivre
3 tasses de céréale éclatée au four
1 tasse d'arachides salées, grillées.

Faites fondre le beurre dans une poêle épaisse; ajoutez la graine de moutarde, couvrez, et faites cuire jusqu'à ce que les graines commencent à éclater. Ajoutez le curry, le sel, la cannelle, le poivre, la céréale et les arachides. Remuez constamment jusqu'à ce que la céréale et les arachides soient bien chaudes et bien mélangées à l'assaisonnement. Servez comme appétits.

Recette pour 10 portions.

Farce à la céréale éclatée au four

1-3 tasse de riz
3 tasses d'eau bouillante
½ cuillerée à thé de sel
1-3 tasse de graisse
½ tasse de céleri coupé en dés
¼ tasse d'oignon haché
5½ tasses (1 paq.) de céréale éclatée au four
2 cuillerées à soupe de persil haché menu
1 cuillerée à soupe d'assaisonnement pour volaille.
½ cuillerée à thé de sel
½ tasse de bouillon ou d'eau.

Lavez le riz à fond dans une passoire; égouttez-le bien. Faites-le tomber doucement dans l'eau bouillante salée, de façon à ce que l'eau ne cesse pas de bouillir. Faites bouillir à gros bouillons pendant 15 à 20 minutes, jusqu'à ce que le riz soit tendre; égouttez au tamis.

Faites dorer les oignons et le céleri dans la graisse; versez-y le riz en remuant et mélangez bien. Ecrasez grossièrement la céréale; ajoutez le persil, l'assaisonnement et le bouillon; ajoutez cela au riz et mélangez bien. Cette quantité de farce suffit pour une volaille. La farce peut être cuite pendant 25 minutes à four modéré (375°F.) dans un plat-casserole couvert.

Recette pour 3½ tasses de farce.

Tarte au Mincemeat Chiffon

4 tasses de flocons de maïs ou 3 tasses de céréale éclatée au four
1 cuillerée à soupe de gélatine nature
1¾ tasse d'eau
1 paquet de 9 onces de mincemeat
2 oeufs, séparés
1-3 tasse de beurre fondu
¼ tasse de sucre
3 cuillerées à soupe de beurre fondu
1-3 tasse de jus de citron
½ tasse de sucre

Ecrasez la céréale au rouleau pour en faire une chapelure fine; mélangez-la bien avec le beurre et le sucre. Pressez ce mélange uniformément et fermement au fond et tout autour d'un moule à tarte. Faites cuire environ 8 minutes à four modéré (350°F.); laissez tiédir avant d'y verser la garniture, ou bien, faites refroidir complètement la croûte de tarte avant de la mettre au four.

Faites ramollir la gélatine dans ¼ tasse d'eau. Ajoutez 1½ tasse d'eau qui reste au mincemeat et faites cuire jusqu'à ce que le mélange soit légèrement épaissi. Battez les jaunes d'oeufs, ajoutez le beurre, le jus de citron et le sucre. Ajoutez cela au mincemeat. Continuez la cuisson jusqu'à ce que le mélange soit bien lié. Ajoutez la gélatine et remuez jusqu'à ce qu'elle soit dissoute. Laissez tiédir. Incorporez-y les blancs d'oeufs battus en neige. Versez dans la croûte de tarte et faites refroidir environ 1 heure ou jusqu'à ce que la garniture soit assez ferme pour être coupée.

Recette pour 1 tarte de 9 pouces de diamètre.

Remarque: Si vous employez du mincemeat fait à la maison, employez-en 2 tasses et seulement ¼ tasse d'eau.

La couleur de la robe de la mariée

On vient d'amender l'ordonnance du 17 novembre dernier qui "gelait" les modèles de certains vêtements de femmes et d'enfants. Ainsi une robe de mariée peut-être blanche ou crème, mais pas d'une autre couleur. Les garnitures tyroliennes sont éliminées ainsi que les bretelles ou bavettes et les poches rapportées d'une robe deux pièces. Les jupes de ces robes deux pièces seront maintenant montées sur une bande à la ceinture.

Nos jeunes combattants de deux à six ans ne porteront plus de pyjamas deux pièces quand ils se livreront à des batailles violentes à coups d'oreillers. Les nouveaux règlements ordonnent que les pyjamas de nos petits jusqu'à la taille six ans, ne soient que d'une seule pièce. L'été prochain nous ne verrons plus de ces pimpants petits costumes bain-de-soleil agrémentés d'une jupe, ou des costumes de jeux pour enfants avec jupe d'étoffe assortie ou contrastante. On a revisé les règlements sur les accoutrements de ski pour enfants. Les ganses larges ainsi que les courroies de côté ne seront éliminées que des pantalons larges, et non pas des costumes de ski, des vestons et des costumes de neige.

Les sportives se réjouiront d'apprendre qu'à l'avenir les coupe-vent seront quatre pouces plus longs. A partir du 11 décembre les coupe vent de femmes mesureront — du cou au bord de l'ourlet du bas — 26½ pouces pour les tailles 16 ans, et pour les fillettes, 23½ pouces pour les tailles 10 ans. Les autres mesures seront proportionnées selon les tailles.

On s'est rendu compte que les blouses sans empiècements à l'épaule s'usaient plus rapidement que les autres, et l'administrateur du vêtement permet maintenant ces empiècements. Cependant, il n'est pas permis d'appliquer de doubles poches, de poignets français ou de doubles poignets, sur une blouse à manches courtes. Il est toujours défendu d'y ajouter un capuchon séparé ou attaché un châle, un foulard, un mouchoir d'étoffe assortie ou contrastante.

La nouvelle ordonnance ajoute une restriction aux vêtements de luxe. Les pyjamas d'intérieur, tout comme les robes d'hôtesse et les déshabillés sont maintenant chose du passé.

On tiendra compte des problèmes spéciaux des manufacturiers. La nouvelle ordonnance spécifie que "l'administrateur peut, par permis spécial écrit, accorder dans certains cas de difficultés individuelles, une exemption en tout ou en partie aux clauses contenues dans cette ordonnance, s'il le juge à propos et dans l'intérêt du public".

Poupée matelot

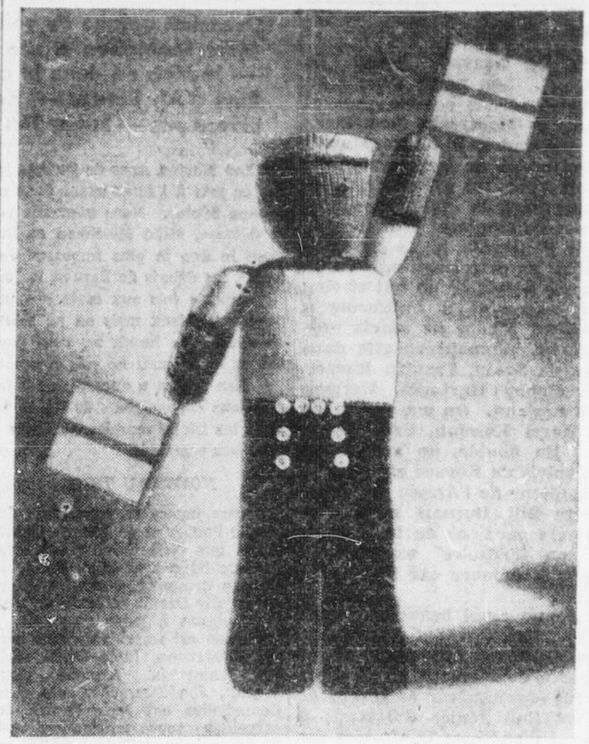


Photo nouveau Tricots Lux

INVITEZ UN BEAU MATELOT POUR LE JOUR DE L'AN

Etes-vous en quête d'un joli cadeau facile à confectionner? Vous n'avez qu'à choisir entre les membres de la noble famille des poupées Lux pour trouver un cadeau économique et charmant, qui fera les délices de toute petite fille. Le petit matelot, par exemple, jovial, adorable, saura plaire à n'importe quelle enfant. Servez-vous pour le faire des bouts de laine accumulés au fond de votre sac à tricots. Ainsi, tout en vous épargnant des sous et du magasinage, vous aurez le plus gentil cadeau qui soit.

Ce gai luron de matelot n'est qu'un des membre d'une famille de poupées incomparables et irrésistibles. Il a une petite soeur, charmant bébé grassouillet; un petit frère, gamin espiègle à tête rouge; et une autre petite soeur, gracieuse personne à tresses dorées. La maman est une belle dame et le papa, un brave soldat.

Tous les modèles sont de confection très simple; les fillettes apprendront sans peine à tricoter les jolies poupées qu'elles désireront offrir en cadeau à leurs petites amies ou cousines. Voilà la clé du problème des cadeaux du Jour de l'An! Ces poupées sont aussi d'entretien facile. Quand elles sont salies, il suffit de les débourrer et de plonger le tricot dans la douce mousse du Lux — pour en bien garder les mesures. Il ne s'agit plus alors que de les rebourrer et de les recoudre. Pour savoir comment vous y prendre, faites venir les Nouveaux TRICOTS LUX, en envoyant le dessus d'une boîte de Lux et quinze sous à Lever Brothers, Montréal. Vous recevrez aussitôt le livre contenant les patrons des poupées, et tout un assortiment de tricots pour grands et petits.

Une nouvelle ordonnance vient de rendre obligatoire la récupération des graisses

La Commission des Prix et du Commerce, tel que recommandé par le Comité national de la récupération, a émis une ordonnance obligeant toute maîtresse de maison, cuisinière, marchand de viande, etc., à ramasser les matières grasses et graisses de rebut.

La récupération des os et des matières grasses est maintenant obligatoire, d'après une ordonnance émise récemment par le Contrôleur des huiles et des graisses de la Commission des Prix et du Commerce, tel que recommandé par le Comité national de la récupération.

Comme il ne nous vient plus aucun approvisionnement de l'étranger, le Canada a besoin de 35.000.000 de livres de matière grasse, de provenance domestique, qui fourniront la quantité de glycerine nécessaire à la fabrication des munitions. La colle, tirée des os, est aussi absolument nécessaire.

Les bouchers coopèrent avec le gouvernement dans cette oeuvre de récupération en ramassant tous les déchets. Ils payeront quatre cents et demi la livre pour les graisses dans l'est de l'Ontario et quatre cents la livre dans les autres parties du Dominion. Les os, cuits ou non cuits, seront fournis gratuitement.

Les graisses non comestibles peuvent être envoyées au comité local de récupération ou à tout autre centre de charité. Dans les endroits où des personnes sont chargées de ramasser ces choses, on devra les leur remettre. Là où les hommes préposés aux ordures ménagères font la collecte des matières grasses, ce service sera continué et les sociétés de charité en auront le bénéfice.

Les matières grasses fondues ou toute graisse non comestible devront être coulées dans une passoire et déposées dans un récipient propre, à large ouverture, comme les boîtes à tabac, à café ou à légumes. On devra les garder dans un endroit frais jusqu'à ce qu'on en ait une livre ou plus. Les graisses et les os devront être placés séparément. Si les petits morceaux et les restes de gras ne semblent pas avoir grande valeur, rappelez-vous qu'une once par personne, chaque semaine donnera 36.000.000 de livres de gras par année pour la fabrication de la glycerine.

Le Roi Soleil

On a inventé des tirades à la Lune. On chante des aubades à cette dame parce qu'elle a la face ronde et qu'elle est la discrétion même. Mais le roi Soleil, si lumineux, si plein de vie, on l'avait un peu oublié, malgré Rimsky Korsakov qui lui a dédié sa pensée harmonique et merveilleuse.

Aussi devenait-il un peu jaloux! Heureusement que le Service d'Hygiène alimentaire est là, et lui rend maintenant les hommages qui lui sont dus.

C'est lui, le roi Soleil, qui donne aux petits enfants des os forts. Il contribue à les rendre sains et vigoureux. Lorsqu'ils sont exposés à ses rayons, dame Nature, qui est une merveilleuse chimiste, leur permet de manufacturer eux-mêmes la vitamine Soleil, dite vitamine D. Ceux qui n'en reçoivent pas assez ont les jambes croches et sont rachitiques.

PAS D'EMPLETTES LE SOIR CE NOEL-CI

★ Magasinez de bonne heure cette semaine

★ Magasinez de bonne heure le jour

★ Emportez vos paquets

Caplan's
129-137 RUE RIDEAU

Dans les villes, cependant, où la poussière et la fumée tissent comme un rideau dans l'atmosphère, le bon roi Soleil n'arrive pas à fournir aussi bien la vitamine D. On ne peut pas lui en faire reproche!



Les adultes ont aussi besoin de soleil et de vitamines D. Les futures mamans devraient passer de longues heures au soleil pour préparer la saine constitution de l'enfant et protéger leur propre santé.

En hiver, lorsque le bon roi Soleil se repose et devient même un peu paresseux — peut-être a-t-il appris, lui aussi, que le moyen de gagner les coeurs, c'est de se laisser désirer! — les aliments ordinaires ne suffisent pas à le remplacer et à fournir la quantité de vitamines soleil nécessaires aux petits. Il faut donc y remédier par des huiles de foie de poisson, l'huile de foie de morue par exemple.

On la recommande pour les bébés de quelques semaines, pour l'enfance et même pour l'adolescence.

A un petit mendiant très moderne, une dame donne une pièce de dix centimes. Le gamin murmure.

—Eh quoi, lui dit la dame, je te donne un gros sou et tu n'es pas content?

—Mai, ma pauv' dame, tout augmente.



Empressez-vous! Empressez-vous! Empressez-vous!

Le temps presse. Faites nettoyer au sec vos robes et costumes avant les fêtes et ne soyez pas désappointées.

APPELEZ-NOUS
PATTONS
Limited
1200, rue Wellington 3-2800
123, rue Bank 3-1872

La populaire robe jumper



Pour l'école ou le collège, le bureau et diverses occasions, le jumper est toujours ce qu'il faut. Vous ne sauriez trouver une conception plus seyante.

Le modèle no 3569 se présente dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 36, 38, 40 et 42. La taille 36 exige pour le jumper 2⅝ verges d'un tissu de 39 pouces, et pour la blouse, 2 verges d'un tissu de 39 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

Buvez plus de LAIT
Le fortifiant pour tous.
TEL.: 2-5741
Ottawa Dairy Company
filiale de
The Borden Company
Limited



Remodelé, cette pièce est décorée d'un linoléum marbré, avec une large bande blanche et verte. Conforme au fond, les meubles sont peinturés en blanc antique, avec vert foncé; les housses sont de chintz glacé. Drapevie d'organdi à pois et stores vénitiens aux fenetres.

PAYSANA
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.
PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal

PARADE SPORTIVE

Par Robert DESJARDINS

Sylvio Mantha a découvert un nouveau joueur de hockey d'une valeur de $20,000 . . . Son nom? C'est Jean Louis Denis, eh oui, un canadien-français comme vous et moi; il étudie au collège St-Henri de Montréal. Jean Louis est une idole pour ses jeunes camarades, il est tout aussi cajolé que Sinkwich l'est à l'Université de la Georgie . . .

Découverte de $20.000

Denis a fait ses débuts cette semaine dans la puissante ligue junior de Montréal pour la cause du Concordia, piloté par Concordia; en deux parties, le jeune homme a entassé un but et cinq assists . . . Don Budge, la tête rousse de la Californie a encore été classé comme le meilleur joueur de tennis professionnel de l'univers cette année; viennent ensuite dans le classement, Bobby Riggs, Wayne Sabin, Frankie Kovacs, Bruce Barnes, John Nogrady, Bobby Hartman, Herman Peterson, John Faunce et Frank Rericha. On n'a pas oublié les noms de Francis Hunter, Karel Kozeluh, Fred Perry, Lester Stoefen, Sydney Wood. En double, on accorde la palme au tandem Budge-Riggs, suivis de Kovacs et Barnes...

Gordie Bruce, le fameux compteur de l'Armée de Montréal du Groupe Sénior considère Bill Durnan et Claude Bourque comme les deux meilleurs gardiens de buts de ce circuit. "Durnan déblaie bien son territoire" explique-t-il "tandis que Bourque est difficile à déjouer car il est très rusé."

Bastien de Cornwall nous donne aussi beaucoup de fil à retordre" continue Bruce.

Un autre gardien de buts d'Ottawa fait partie d'une equipe de hockey outre-mer pour a deuxième hiver de suite . . . Il s'agit de D. Dewan qui fut organisateur et gérant de l'Elmwoods de la ligue du West End Sénior d'Ottawa; il garda les filets du Parkdale avant d'endosser l'uniforme des aviateurs . . . Paul Runyan, ancien champion golfeur de l'Association professionnelle, vient de s'enrôler dans la marine de première classe; il sera sous les ordres du lieutenant-commandant Gene Tunney.

Le Nepean l'emporte sur Lisgar au programme de l'Interscolaire

★ ★ ★

Howie Boyle et Ed Akeson sont les étoiles de leur équipe qui triomphe par 5 à 2

GUY HAMEL SE DISTINGUE POUR LISGAR

La troisième joute de la ligue senior interscolaire a été disputée hier après-midi quand l'Ecole Nepean a triomphée du Lisgar par 5 à 2.

Cette victoire du Nepean les place en première position avec les St Pats et l'Ecole Technique qui ont également été victorieux de leur engagement.

La ligue ne reprendra ses activités qu'après le Jour de l'An, alors qu'on jouera un programme double.

Guy Hamel compte deux

C'est Guy Hamel un rapide et habile ailier du Lisgar qui compta les deux points de son équipe. Hamel compta l'unique point de la première période quand McCuaig passa le choux après 4.30 minutes de jeu. La première période fut assez mouvementée mais c'est surtout en deuxième qu'on vit de l'action . . . et des flamèches.

Un riot miniature

Pour quelques longues secondes de la deuxième période on aurait cru qu'une petite bagarre allait éclater quand Bill Murray du Lisgar alla s'écraser sur le cerbère Jack Bethell du Nepean, et cela accidentellement.

Mais tous ne pensèrent pas ainsi et les joueurs des deux équipes se massèrent sur les lieux de l'incident et il y eut quelques poussées et taloches mais sans dommage de conséquence. L'arbitre infligea tout de même deux légères junitions à McCuáig et Jacobs.

Howie Boyle fait sa part

Le jeune Boyle contribua deux points à la victoire du Nepean.

Il compta son premier point après deux minutes de jeu dans la deuxième recevant une passe de Akeson. Quelques minutes plus tard Robertson donnait l'avantage à son équipe en comptant après un bel effort individuel.

Boyle comptait de nouveau encore avec le concours de Akeson pour porter le compte 3 à 1 en faveur du Nepean.

Akeson réussissait à son tour un point quand il fit une montée en solo pour aller déjouer le gardien Neville du Lisgar.

Cette deuxième période fut donc toute Nepean qui menait alors par 4 à 1.

A chances égales

Les honneurs furent partagés dans la 3e période. Hamel compta son deuxième et dernier point pour Lisgar quand il reçut une passe de Spearman et déjoua Bethell après 1.30 minute de jeu. Quelques instants plus tard cependant Nepean comptait son cinquième point quand McLarty, aidé de Akeson parvenait à percer la cage de Neville.

Akeson, un nom à se rappeler

On verra que le joueur de centre Akeson, des vainqueurs a fait largement sa part. En plus de compter son propre point en deuxième période sur un effort individuel, il contribut à trois autres points en poussant des passes précises à ses copaips qui firent le nécessaire.

Neville, malgré son premier revers de l'année dans les buts du Lisgar, a toutefois donné un bon rendement.

Alignements:

LISGAR — Buts, Neville; défenses: Murray, Abelson; centre, McCuaig; ailes: Hamel, Spearman; subs: Chartrand, Sauvé, McCurdly, Kippen, Beaton, Donaldson, O'Connor.

NEPEAN — Buts, Bethell; défenses: Allan, Armstrong; centre, Akeson; ailes: MacLarty, Boyle; subs: McCooeye, Jacobs, Dorance, Young, Jamieson, Robertson, Rice, Lucas.

Première période

Lisgar: Hamel (McCuaig) 4.30
Punitions — Hamel, Boyle, McCurdy.

Deuxieme période

Nepean: Boyle (Akeson) 2.45
Nepean: Robertson (McCooeye) 6.30
Nepean, Boyle (Akeson) 9.50
Nepean, Akeson (MacLarty, McCooeye) 14.45
McCurdie 2, Jacobs, McCuaig.
Lisgar: Hamel (Spearman) 1.50
Nepean: MacLarty (Akeson) 4.45
Punitions — Sauvé, Allan 2, Boyle.

LE CLASSSEMENT

	G.	P.	N.	P.	C.	P.
St. Pat's	1	0	0	7	3	2
Tech	1	0	0	8	2	2
Nepean	1	0	0	5	2	2
Lisgar	0	1	0	2	5	0
U. d'Ottawa	0	1	0	2	8	0
Glebe	0	1	0	3	7	0

Vous souvenez-vous?



Il y a trois ans aujourd'hui, Nelson STEWART retournait au jeu de hockey en comptant un but pour les Américains de New-York 15 secondes après avoir fait sa première apparition sur la glace. C'était le 318ème but de sa carrière, soit le plus fort total chez les professionnels.

HOCKEY
AUDITORIUM
Samedi
à 8 h. 30
ACE de Québec
Commandos d'Ottawa
Entrée
50c. 75c. $1.00
Bout d'affluence, 25c
En vente maintenant à l'Auditorium

Morton Aces visitent les Commandos ce soir

Ces deux puissants clubs se rencontrent par deux fois en fin de semaine

★ ★ ★

Occasion unique de voir à l'oeuvre le gigantesque Mike McMahon et son rude copain Butch Stahan — Indécision dans le cas de Ken Reardon — Débuts d'Ab Barnes — Ken Kilrea encore blessé, ne jouera pas — Sugar Jim Henry remplacera St-Denis

Les Morton Aces de Québec fourniront l'opposition aux Commandos ce soir à l'Auditorium dans une joute de la ligue de hockey du Groupe Sénior. Nous pourrons voir à l'oeuvre ces deux hercules de la défense, Mike McMahon et Butch Stahan, qui forment probablement le duo le plus imposant de toute la ligue. Ce sera en même temps, les débuts de Barnes, le joueur à tout faire qui s'alignera pour la première fois aux côtés des porteurs de glaive. Ken Reardon est beaucoup mieux mais on ne sait pas encore s'il pourra jouer; l'instructeur Alex Smith ne veut pas prendre la chance de faire jouer son as avant qu'il ne soit complètement rétabli.

Ken Kilrea a encore mal à la cheville et il ne pourra participer aux deux engagements de fin de semaine. Sugar Jim Henry retournera dans les filets, remplaçant Louis St-Denis qui a eu sa chance depuis quelques semaines.

NOUVEAU TRIO

Barnes jouera en compagnie de Gordie Poirier et de Johnny Inglis tandis que Neil Colville évoluera sur une ligne avec Alex Shibicky et Jake Brunning. Puis Ted Saunders, Polly Drouin et Jerry Cooper continueront à jouer ensemble.

Québec est formidable avec ses Swede Mattson, Lude Check, Eddie Bruneteau, Armand Gaudreault, Joe Desroches, etc. Les Commandos ont reçu l'ordre de surveiller tout particulièrement Check, qui est difficile à mettre en "échec". C'est un ancien as de la ligue du Cap Breton. Si Reardon ne joue pas ce soir, Joe Cooper sera sur la patinoire. De toute façon, Alex Smith présentera Reardon à Québec demain dans la deuxième joute contre Morton Aces.

Ottawa peut grimper en deuxième place s'il triomphe deux fois des québécois. Bouvrette et Henry les deux concierges rivaux, devraient se livrer une intéressante lutte.

ALIGNEMENT

(Québec)	(Ottawa)
Buts	
1—Bouvrette	Henry—1
Défenses	
3—McMahon	Murray—3
4—Stahan	Reardon—15
Centre	
5—Mattson	N. Colville—18
Ailes	
7—Check	Brunning—6
10—Desroches	Shibicky—10

Substituts

QUEBEC: — 6, Tremblay; 8, Rozzini; 9, Rossignol; 12, Robinson; 14, Gaudreault; 15, Bruneteau; 17, Reay.

OTTAWA — 4, Drouin; 7, Poirier; 8, Saunders; 9, Jerry Cooper; 24, Barnes; 20, Inglis.

Arbitres: — Pean Bennett, Montréal, "Happy" Shouldice, Ottawa.

Mise au jeu — 8 h. 30.



McMAHON

STANOWSKI LES ÉPATE

TORONTO, le 12. — (P.C.) — Wally Stanowski, ancienne étoile de hockey des Maple Leafs, de Toronto, est en train d'émerveiller l'Ouest par ses talents exceptionnels de joueur de ballon au panier. Il évolue dans un circuit intermédiaire de Winnipeg en compagnie de Bill Juzda, Andy Branigan (trois anciens de la ligue de hockey Nationale) qui sont aussi très bons au ballon au panier.

Armstrong ne craint pas "Sugar"

SAN-FRANCISCO, le 12 — (P.A.) — Henry Armstrnog, l'ancien champion boxeur à triple couronne a dit qu'il rencontrerait Ray "Sugar" Robinson dans un avenir rapproché et il a ajouté qu'il n'avait pas besoin de la sympathie de personne car il a l'intention d'infliger une correction au sensationnel jeune pugiliste du Harlem. Vous savez que durant les récents mois, Armstrong a culbuté Earl Turner, Rodolfo Ramirea, Léo Rodak, Sheik Rangel et Fritzie Zivic, tandis que Robinson étampait Jack Lamotta, Vince Dellicurti et Izzy Jannazzo.

En attendant, Armstrong rencontre Saverio Tureillo lundi soir prochain.

Stolz-Montgomery

NEW-YORK, le 12, (P.A.) — Allie Stolz, Newark, N. J., boxeur poids léger, rencontrera Bob Montgomery de Philadelphie dans un combat de 15 rondes au Madison Square Garden le 15 janvier prochain.

Gib Collins nommé instructeur de boxe

Le club de boxe du Y. prépare les assauts pour les championnats.

Les boxeurs et les aspirants boxeurs du Y.M.C.A. auront un nouvel instructeur dans la personne de Gib Collins, athlète bien connu de la capitale, qui aura charge du club de boxe local au cours de la prochaine saison.

Collins est un ancien champion d'Ottawa et a participé aux finales de l'ouest ontarien. Il détient actuellement le trophée A C. Brown.

Collins fait subir un entrainement sérieux à ses protégés et il prépare aussi un programme fort intéressant pour les mois d'hiver ou les boxeurs locaux seront invités. On prépare également les assauts pour les championnats de la ville.

Glebe gagne

Le Glebe sénior a défait les Commis par le pointage de 50-48 hier soir sur le plancher du Glebe. Don Keill réussit 16 points pour les vainqueurs tandis que Norman Eastaugh eut 17 points pour les perdants.

Sommaire

Glebe — Whillans, (7); Keill, (16); Cardinal, (2); Fine, (0); Pritchard, (13) Higgs, (2); Burges, (2); Bland, (4); Dobson, (4); Humphyries, (0); Total 50.

Commis—Eastaugh, (17); Hill, (14); Hubbard, (9); Hislap, (6); Adams, (2); Total 48.

Arbitres — George Gilmour.

Les Aviateurs d'Arnprior joueront dans la Ligue du Haut-Outaouais

★ ★ ★

Bobby Coulter dirigera l'équipe — Petawawa et Renfrew font aussi partie du circuit.

LE CALENDRIER

La Ligue de Hockey du Haut-Outaouais se prépare activement à la prochaine campagne. C. R. Sutherland, secrétaire-trésorier du groupe qui comprend Petawawa, Arnprior et Renfrew a fait tenir le calendrier suivant:

Janvier—
8—Arnprior à Renfrew.
12—Petawawa à Arnprior.
16—Renfrew à Petawawa.
19—Renfrew à Arnprior.
23—Renfrew à Petawawa.
26—Renfrew à Arnprior.
29—Petawawa à Renfrew.

Février—
2—Petawawa à Arnprior.
6—Arnprior à Petawawa.
12—Petawawa à Renfrew.
13—Arnprior à Petawawa.
19—Arnprior à Renfrew.

Des Aviateurs

Des équipes d'aviateurs, il y en a partout, et pourquoi pas!

L'officier pilote Bobby Coulter, qui est chargé de la culture physique à l'école des instructeurs d'Arnprior, a inscrit une équipe dans le circuit. Cette équipe qui représentera Arnprior sera composée presque entièrement d'aviateurs de la station locale. Il ne sait pas exactement quelle sera la force de sa troupe mais il présentera un club d'athlètes venant de toutes les parties du Canada dont plusieurs sont d'habiles hockeyeurs.

On commencera les exercices dès lundi soir.

Une ligue d'aviateurs

En plus d'être représentés dans la ligue du Haut-Outaouais, les Aviateurs d'Arnprior auront leur propre circuit sur une patinoire qu'ils sont à ériger sur leur propre terrain. Les parties régulières du Haut-Outaouais seront toutefois jouées sur la patinoire d'Arnprior.

A la fin de la saison les premier et deuxième club se disputeront le championnat dans une série de trois dans cinq.

Résultats d'un grand concours de pêche

Le tournoi Morley MacKenzie est disputé annuellement à travers le Dominion. Magnifiques prises de truite doré, brochet, achigan, etc.

TORONTO, le 12.—Des poissons de toutes les dimensions ont permis aux pêcheurs de mériter des prix lors du tournoi Morley E. MacKenzie l'an dernier et cette année. Cette épreuve fut disputée de nouveau cette année et à travers tout le Dominion; il fallut soutirer de l'eau la plus grosse truite, ou brochet, et différentes sortes de poissons. L'an dernier, H. A. Lyke, Oconomowac, Wisconsin, fut très malchanceux car sa capture d'une truite tachetée de sept livres et trois onces effectuée sur le lac Nipigon à la mouche ne lui rapporta que les deuxièmes honneurs. Lyke prit encore part au concours et il fut considéré comme un des concurrents les plus dangereux. Les conditions du championnat, nécessitaient les photographies des poissons captures et la décision des juges fut rendue après revision des portraits en question.

En voici les résultats: **Le plus gros achigan:** Coupe d'argent offerte à M. John Métivier, de Toronto, Ontario, pièce de six livres, quatre onces; l'aspirant était Angus B. Wallace, d'Orillia, Ontario, qui prit un achigan de six lignes au lac Big Wilson de Parry Sound, Ontario.

LE PLUS GROS MASKINONGE: Coupe d'argent offerte au Dr James Chessrown, de Youngstown, Ohio; une pièce pesant 38 livres, prise au Taite Lodge, à Trent River, Ont.; l'aspirant fut Amédée Larin, de Cornwall, qui sortit de l'eau un maskinongé de 35 livres, huit onces dans le fleuve St-Laurent.

LA PLUS GROSSE TRUITE TACHETEE (avec un appas): Coupe d'argent à M. John Bell, de Washington, D.C., pièce de huit livres, une once prise sur le lac Nipigon, Ontario; aspirant, M. Lorne Foster, de Geraldton, Ont., une truite de sept livres, deux onces prises aux Chutes Virgin dans la rivière Nipigon, Ontario.

LA PLUS GROSSE TRUITE TACHETEE (avec la mouche): Coupe d'argent offerte à M. Charles H. Mullan, de Sioux City, Iowa, pièce de sept livres, 15 onces, prise dans la rivière Nipigon; aspirant, Bill McCollum, de Fort William, pièce de sept livres, huit onces prise au lac Nipigon.

LA PLUS GROSSE TRUITE DE LAC: Coupe d'argent offerte à M. Willis Waukay, de Cape Croker, une pièce de 36 livres, prise au cap Croker, de la Baie Georgienne; aspirant, M. A. K. Lassila, de Port Arthur, une truite de 32 livres prise au lac Supérieur.

LE PLUS GROS DORE: Coupe d'argent offerte au lieutenant d'aviation A. R. Bennett, de Toronto, pièce de 12 livres, deux onces, prise à la dame de Rosedale, Ontario; aspirant, M. Joseph Nash, de St. Catharines, Ontario; un doré pesant 11 livres et pris sur la rivière Séguin, à Hurdville, Ontario.

LE PLUS GROS BROCHET: Coupe d'argent offerte à M. Martin S. Gabler, Jamestown, N.Y., pièce pesant 22 livres, et prises à Callander Bay, Ont., aspirant Mlle Peggy Flinn, de Toronto, un brochet pris sur le fleuve St-Laurent près de Brockville, Ontario.

Aux noces d'argent de M. et Mme Gautier

Les organisateurs de la fête en l'honneur de M. Charles Gautier, rédacteur en chef au Droit, et de Mme Gautier, à l'occasion de leurs vingt-cinq ans de mariage, rappellent à tous les parents et amis qui assisteront à la soirée intime, en la salle Ste-Anne, ce soir, à 9 heures, d'apporter leur carte qu'on exigera sans faute à la porte de la salle.

Ceux que les organisateurs auraient oubliés peuvent se procurer cette carte, à la porte de la salle ou en téléphonant à 3-5025.



Le Royaume des Echecs

Le Tournoi d'échecs organisé par l'Institut Canadien-français a donné lieu mercredi dernier à un événement sans précédent dans les annales de cette institution: en effet, il s'est joué dans le salon de la bibliothèque quatre parties d'échecs simultanées. M. Emile-S. Mousseau a eu le bonheur et l'habileté de vaincre trois de ses ardents adversaires: J.-Félix Simard, Louis-Philippe Gagnon et Charles Michaud; il a dû cependant baisser pavillon devant M. Raoul Vigneault. Les parties se sont jouées en moins d'une heure, ce qui prouve que la stratégie de M. Mousseau est aussi solide que rapide.

Nous avions promis de reproduire cette semaine la partie Vigneault-Gagnon, commencée la semaine dernière et interrompue après près de trois heures d'efforts soutenus. Les adversaires se sont mesurés de nouveau cette semaine et M. Vigneault a l'honneur d'une victoire superbement contestée. La partie mérite l'analyse, et nous la publierons le 9 décembre prochain.

Le directeur du tournoi transmet aux membres la décision suivante:

Un tableau des rencontres des joueurs, avec mention des adversaires, de l'heure et de l'endroit, sera affiché au tableau de l'Institut Canadien-français. Il y aura préavis d'au moins une semaine. Tout joueur qui ne se rendra pas à la "renconrte" indiquée perdra "par défaut". L'heure est fixée à 8 h. 30 du soir, et il y aura période de grâce de 30 minutes.

Cette mesure a été prise pour précipiter le dénouement du tournoi, qui menaçait de s'éterniser. Un tournoi qui languit est de nature à nuire à toute organisation de ce genre.

Avis donc aux intéressés.

* * *

La partie que nous reproduisons plus bas, jouée par M. J.-Félix Simard et M. Daniel Lemay, tous deux de la classe "A" du tournoi de l'Institut Canadien-français, offre plusieurs points intéressants. On verra comment M. Lemay s'est tiré d'une impasse et comment il a su tirer parti de l'embarras de son adversaire pour le désarçonner et lui infliger le "mat" que tout joueur d'échec, fût-il le plus humble amateur, ambitionne pardessus tout.

* * *

Partie jouée à l'Instiut Canadien-français, le 7 décembre 1942.

Félix SIMARD	Daniel LEMAY
BLANCS	NOIRS
1 P4D	P4D
2 C3FR	F4F
3 F4F	C3FD
4 P3FD	P3R
5 P3R	P3TR
6 F5CD	C3FR
7 FxC	PxF
8 O - O	F5CR
9 CD2D	F2R
10 D2F	O - O
11 C4T	C5R
12 CxC	PxC
13 DxP	FxC
14 FxP (3T)	P4FR
15 DxP +	T2F
16 F4F	T1C
17 P3F	F4T
18 P2CR	F3F
19 DxP (4F)	P3C
20 D3F	TxP
21 P4C	D4D
22 PxF	DxPT
23 F3C	D6T
24 DxP +	R1F
25 F2F	T2C
26 DxT	FxD
27 P4FR	F3F
28 TD1D	F5T
29 FxF	D7C X

A Victoria, C.B.



LOUIS GIROUX, fils de M. et Mme Damas Giroux, de 159½, rue Queen Ouest à Ottawa, est actuellement lance-caporal dans la compagnie "C" du Régiment de Hull à Victoria, Colombie Britannique. Giroux est bien connu des fervents du damier, car il remportait le championnat des damistes du Hull Volant au cours de la saison 1941-42. Louis était à Cornwall auparavant avant d'être envoyé à Victoria. Il dit qu'il a bien hâte de revoir tous ses nombreux amis d'Ottawa, Hull et de la région et de reprendre la lutte contre ses scientifiques adversaires du Hull Volant.

LA BOXE

NEW-YORK — Tami Mauriello, 183¾, New-York, arrête Lou Nova, 203¾, Los Angeles, (6).

BOSTON. — Cleo Shans, 129½, Los Angeles, décisionn Jackie Callura, 128, Hamilton, Ont., (10).

NOUV.-BRUNSWICK, N.-J. — Tony Pappa, 141, Old-Bridge, N.-J., décisionne Jeff Holloway, 136, New-York, (6).

PHILADELPHIE. — Vince Pimpinella, 177, Philadelphie, décisionne Henry Allen, 182¾, Philadelphie, (8).

BRAS DROIT TRÈS OCCUPÉ

EVANSTON, Ill., le 11, (P.A.) Le bras droit le plus occupé dans le domaine du sport n'appartient pas à un lanceur de balle mais bien à un modeste jeune homme du nom de Otto Graham, Junior à Northwestern, il a laissé son costume de joueur de rugby pour s'aligner pour un club de ballon panier. Cet automne, il a distribué 182 passes sur le gril dont 89 furent interceptées avec succès pour un total de 1.092 verges gagnées. Il était le deuxième meilleur passeur de l'Amérique du Nord.

Mais son bras ne se reposera pas. "Je voudrais être premier dans le classement des compteurs au ballon au panier" a-t-il déclaré à des amis cette semaine. Il a encagé 69 ballons dans le panier jusqu'à date et réussi 59 tirs gratuits pour un total de 197 l'an dernier, et il se classa ainsi le deuxième artilleur de la Conférence.

Malgré les exploits remarquables de Graham sur le plancher, son clan de ballon au panier ne remporta que cinq victoires en 15 parties et sur le gril, son groupe ne décrocha qu'un succès en dix rencontres.

Quatre brillants Commandos





On voit ici la dynamique ligne des Colville-Colville-Shibicky qui fait sensation actuellement pour la cause des Commandos dans le Groupe de hockey Sénior. A gauche, on remarque Mac Colville, puis Neil Colville et Alex Shibicky. Dans la vignette à droite, on peut voir Jim Henry, gardien de buts des porteurs de glaive qui n'a pas joué souvent cette saison parce que l'instructeur Alex Smith tient beaucoup à faire jouer plusieurs anciennes étoiles offensives de la ligue Nationale et il donne une chance à Louis St-Denis de se faire valoir dans les filets.

CLASSEMENT DU HOCKEY

Groupe senior

	G	P	N	Po	Co	Pts
Cornwall	9	2	1	52	34	19
Aviation	6	4	2	54	54	14
Ottawa	6	3	1	51	40	13
Québec	5	4	2	43	35	12
Armée	5	6	2	52	64	12
Canadien	3	8	1	34	62	7
Royaux	3	10	1	44	71	7

Parties cette semaine
Ce soir: Québec à Ottawa.
Dimanche: Ottawa à Québec.

Interscolaire

	G	P	N	Po	Co	Pts
St-Patrice	1	0	0	7	3	2
Tech.	1	0	0	8	2	2
Nepean	1	0	0	5	2	2
Glebe	0	1	0	3	7	0
Univ. d'Ot.	0	1	0	2	8	0
Lisgar	0	1	0	2	5	0

Tami Mauriello terrasse Lou Nova à la sixième ronde

Le Californien perd une autre chance d'aspirer au titre de champion mondial

★ ★ ★

Nova était en très mauvaise condition physique après les hostilités — Mauriello s'est servi de toute sa jeunesse pour cogner avec furie lorsque le temps est venu — Tami affrontera maintenant Jimmy Bivins, le seul obstacle qu'il a devant lui et le championnat — Foule considérable

NEW-YORK, le 12. (P.A.) — Lou Nova a failli à la tâche dans sa tentative de retour ici hier soir comme Tami Mauriello, moins pesant et moins grand que lui, réussissait tout de même à l'éclipser par mise hors de combat en six rondes devant une foule de 15,369 qui rapporta des recettes de $39,138.

Expédié au plancher dans la première ronde et dans l'eau bouillante durant les quatrième et cinquième assauts parce qu'il ne pouvait chasser les gauches obstinés de Nova, Mauriello s'est finalement approché de son rival à la sixième reprise pour lui appliquer un vigoureux crochet de gauche qui atterrit sur la mâchoire du collégien de la Californie pour le faire tomber au plancher.

Il resta sur le dos jusqu'à ce que l'arbitre Billy Cavanagh eut fini de compter les fatidiques secondes et on dû lui aider pour qu'il se rende dans son coin.

NOVA ALLAIT BIEN

Durant cinq chapitres, Nova détenait un léger avantage sur son adversaire. La carte de la Presse Associée lui donnait trois rondes sur cinq. Après le duel d'hier, Mauriello s'installe comme l'aspirant le plus logique au titre de champion mondial des poids lourds. Il a disposé de Lee Savold récemment et il rencontrera probablement Jimmy Bivins, le dur cogneur de Cleveland au cours du mois de janvier dans une bataille qui servira peut-être à éclaircir la situation dans cette division.

C'était le 13ème combat de Mauriello dans le groupe des gros boxeurs; durant ce laps de temps, il n'a cédé qu'un décision contestée à Jimmy Bivins. Au commencement de la soirée, le jeune Tami était le favori des parieurs. Agé de 22 ans, Mauriello débuta très mal car une courte droite l'attrappa sur la pointe du menton dès le premier couplet et il tomba sur le parquet pour huit secondes. Mais après s'être relevé, il fit payer cher à Nova l'humiliation qu'il venait de subir.

RALENTISSEMENT

Mauriello poursuivit son allure de dynamo jusqu'à la cinquième alors que ses élans devinrent moins furieux. Nova en profita pour se servir avec avantage de sa pesanteur dans les corps à corps. Au début de la sième, Mauriello fit fonctionner son coup du dimanche et Lou se mis presque à dormir dans un coin de l'arène. Il rêva probablement qu'il venait de voir s'évanouir ses chances de devenir champion mondial des boxeurs poids lourds.

Un examen aux Rayons-X a prouvé que Nova avait la côte fracturée et un rein endommagé des suites de la sévère punition qu'il encaissa contre le jeune et fougueux Mauriello.

Ballon-panier

Trois bonnes parties de ballon au panier se dérouleront ce soir sur le plancher du Y.M.C.A. à partir de six heures. La première joute (Classe B) alignera les Commis contre le Dépot. Puis les matelots croiseront le fer avec les Magasins militaires. Finalement, les Aviateurs de Rockcliffe et la Marine en viendront aux prises.

RESULTATS DU HOCKEY

Groupe senior
Cornwall, 6; Aviation, 5.
Association ontarienne (senior)
Hamilton, 5; Ste-Catherines, 3.
Port-Colborne, 5; Niagara-Falls, 4.
Recherches, 5; Marine, 2.
Est des E.-U.
Philadelphie, 2; Baltimore, 1.

NOTES SUR ICE CAPADES

Voici encore quelques notes sur les Ice Capades, fameux spectacle sur glace qui sera à l'affiche de l'Auditorium, lundi, mardi et mercredi soirs prochains. Joe Jackson, fils de l'ancien champion cycliste américain, un enthousiaste de l'Aviation, qui attend son appel militaire d'un instant à l'autre; il a déjà réalisé des envolées pour 100 heures en solo; Phil Taylor, l'as anglais qui a détenu le championnat mondial sur patin durant 25 ans a été le professeur de l'empereur japonais Hirohito; il a démontré tout son savoir faire sur la glace à l'arrogant monarque de l'Asie . . . Betty Brown, une des plus jolies des Ice Capètes est un des cadettes aux plus importantes joutes de rugby disputées aux Etats-Unis . . .

Greco triomphe

NEW-YORK, le 12. — (P.C.) — Johnny Greco, brillant boxeur de Montréal a enregistré une mise hors de combat contre Harold Green de Brooklyn hier soir en une minute et 34 secondes dans la première ronde d'un combat disputé au Madison Square Garden. Green, complètement déclassé par Greco fut expédié trois fois au plancher avant que l'arbitre ne décide de mettre fin aux hostilités. Greco pesait 136½ et Green 140½ livres.

Prédiction réalisée



L'instructeur Happy Day des Maple Leafs de Toronto est fier de la prédiction du début de la saison à l'effet que Billy "The Kid" Taylor connaîtrait sa meilleure campagne au cours de la cédule 1942-43. Le centre de 23 ans que l'on voit ici, travaille plus ardument et plus scientifiquement que jamais pour alimenter ses copains de savantes passes. Très habile pour aller porter le disque près des buts ennemis, Billy ne compte pas souvent des buts parce qu'il se concentre plutôt à laisser toute la gloire à ses camarades. Et Dieu sait si Taylor est capable de placer la rondelle dans les filets. Lorsqu'il était junior pour les Généraux d'Oshawa, il enfilait les buts à la demi-douzaine et la plupart du temps, il ne se faisait pas aider.

Polly Drouin monte graduellement chez les compteurs sén.

Des statistiques incomplètes le place en quatrième place.—Un protêt de l'Armée.

Les sous-lieutenants Gordie Bruce et Alan Kuntz du club de l'Armée de Montréal sont les premiers compteurs de la ligue sénior du Québec, d'après une liste de statistiques non complétées.

Le statisticien Frank Dilio dit que la liste complète ne sera présentée que dans plusieurs jours. D'ordinaire, les statistiques sont présentées de semaine en semaine mais, déclare Dilio, plusieurs équipes ont retardé à nous faire tenir leurs statistiques et c'est là la raison du retard à les publier.

Polly Drouin se rapproche

Bruce est en tête avec 14 buts et sept assists tandis que Kuntz a partagé ses efforts entre 11 buts et dix assists. Johnny Mahaffy, des Royaux de Montréal, les suit de près avec 19 points dont neuf buts et dix assists. Polly Drouin, des Commandos d'Ottawa, vient immédiatement après avec 18 points. Mike McMahon, des As de Québec, quoique n'ayant compter qu'un but, a toutefois 12 assists à son crédit.

L'Armée proteste

Une assemblée du groupe sénior du Québec décidera d'un protêt logé par le club de l'Armée de Montréal au sujet de la joute du 27 novembre dernier contre Cornwall alors que la victoire avait été accordée au club de Cornwall quand l'arbitre Denneny quitta la glace à la suite d'une bagarre.



Sur les allées

KOFFMAN ROULE BIEN

Dans la ligue St-Jean-Baptiste, Fortier, Grégoire et Parent ont pris trois parties contre Riel, Tarte et Gay tandis que Brault, Deslauriers, Goulet, Legault et Ladouceur capturaient deux parties contre Schryburt, Hurtubise, Mathieu, Savage et Dion . . . Jack Koffman, rédacteur sportif du "Citizen" a réussi une série de 986 hier soir aux allées Karry's dans une joute de quilles contre quelques employés du "Journal"; Jack a amalgamé des cordes de 343-371-272.

A Wrightville

Voici quelques résultats de la ligue de quilles St-Joseph de Wrightville:

(2 décembre) Plomberie Laroche gagne deux fois contre J.-H. Meilleur. B. Prévost (P. Laroche) réussit la meilleure corde soit 157 et R. Dufresne (P. Laroche) a eu la meilleure série, 360.

W. Séguin gagne trois fois contre Canada Packers, par défaut. J. Blackeney a établi la meilleure corde 165. L. Ducharme a obtenu la meilleure série, soit 305.

Pepsi-Cola gagne deux fois contre St-Jean-Baptiste. J.-L. Chartrand, (St-Jean) a eu la meilleure corde, 156 et également la meilleure série, 437.

St-Joseph A.A.A. gagne par défaut contre Goulet & Fils. L. Picard a eu la meilleure corde, 165 et la meilleure série, 367.

(9 décembre)

W. Séguin gagne deux parties contre Pepsi-Cola. J. Cloutier (Pepsi) a réussi la meilleure corde, 159 et H. Proulx (W. Séguin) a eu la meilleure série, 426.

St-Joseph A.A.A. a gagné trois parties contre J.-H. Meilleur, A. Tessier, (Meilleur) a réussi la meilleure corde, 150 et G. Girard (St-Joseph) a obtenu la meilleure série, 385.

La Plomberie Laroche a gagné deux parties contre St-Jean-Baptiste. R. Soucy (Plomberie) a eu la meilleure corde, 191 et aussi la meilleure série, 444.

Canada Packers a gagné trois parties contre Goulet & Fils. B. Sarazin (Goulet) a enfilé la meilleure corde, 155 et D. Brown a capturé la meilleure série pour Canada Packers, soit 407.

Toutes ces joutes sont disputées avec des petites quilles.

Mariucci compte

BALTIMORE, le 12. (P.A.) — Les Falcons, de Philadelphie, ont défait les Cutters de la Garde Côtière de Baltimore, par le pointage de 2-1 ici hier soir dans une joute de la ligue de hockey amateur de l'Est des Etats-Unis.

Les Cutters étaient privés des services d'Art Coulter, capitaine de l'équipe et ancien porte-couleurs des Rangers de New-York. J. Mariucci, anciennement des Black Hawks, de Chicago, réalisa l'unique but des Gardiens.

Armstrong-Davis

NEW-YORK, le 12. — (P.A.) — Le promoteur Mike Jacobs a dit hier que George Moore, gérant de Henry Armstrong avait consenti à ce que son protégé affronte Al Bummer Davis, le méchant garnement de Brooklyn, le 29 janvier prochain.

On le verra ici bientôt



Deux fameux joueurs de hockey canadiens-français viennent de s'enrôler dans l'armée. Le premier est Cliff Goupille, solide joueur de défense et le second est Tony Demers, qui possède le plus dur lancer chez les professionnels. Garçon trapu, au physique musclé, Tony se blessa l'an dernier au cours d'un accident d'automobile et il fut au rancart pour plusieurs mois. Les experts prédisaient que sa carrière de joueur de gouret était terminée mais il est revenu causer une surprise cette année. On a comparé le lancer de Demers à ceux de Charlie Conacher, Babe Siebert etc.

Les amateurs d'Ottawa auront l'occasion de le voir à l'oeuvre à l'Auditorium samedi prochain alors que les Commandos affronteront l'Armée de Martin Barry pour laquelle Demers évoluera maintenant.

L'équipe Beauchamp termine en première position lors de la première demie de quilles

★ ★ ★

Plusieurs brillants exploits individuels hier, principalement ceux de Glaude et Trépanier — Bourdages regagne son prestige — Les détails de la première série commenceront incessamment — Roy vs Lafrenière et le gagnant contre Beauchamp

La première demie de la ligue de quilles du "Droit" s'est terminée hier soir aux allées York. L'équipe Beauchamp a résisté aux assauts de ses rivaux et a fini en première place. Maintenant, les troupes de Roy et Lafrenière en viendront aux prises dans un engagement de deux dans trois pour mériter le droit d'affronter ensuite les meneurs pour le championnat de la première série. Cette dernière épreuve sera de quatre parties, total des points.

Hier soir, les guerriers de Lafrenière ont battu le troupeau de Schingh par deux fois tandis que la tribu de Beauchamp disposait du clan de Roy à deux reprises. Quelques notes sur les procédures: Lacoste était en excellente forme avec son 187 et son 223; Douaire y est allé d'un élan de 216 après avoir dormi durant la première partie avec un effort de 133; le terrible Oscar Lafrenière a sorti sa lourde artillerie avec une corde de 223; Edouard Schingh qui n'affiche pas sa tenue habituelle depuis le début de la saison, a enfilé un simple de 205 hier; Joe Ouellette, l'homme le plus craint dans la ligue, a réussi des cordes de 191-187-202. — Joueurs de la ligue du Droit, tremblez! Oui, tremblez, car Ouellette atteint graduellement sa forme de champion.

Benoit Bourret a bousculé les quilles pour un simple de 202 tandis que le jeune Armand Bourdages faisait beaucoup mieux que lors de ses débuts de la semaine dernière: le paisible Armand abattait les billes de bois au taux de 189-182-212 tandis que son capitaine Roy manufacturait des cordes de 197 et 235. La diminutive panthère noire, Rhéal Gorley n'a eu que 143-170-199 comme résultats mais il fait toujours l'orgueil de son groupe lorsque le moment est important. Armand "Peck" Trépanier a de nouveau été un des héros du programme avec une corde de 266; lorsque Peck se décide c'est pas drôle. Le robuste Glaude a élaboré une corde de 295 après avoir vu sombrer sa barque avec une faible poussée de 109; Glaude est un autre des joueurs de ce circuit qu'il faut surveiller car il nous sort souvent une de ces magistrales parties, qui émerveillent, qui font ouvrir les yeux.

Cornwall est invincible

CORNWALL, le 12. —(P.C.)— Les soldats de Cornwall ont défait l'Aviation de Montréal par le compte de 6-5 ici hier soir dans une joute de hockey du Groupe Sénior pour augmenter leur avance en tête du classement de ce circuit. Larry Thibeault fut le héros de la pièce. Il obtint deux buts; c'était la septième victoire consécutive des gaillards de la cité manufacturière tandis que les Hommes de l'Air perdaient pour la première fois en cinq parties.

Alignements:

AVIATION — Buts, Bourque; défenses: Eddolls et Brennan, centre, Bessette; ailes: Mosdell et Haggarty; subs: Andersen, Emberg, Burns, Morin, Planche, Desbiens et Tracy.

CORNWALL — Buts, Bastien; défenses: Church et Drummond; centre, Mario; ailes: Fasano et Knott; subs: Ritchiele Imlach, Riley, Conacher, Latoski, Brown et Thibeault.

Arbitres — Contant et L'Heureux.

Sommaires:

Première période

1—Cornwall, Conacher (Church, Imlach) 5.21
2—Aviation, Planche (Eddolls, Emberg) 5.34
2—Aviation, Morin (Desbiens) 17.00
Punition — Church.

Deuxième période

4—Aviation, Bessette (Mosdell) 3.10
5—Cornwall, Riely (Imlach) 13.22
6—Cornwall, Thibault, (Brown, Church) 16.14
Punitions — Mosdell, Eddolls.

Troisième période

7—Cornwall, Fasano (Mario, Knott) 1.00
8—Cornwall, Imlach (Riley) 5.58
9—Aviation, Brennan 4.03
10—Cornwall, Thibeault 6.47
11—Aviation, Bessette 12.56
Punitions — Church 2, Bessette, Conacher.

Benson brille

SYDNEY, N.E., le 12 — (P.C.) — Plus puissants après avoir fait l'acquisition de sept nouveaux joueurs dont Buz Benson, ancien porte-couleurs des Américains de Brooklyn de la ligue Nationale, la marine a défait l'Aviation par le pointage de 10-4 dans une joute de hockey de la ligue du Cap Breton. Benson a enfilé deux buts et un assist.

Il aime le rugby

HOLLYWOOD, le 12. (P.A.) — Joe E. Brown, un fameux artiste du cinéma américain, a acheté des bons de guerre pour un total de $5.000 afin d'assister à une joute de rugby entre la Californie du Sud et le U.C.L.A. Brown voulait voir la partie directement du banc des joueurs et il paya la forte somme pour réaliser son désir.

Callura défait

BOSTON, le 12 — (P.A.) — Cléo Shans, 129½ livres, excellent pugiliste nègre, a remporté une décision serrée aux dépens de Jackie Callura 128 livres d'Hamilton ici hier soir dans un combat de 10 rondes livré devant une foule de 2,783 spectateurs.

C'était la deuxième victoire de Shans contre Callura.

La réponse du berger à la bergère

Un avocat tire un financier d'un mauvais pas. Celui-ci, pour le remercier, l'invite à dîner et comme l'avocat s'extasie sur la qualité d'un vin:

—Oh! dit le financier, j'en ai un bien meilleur que je garde pour les grandes occasions.

—Je comprends, répond l'avocat, vous me le ferez boire quand je vous aurai tiré des assises.

PROFESSION DE FOI . . .

(suite de la première page)

M. Bracken a confiance en l'avenir de notre jeune pays et il a l'assurance qu'avec "plusieurs d'entre vous" il tentera de trouver la solution qu'exigent les problèmes soumis au congrès, problèmes que l'on devra régler à la lumière des temps nouveaux.

Quant à Ottawa, M. Bracken regrette qu'on ait convenu de se départir de la procédure parlementaire durant ces trois dernières années. Il est vrai qu'en temps de guerre l'on peut avoir recours à des méthodes arbitraires; cependant, il n'en reste pas moins vrai qu'à Ottawa, en ces derniers temps, l'on a posé des obstacles à ces institutions mêmes pour lesquelles se battent aujourd'hui nos jeunes gens. Il insista pour que l'on revienne en tout et le plus tôt possible au régime du gouvernement par le Parlement.

Après avoir rappelé le souvenir du grand Sir John MacDonald qui disait: "Je suis né sujet britannique et sujet britannique je mourrai", le nouveau chef conservateur déclara qu'il tirait orgueil du fait que le Canada était aussi solidement associé aux Nations-Unies et promit de suivre ce principe dont la mise en oeuvre assurera pour notre pays sa part du progrès économique et social qui s'annonce. C'est l'union de tous qui doit être notre premier but, l'union telle que prêchée par MacDonald et Cartier. Il faut aussi à tout prix, pour cela, se libérer de cette tendance au séparatisme, si l'on veut que la démocratie survive, tout en respectant les droits des minorités à l'adresse desquelles il importe d'exercer la tolérance et la justice.

M. Bracken rappela ensuite que, récemment, il avait élaboré en 14 points ce que des reporters ont appelé sa "charte populaire". Ses quatorze points qu'il veut d'abord résumer en quatre grands objectifs du moment sont: la poursuite de la guerre sans compter, jusqu'à la victoire; l'établissement d'une paix durable; l'élaboration immédiate d'un plan visant à parer au chômage et à la dépression après la guerre, et la prise des mesures nécessaires pour assurer au Canada une meilleure entente et l'unité absolue. Puis, passant à ces quatorze points, le chef conservateur les énuméra comme suit:—

1—Le droit de tout homme à un emploi;

2—Le droit de tout travailleur à un salaire raisonnable et à des heures de travail convenables, ainsi que la jouissance des facilités syndicales et du contrat collectif;

3—Le droit de tout individu à la récompense d'après une base apte à faire comprendre la valeur du service rendu;

4—Le droit des cultivateurs et autres producteurs à une part raisonnable du revenu de la nation, chose qu'ils ont rarement eue au Canada;

5—Le droit de tout enfant et de tout jeune homme ou femme à une éducation proportionnée à ses aptitudes. Plus la prospérité du Canada sera grande, plus l'on devrait dépenser sous ce rapport;

6—Le droit de tout citoyen à une certaine garantie contre la perte de son revenu, le chômage et autre contretemps;

7—Le droit des citoyens dans toutes les provinces à un standard de service social, ce qui assurerait une contribution majeure à l'unité du pays;

8—Le droit de la population de s'assurer d'une administration efficace des fonds de l'Etat;

9—La reconnaissance de la part de la population du droit de l'Etat d'imposer des taxes raisonnables;

10—La reconnaissance de la part du peuple du droit qu'a l'Etat d'exiger les fonds nécessaires pour la gérance des affaires du pays;

11—Le droit des générations futures à un régime de paix durable;

12—Le droit des générations futures à un régime d'abondance;

13—Le droit du peuple d'attendre de leurs chefs un effort véritable en vue de faire disparaître les obstacles au commerce et à la paix, ainsi que le droit des chefs de l'Etat de compter sur un peu plus qu'un appui passif de la part du peuple;

14—Le droit de l'entreprise publique et privée à un rendement raisonnable sur le placement de fonds implique.

Après avoir ainsi exposé son programme politique, M. Bracken a dit: "En quittant le poste que j'ai occupé depuis plus de 20 ans, je suis heureux de dire que les responsabilités du gouvernement restent entre bonnes mains."

Les affaires de la province du Manitoba sont en ordre, le cabinet se compose d'hommes compétents. Puis, il ajouta:

"On ne saura jamais ce que signifie pour moi la décision que j'ai prise de quitter le Manitoba. Depuis vingt ans, j'ai eu toute la confiance et la loyauté telle que n'a jamais été donnée à un homme public, et si, dans l'avenir, je puis compter sur le même appui loyal de la part des membres du parti, alors, tous ensemble, nous pourrons faire quelque chose de bien pour notre pays."

RALLIEMENT À MONTRÉAL . . .

(Suite de la première)

M. Jacques Perrault a comparé le Statut de Westminster à une clef dont il fallait savoir se servir. Terre-Neuve n'a pas su se servir de la clef et est redevenu colonie en 1933. La Nouvelle-Zélande et l'Australie, de sentiment britannique, n'ont pas voulu s'en servir. L'Union sud africaine s'en est servi un peu. Elle a crée une nationalité distincte de celle de l'empire: elle a défendu à ses nationaux de combattre hors du territoire national. L'Irlande seule est parvenue au terme de la loi. Elle a crée l'état libre d'Irlande, totalement indépendant, avec son propre président irlandais. Il y a une nationalité irlandaise. Et l'Irlande est respectée.

M. Gérard Filion, secrétaire général de l'U.C.C. a demandé aux Canadiens de se forger un véritable esprit indépendant, sans attache coloniale avec l'extérieur, afin que le Canada soit un jour vraiment libre. Me Philippe Ferland a analysé les douze articles du statut, louant les Canadiens d'avoir battu la marche de l'indépendance.

M. Philippe Girard, président du Conseil Central des Syndicats Catholiques de Montréal, a dit que le Canada sera bien à plaindre, le jour où le pays sera assez indépendant pour ne plus faire de cadeaux formidables à l'Angleterre. Le Dr J.-B. Prince, président de la Ligue, a aussi adressé la parole.

LA CORVETTE "MORDEN" . . .

(Suite de la première)

sabilité, exception faite de la conduite à bon port du navire.

Le capitaine du vaisseau marchand, rapportant les détails de l'attaque, dit que le sous-marin apparut au crépuscule.

"La torpille frappa le vaisseau à tribord", raconte le capitaine. "Le cerveau-moteur du gouvernail fut endommagé et la cale immédiatement inondée d'eau, ce qui fit que le bateau coula rapidement par la poupe. Le premier officier rapporta les dommages causés à tribord et l'ingénieur mécanicien annonça que l'arbre de couche de l'hélice était inondé et que l'eau entrait à flot dans la chambre des machines.

"Etant donné l'inondation de la chambre des machines et aussi l'âge assez avancé des hommes et des femmes qui se trouvaient à bord, je décidai de mettre les passagers en sûreté en cas de coulage.

"Je donnai ordre d'abandonner le vaisseau. Tout se passa très bien: pas de panique ou de crainte chez les passagers qui furent transportés à bord de la corvette sans accident."

BEAU TEMPS

"Il faisait un temps calme et un beau clair de lune lorsque commença l'évacuation du navire, rapporte le capitaine. Mais après que les embarcations de sauvetage s'éloignèrent, une brise s'éleva et la mer devint tourmentée."

Au moment où le H.M.C.S. "Morden", qui venait à toute vapeur en réponse au signal lancé par le capitaine, arriva à la rescousse, la mer était devenu de plus en plus mauvaise. Le travail difficile de sauvetage prit une heure et s'accomplit dans l'ordre le plus parfait. L'équipage de la corvette fut au poste de combat à partir du moment où la répercussion de l'explosion de la torpille se fit sentir.

La petite Susan Alexander, âgée de sept mois, fut la première à embarquer à bord de la corvette. L'enfant emmaillottée arriva dans les bras du matelot breveté Eugène Brochu de Montréal: "Je ne m'aperçus pas tout d'abord que dans ce paquet se trouvait un bébé", raconte Brochu. "Attrapez le paquet", me cria quelqu'un. "Je le passai à un autre copain qui le descendit au carré des officiers."

La seconde personne à embarquer à bord du "Morden", fut la femme la plus âgée du navire marchand (83 ans) qui fut hissée à bord dans les bras du second maître chauffeur E.-M. McLeod, de Verdun, Qué.) "Elle m'embrassa," rapporta celui-ci plus tard.

SOIN DES ENFANTS

Les passagers les plus âgés et les jeunes enfants furent installés dans le carré des officiers. L'équipage du bord dut avoir recours à tous leurs talents d'improvisation pour trouver des épingles de sûreté, des couches, etc. Le ragout devint le plat du jour jusqu'à ce que les passagers furent débarqués à terre.

"Lorsque nous jetâmes l'ancre", rapporte un des officiers, "il nous restait 20 livres de viande."

Les passagers furent installés aussi confortablement que possible. La nourriture fut suffisante pour répondre aux besoins de tout le monde. La cuisine déjà trop petite pour trois personnes était maintenant occupée par 16 personnes.

"Nos hommes cédèrent leur place", rapporte le lieutenant G.-W. Haslam, R.C.N.V.R. "Ils pendirent leurs hamacs où ils trouvèrent l'espace nécessaire, dans les coursives et partout ailleurs. Il y en avait 66 dans la salle à manger des chauffeurs.

"Quelques-uns de nos hommes et des officiers du navire marchand passèrent la nuit à se promener des grilles de la chambre des machines aux autres parties du pont."

RECIT DU MEDECIN

Le médecin du bord, pour sa part, raconte que les passagers ne souffrirent pas beaucoup des suites du torpillage. Plusieurs d'entre eux, cependant, éprouvèrent les affres du mal de mer. Les membres de l'équipage du vaisseau marchand eux-mêmes furent malades, peu habitués qu'ils étaient au mouvement de la corvette, embarcation légère qui bouge à la moindre vague. "Je ne puis employer de mots trop flatteurs pour qualifier la façon dont les officiers et les hommes du "Morden" nous prêtèrent un fier coup de main", ajoute le capitaine du navire dans son rapport du sauvetage. "Chaque cabine fut mise à la disposition des survivants qui, les deux premiers jours après le sauvetage, présentèrent un aspect assez misérable étant donné qu'ils souffraient d'un mal de mer terrible à cause du balancement du navire. Quand la température devint plus clémente, il nous fut possible de mettre les passagers et l'équipage sur le pont."

A part cela, selon certains passagers, le voyage de retour se fit sans avaries et dans un confort relatif.

"Les marins de la marine marchande et de la marine royale canadienne se sont comportés en vrais marins", a dit l'un des passagers une fois rendu à terre. "L'équipage de notre navire a réussi à mettre en mer tous les bateaux sans accident et l'équipage de la corvette a partagé avec nous tous ce qu'il avait, y compris leurs vêtements. Ils ont été superbes."

Pas d'opposition des libéraux . . .

(Suite de la première)

"Je pense qu'il vaudrait aussi bien remettre tout commentaire que je puis avoir à faire au sujet des péripéties de la Convention de Winnipeg et du choix de M. Bracken comme chef du parti conservateur, au moment où M. Bracken aura été élu à la Chambre des Communes et dûment installé au poste de chef de l'Opposition.

"Connaissant quelque chose des responsabilités et des fardeaux qui accompagnent la tâche de chef de parti politique en temps de guerre, M. Bracken a droit à des félicitations pour avoir reçu une expression de confiance si marquée de la part des représentants du parti qu'il doit diriger. Personnellement j'exprime l'espoir qu'il jouisse de la santé et de la force si nécessaires à l'accomplissement des devoirs et des obligations relevant de ce vaste domaine des affaires publiques où il est entré aujourd'hui.

"Il faudra évidemment que M. Bracken soit dûment élu à la Chambre des Communes avant qu'il ne devienne leader de l'Opposition officielle. Bien que ne désirant d'aucune façon empiéter sur les droits des électeurs de quelque circonscription que ce soit quant au choix des candidats pour toute élection partielle, je puis dire que le gouvernement toutefois ne tient pas, en soulevant des obstacles de procédure, à retarder d'aucune manière l'entrée possible de M. Bracken à la Chambre.

L'Association du Service . . .

(Suite de la première)

furent présentées: que les portes d'arrière des tramways soient utilisées comme portes d'entrée durant les heures les plus occupées; que soient enlevés les sièges des tramways de façon à permettre à plus de gens de s'y entasser; que soient émis des laisser-passer hebdomadaires pour éviter les retards causés par l'achat des billets à l'entrée du tramway.

Plusieurs s'étaient plaints que jusqu'à neuf tramways les avaient laissés en plan, à certaines intersections, parce qu'ils étaient trop remplis.

Mlle Edna Inglis proposa que le gouvernement remette après Noël plus ample essai d'un système d'échelonnement des heures. Le mois de décembre n'est certainement pas, dit-il avec plusieurs autres fonctionnaires, le mois idéal pour faire des expériences de ce genre, alors que tout le monde reste dans les magasins le plus tard possible et prend le tramway dès après six heures.

LE PLAN

M. Montgomery mentionna un plan, selon lequel l'arrivée au bureau commencerait à 8 h. 30 et le départ se ferait pas plus tard que 6 heures. Il accorderait une heure et quinze minutes pour le repas du midi. Le projet suggère aussi que les épiceries retsent ouvertes jusqu'à 7 heures, et que les magasins à rayons demeurent ouverts un soir par semaine.

La majorité des membres ne blâment ni la compagnie des tramways ni la Commission du Service civil, mais considère que si la Trésorerie "accordait plus d'attention" aux recommandations de la Commission, — qui est à même de juger des besoins des 100.000 fonctionnaires fédéraux —, les règlements établis auraient plus de succès.

Les fonctionnaires ne sont pas opposés, en général, fut-il souligné à la réunion, à travailler une heure de plus par jour pour la durée de la guerre.



La guerre a disséminé en trois pays les comptables du contrôleur du Trésor

Si l'on peut ranger la guerre moderne au rang des aventures — il est possible de dire que le conflit actuel remplit d'imprévu jusqu'à la vie des placides comptables attachés au service du contrôleur fédéral du Trésor.



(Photo "Le Droit".)

Le contrôleur McIntyre à son bureau.

C'est ce qu'a dévoilé au cours d'une interviou M. B.-G. McIntyre, qui — à mesure que la guerre avance — augmente de jour en jour la véritable armée d'experts en chiffres chargés de l'expédition de leur paie à la centaine de mille fonctionnaires canadiens ainsi qu'au paiement des comptes — qui se chiffrent dans les milliards — de tous les entrepreneurs de guerre.

Avec le flegme inhérent aux grands administrateurs — M. McIntyre a dévoilé que les délégués du service du contrôleur du Trésor étaient disséminés non seulement aux quatres coins du Canada —mais même de Terre-Neuve et de l'Angleterre. En notre pays, des comptables fédéraux ont été envoyés sur place pour scruter les dépenses lorsque l'on contruisit la grande chaine d'aéroports militaires dans le Nord-Ouest — depuis Edmonton jusqu'à la frontière glacée de l'Alaska. D'autres fonctionnaires d'Ottawa furent aussi dépêchés au Labrador quand on a aménagé des postes secrets de défense dans cette colonie terre-neuvienne. A Terre-Neuve même —où le Canada a collaboré avec les Etats-Unis — à la construction du plus grand aéroport au monde, le contrôleur fédéral du Trésor a dû placer des hommes sur les lieux afin de surveiller (une fois de plus) de nouvelles dépenses de guerre.

Mais c'est en Angleterre que se trouve, hors du pays, le groupement le plus important de délégués de fonctionnaires fédéraux du contrôleur du Trésor. En effet, M. McIntyre nous a expliqué que les dépenses de nos trois forces armées outre-mer (infanterie, marine et aviation) étaient scrutées sur les lieux jusqu'au moindre item par une petite armée de 600 comptables du service civil canadien.

Au Canada la guerre a nettement influé sur le chiffre du personnel du contrôleur du Trésor où l'on compte maintenant 5,500 fonctionnaires temporaires ou permanents — soit le quintuple d'avant la guerre.

On aura une idée du modernisme introduit dans le système fédéral de contrôle des dépenses quand on saura qu'à l'édifice de la rue Sussex se trouvent 100 machines calculatrices ultra-modernes qui permettent d'établir automatiquement les chèques envoyés mensuellement aux 100,000 fonctionnaires du Dominion. D'ailleurs c'est mécaniquement que l'on procède dans les bureaux du contrôleur du Trésor, établis aux divers ministères à des bilans quotidiens, hebdomadaires ou mensuels suivant le cas. La feuille mensuelle des recettes et des déboursés du gouvernement est préparée par M. McIntyre lui-même d'après les données qu'on lui fournit ainsi de chaque ministère et de chaque service (de paix ou de guerre).

Voici une exemple de l'efficacité de ce système. Au ministère des travaux publics et à la commission du service civil, le titulaire en fonction, M. H. Pratte, peut fournir au contrôleur du Trésor à quelques heures d'avis un état détaillé des recettes et des déboursés de ces deux importants organismes fédéraux. Et il en va de même dans les autres départements ou services du Dominion où les Canadiens français occupent des fonctions de plus en plus élevées.

Dans les ministères suivants des nôtres occupent le poste de délégué du contrôleur du Trésor: quartiers généraux, M. J.-T. Brisson; mines et ressources, M. J.-H. Courtemanche; commission des transports, M. A. Lapointe; commission des ports nationaux, M. J.-A.-P. Latendresse; Chambre des Communes, M. J.-A. Lemay. Ailleurs dans d'autres départements se trouvent les délégués adjoints tels que MM. J.-R.-L. Beaudoin, J.-E. Couillard, W. Foisy, P. Gagnon et R. Tremblay.

Autant pour le moins que les autres membres de la grande famille des fonctionnaires fédéraux, ceux du service du contrôleur du Trésor ont dû consentir à de multiples sacrifices de guerre. Ainsi l'Association Sociale et Sportive de ce groupement d'employés civils a dû sacrifier la majeure partie des réunions de société et des joutes sportives des années de paix. La revue fédérale "Le comptable" a suspendu sa publication pour la durée de la guerre. Seul le grand pique-nique annuel subsiste encore.

M. McIntyre, fonctionnaire à Ottawa depuis 31 ans, a insisté en terminant sur le fait que des carrières d'avenir dans la comptabilité fédérale sont ouvertes — à cause de la guerre — aux Canadiens français diplômés, dans cette carrière mathématique aride — si l'on veut — mais tout aussi essentielle à l'administration du pays qu'au bon fonctionnement des grandes corporations. Il va sans dire que l'anglais reste l'une des qualifications requises pour les nouvelles rerues du service du contrôleur du Trésor — dont on a actuellement un besoin urgent d'au moins 200 pour suffire aux nécessités pressantes des commissions de guerre — commissions qui ne cessent de se ramifier à travers le pays.

Originaire de Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard, M. McIntyre est aujourd'hui un parfait citoyen d'Ottawa puisqu'il a épousé une outaouaise, nièce de Mgr J.-C. Cody, évêque de Victoria, Colombie-Britannique.

Ordonnance au sujet des produits pharmaceutiques

L'industrie des produits pharmaceutiques a décidé de réduire la variété de ses produits pour les ménages. L'administrateur de cette industrie à la Commission des Prix a donc élaboré une ordonnance restreignant le nombre des grandeurs de ces paquets. On espère ainsi conserver les matériaux et la main-d'oeuvre, tout en produisant une variété suffisante de récipients paur satisfaire les besoins des consommateurs.

On n'élimine complètement aucun produit. L'huile de ricin, par exemple, se vendait dans des bouteilles de dix dimensions différentes. Désormais chaque fabricant ne pourra se servir que de bouteilles de deux grandeurs différentes qui ne devront pas contenir plus de 8 onces ou moins de 1½ oz. Les fabricants d'huile de foie de morue et de lait de magnésie ne vendront leurs produits que dans des récipients de deux grandeurs. L'ordonnance porte aussi sur l'huile minérale, l'eau oxygénée, l'ammoniaque, la teinture d'hamamelis, l'acide carbonique, la glycérine, etc. Elle énumère en tout 46 sortes de produits pharmaceutiques pour ménage. Le décret fixe des grandeurs minima des paquets de produits en vrac, mais non des dimensions maxima.

Ces restrictions ne s'appliquent **pas** à l'empaquetage des produits pharmaceutiques pour ménage vendus à un consommateur. Un détaillant peut donc se servir de récipients de n'importe quelle grandeur pour empaqueter des marchandises en vrac qu'il vend à un client pour son usage personnel.

L'administrateur peut exempter de ces prescriptions les personnes qui avaient du stock des récipients maintenant interdits, mais ceux-ci devront disparaître de la circulation avant six mois.

Une femme est élue maire à Kirkland-Lake

KIRKLAND-LAKE, Ont., — Mme Ann Shipley a été élue maire, à Kirkland-Lake. Les élections eurent lieu le 7 décembre.

Etaient sur les rangs pour la mairie: Mme Ann Shipley et R. J. Carter, qui fut pendant treize ans représentant de sa municipalité, dont douze ans comme maire et un an comme conseiller.

Sur les 24 candidats, 9 furent qualifiés à l'exception de M. T. Church, qui s'est retiré. MM. C. C. Ames et T.-H. Trudeau signifièrent leur intention de demeurer dans le conseil en autant que le public le désirait. Les autres candidats furent MM. C. W. Tressidder, Max Kaplan, T. Maguire, Fred Parry, avocat, William Casey, Harry Acton, E. Reynolds. Les candidats pour le "Collegiate Institute" furent P. J. Burns, W. Smith, F. Skelly, O. E. Andrews, O. Archer.

Ont été élus les candidats suivants:

Maire: Mme Ann Shipley.

Conseillers: C. C. Ames, M. T. Maguire, F. J. Parry et C. W. Tressidder.

Pour le "Collegiate Institute": O. Archer, F. Skelly, P. J. Burns.

LUNDI

A. J. Freiman Limited

Les plus vastes assortiments de cadeaux appréciables

FASCINANTES SUGGESTIONS POUR CADEAUX

POUR PLAIRE A TOUS



Sacs pour Cadeaux

5.90

UNE PROFUSION DE MODELES POUR LE CHIC DU JOUR ET DE LA SOIREE

Fascinants sacs à main de la collection variée de chez Freiman . . . pour vous donner un air d'assurance! Des petits modèles paniers jusqu'aux genres longs sous-le-bras! Peau de vache épaisse grain buffalo, modèles tailleur; sports grain alligator, en cuirs fins . . . motifs en relief, petits et gros ! chics genres en suède noir qu'elle appréciera vivement! enveloppes, poignées sur le dessus, "lift-lock" et modèles à monture de maroquin anglais de choix Ils sont tous captivants! et prêts pour les étrennes de Noël! Freiman, Rez-de-chaussée.

★ Maroquins anglais
★ Grain buffalo épais
★ Cuir suède de choix
★ Veau doux
★ Attrayants tissus
★ Grain alligator

★ Noir . . . Brun
★ Marine . . . Tan



BLOUSES GRANDE VOGUE POUR LES BUDGETS EQUILIBRES

1.98

Blouses pour cadeaux . . . blouses de tous les jours . . . blouses d'apparat . . . genres s'insérant et à bandes! Blanches immaculées et couleurs en abondance! Venez voir la splendide collection de chez Freiman, à ce populaire prix budgétaire! Refaites votre approvisionnement. Choississez - les maintenant pour des étrennes attrayantes et pratiques. Tailles: 14 à 20.

Freiman. — Rez-de-chaussée.

- Sheers délicats
- Jerseys! Fils (spuns)!
- Rayonnes douces

SHEERS PASTELS

Chics blouses à manches longues pour les demoiselles de carrière. Genres insérés avec dos à empiècement. Rose, saumon, beige, vert, jaune, bleu

GENRES JABOT DENTELLE

De sheer célanèse . . . manches courtes et petit collet. Devant à jabot. Taille à bande.

RAYURES SPORTIVES

Rayures étroites et larges, dans une variété de nuances se fusionnant. Manches longues avec dos à empiècement et encolure "hi-low".

COQUETS REMPLIS

Garnitures en entre-deux de dentelle, avec des rangées de jolis remplis faisant de ce genre à manches courtes, se boutonnant au dos, une blouse que vous devriez avoir dans votre garde-robe

JERSEYS TAILLEUR

Populaire tricot jersey rayonne, blanches et rayées. Manches courtes. Poches en encolure "hi-low". Splendides pour le bureau ou la classe

SHEERS A ENCOLURE POINTUE

Sheers de rayonne souple pour les occasions de toilette. Larges revers de dentelle et jolie encolure basse.

BLOUSES DE BUREAU

D'une confection parfaite, pour les demoiselles de carrière. Blouses de filé (spun) rayonne et rayonne blanche. Manches longues et jolis détails.

Blouses chez Freiman—Rez-de-chaussée.



Le C. A. R. C. est maintenant une menace pour la Luftwaffe



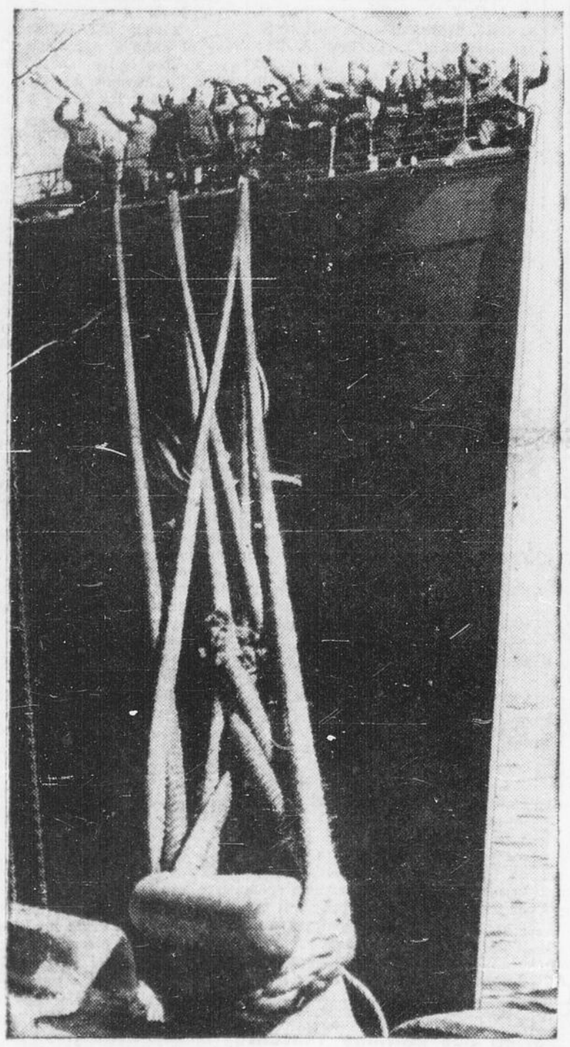
Le 16 décembre 1939, la Grande-Bretagne, le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande firent énergiquement face à la menace de la Luftwaffe. En cette quatrième année de la guerre, les aviateurs entraînés selon ce plan conjoint sont sur le point d'avoir la maîtrise de l'air.



Le Canada, par l'entremise du C.A.R.C., est administrateur de ce vaste plan. Le ministre de l'Air Power et le maréchal de l'Air Breadner en sont les âmes dirigeantes.



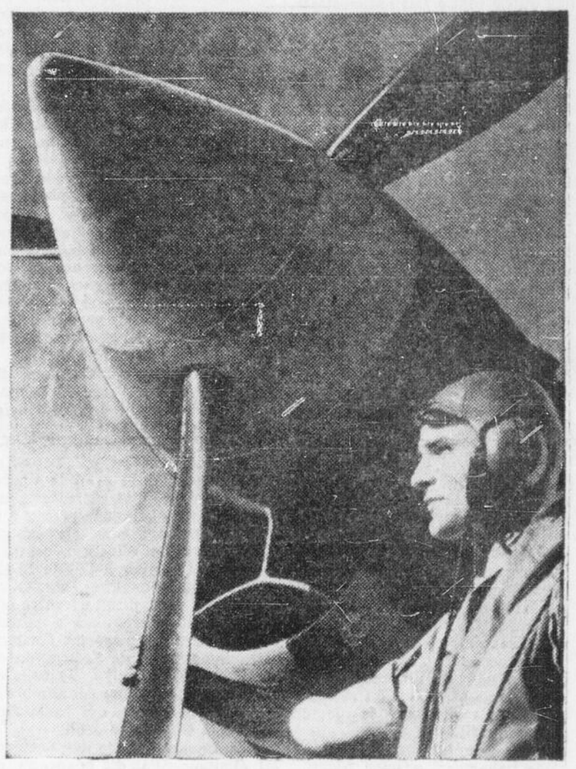
La construction des aérodromes commença le lendemain de la signature de l'accord. Depuis lors, elle se poursuit sans répit, si bien qu'aujourd'hui on compte 140 aérodromes au Canada.



Les premiers aviateurs ne furent d'abord qu'une poignée: ils sont maintenant légion et ils partent par milliers pour le front. Voici un premier groupe d'aviateurs à la proue d'un navire.



Les aviateurs du Commonwealth servent aussi bien au pays qu'à l'étranger. Il faut aussi que le littoral canadien soit protégé. Nos "éperviers" font la garde des côtes et ils se tiennent constamment prêts à la moindre alerte. Ils font aussi des envolées régulières pour repérer et faire la chasse aux sous-marins afin de protéger la navigation dans nos eaux.



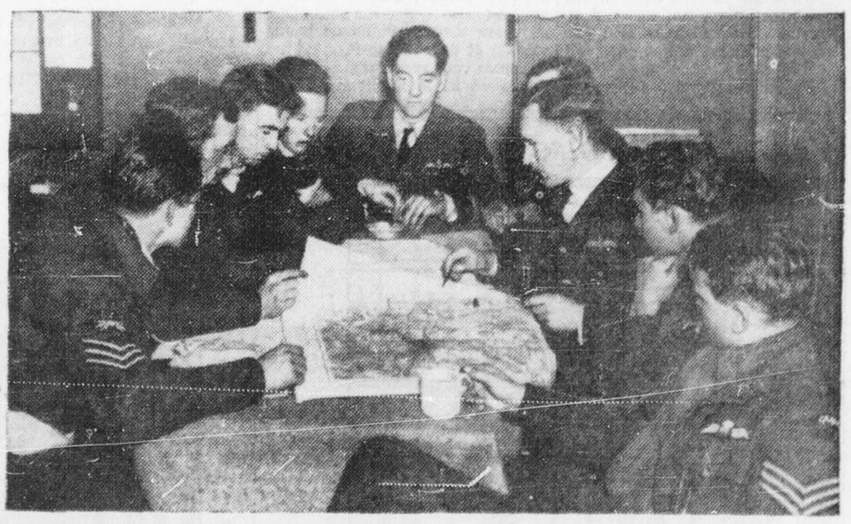
En Alaska, les aviateurs du corps d'aviation royal canadien font leurs envolées aux côtés de leurs confrères américains. Voici le sergent-aviateur "Mick" Stusiak, de Powell-River, Colombie-Britannique, au contrôle d'un "Kittyhawk".



Des milliers d'aviateurs diplômés de l'Université de l'Air du Commonwealth, font la chasse aux troupes de Rommel dans le désert. Ces aviateurs à dos de chameau sont membres de l'équipage du bombardier B-25 à l'arrière-plan.



Les aviateurs entraînés au Canada — des Canadiens pour la plupart — font partie de l'équipage des plus gros bombardiers comme ces "Stirlings" quadri-moteurs. Les bombardements intensifs au-dessus des centres industriels du Reich donnent la preuve que le plan conjoint d'entraînement aérien a réussi au-delà de toutes espérances.





De retour d'un raid au-dessus de l'Allemagne, ces aviateurs (vignette du haut) rapportent à leur officier de renseignements les objectifs qu'ils ont atteints. On retrouve aussi des membres de l'aviation canadienne dans l'île de Ceylan, comme en fait preuve cet hydravion "Catalina" de la R.C.A.F.

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

A la s. Immaculée Conception, Warren, Ont.

Je vous accepte comme un cadeau de la douce Mère de Dieu, la Vierge de l'Immaculée Conception. Comme Warren sait faire plaisir, cette année! Oui, mon petit eHnri, annoncez la bonne nouvelle, félicitez-vous de votre fine devise, et vivez-la sincèrement. Préparez bien Noël; c'est l'important. Et aussi un beau bulletin comme étrennes à vos parents. Tout mon dévouement.

A la s. Alphonse Fournier, Hull, P.Q.

Vous me faites une double surprise: en me donnant une nouvelle section, et la preuve que vous voulez développer en vous la fierté de vivre à Hull. En adoptant le nom de l'honorable ministre, vous vous unissez à la joie de vos concitoyens, et vous vous préparez à suivre un bel exemple de persévérance. Pensez à ceci: tout a un commencement. On n'arrive définitivement au succès par une longue patience. De plus, dans notre cher Canada, la porte du succès est ouverte à tous les hommes de coeur. Un jour, si vous vous montrez FIERS dans votre jeunesse, vous mériterez l'estime de vos comparoissiens, et vous serez l'objet de leur admiration et de leur gratitude. Ayez donc de l'ambition. Vous ne serez pas toujours des enfants. Apprenez à l'école vos devoirs de chrétiens et de CITOYENS. Car il faut se montrer bons citoyens, pour faire l'honneur de Hull. Rêvez de devenir les CHEFS de demain à HULL, d'abord; c'est votre petite patrie; soyez-en fiers mais faites-en aussi la joie et l'honneur.

Oncle JEAN

Sect. Lafontaine Ec. St-Michel, Rouyn

Rapport de la séance présentée par la section Lafontaine (10ième et 9ième) le 27 novembre 1942.

Notre dernière séance commençait par le salut au drapeau, suivi immédiatement de la prière au Sacré-Coeur.

Pour être franc, il faut avouer qu'il y avait quelque chose d'extraordinaire, car le chant des Sections: "Montez toujours", revêtait une allure tout à fait enthousiaste.

Le fait est facile à expliquer, notre ancien directeur, le Rév. F. Desrochers présidait notre séance. Il avait tant aimé les Sections et s'y était dévoué avec tant d'âme que c'était pour nous un élan naturel que ce souffle d'enthousiasme qui lui disait sans détour notre reconnaissance.

Pour faire suite au programme, votre humble serviteur lut le rapport de la dernière séance.

MM. Onésime Vaillancourt et Marcien Villemure nous exécutèrent ensuite, deux charmants morceaux de guitare hawaïenne.

L'inauguration d'un poste de radio fut le sujet du sketch suivant, présenté par les élèves de 10ième année. Cette émission humoristique ne manqua pas d'égayer les auditeurs. Il y avait de quoi. Figurez-vous quatre conférenciers qui s'interrompent constamment pour nous donner lecture de leur travail dont l'un porte sur la médecine, l'autre sur l'art culinaire, le troisième sur la mécanique et le dernier sur la musique. C'était cocasse, et il y avait matière.

A la demande de M. le Directeur, M. Jean-Marc Morrissette nous lut une composition intitulée: L'état pitoyable de la colonie en 1760.

D'après M. Jean Filiatrault, un voisin est un être de qui l'on trouve beaucoup à redire; excepté après sa mort où il devient le type bien charmant. C'est du moins ce que voulait signifier la lecture qu'il nous fit.

M. le secrétaire récita ensuite: "Une poissarde" d'Omer About.

MM. Giles Carle, Martien Villemure et Bernardin de Lachevrotière rendirent avec âme le charmant poème de Louis Fréchette: "A la nage".

Puis, M. Gaston Boileau nous fit lecture d'une facture envoyée par un peintre à un vieux curé qui aimait les choses claires; bien que ridicules, cette facture ne manquait pas d'esprit.

Dans la vie, il y a des gens qui ont le don de s'entr'aider pour rouler royalement leurs clients par leurs purgations; c'est ce que nous prouvèrent MM. Paul-Emile Tessier et Jean-Marc Morrissette.

Comme dernier numéro au programme, M. Roland Lapointe nous donna la récitation de Victor Hugo: "Après la bataille."

Michel Guillemette, secrétaire.

M. le directeur souhaita ensuite la bienvenue au R. F. Desrochers: Vous avez laissé ici, disait-il, toute une communauté de professeurs et d'élèves profondément reconnaissants à votre endroit. Bien qu'éloigné de nous, et cependant si près de coeur, je vous demanderais de nous continuer cette bonne influence par vos visites aussi fréquentes que possible d'abord, et ensuite par vos prières ferventes qui ne manqueront certes pas de sincérité.

Le R. F. Desrochers remercia sincèrement M. le Directeur, les professeurs et les élèves de leur chaleureux accueil.

Il m'a fait, disait-il, grand plaisir de répondre à votre pressante invitation de passer par Rouyn avant de quitter la région. Tout d'abord, pour revivre quelques instants avec les professeurs et les institutrices avec lesquels j'ai travaillé avec tant de joie les années passées, et aussi, pour revoir à l'oeuvre ce beau groupe d'élèves que j'ai profondément aimé.

Puis, le F. Desrochers nous dit qu'il apportait les meilleures amitiées du R. P. Sylvestre, Provincial de notre communauté, ainsi que celles des FF. Bourque, Laporte, Léger, Blais et Mlles Turcot et Charbonneau qu'il avait le plaisir de rencontrer tout dernièrement. Et ici, notre distingué visiteur rendit un hommage ému au groupe d'instituteurs et d'institutrices qu'il avait eu à diriger à l'école St-Michel. "Qu'est-ce que j'aurais pu faire sans vous, disait-il? votre collaboration entière nous a permis de conduire parfaitement l'oeuvre, très importante, de l'éducation de la jeunesse de Rouyn. Je vous en remercie et c'est l'un des nombreux et beaux souvenirs qui m'attache encore à cette belle école.

S'adressant ensuite aux Sections, il ajoutait: "J'ai dit beaucoup de bien de vous, chers élèves, parce que vous avez été pour moi un grand sujet de consolation tout en étant un groupe d'enfants véritablement travailleurs. Je vous demanderais, maintenant, de ne jamais me faire mentir. Pour cela, continuer à toujours être ces petits gars au coeur droit, remplis de bonne volonté et de bon esprit.

Comme vous voyez, chers enfants, j'ai laissé ici le meilleur de moi-même. En retour, je vous demande d'avoir une pensée pour moi dans vos prières, surtout pendant celles que vous ferez au pied de la croix de Jacques Cartier où vous trouverez mon coeur."

Mois de politesse

Le mois de décembre sera tout spécialement consacré à une grande campagne de politesse: politesse envers Dieu en lui préparant un coeur digne de lui à l'occasion de la fête de Noël; politesse envers ses parents, envers ses frères et soeurs, envers ses maîtres; enfin, politesse en tout, partout et toujours.

L'enfant poli doit nécessairement être reconnaissant, car l'enfant poli sait se souvenir.

Le dernier mois de l'année ne nous est-il pas donné pour remercier Dieu des nombreuses grâces reçues; pour remercier nos parents de toutes leurs attentions à notre endroit; pour remercier nos professeurs et tous nos bienfaiteurs? Certes, oui, et l'enfant poli n'y manquera pas.

Soyez polis, chers enfants, et vous serez forcément reconnaissants. Vous atteindrez ainsi ce point de distinction qui fera dire de vous, voilà une enfant qui fera sûrement son chemin dans la vie.

Remerciements

Puisqu'il est question de politesse et de reconnaissance, le personnel et les élèves de l'école St-Michel, disent un sincère merci à "La Frontière", à tous les membres de la société St-Jean-Baptiste et à tous ceux qui ont travaillé et obtenu le relai du réseau français de Radio-Canada pour la région du nord. Voilà un exemple qui nous prouve que la tenacité et la collaboration peuvent venir à bout de tout.

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



JEANNOT L'INVINCIBLE — par LYM YOUNG



A la s. O. Racette, Verner, Ont.

Je vous aurais reçus avec une grande joie, même si vous ne portiez pas un si beau nom. Mais j'en suis plus heureux que vous pensez. Votre patron est bien, je l'espère toujours, le plus bienveillant des amis pour votre Oncle Jean. Quand je demande, aux sections de prendre pour modèles les patrons qu'elle se choisissent, c'est que j'ai confiance que ces patrons seront vraiment des modèles de Fierté, d'Initiative et de Désintéressement. A Verner, il était facile, en regardant du côté du presbytère, de faire le choix que j'attendais depuis si longtemps. Je vous félicite donc de ce choix, et j'offre à la nouvelle section mes voeux de succès et de bonheur.

Oncle JEAN

Sect. du Christ-Roi Éc. Jacquee Cartier Timmins, Ont.

Reste-t-il encore une place libre au Royaume? Sans aucun doute, votre grand coeur trouvera bien où nous loger, et saura aussi excuser notre retard.

Les séances paroissiales nous ont tenues en haleine et nous ont fait négliger l'envoie du rapport, mais soyez assuré que nous ne sommes pas restés inactifs.

Voici le résultat des élections:

Présidente: Mlle Estelle Pilon.
Vice-présidente: Mlle Noëlla Perrier.
Secrétaire: Paul Lauzon.
Conseillers: Yvette Bellavance, Lorraine Villeneuve, Roger Tremblay,
Trésorière: Thérèse Charbonneau.

A l'unanimité nous avons choisi le Christ Roi pour patron de notre section, avec la devise: "Moi, un traître, jamais!" Devise facile à comprendre et les temps présents nous fourniront plus d'une occasion de la mettre en pratique.

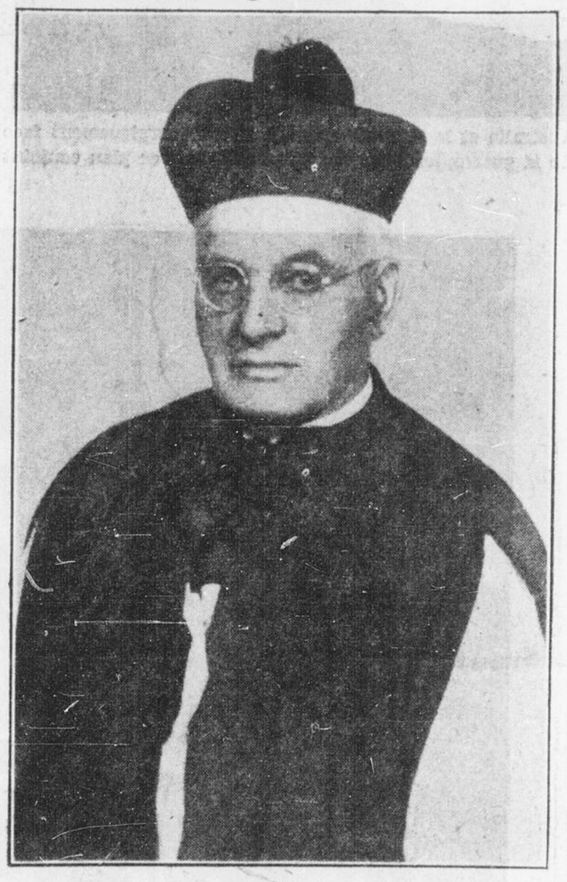
L'hymne "O Canada" met fin à l'assemblée et chacun se retire enthousiasmé et décidé de fournir sa large part dans les réunions que nous voulons nombreuses et intéressantes.

Rajeunissement

—Ça marche, votre ménage?

—Admirablement. Je me trouve rajeuni: je suis obligé de fumer en cachette comme lorsque j'étais gosse.

Hommages et voeux



Les élèves de l'Ecole St-Joseph de Sturgeon-Falls, Ont., offrent leurs meilleurs voeux de fête à leur vénéré pasteur, Mgr J.-A. Lécuyer, P.D. V.G., à l'occasion de son 76e anniversaire de naissance.

Leurs prières s'élèvent nombreuses et ferventes vers la Vierge qu'il aime tant pour obtenir son retour prochain dans notre paroisse après une heureuse convalescence.

Les élèves de l'école St-Joseph, par JEAN-REMI MAJEAU, secrétaire de la section Chevaliers de la Vierge

A la s. Garnier, Ramore, Ont.

Après une séance qui vous a récompensés de vos efforts, et mérité les compliments d'un peu partout, il vous en coûterait peu de faire, dans vos âmes, une préparation spéciale de la fête de Noël. Je laisse la manière à votre esprit de foi et de générosité.

Oncle JEAN

A la s. Ste-Félicité, de Clarence Creek, Ont.

Un rapport bien fait comme celui que vous venez de m'adresser me remplit de joie et d'espérance. J'ai confiance qu'au sortir de l'école, vous continuerez à aimer l'étude, la lecture, la diction, le chant, et surtout votre belle devise: FIERTE. Votre conduite fera honneur à vos professeurs, à vos commissaires, à vos parents, à M. le curé. Et vous serez en même temps la preuve que les sections juvéniles savent faire naître de magnifiques vertus écolières. Merci pour l'espérance que vous me donnez.

Sect. Jean de Brébeuf Mattawa, Ont.

La Ste-Catherine fut fêtée dans notre classe par une réunion de la section rehaussée par la présence de distingués visiteurs, M. l'abbé Sylvestre, vicaire, la R.S. Supérieure et quelques religieuses de l'hôpital, M. J.-N. Godin, principal, M. A. Côté, président de la société St-Jean-Baptiste, le docteur J. Terrien, une douzaine de nos mères et les membres de la section Jean-de-Lalande.

Après la prière pour la patrie, le serment d'honneur, et le chant de "Montez toujours", le programme suivant fut exécuté:

Lecture de courtes rédactions sur les mystères du rosaire faites au cours du mois d'octobre: Mystères joyeux: Simone Tremblay, Ruth Cunningham, Huguette Ducharme, Yvette St-Onge, Laurette Lapensée.

Piano: Georgette Arbour, Marie Neault, Gisèle Babin.

Mystères douloureux: Marie Eigenberger, Estelle Huard, Eveline Lamirante, Claude Morel, Carman Montreuil.

Piano: Evelyn Carey, Estelle Tremblay, Huguette Ducharme.

Mystères glorieux: Rita Frève, Georgette Arbour, Orlena Morin, Paul Morel, Armand Emond.

Récitation: Le premier chapelet, Laurette Lapensée.

Deux chansons à répondre: Veillée rustique et Vive Napoléon.

Récitation: Le chat et le vieux, Georgette Arbour.

Chant: La tire, Huguette Ducharme.

Lecture: Je suis une puce, Eveline Lamirante.

Chant: Les Adieux de soldat.

56 HISTOIRES

Chant: Mon pays.

Les proposition suivantes furent acceptées:

1.—Proposé par Wilfrid Morel et appuyé par Claude Morel qu'une lettre de félicitations soit envoyée à M. J. Beaulieu.

2.—Proposé par Yvette St-Onge qu'à l'occasion de la semaine de la marine: 1° nous récitions séance tenante une prière pour nos marins, 2° que nous assistions à la messe une fois pour eux.

Ruth Cunningham suggéra alors d echoisir la messe de 8 h. de vendredi, messe payée pour nos soldats par la C.W.L., et d'inviter les élèves de la 3e à la 6e année de se joindre à nous.

Enide Gendron s'offrit pour faire la liste des braves de vendredi.

Marie Eigenberger appuya la proposition.

(La liste dressée le vendredi suivant révéla 30 noms.)

3.—Proposé par Simone Tremblay et appuyé par Cécile Lévesque qu'une lettre de remerciements soit envoyée à la commission scolaire pour les balles et les bâtons.

4.—Proposé par Jeannine Emond que nous applaudissions Mlle Aline Ducharme, maîtresse de musique qui a bien voulu accompagner nos chants de la Ste-Catherine.

Après quelques encourageantes paroles de nos visiteurs, nous avons clôturé la réunion par le chant de "O Canada".

Huguette Ducharme, secrétaire.
Paul Morel, président.

Tableau d'honneur
Ecole Ste-Anne, Mattawa, Ont.

8e année — Huguette Ducharme, Paul Morel, Marie Eigenberger.

7e année — Clare Morin, Béatrice Colbourne, Claude Morel.

6e année — Wilfrid Morel, Telesphore Lefebvre, Jeannine Emond.

5e année — Victor Bélanger, Laura Paquin, Carmen Carey.

4e année — Helen McParland, Madeleine Morel, Léo Perreault.

3e année — Yvette Lamothe, Françoise McElligott, Joseph Bellehumeur.

2e année — Lucile Perrier, Monique Côté, Arthur Lavigne.

1e année — Isabelle Trembiay, Laurette Morel, Marcel Mireault.

J.-N. Godin, principal.

Sect. Mgr Labelle, Éc. No 16, Clarence

Mercredi, le 25 novembre, tous les élèves de l'école no 16 du canton de Clarence ont fêté la Sainte Catherine. Voici le programme:

1—Prière.
2—Récitation: "Le boiteux, le bossu et l'aveugle", par Rachelle Rochon.
4—Changement au rapport.
5—Lecture supplémentaire sur la vie de Mgr Labelle, par Cécile Pagé.
6—Chant: "Vivons en chantant", par tous les élèves.
7—Questions sur la Sainte-Catherine, par Colombe Labelle.
8—Composition sur la politesse, par Jean-Paul Rochon.
9—Chant: "Dors mon gas", par tous les élèves.
10—Prière.
11—Propositions.

Proposé par Jean-Paul Rochon et appuyé par Philippe Chrétien, que le lundi 21 décembre, il y ait une assemblée générale de la section juvénile.

Proposé par Eugène Henri, appuyé par Colombe Labelle, que tous les parents soient invités à assister à cette réunion.

Ce jour-là, M. le curé viendra distribuer les bulletins et il assistera à cette séance.

J.-Paul Rochon, sec.
(8ème année)

Bonne Fête

Retard — 11 décembre
Millette, Gratien, 14 ans, Kiosk, Ont.

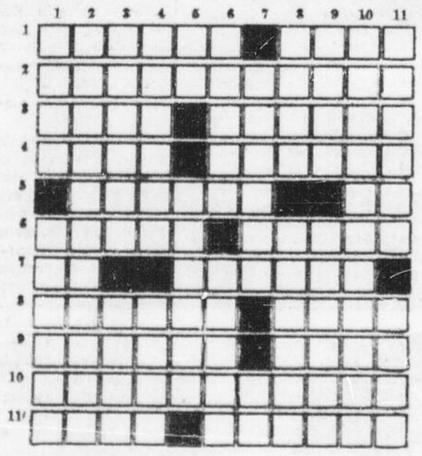
12 décembre 1942
Cole, Robert, 2 ans, Ottawa.
Ouellette, René, 16 ans, Cornwall.
Daigle, Maurice, 15 ans, Cornwall.
Laverdure, Jeannine, 13 ans, Hull.
Gélineau, Gaétan, 13 ans, Hammond.
Rochette, Maurice, 7 ans, Kapuskasing.
Trottier, Irène, Kapuskasing.
Cadieux, Romuald, 13 ans, Saint-Eugène.
Billard, Yvon, 11 ans, Fournier.
Ménard, Thérèse, 12 ans, Embrun.
Clément, Gaston, 10 ans, EmEbrun, Ont.

13 décembre 1942
Charbonneau, Paul-Emile, 8 ans, Maxville.
Gervais, Jacques, 4 ans, St-Onge.
Guertin, Hélène, 12 ans, Crysler.
Quesnel, Suzanne, 12 ans, Saint-Eugène.
Taillon, Jeanne, 12 ans, Casselman.
Hupé, Réjeanne, 11 ans, Hammond.
Bouchard, Eveline, 15 ans, Blind-River.
Beauchamp, Lorraine, 12 ans, Clarence-C.
Côté, Gisèle, 10 ans, Ottawa.
Fugère, Louise, 3 ans, Ottawa.
Mousseau, Carmen, 14 ans, Ottawa.
Lavigne, Marguerite, Ottawa.
Ranger, Dorothée, 15 ans, Kirkland-Lake.
Coutu, Marthe, 13 ans, Lavigne.
Jacob, Richard, 14 ans, Windsor.
Bradley, Jeannine, 11 ans, Chapleau, Ont.

14 décembre 1942
Gadbois, Roger, 16 ans, Timmins.
Godin, René, 12 ans, Pembroke.
Bellehumeur, Viviane, 15 ans, Rouyn.
Roy, Jeannine, 14 ans, Rouyn.
Hotte, Paul-Emile, 12 ans, Clarence-Creek.
Boucher, Claire, Ottawa.
Landry, Théodore, 14 ans, Chapleau.
Saint-Jean, Anne-Marie, 9 ans, Eastview.
Trepanier, Jean-Marie, 8 ans, Ottawa.
Labrosse, Pauline, 12 ans, Temiscamingue.
Lapointe, Christiane, 6 ans, Rouyn.
Bisson, Gérard, 13 ans, Ottawa.
Bisson, Isabelle, 13 ans, Ottawa.
Charette, M.-C., 12 ans, Maxville.
Sheldon, Georges, 8 ans, Kapuskasing.
Ladouceur, Germaine, 9 ans, Saint-Eugène.
Trepanier, Jean-Marc, 8 ans, Ottawa.
Mantha, Adéline, 14 ans, North-Bay, Ont.
Michaud, Ghislaine, 14 ans, Ste-Fam. d'Au.

15 décembre 1942
Pichette, Robert, 2 ans, Hull.
Nolet, Gisèle, 14 ans, Eastview.
Bouchart, Cécile, 14 ans, Rouyn.
Boudreau, Edna, 11 ans, Rouyn.
Boucher, Edouard, 15 ans, Pembroke.
Robitaille, Yvon, 11 ans, Brodeur.
Pilon, Gabriel, 14 ans, Saint-Isidore-de-P.
Maisonneuve, Fleurette, 11 ans, Saint-Onge.
Lahaie, Léo, 14 ans, Sudbury.
Sincennes, Estelle, 15 ans, Ottawa.
Servant, Jean-Jacques, 13 ans, Kapuskasing.
Maisonneuve, Fleurette, 11 ans, St-Pascal.
Beaudry, Laurette, 7 ans, Chelmsford.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Premier morceau que l'on coupe du pain — Brûla.
2.—Membre d'un conseil de fabrique.
3.—Conduira! — Action de damer la terre.
4.—Berger sicilien aimé de Galatée — S'échappât furtivement.
5.—Fait entrer, ajouta — Venu au monde.
6.—Ville des Pays-Bas — Ce qui demeure d'un tout.
7.—En les — Fais des crans.
8.—Ferades vers — Clairsemé.
9.—Séparât des objets environnants—Père de Jason.
10.—Enveloppent dans quelque chose de moelleux.
11.—Venues au monde — Assortisse les couleurs dans les ouvrages de laine.

VERTICALEMENT

1.—Emietta entre les doigts — Qui se passe dans l'air.
2.—Grand amour de soi-même.
3.—Suites de wagons traînés par la même locomotive — Petit enfant.
4.—Fisse quelque chose — Choisis.
5.—12 lettre grecque — Imprégnat d'encre.
6.—Gros canard du nord — Petit rat.
7.—Nettoiera avec un liquide — Sans ornement.
8.—Petit fleuve de Crimée — Arrêta et fixa les rênes d'un cheval.
9.—Capitale de l'Arabie saoudite—Arrêta de liquides organiques qui circulent.
10.—Retirerons les gants.
11.—Médecin grec du 1er siècle de notre ère. — Greffe.

Solution du problème d'hier

F	U	G	A	C	E	S	■	A	R	E
U	N	A	N	I	M	E	S	■	U	N
N	I	G	E	R	■	P	A	N	S	E
I	T	E	R	A	T	I	F	■	E	E
C	E	■	I	G	N	A	R	E	■	■
U	■	B	E	E	■	■	A	P	I	A
L	A	I	S	■	V	E	N	I	E	L
A	I	L	■	C	A	L	■	L	■	L
I	G	L	O	O	■	D	A	L	L	E
R	U	E	■	■	M	O	L	E	■	G
E	S	T	A	M	I	N	E	T	■	E

BELLE ROSE — d'après Amédée Achard — Illustration et adaptation des Editions Vincent



1—Quand les gardes furent hors d'état de se défendre, la Déroute et ses camarades les enfermèrent à double tour dans la voiture redressée. Cornélius qui était de l'embuscade, coupa les traits des chevaux, il sauta sur l'un d'eux. Belle-Rose et la Déroute prirent les deux autres.

2—Ils partirent à toute bride, tandis que leurs compagnons se jetaient dans les champs. Au bout d'un quart d'heure, ils aperçurent la flèche d'une chapelle.
—Un coup d'éperon et nous y sommes, dit le sergent.

3—A la porte de cette chapelle, deux femmes attendaient, pleines d'anxiété. Bientôt elles aperçurent les trois cavaliers et les reconnurent.
—Sauvé! dirent-elles, les yeux baignés de larmes, et, par un mouvement spontané elles se jetèrent dans les bras l'une de l'autre.

MANDRAKE, le magicien — Par LEE FALK et RAY MOORE





Les réparations du foyer doivent passer en premier lieu dans la "Défense du pays".

Si vous désirez protéger votre foyer et lui donner plus de valeur, réparez maintenant. Evitez la détérioration en améliorant. Vous serez plus satisfaits et vous épargnerez en ce faisant. Demandez une estimation.

INDEPENDENT COAL & LUMBER Co. Ltd.
88, rue Bank 8-0435

Sect. St-Ignace
École Ste-Marie
Sault Ste-Marie

Cher Oncle Jean,

Chaque petit Canadien français tient à coeur de rappeler la tradition si belle de la Ste-Catherine. A cette occasion, mardi, le 24, la section St-Ignace fut heureuse de présenter un programme de section, devant un bon nombre de parents venus pour les encourager.

1—Prière d'ouverture et serment d'honneur.
2—Rapport de la secrétaire.
3—Une revue d'histoire "Le Carillon Sacré-Coeur."
4—La photographie—Comédie.
5—Dandolo — Récitation.
6—Les cloches du hameau, chant.
7—La tradition de la Ste-Catherine.
8—La distribution de la tire traditionnelle.
9—Chant de la Ste-Catherine.
10—La devise de notre Croisade—Saynète.
11—Choeur parlé: "Pourquoi nous sommes fiers d'être Canadiens français?

En termes chaleureux, M. le curé félicita l'initiative des membres de la Section et aussi commenta la belle réponse de l'Oncle Jean à ses petits juvénilistes de St-Ignace—"La messe comme catholique"; Le beau français comme Canadien français; Avec de la piété et de la fierté, on réussit toujours.

Nos résolutions

"Que chaque croisé s'efforce d'assister à la messe pour le règne de la Croisade.

"Que l'on se montre fier de parler le beau français partout".

Vos neveux et nièces de la section St-Ignace.

Jeannine Bouliane, sec.
Jacques Rivet, sec.
(7 et 8e années).

Section Fafard. de Hallébourg

A l'occasion de la fête de Ste-Catherine, le 25 novembre, à deux heures, eut lieu une autre assemblée de notre Section. Elle revêtait un caractère récréatif. Le programme suivant avait été préparé:

1—Prière au Sacré-Coeur.
2—Serment de la patrie
3—Lecture du rapport de la dernière assemblée.
4—Cantique: J'irai la voir un jour, par tous.
5—Composition: Ste Catherine, par Mlle la présidente.
6—Chant par tous les élèves:
1) Pot pourri.
2) Par derrièr' chez ma tante.
3) Le secret de bébé.
4) Evangéline.
7—On joue au bingo.
8—Chant:
1) par tous: La feuille d'érable.
2) par Rose-Ange Lambert, Monique Fortier et Thérèse Jacques: La maman.
9—Dialogue: Le sucre, la tire et le sirop, par Monique Fortier, Thérèse Jacques, Rita Cloutier et Monique Vallée.
10—Lecture expressive: Excelsior! par Sam Davitsky.
11—Chant: La Ste-Catherine, par tous les élèves.
12—Propositions:
1) Proposé par Jean Cloutier, appuyé par Gérard Cloutier, que nous soyons toujours charitables les uns envers les autres.
2) Proposé par Adrienne Jacques, appuyée par Marie-Paule Fortier, que nous prions pour les malades de notre paroisse.
13—On mange de la tire de Ste-Catherine.

A notre grand regret, M. le curé qui avait accepté notre invitation, fut empêché de venir à notre réunion de Ste-Catherine.

Grand merci à nos anciennes compagnes de classe: Mlles Roberte Larochelle, Georgette Fortier, Rose-Yvonne Fortier et Edith Rhuel pour leur acte de présence.

Vos neveux et nièces,
Présidente,
Pierrette St-Martin.
Secrétaire:
Sam Davitsky.

Sect. Phil. Landry
Clarence Creek.

Cher Oncle Jean,

Nous vous revenons encore au royaume des enfants avec de meilleurs résultats que les assemblées précédentes. Notre première réunion de l'année eut lieu le 29 novembre dernier à la salle paroissiale devant nos parents et amis. Maintenant voici comment se déroula notre programme.

1—Chant: La mort du cerf.
2—Saynète: Pour demain.
3—Chant: Le petit Pierrot.
4—Récitation: L'ainée.
5—Chant La petite Anna.
6—Fable: La poulette, le coq, le renard.
7—Chant: Mon merle.
8—Saynète: Le loup et l'agneau
9—Chant: Pot-pourri.
10—Récitation: La leçon à la poupée.
11—Morceau de musique.
12—Chant: La jeunesse.
13—Dans le bon vieux temps.
14—Chant: La cruelle berceuse.
15—Propositions: Proposé par Aline Rochon et appuyé par Dorothee qu'au chant du O Canada les élèves ne sortent pas de la salle par respect pour notre hymne national
b: Proposé par Marcel Beauchamp et appuyé par Therese Beauchamp que les enfants fassent un effort pour suivre la neuvaine de l'Immaculée Conception.
c: Proposé par Raymond Lafleur et appuyé par Charles-Auguste Labrèche que les enfants soient plus polis sur la rue.
16—M. le curé Rollin nous adressa la parole. Il nous encouragea à revenir souvent sur la scène.
17—Notre hymne national vint clore notre assemblée.

Ange-Aimée Hupé
Section Philippe Landry
Clarence-Creek, Ont.

La Fille du Brouillard

TIRÉ DU ROMAN "CHARLES LE TÉMÉRAIRE" DE WALTER SCOTT.
ILLUSTRATIONS, ADAPTATION des ÉDITIONS VINCENT



L'homme muni d'un poignard n'avait l'intention de s'en servir que pour trancher les liens d'Arthur, mais, en voyant que les soldats avaient détaché le jeune homme dès son entrée au cachot, il plaça son arme dans sa ceinture.

Presque à la suite du sinistre personnage, une forme blanche se glissa dans le cachot.

Arthur crut rêver . . . Il venait d'entrevoir cette forme et des traits qu'il ne pouvait oublier . . . les traits d'Anne de Gerstein.

83 A



Le jeune homme, à bout d'émotions et de forces, s'affaissa sur lui-même. La main d'Anne, une main palpable, s'avança pour le soutenir.

B



A ce doux contact, la vie rentra dans le coeur et les membres d'Arthur. Il se redressa et tout en suivant ses guides hors de prison, il supplia : Chère Anne, guidez-moi vers mon père; je ne puis l'abandonner.

C

Avant qu'Anne ou l'être qui en avait la ressemblance ait répondu, son noir compagnon dit d'une voix creuse : Jeune homme, garde le silence et suis-moi. C'est le seul moyen de sauver ton père et ta vie.

84 D

Ils s'engagèrent dans un escalier tournant. Anne montait la première et Arthur craignait de voir sa forme légère s'évanouir brusquement.

E

Elle montait l'escalier tournant d'un pas si rapide qu'il lui était impossible de la suivre de près : le jeune homme se hâtait pourtant, mais lorsqu'il arriva, haletant, au dernier palier, la silhouette d'Anne avait disparu.

F

BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS



Diana essaie toujours de retirer Byron . . . mais le temps passe.

Elle remonte à la surface pour respirer un peu.

LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER



RÉCITATION

Le Paresseux

"Amusons-nous d'abord, dit Léon; mon devoir,
Je le ferai tantôt, je le ferai ce soir."
Le soir, il bâille et dort; mais, pour faire sa tâche,
Il va, dit-il, demain réveiller le soleil.
Le réveiller, hélas! on l'appelle, on se fâche;
A sept heures encore, il dort d'un plein sommeil.
En classe, il est puni; cela n'est pas merveille:
Comment ne pas punir un écolier pareil?
"Moi, pas si fou; je fais tous mes devoirs la veille."
Qui toujours remet à demain
Trouvera malheur en chemin.

Louis RATISBONNE.

A la s. Mgr Labelle, Clarence Creek, Ont.

Rien de mieux que d'inviter vos parents à vos réunions. Profitez-en pour leur dire ce que c'est qu'une section juvénile, c'est-à-dire, une société où vous formez vos esprits et vos coeurs à la vertu de patriotisme. A vous, mes petits amis de l'école no 16, je demande une belle Croix de Cartier. Parlez-en entre vous. Toutes les paroisses voisines ont des Croix. Les sections juvéniles se font un honneur d'en élever sur le terrain de l'école. Si vous le voulez, vous réussirez. Mais j'ai confiance en vous, puisque vous me dites que vous êtes des FIERS.

Ayez un dictionnaire

Quand votre père part pour un long voyage, il consulte un itinéraire, c'est-à-dire une carte géographique où sont indiquées les routes par où il devra passer. Le dictionnaire vous donne le sens des mots; il vous montre ceux que vous devez employer ou ne devez pas employer; il vous aide à arriver au bout de votre pensée. Le dictionnaire contient en petit tout ce que vous devez savoir. C'est le manuel indispensable. Ayez un dictionnaire.

A la s. S. Jean de Brébeuf, Mattawa, Ont.

Les séances de sections doivent être instructives et gaies. Je crois que vous comprenez parfaitement ces deux points. Et je vous en félicite. D'ailleurs, en faisant son devoir, on n'a jamais raison d'être tristes. Vivent les enfants qui savent et rire et sourire! J'aime mieux des noces qu'un enterrement. Et vous?

Oncle JEAN

Sect. Ch. Garnier
Ramore. Ont.

Oncle Jean,

C'est encore vos petits neveux et nièces de la section Charles Garnier qui reviennent enthousiasmés de vos bon conseils.

1—Prière au Sacré-Coeur.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Lecture du rapport de la dernière réunion.
4—Correspondance.
5—L'adoption du rapport de la dernière réunion fut proposé par Jean-Marie Champagne et secondé par Daniel St-Aubin.
6—Lecture: Le petit Jean et les grillons, par Roma Leduc.
7—Saynète: Le fête de la Madelon, par Denise Robillard et Gabriel Benoit.
8—Lecture: La chèvre de Monsieur Séguin, par Colette Dumais.
9—Chant: Cadet Roussel, par 5ième année.
10—Histoire du Canada: La fondation de Montréal, par Thérèse Robitaille.
11—Débat de Catéchisme, par 6ième, 7ième et 8ième année.
12—Récitation: Ce que vaut un sourire, par Jacque Delves.
13—Sketch: Le signe de la Croix, par Paul Coutu, Henri Tellier et Aimé Leduc.
14—Propositions:—

Proposé par Jean-Marie Champagne et secondé par Jean-Paul Leduc qu'une lettre d'invitation soit envoyé à M. le curé, l'invitant à assister à la réunion qui aura lieu le 22 décembre.

Il fut proposé par Henri Tellier et secondé par René Leclair que les garçons lassent leurs bottines jusqu'au bout.

M. et Mme Alibert St-Aubin assistèrent à notre réunion. M. St-Aubin nous donna de bon conseils sur la lecture et nous invita à continuer de nous réunir, aussi souvent que possible.

Les deux strophes "O Canada" clôtura l'assemblée.

Robert Champagne, pré.,
Thérèse Robillard, sec.

Sect. Évangéline,
Coniston, Ont.

Cher Oncle Jean,

Le 23 novembre, sous la présidence d'honneur de notre principale, Mlle Giroux, la section "Evangéline", IXe et Xe années a tenue sa deuxième assemblée de l'année, laquelle prit la forme d'une séance littéraire. Notre classe était joliment décorée de plantes vertes, et en avant se dressait la statue du Sacré-Coeur et se déployait notre drapeau de section. Raymond Prévost, occupait le fauteuil du président. La séance débuta par la prière et le serment d'usage, et après la lecture des minutes par notre secrétaire Marie-Rose Gervais, on procéda aux autres numéros du programme comme suit:

1—"Coup d'oeil jeté sur le Canada en guerre," travail de statistiques par Roger Désautels.
2—"Le bon parler français", composition de Gaëtanne Lalonde.
3—Chant: "Aux petits ontariens".
4—Série de devinettes, préparée par Thérèse Tessier.
5—Discussion des évènements d'actualité par Joseph Bélanger.
6—Ce qu'on entend, dans notre section, par les trois sous: le sou missionnaire, le sou scolaire et le sou national, expliqué par Colombe Gauthier.
7—Rions un peu — historiettes comiques compliées par Xyste Lalonde.
8—"Origine de la Ste-Catherine", composition de Irène Landriault.
9—"L'achat chez-nous", travail de recherche et d'adaption préparé par Marcelle Désautels.
10—Chant de section: "Evangéline."
11—Débat: "La guerre peut-elle venir au Canada."

Orateurs: affirmative, Marie Rose Gervais; négative, Raymond Prevost (vainqueur).

Présidente: Irène Landrisult.

Mlle Giroux, principale, Mlle Boyer, directrice de la section "Marguerite Bourgeoys" dont les membres étaient nos invités, et leur président, Aurèle Blake, nous adressèrent ensuite la parole.

Les résolutions suivantes furent inscrites aux livres des minutes:

Proposé par Roger Desautels, appuyé par Raymond Prevost, après amendement de notre institutrice, qu'il nous soit accordé un soir par semaine sans devoirs durant la saison du patinage.

Proposé par Colombe Gauthier, appuyé par Thérèse Tessier, que nous continuions à souscrire au sou scolaire quoique ayant déjà contribué notre cotisation annuelle.

Proposé par Gaëtanne Lalonde, appuyé par Marcelle Desautels que nous ayons un arbre de Noël dans notre classe.

Proposé par Marcelle Desautels, appuyé par Thérèse Tessier, un vote de remerciement à l'adresse de Mlles Giroux et Boyer.

Notre séance se termina par le chant de notre hymne national "O Canada".

Marie-Rose Gervais
secrétaire

Section Saint-Jean-Baptiste,
Verner, Ont.

Cher Oncle eJan,

C'est une nouvelle section qui vous arrive. Voulez-vous l'accepter dans votre royaume? Nous sommes des élèves des 7e et 8e années. Nous avons nommé notre section la section Saint-Jean Baptiste parce que Saint Jean-Baptiste est le patron de notre église et de notre école. Comme devise nous avons choisi: Toujours plus haut!

Le 24 novembre eurent lieu les élections.

En voici le résultat:
Président: Onyl Trahan.
Vice-présidente: Réjeanne Poirier.
Secrétaire: Fernande Gareau.
Conseillers: Lucille Forest, Marguerite Trahan, Etienne Boyer, Lucienne Dufresne.

Vos neveux et nièces,

Onyl Trahan, prés.
Fernande Gareau, sec.

Sect. M. Bourgeoys
Coniston, Ont.

Cher Oncle Jean,

Nos élections pour la nouvelle année scolaire eurent lieu le 1 octobre. Les résultats furent tels: Président, Aurèle Blake; vice-présidente, Gracia Rivet; secrétaire Alice Barbe; conseillères; Lucile Desautels, Eveline Lalonde, Rose Anna Lalonde; conseillers: Léandre Lalonde.

Devise: "Pour ma langue et ma foi."

Chant: "Montez toujours".

A l'occasion de la fête de Ste-Catherine, nous nous rassemblons pour notre première séance. En voici le programme:

1—Prière d'ouverture.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Chant de section.
4—Lecture du résultat de nos élections.
5—Paroles du président.
6—Explication de notre devise, par notre institutrice.
7—Lecture sur la vie de notre patronne de section "Marguerite Bourgeoys.
1ère partie: Rose-Anna Lalonde.
2ème partie: Léandre Lalonde.
8—Récit de la vie de Sainte-Catherine, par Aline Barbe.
9—"Méditation sur l'esprit de sacrifice de Ste-Catherine", par Jacqueline Provost.
10—Chansons canadiennes, par un groupe de jeunes filles.
11—Récitation: "Neiges canadiennes", par Laurent Desloges.
12—Propositions.
D'assister à la messe sur semaine, le vendredi, pour le succès des examens.
Nous efforcer à nous sacrifier pendant l'Avent.
Laisser notre classe plus propre, à 4 heures.
S'appliquer cette année d'une manière spéciale, à observer les propositions faites hors de nos assemblées.
13—Nous terminons par le chant de notre hymne national "O Canada."

Vos neveux et nièces
de Coniston,

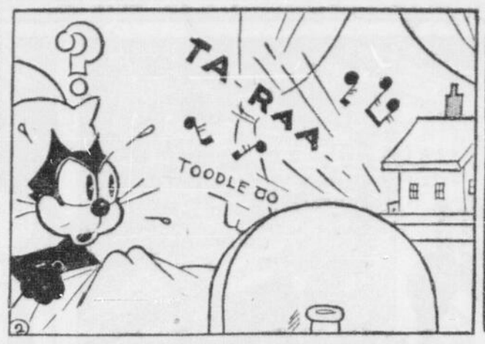
Alice Barbe, sec.

POUR LES ENFANTS, PETITS ET GRANDS

Felix

Registered U. S. Patent Office.





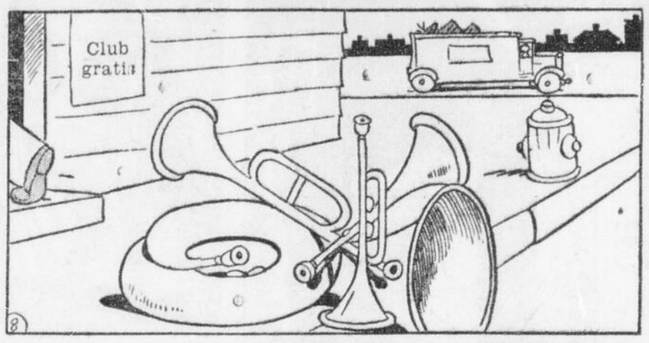


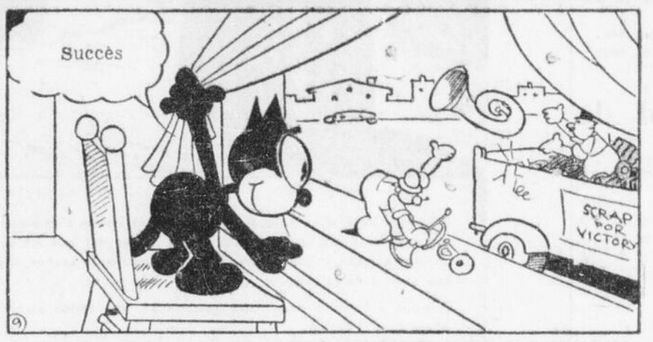




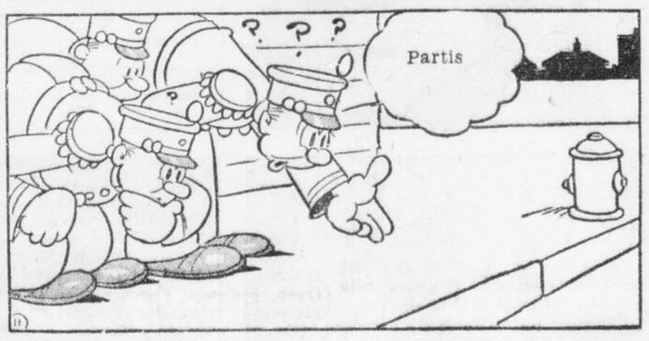


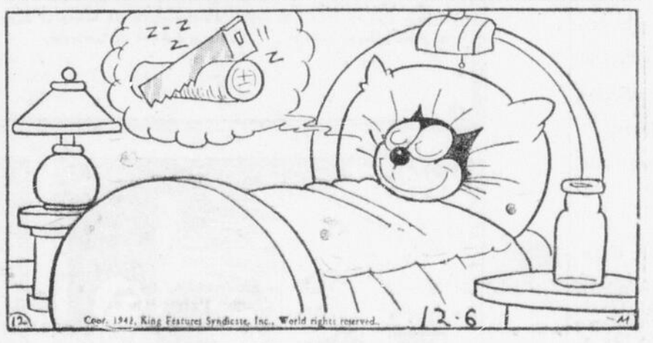












Des Bambins par A. D. CARTER

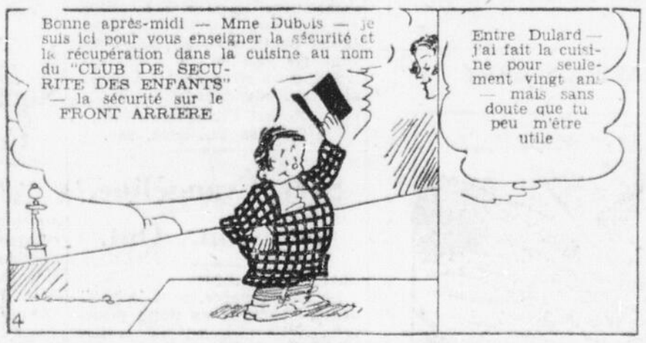
Registered U. S. Patent Office.

Les enfants aident au FRONT ARRIERE en allant toutes les semaines pour leur devoir de sécurité.

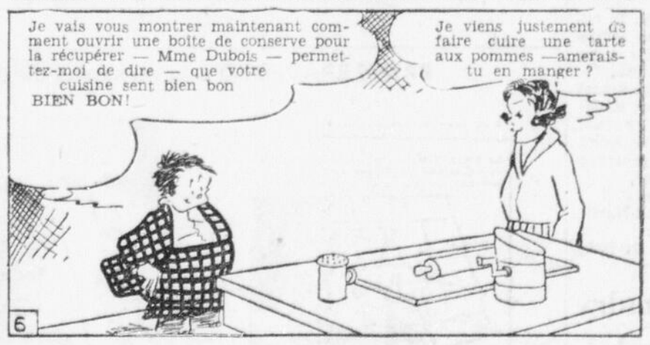








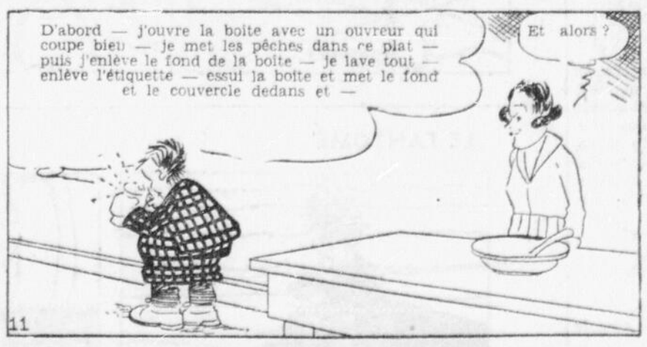




















CARNET DU CINÉMA

Les films français de la semaine prochaine

"LE MENSONGE DE NINA PETROVNA"

Interprètes — Fernand Gravey, Isa Miranda, Roland Toutain, Paulette Dubost, René Dary, Annie Vernay.

Scénario — Le baron Engern de passage à Saint-Pétersbourg, y fait la connaissance de la célèbre courtisane Nina Pétrovna, en devient éperdument amoureux et la ramène à Vienne. Un enchaînement de circonstances la fait se lier avec Franz, l'aide de camp du baron Engern, et le fiancé de sa nièce, Lisl. Brusquement, Franz se rend compte que Nina est l'amie de son supérieur et part cacher sa peine dans le Tyrol. Il y est rejoint par Nina qui a rompu avec Engern. Les amoureux rentrent à Vienne. Engern provoque Franz en duel. Lisl, qui en est informée, prévient Nina. Cette dernière, pour sauver celui qu'elle aime, promet au Baron Engern de rentrer dans la villa qu'il lui avait installée s'il épargne la vie de Franz. L'aide de camp est sauvé, mai, pour tenir sa promesse, Nina le quitte après une explication aussi pénible que mensongère. Ne pouvant survivre à cette rupture, elle se donne la mort.

Morale — Sujet délicat se rattachant à une époque assez lointaine où les moeurs étaient différents. La situation de l'héroïne ne lui fait connaître que le désespoir et le malheur. L'ensemble fera réfléchir et pourra être salutaire.

—Pour public averti.

"ETES-VOUS JALOUSE?"

Interprètes — André Luguet, Susy Prim, Charpin, Gabrielle Borziat, Sincet.

Scénario — Germaine Mareuil est jalouse de son mari et, sans cesse, les scènes conjugales troublent les époux. Provoqués par une domestique, une discussion plus violente amène Mareuil et Germaine à demander le divorce. Auparavant, ils iront fêter les noces d'argent des parents de Germaine. Ceux-ci ayant été avertis de la situation, simulent une scène de ménage pour dégoûter leurs enfants du triste spectacle d'un ménage désuni. Mais la comédie risque de tourner au tragique. Heureusement, les circonstances et les bévues de chacun des personnages amènera la réconciliation générale.

Morale —Trame acceptable. Impression finale satisfaisante.

—Pour public habitué au cinéma.



DONNA REED, nouvelle venue au firmament d'Hollywood, joue aux côtés de Lionel Barrymore et de Philip Dorn dans le film "Calling Dr. Gillepsie", au cinéma Régent.

Au Capitol

"PANAMA HATTIE"
avec Ann Sothern et Red Skelton

C'est une version filmée de l'hilarante comédie musicale qui a triomphé sur le Broadway pendant plusieurs semaines.

Le film a subi quelques transformations, mais sans rien perdre du côté humoristique et musical. Red Skelton, "Rags" Ragland et Ben Blue, dans un trio de marins, prêtent leur talent pour faire rire aux larmes les nombreux auditoires qui iront voir cette comédie musicale si populaire. Ces trois comédiens soutiennent la conversation et relèguent presque au dernier plan Ann Sothern qui tient le côté sentimental par ses affaires de coeur avec un sergent de l'armée. Dan Dailey, jr. Mais nos trois gars de la marine sont les anges gardiens d'Ann Sothern,. Ils mènent à bonne fin l'intrigue amoureuse de la jeune fille en éliminant Marsha Hunt, et dénoncent finalement une bande d'espions, histoire de mettre un peu de roman-policier dans ce mélo, vu que, comme le titre le comporte, quelques scènes se passent à Panama, principalement dans un cabaret où Hattie agit comme vedette pour l'amusement de la clientèle. C'est ainsi qu'on assiste à une profusion de danses et qu'on entend de la musique entraînante et des chansons populaires. Pour cela, on a eu recours au talent du célèbre Cole Porter à celui de Walter Donaldson, Roger Edens, Burton Lane et E. Y. Harburg.

Mervyn Le Roy fait la mise en scène du film "Random Harvest" où l'on verra Ronald Colman, Greer Garson, Philip Dorn, Susan Peters, Henry Travers, Edmund Gwenn, Rhys Williams, Reginald Owen, Bramwell Fletcher, Margaret Wycherly et Chas. Waldron.

Quels films choisir

CAPITOL:
"Panama Hattie"
Pour adultes.

CARTIER:
"Forest Rangers"
Pour adultes.
"Moonlight 'n Hawaii"
Pour adultes.

CENTRE:
"You Can't Escape Forever"
Pour adultes.
"Sin Town"
Pour public averti.

ELGIN:
"Silver Queen"
Pour adultes.
"How I Won The Girl"
Pour adultes.

FRANÇAIS:
"Juke Girl"
Pour adultes.
"Mr. District Attorney in Carter Case"
Pour adultes.

IMPERIAL:
"Girl Trouble"
Pour adultes.
"Little Tokyo, U.S.A."
Pour tous.

LAURIER.
"In Old California"
Pour tous.
"Private Snuffy Smith"
Pour tous.

REGENT:
"Calling Dr Gillepsie"
Pour adultes.
"Tish"
Pour adultes.

RIDEAU:
"The Big Shot"
Pour adultes.
"Men of Texas"
Pour tous.

Au Centre

"You Can't Escape Forever"
avec George Brent et Brenda Marshall

C'est un film sur le "marché noir" ou vente en contrebande des produits rationnés par la guerre comme le thé, le sucre, le café, les pneus, etc., que le Centre offre à ses habitués.

Ce marché noir est entre les mains d'une bande à la tête de laquelle se trouve Edward Cianelli George Brent dans le rôle d'un directeur d'un journal, se jure de découvrir le complot et de dénoncer la bande. Pour seconder celui-ci dans sa tâche il y a Brenda Marshall qui fournit tout l'intérêt romantique.

Comme ce film est une production de Mark Hellinger, un journaliste de New-York qui s'est lancé dans la production cinématographique, on peut s'attendre à ce que l'action ne ralentisse jamais et que l'image qu'il donne du rédacteur du journal qui veut venger son honneur est parfaitement réelle et véridique.

On ne peut pas prétendre que c'est un grand film, mais il est suffisamment animé pour maintenir l'intérêt du spectateur jusqu'à la fin.

Au réveillon de Noël



IDA LUPINO, épouse de l'acteur de cinéma Louis Sayward, se propose d'offrir à ses invités un morceau de la traditionnelle dinde de Noël. Nous reverrons sous peu Mlle Lupino dans le film "The Hard Way" où elle sera la partenaire de Dennis Morgan.

Au Cartier

"THE FOREST RANGERS"
avec Paulette Goddard et Fred MacMurray

Il est assez rare qu'une femme se jette à la tête d'un homme, mais Paulette Goddard ne s'embarrasse pas des conventions sociales dans le film "The Forest Rangers".

Fred MacMurray est la vedette masculine de ce film tourné à la gloire des gardes-forestiers américains, dont c'est la mission de veiller avec un soin jaloux sur les richesses naturelles que forment les grands bois. L'incendie qui ne sait plus s'arrêter que quand il a dévoré des hectares et des hectares couverts d'arbres, voilà, l'ennemi qu'il faut toujours surveiller et empêcher de causer des pertes irréparables.

"The Forest Rangers" est un splendide film en couleurs naturelles. Le sujet s'y prêtait d'ailleurs et les cameramen n'ont pas manqué de tirer les plus saisissants effets des scènes qui se sont présentées à leurs yeux.

L'on se demande comment tournera la lutte sournoise et constante que se livre Susan, admiratrice du jeune "ranger" et la jeune épouse Paulette que Fred a ramenée de la ville. A cette intrigue amoureuse se joint un mystère à éclaircir. Un feu de forêt vient tout simplifier en faisait faire des aveux au bandit, une déclaration d'amour éternel aux époux et l'on suppose que Susan se consolera de sa désillusion. Le tout est entremêlé de scènes amusantes.



Leo CARRILLO, Constance BENNETT et Brod CRAWFORD s'illustrent dans "Sin Town". D'autres vedettes dans le grand mélodrame: Patric Knowles, Anne Gwynne, Andy Devine et Ward Bond.

Au Régent

"Calling Dr Gillepsie" avec Lionel Barrymore

C'est dans ce film que devait jouer Lew Ayres. Il tournait quand il fut appelé sous les armes, mais refusa de s'enrôler en disant qu'il était un objecteur de conscience. Les scènes furent reprises avec Philip Dorn, Ayres personnifiait le Dr Kildare dans ce film où l'épouvante succède à la terreur. Le rôle du Dr Kildare rempli par Lew Ayres dans les films précédents ne disparaîtra pas mais comme Philip Dorn a un accent étranger, il remplira le rôle d'un médecin de Rotterdam du nom de Gerniede. Les autres personnages restent les mêmes.

Le film est dans la même veine dramatique que les autres; mais certains passages mélodramatiques sont forcés et frisent dangereusement le ridicule. Heureusement que l'intrigue est bien soutenue et que les moments énervants ne manquent pas de faire palpiter le coeur des spectateurs.

Le jeu des acteurs et les prises de vues contribuent à corriger certaines faiblesses.

"Tish" avec Zazu Pitts

Basé sur le roman de Mary Roberts Rinehart, ce film plaira à toutes les femmes, car il survient dans l'intrigue des incidents dont elles peuvent être témoins presque tous les jours dans leur propre maison: de là son intérêt humain.

Il s'agit de trois vieilles filles qui ont gardé des instincts maternels réprimés. Elles sont personnifiées par Zazu Pitts, Aline MacMahon et Marjorie Main. Mlle Main a d'abord des embarras quand elle adopte comme sien un enfant dont la mère est morte. Il s'y mêle de la comédie et du drame.



BRENDA MARSHALL est la partenaire de George Brent dans le film "You Can't Escape Forever", à l'affiche au cinéma Centre.

Le film "Listening Post" exaltera le courage du corps de signaleurs. John Gunther en écrit le scénario pour la Twentieth Century-Fox.

Horaire du cinéma

CAPITOL—"Panama Hattie": 12 h. 30, 1 h. 50, 3 h. 50, 5 h. 50, 7 h. 50, 9 h. 50. Dernière représentation à 9 h.

CARTIER—"Gunga Din": 2 h. 2, 5 h. 48, 9 h. 34. "Top Hat": 12 h. 30, 4 h. 9, 7 h. 56.

CENTRE—"You Can't Escape Forever": 12 h., 2 h. 30, 5 h., 7 h. 35. "Quiet Wedding": 1 h. 25, 3 h. 55, 6 h. 25, 8 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 30.

ELGIN—"Silver Queen": 1 h., 3 h. 20, 5 h. 40, 8 h., 10 h. 25.

FRANÇAIS—"Bowery Blitzkrieg" et "Outlaws of Panhandle".

IMPERIAL—"Girl Trouble": 1 h. 15, 4 h. 25, 7 h. 10. "Little Tokyo U.S.A.": 2 h. 45, 5 h. 55, 8 h. 40. Dernière représentation à 8 h. 40.

LAURIER—"Secret Agent of Japan": 1 h., 3 h. 57, 6 h. 54, 9 h. 51. "Lone Star Raiders": 3 h. 1, 5 h. 58, 8 h. 55.

PETIT-THEATRE—"Manproof": 2 h., 8 h. 30. "Hell Below": 3 h. 15, 7 h., 9 h. 45. Dernière représentation à 8 h. 30.

REGENT—"Tish" et "Calling Dr. Gillespie".

RIDEAU—"South American George": 1 h., 3 h. 50, 6 h. 55, 9 h. 59. "Blondie Goes to College": 2 h. 34, 5 h. 35, 8 h. 40. Dernière représentation à 8 h. 30.



Fred MacMURRAY dans l'émouvante vue en technicouleurs "The Forest Rangers", et revêtu du costume des parachutistes-pompiers, — vous voyez ici une des scènes les plus émouvantes du film qui sera présenté sur l'écran du Théâtre Cartier de dimanche à mercredi. L'autre film à l'affiche est 'Moonlight in Hawaii", avec le comédien Leon Errol et Maria Montez.

La nouvelle comédie de Red Skelton, "Whistling in Dixie", réunira aussi Ann Rutherford, Diana Lewis, Guy Kibbee, George Bancroft, Celia Travers, Rags Ragland, Peter Whitney, Lucien Littlefield, Mark Daniels et Hobert Cavanaugh.

Les Ice-Capades de 1943



VERA HRUBA, beauté Tchèque, avec les Ice-Capades de 1943, à l'Auditorium, les 14, 15 et 16 décembre. Les Ice-Capades sont les seules représentations professionnels sur glace, à Ottawa cette année. Elles comprennent une distribution de 110 exécutants avec 50 fascinantes jeunes filles et 50 évolutions de vedettes. Billets maintenant en vente à l'Auditorium. Tél.: 5-1411.

CENTRE
Avant-première spéciale
DIMANCHE A MINUIT à 12.05
TOUS LES SIEGES 30c
Loges, 42c



— 2e FILM —
"Strictly in the Groove"
Avec
Leon Errol, Shemp Howard, Franklin Pangborn et Grace McDonald



Lundi, Mardi, Mercredi, les 14, 15 et 16 décembre
à l'Audi 8 h. 30
$1.00, $1.50, $2.00
Bout d'affluence, 50c
TAXE COMPRISE
En vente maintenant à l'AUDI

COMMENÇANT, MERCREDI PROCHAIN
Un film des plus captivants.



En programme double avec
REGENT
Richard Carlson - Barton MacLane
Jane Randolph - Jane Darwell dans
"HIGHWAYS BY NIGHT"

CARTIER 4 JOURS Dim. à Merc.
The Screen's BIG TECHNICOLOR Triumph!



2e SUJET
"Moonlight in Hawaii"
Leon Errol,

DONNEZ DES LIVRETS DE BILLETS DE THEATRE A NOEL! Empaquetés dans une gaie enveloppe des fêtes, ils sont bons en tout temps.

The Little THEATRE
Aujourd'hui dernier jour
MAN PROOF
avec Walter Pidgeon, Rosalind Russel, Myrna Loy et Franchot Tone
HELL BELOW
avec Robert Young et Madge Evans

FRANCAIS
"BOWERY BLITZKRIEG"
avec Dead End Kids
"OUTLAWS OF PANHANDLE"
avec Charles Starrett
"KING OF THE ROYAL MOUNTED"
Série (chapitre 9)
Jeudi - vendredi - samedi

AURIER HULL
Dimanche, Lundi, Mardi Décembre — 13, 14, 15



EN PROGRAMME DOUBLE
"PRIVATE SNUFFY SMITH"

PLUS COMIQUE QUE LE SUCCES DU BROADWAY



Les cultivateurs font de bonnes affaires

Le bacon est le produit le plus important fourni par le Canada

Il y a trente-quatre abattoirs d'exportation — Deux fois plus de porcs tués qu'en 1939 — La tâche devant les éleveurs canadiens

L'histoire du bacon vient au premier rang des développements de l'agriculture canadienne en temps de guerre a déclaré le Dr G. S. H. Barton, sous-ministre du Ministère fédéral de l'Agriculture, dans une conférence récente. De tous les produits alimentaires fournis par le Canada, le bacon est sans contredit l'un des plus importants. Son histoire remonte aux années d'avant guerre, car c'est alors que fut organisé et développé au Canada le commerce d'exportation, qui est devenu une source régulière d'approvisionnements pour la Grande-Bretagne. En effet, la quantité de bacon du type désiré offerte par le Canada pendant la deuxième année de la guerre, a été pour beaucoup dans la décision que la Grande-Bretagne a prise d'ajouter ce produit aux rations officielles du pays. Depuis cette décision, prise en l'automne de 1940, les exportations de bacon canadien ont augmenté tous les ans en proportion des besoins anglais.

Il y a aujourd'hui au Canada trente-quatre abattoirs d'exportation, qui tuent presque deux fois plus de porcs qu'en 1939. Lorsque l'accord de 1941-1942, conclu avec le Ministère anglais des Vivres, aura été rempli, la quantité totale de viande de porc expédiée depuis le début de la guerre atteindra le chiffre de 1,350,000,000 de livres. Cette immense production a été réalisée par les cultivateurs en dépit d'un grand nombre de difficultés. Les abattoirs ont abattu, préparé et expédié ces porcs sans avoir eu à augmenter grandement leur matériel ou leur personnel, tandis que les inspecteurs et les classificateurs du Ministère fédéral de l'Agriculture ont fait l'examen de ces porcs et du bacon sans beaucoup d'aide supplémentaire; les moyens nécessaires de transport frigorifiques ont été pourvus et l'Office du bacon a dirigé, pour les gouvernements du Canada et du Royaume-Uni, toute cette transaction qui actuellement représente une valeur de $250,000,000.

Les cultivateurs, dit M. Barton, savent ce que comporte la production de porcs de la catégorie A, mais ils ne sont peut-être pas au courant de tous les autres détails de l'industrie. Les porcs sont découpés en flèches Wiltshire. La viande est traitée avec du nitrate que l'on importait autrefois de l'Amérique du Sud, mais qui vient maintenant des Etats-Unis. Chaque flèche sont emballées, quatre à la fois dans de la toile de jute provenant de l'Inde; cette toile est cousue et liée avec de la ficelle de jute ou de sisal venant de l'Inde et du Mexique. Le bacon est conservé au froid, on le traite pendant 6 ou 7 jours, dans la quantité nécessaire pour l'exportation. Au bout de ce temps, on le transporte dans des wagons réfrigérés, pour le transférer promptement dans les cales réfrigérées des navires en quantités de millions de livres par semaine pour remplir le contrat.

Les porcs sont inspectés au moment de l'abattage et classés en catégories. Le bacon est inspecté et classé dans la fabrique et réinspecté au port de mer, d'où il part pour la traversé en convois sous l'escorte de la marine. Par cette longue chaîne de moyens et de précautions, le bacon qui est destiné au ravitaillement de la Grande-Bretagne arrive en état satisfaisant et la qualité est bien maintenue. Au cours des douze mois prochains, le Ministère anglais des Vivres désire recevoir 675 millions de livres de bacon, et le Canada a entrepris de les fournir. La tâche ne sera pas facile, mais qui donc s'attend à des tâches faciles en temps de guerre? La production du bacon ne peut cependant être considérée comme une des tâches réellement pénibles de la guerre. *Faites produire les truies et élevez leurs porcs*, et nous aurons tout le bacon nécessaire.

Compensations bancaires

Les compensations bancaires pour la semaine se terminant le 10 décembre:

	1941 $	1942 $
Halifax	3.802.565	3.712.343
St-Jean	2.287.470	2.538.036
Moncton	1.160.764	1.590.760
Sherbrooke	876.402	860.883
Québec	5.061.777	5.593.402
Montréal	100.551.298	121.729.158
Ottawa	**57.913.048**	**105.241.387**
Kingston	842.472	817.049
Toronto	116.446.358	129.931.457
Hamilton	6.381.681	6.238.817
Ste-Catherine	1.322.312	1.372.572
Kitchener	1.302.893	1.119.741
Brantford	1.091.553	1.177.574
London	2.877.320	2.947.643
Windsor	3.401.522	3.643.702
Sarnia	537.697	598.916
Sudbury	1.198.622	1.012.962
Fort-William	990.972	1.082.141
Winnipeg	62.772.002	57.205.702
Brandon	451.089	541.253
Regina	5.027.410	7.130.812
Moose-Jaw	682.745	856.015
Saskatoon	1.714.849	1.920.564
Prince-Albert	528.316	661.484
Edmonton	5.428.954	7.201.030
Calgary	7.398.541	7.841.561
Lethbridge	772.847	845.275
Medicine Hat	330.710	435.748
New Westminster	878.656	925.455
Vancouver	18.292.770	25.543.770
Victoria	1.898.340	1.965.041

Produits agricoles

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal, hier.

Volailles

Poulettes au lait, classe A, 32-34; volailles fraîches, 25-27c; dindons, 32 et 36c; carnard de Rrome, 29; Domestique, 28.

Beurre

Beurre du Québec au comptant, déc., 36¾; janv., 37¼; fév., 38; mars, 38⅛.

Oeufs

A-gros	50
A-moyens	48
A-poulettes	45
B	42
C	40

Les grains

Blé nord no 1	1.07
Blé nord no 2	1.04
Avoine no 2	57
Orge no 2	71

Farine

Farine de blé au printemps:	
1ère marque	5.65
2ème marque	5.25
Boulanger	4.95
Farine de blé d'hiver:	
(au wagon)	
De choix	4.80
En lots mixtes	5.00
plus l'impôt de 70c par baril.	
Farine de maïs blanc, par baril:	
Livraisons faites en wagons	7.50
En lots mixtes	7.90
Son	29.25
Gru rouge	30.25
Gru blanc	33.25
Farine d'avoine en sacs de 80 livres livraison faite, la taxe de vente comprises	3.20-3.35

Foin en balles

No 2, la tonne (à Montréal, port compris.)	18.00
Paille d'avoine	8.00

Pommes de terre

Québec, nouv., 75 lvs	1.25-1.45
N.-Brunswick	1.45-1.55
I. du P.-E.	1.45-1.55

Toronto

Porcs

TORONTO, le 12. — (P.C.) — Poids léger: Chatham, $11.85.

Habillés: Brantford, $16 Hamilton, $16.50; Toronto, $16.35; Hull, $15.95; London, $16.35, Peterborough, $16.00; Stratford, $16.35; Barrie, $16.40.

Oeufs et beurre

TORONTO, le 12. — Les prix des oeufs et du beurre au comptant étaient les suivants hier: oeufs du gros au détail, classe A-gros, 49½; A-moyen, 47½; A-poulette,, 44½; B, 41½; C, 39½; oeufs classés, au comptant, caisses gratuites, A-gros, 48; oeufs classés, au comptant, caisses gratuites, A-gros, 48; A-moyens, 46; A-poulettes, 43; B, 40; C, 33.

Beurre: 1ère qualité, 36¾ sous.

Fruits et légumes

TORONTO, le 12. — Prix du gros des fruits et des légumes tels que fournis par White & Co.

Domestiques — Tomates locales, le panier, 27 ou 30 sous la livre; radis, 40c la douz.; persil, 6 pintes, 40 sous; épinards, $1.50; betteraves, douz., 30-40 sous; boite de pommes, $2.85-$2.85 de fantaisie; panais, boisseau, $1-$1.25; carottes, bois, 60 et 65 sous.

Importés — Oranges de Floride, $4.50-$5.25; Ananas de Texas, $4.75-$5.00; citrons le toutes grosseurs, de Californie, $7.00-$7.50; ignames de la Louisiane, $3.50; canneberge, boite de 25 lvs, $5.00.

Laine et peaux

Prix du gros des peaux: peaux salées, 50 livres et au-dessous, .11; au-dessus de 50 livres, .09½; taureaux, plus de 60 livres, .08; peaux vertes, un sou de moins la livre. Peau de cheval, 4.50 et 4.75; les peaux de veau de la campagne, 1.00; peaux de veau des villes, .17; veaux d'herbe de la campagne, .14; veaux d'herbe des villes, .15.

La Commission des prix veut immobiliser l'économie civile à son niveau actuel

Il est interdit d'établir d'ouvrir de nouvelles maisons ou fabriques

Les mesures de guerre dominent aujourd'hui l'actualité économique, et il en sera sans doute ainsi jusqu'à la fin des hostilités. La dernière intervention du pouvoir public a pour objet d'immobiliser dans son présent état l'économie civile du pays.

Cette ordonnance, dont la Commission du commerce et des prix a assumé l'initiative et qui est entrée en vigueur le 2 novembre, comporte l'interdiction, sauf autorisation expresse, d'établir une usine, une fabrique ou un magasin, d'ajouter quelque article que ce soit à sa fabrication ou à son commerce, d'emménager dans un local plus spacieux et d'ouvrir de nouvelles maisons de vente.

Cette règlementation s'étend, à de rares exceptions près, à tous les industriels, grossistes et détaillants, ainsi qu'à diverses catégories de services. Les fabricants et les marchands de gros étaient déjà tenus de répartir leurs produits entre leurs clients. Aucun d'eux ne doit vendre désormais à un détaillant un article qu'il ne lui fournissait déjà sans s'être assuré que l'acheteur est pourvu d'un permis de la Commission. Sont seuls exemptés des perscriptions de cette ordonnance: les sociétés d'un caractère religieux charitable, philanthropique ou éducatif, les services des gouvernements, les fournisseurs du ministère des Munitions et Approvisionnements, les cultivateurs et les éleveurs, les pêcheurs et les trappeurs, les pensions et les vendeurs de journaux et autres périodiques.

Nécessité d'épargne

La Commision du commerce et des prix invoque, pour justifier cette mesure, la nécessité d'épargner les ressources humaines et matérielles du pays et de les grouper en faisceau en vue de la poursuite de la guerre. On peut voir là, d'ailleurs une manifestation et une conséquence de la politique générale des dirigeants de l'économie, qui consiste essentiellement à restreindre la production aux besoins essentiels des civils, à standardiser les fabrications et à opérer la concentration des divers branches de l'industrie.

Il semble bien que le moins qu'on puisse dire de cette mesure, c'est qu'elle est superflue.

On tombe tout de suite d'accord avec la Commission lorsqu'elle fait observer que les entreprises existantes suffisent à effectuer la distribution du volume déclinant des marchandises disponibles pour les civils. Toutefois, en interdisant à une maison de commerce de rem placer par d'autres articles ceux qu'elle ne peut plus se procurer, on n'apporte aucun remède à la situation; on ne fait que déplacer le mal, puisque la manière dont les marchandises disponible son réparties n'en augmente pas le volume. Devant l'affirmation que la prévention de toute nouvelle concurrence assurera une plus grande stabilité aux entreprises existantes, il y a lieu de se demander s'il se trouve, à l'heure actuelle, beaucoup d'industriels ou de commerçants qui songent, comme on dit à s'agrandir.

Crise prochaine

Loin de manifester une tendance à l'expansion, le commerce devra faire face prochainement à une crise dont plusieurs maisons se demandent comment elles s'en tireront. Il est vrai que la statistique, dont les constatations ne sont divulguées qu'au bout d'un mois ou deux, relève en septembre, par rapport au même mois de 1941, une augmentation de 4% dans le commerce de gros et de 12% dans le commerce de détail; mais il y a lieu de prévoir que cette progression ne se poursuivra pas beaucoup plus longtemps. Elle s'explique sans doute par le fait que le public se constitue des réserves, parce qu'il appréhende la rareté et même la pénurie de nombreux produits de consommation. Les stocks que les détaillants avaient accumulés depuis le début de la guerre s'épuisent rapidement, et les réapprovisionnements, déjà contingentés pour la plupart, deviennent de plus en plus difficiles, quand ils ne sont pas impossibles. Aussi la diminution des marchandises disponibles se conjuguera-t-elle avant longtemps avec la contraction du pouvoir d'achat du public résultant de l'alourdissement des impôts, pour réduire le chiffre d'affaires des maisons de commerce dans une mesure telle qu'il y a lieu de craindre que plusieurs ne puissent plus couvrir même leurs frais incompressibles. On signale déjà la fermeture d'un grand nombre de magasins de détail et de petits restaurants.

Il importe donc que les détaillants, groupés dans les diverses branches de leur association, entreprennent d'urgence l'étude de la situation qui leur est faite et avisent aux moyens de sauvegarder leurs entreprises qui sont, pour la plupart, l'oeuvre de toute une vie et, selon l'expression populaire, le paniers où ils ont mis tous leurs oeufs.

(Tiré du rapport mensuel du mois de novembre de la Banque Canadienne Nationale.)

Les revenus tirés de la vente des produits de la ferme augmentent

Les revenus en espèce provenant de la vente des produits de la ferme au Canada se chiffrent à $671.400.000 au cours des neuf premiers mois de 1942, à rapprocher de $590.900.000 la période correspondante de 1941. C'est une augmentation de 13 p. c. en regard de 1941 et de 37.7 p.c. comparativement à la période correspondante de 1940. Les revenus en espèces sont plus considérables dans toutes les provinces excepté la Saskatchewan, où la vente du blé rapporte beaucoup moins que pendant la même période de 1941. La plus forte augmentation au cours des trois premiers trimestres de 1942 se fait sentir en Ontario; toutefois il y a des augmentations importantes dans le Québec, les Provinces Maritimes et la Colombie Britannique.

Les revenus en espèces que les fermiers tirent de la vente du bétail des produits animaux s'élèvent à $476.000.000 les neuf premiers mois de 1942, en regard de $369.300.000 la période correspondante de 1941. Les revenus provenant de la vente des produits laitiers augmentent brusquement et laissent voir un gain de $44.400.000, tandis que la vente des porcs raporte $29.800.000 de plus.

Une autre augmentation par rapport à 1941 semble probable durant le quatrième trimestre de 1942. En raison de la tardivité de la moisson dans l'Ouest canadien, les livraisons de grain sont retardés; mais du 1er août à la fin de novembre les livraisons d'avoine, d'orge et de graine de lin sont beaucoup plus considérables que celles de la même période de l'an dernier. Bien que les livraisons de blé soient encore inférieures à celles de l'an dernier, les livraisons courantes des fermes sont relativement considérables. L'augmentation habituelle des livraisons de porcs à l'automne est également retardée cette année, mais les chiffres récents indiquent que l'augmentation prévue est sur le point de se produire.

Les revenus des fermiers sous forme de subventions et de bonis ne sont pas compris dans ces calculs, sauf dans les cas où l'assistance a eu pour résultat d'assurer des prix plus élevés aux producteurs.

Production de beurre et de fromage au Canada pendant le mois d'octobre

Province	Octobre 1942 livres		Comparé à octobre 1941 %	Janvier octobre 1942 livres		Comparé à janvier-octobre 1941 %
BEURRE						
Ile-du-P.-E.	419,576	(+)	52.1	3,021,456	(+)	27.1
Nouv.-Ecosse	542,578	(+)	5.7	5,924,572	(+)	1.9
N.-Brunswick	467,630	(+)	29.0	4,506,696	(+)	5.5
Québec	8,212,670	(+)	2.6	64,896,602	(—)	8.0
Ontario	6,963,362	(—)	3.4	71,634,154	(—)	6.9
Manitoba	2,457,011	(—)	2.8	27,693,181	(—)	1.8
Saskatchewan	2,914,500	(—)	3.4	36,713,277	(+)	8.7
Alberta	2,751,281	(+)	4.4	33,160,662	(+)	4.2
TOTAL	25,098,306	(+)	0.6	252,470,517	(—)	2.5
FROMAGE						
Ile-du-P.-E.	67,943	(—)	29.9	839,428	(+)	31.5
N.-Brunswick	78,023	(—)	25.3	1,263,936	(+)	96.1
Québec	6,549,136	(+)	94.7	59,523,389	(+)	77.0
Ontario	12,938,049	(+)	18.0	116,434,053	(+)	24.7
Manitoba	293,972	(—)	6.7	4,683,469	(+)	45.6
Saskatchewan	30,600	(—)	35.5	414,663	(+)	13.3
Alberta	239,301	(—)	18.1	3,561,006	(+)	34.6
Colombie-B.	52,733	(—)	9.6	876,218	(+)	43.2
TOTAL	20,249,757	(+)	32.8	187,596,162	(+)	38.8

Marché d'Ottawa

— LE 12 —

OEUFS		**PORCS**	
A-gros	57c à 59c	Carcasse	17½c à 18c
A-moyens	54c à 56c	Devant	14c à 16c
A-poulettes	48c à 49c	Derrière	20c à 22c
MOUTONS		**BOEUFS**	
Carcasse	9c à 13c	Carcasse	13c à 15c
Devant	9c à 11c	Devant	10c à 12c
Derrière	12c à 14c	Derrière	14c à 17c
AGNEAUX		**VEAUX**	
Carcasse	22c à 25c	Carcasse	13c à 22c
Devant	14c à 17c	Devant	10c à 12c
Derrière	28c à 30c	Derrière	14c à 18c
FOIN		**VOLAILLES — BEURRE**	
Pressé, la tonne	$17 à $18	Poulets, la livr	28c à 30c
Non pressé, la tonne	$17 à $18	Poules, la livre	26c à 28c
Paille, la tonne	$10	Canards	22c à 25c
Avoine, le boisseau	45c	Beurre	40c à 42c
		Boudin, 3 pqts	25c

Arbres de Noël: petits, 50 sous; gros, $1.00 et $1.50.

Les obligations

Nous publions les cotes des obligations à tous les samedis.

British Consols:				
2½	Perpétuelles		£81⅛	£82⅛
Obligations du Dominion:				
1¾	1 mai	1946	99½	100¼
2	1 juin	1944	100⅜	101⅜
2	1 déc.	1946	99½	100¼
2¼	1 mai	1948	99⅜	100⅛
2½	1 juin	1943	100½	101¼
2½	15 nov.	1944	101⅝	102⅝
3	Perpétuelles		94	95
3	1 juin	1950-55	99¼	100¼
3	1 juin	1953-58	98⅛	100⅛
3	1 juin	1948-49	102½	103½
3¼	15 nov.	1946-51	101⅜	102⅜
3¼	1 juin	1955-66	101	102
3½	15 oct.	1944-49	102¼	103¼
4	15 oct.	1943-45	101¾	102¾
4	15 oct.	1947-52	105½	106½
4½	15 oct.	1944	105	106
4½	1 fév.	1946	107¼	108¼
4½	1 nov.	1946-56	106⅝	107⅝
4½	1 nov.	1947-57	107⅜	108⅜
4½	1 nov.	1948-58	108⅛	109⅛
4½	1 nov.	1949-59	109	110
5	15 oct.	1943	102⅞	103⅝
Emissions du temps de guerre:				
3	15 juin	1950-51	100½	101½
3	1 oct.	1949-52	99½	100½
3¼	1 fév.	1948-52	102	103
3	1 mars	1952-54	99⅜	100⅜
3		1948-52	99¼	100
Garanties par le Dominion:				
C.N.R.	2	1948	100	100¾
C.N.R.	2¼	1944	100¾	101½
C.N.R.	3	1944	102	102¾
C.N.R.	2¼	1946	100½	101¼
C.N.R.	3	1945-50	99⅝	100⅜
C.N.R.	3	1948-52	99¼	100⅛
C.N.R.	3	1948-53	99	100
C.N.R.	3	1954-59	98¾	99¾
C.N.R.	4½	1951	118½	120
C.N.R.	4½	1956	119¼	120¾
C.N.R.		1954	117	118
C.N.R.	4¾	1956	121¼	122¾
C.N.R.	4½	1957	119¼	120¾
C.N.R.	5	1949-69	122¼	123¾
C.N.W.I.S.S.	5	1955	122¼	123¾
G.T.P.	3	1962	102	104
Port de Mont.	5	1949-69	122¼	123¾
Provinciales:				
Alberta	4	1954	74	77
Alberta	4½	1956	75	78
Alberta	4½	1956	74	77½
Col.-Britan.	4½	1953	111½	114½
Col.-Britan.	5½	1945	104	106½
Man.	4½	1956	103½	106½
Man.	6	1947	107	110
N.-Bruns.	3	1951	94½	97
N.-Bruns.	4½	1951	110	112½
N.-Ecosse	3	1950	97¼	99¼
N.-Ecosse	4½	1960	115	—
Hydro Ont.	3¼	1950-53	100	102
Ontario	3	1947-50	99	101
Ontario	4½	1949	107	109
Ontario	3¼	1949-51	100	102
Québec	3	1951	97¼	99¼
Québec	3¼	1949	98½	100½
Québec	3½	1951-53	98¾	100¾
Québec	4½	1945-50	113½	—
I. du P.-E.	3	1945	98½	101
Sask.	4½	1951	93½	96
Sask.	5	1958	90	94
Municipales:				
Calgary	4½	1962	98	101
Edmonton	4½	1967	98	101
Halifax	4½	1952	107	110
Montréal	5	1954	98	101
Montréal	4½	1971	98	100½
Québec	4½	1950	101½	104
Regina	5	1945	95	99
St-Jean	4½	1971	103½	106½
T.-Rivières	4	1958	98½	101
Toronto	4½	1945	105	108
Vancouver	4½	1968	97	100
Winnipeg	4½	1960	111½	114½
M.C.S.	4	1948	97½	100
Met. de Mont.	4½	1962	99½	101½
Met. de Mont.	4	1947	97	100
Ville Windsor	3¼	1975	78	77

LES GÉNOIS VEULENT LA PAIX

RIO- DE-JANEIRO, le 12, (P.A.) —Les Italiens épouvantés se promenaient dans les rues de Gênes en disant: "Nous voulons la paix" à la suite d'un raid de la R.A.F. sur cette ville: voilà ce qu'ont rapporté un groupe de marins suisses à leur arrivée ici, hier.

Ils ont déclaré que leur navire devait quitter Gênes la nuit où eut lieu le raid mais que le départ fut retardé à cause des dégâts causés au port.

Un enfant trouvé mort dans sa voiture

Lorne Stewart Godwin, enfant de six mois de M. et de Mme H. Arthur Godwin, 354, rue Slater, a été trouvé mort dans son carrosse vendredi après-midi.

L'enfant reposait confortablement dans son carrosse sur la véranda, et, vers deux heures, la maman ayant sorti pour examiner son enfant, s'aperçut qu'il était apparemment sans vie. Le Dr T. I. Moffatt appelé en toute hâte constata la mort de l'enfant. Le Dr W. T. Shirreff, coroner après avoir examiné le bébé a déclaré qu'il n'y aurait pas d'enquête.

La dépouille a quitté les salons F. N. Garrett, 584 ouest, rue Somerset, à 9 heures ce matin pour se rendre à la gare Union en route pour Gananoque où l'inhumation se fera lundi.

M. H. Rhéaume est réélu vice-président

T.-R. Montgomery, du personnel de la chambre des communes, a été réélu président de l'association du service civil d'Ottawa à l'assemblée annuelle hier soir au Château Laurier.

J.-E. Duggan a été réélu secrétaire et K.-L. Reid a été élu trésorier.

Les autres membres du conseil sont: C.-A. McCracken, premier vice-président; H. Rhéaume, deuxième vice-président; Mlle Mona Cossitt, troisième vice-président; C.-W. Rump, qutrième vice-président; R. E. Robinson, cinquième vice-président et Frnk Brown, sixième vice-président.

Mme D. Gendron décédée à 25 ans

Mme Domina Gendron est décédée hier dans un hôpital local après une maladie qui durait depuis cinq mois, à l'âge de 25 ans.

La défunte naquit à Hull, elle était fille de M. David Désormeaux et de feu Mme Désormeaux. Elle épousait il ya cinq ans, M. Domina Gendron qui lui survit et elle vint demeurer à Ottawa.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux et son père, cinq frères: Léonard, Ernest, Armand, Réo Désormeaux, et Hector, dans l'armée à Vancouver; une soeur: Mme Ida Hill.

Les funérailles auront lieu lundi. Le cortège quittera les salons Gauthier, 259 rue St-Patrice pour se rendre à l'église St-Bonaventure de Bellevue où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation sera faite au cimetière d'Aylmer, Qué.

A la famille "Le Droit" offre ses condoléances.

Au comité des loyers d'Ottawa

Un locataire de la basse-ville a demandé hier soir au comité des loyers de réduire son loyer de $23 à $16, parce que la maison était tellement en mauvais état qu'elle était sur le point de s'écrouler.

Le propriétaire a dit qu'il lui fallait envoyer le huissier pour percevoir ses loyers, parce que ses locataires étaient trop dangereux.

Le loyer a été réduit à $20 jusqu'à ce que la maison soit réparée.

Un propriétaire a demandé de porter de $10 à $20 par mois le prix de deux hambre, parce que le nombre des locataires dans l'une d'elles avait augmenté à 5. Le comité accéda à sa demande.

Deux locataires de New Edinburgh ont demandé chacun une diminution de loyer de $48 à $30 par mois parce que leurs logis n'étaient pas chauffés. Leurs loyers ont été fixés à $35 par mois.

Vapeur de Panama torpillé

LOURENÇO MARQUES (Mozamblique), le 12 — (P. A.) — Le vapeur Amarylis, 4.328 tonneaux, de Panama, a été torpillé et coulé le 2 décembre, au large du Zoulouland. Six survivants ont été recueillis par la canonnière portugaise Gonsalves Zarco, qui partit d'ici le 7 décembre pour Lisbonne.

LES NIPPONS SONT...

(Suite de la première)

Quelques-uns, dit-on résistent jusqu'à Soputa.

Pour échapper àla mort ou à la capture, les Japonais ont contre-attaqué plusieurs fois au sud de Sanananda, mais ils ont été repoussés chaque fois, dit le bulletin du quartier général du général MacArthur.

On annonce que, dans les opérations finales à Gona, 440 Japonais au moins ont été tués et 16 seulement capturés.

Les troupes américaines, après s'être avancées en fer de lance jusqu'à la mer, entre Bouna et le cap Endaiadere, ont descendu les Canardeurs Japonais des arbres et attaqué des retranchements ennemis.

Des bombardiers plongeurs australiens ont attaqué des dépôts de munitions de l'ennemi ainsi que des installations entre Bouna et Sanamanda, et des bombardiers américains ont pilonné l'aérodrome de Bouna.

M. J. Vézina est décédé

M. James Vézina, époux de feu Joséphine Lepine, 53, rue Notre-Dame, Ottawa, est décédé vendredi soir dans un hôpital local, après une longue maladie.

Il naquit à St-Joseph d'Orléans, le 11 avril 1866. Il était le fils de feu M. et Mme James Vézina. Son épouse est décédée il y a 33 ans. Il s'était marié à Ottawa il y a 54 ans.

Il laisse un fils, Joseph Vézina, d'Ottawa; trois filles: Mme Joseph-Alfred Boileau (Leda) d'Ottawa; Mme Roméo Valiquette (Blanche) d'Ottawa; Mme Albert Chapman (Marguerite) d'Ottawa; deux frères: Melchior, d'Ottawa, et Omer, d'Eastview.

Les funérailles auront lieu lundi, 14 décembre. Le cortège funèbre partira des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour se rendre à l'église Ste-Anne, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame.

49 donateurs de sang de Perth

Un groupe de 49 personnes, la plupart des cultivateurs, sont partis du district de Perth pour venir à Ottawa où ils se sont rendus à la clinique des donateurs de sang, rue Metcalfe. L'autobus qui les transportait était décoré pour la circonstance. Des bannières portaient l'inscription "Du sang pour les blessés", et l'insigne de la Croix-Rouge y faisait bonne figure.

Le nombre total des donateurs de sang cette semaine est de 632. C'est la meilleure semaine dans l'histoire de la clinique.

Il se fait élire au 2ème tour

(suite de la première)

79 laissées à M. Diefenbaker. C'est ainsi que M. John Bracken, ayant obtenu plus de la moitié des votes, devint, comme il avait été décidé plus tôt dans la journée d'hier, le successeur du très honorable Arthur Meighen, comme chef national du parti conservateur.

Pour définir le programme du parti, M. Bracken demanda à la convention l'assurance de la collaboration de tous les délégués, des "excellents camarades" qui lui avait disputé le poste de chef, ainsi que du peuple du Canada.

Le nouveau chef du parti, premier ministre du Manitoba depuis vingt ans, à la tête d'un gouvernement "libéral-progressif", veut redonner au Canada l'unité où l'avaient conduit Macdonald et Cartier, aux premiers jours du parti, "et que Laurier a si bien maintenue."

M. Bracken veut aussi bien mettre au fin au courant de séparatisme au Canada. Il faut protéger les droits des minorités, dit-il, et la majorité doit exercer la tolérance et la justice. Il exposa ensuite 14 points de ce qu'on a appelé sa "charte populaire", contenant l'expression de sa détermination pour la poursuite de la guerre, l'installation d'une paix durable, a préparation de l'après-guerre, l'aide aux fermiers, le rétablissement de l'unité, la sécurité sociale, etc. . . (On trouvera plus détaillés, dans une autre colonne, ces divers points du programme de M. Bracken.)

A la convention

La convention de Winnipeg termina hier l'étude des résolutions présentées par le comité de la politique génrale du parti conservateur.

Après le premier tour de scrutin, M. Stevens annonça qu'il se retirait dfinitivement de la vie publique.

Le major MacPherson offrit aussi de retirer sa candidature, mais en entendant les cris de "non" de ses nombreux partisans, il décida de rester dans la lutte.

Il était 4 h. 22 (heure de l'est) lorsque M. H.-R. Milner, président conjoint de la convention avec M. Ivan Sabourin, de St-Jean (Qué.), annonça la fermeture du deuxième tour de scrutin.

M. G. Monette

M. Gustave Monette, de Montréal, et le colonel George Drew, de Toronto, chef conservateur ontarien, adressèrent tous deux la parole à la convention pendant qu'on comptait les votes du premier tour de scrutin.

M. Monette déclara qu'il exprimait le désir de la province de Québec de vivre en paix et en harmonie avec la majorité au Canada. Un grand nombre de gens de la province, dit-il, sont d'avis que pour arriver au progrès et faire entendre leur point de vue, la meilleure chose à faire est d'apprendre l'anglais.

Il déclara que la convention s'est montrée "magnifique, d'esprit large". Les Québecois, dit-il, cherchant à accepter leurs responsabilités de Canadiens, veulent qu'on dise que Québec ne demande aucun privilège, mais elle veut que les autres le comprennent.

M. Monette parlait, en anglais, après le lieutenant-colonel George Drew qui avait déclaré qu'il n'avait pas honte de travailler en compagnie d'un homme qui s'était déclaré en faveur d'un effort de guerre total, M. Mitchell Hepburn. De M. Gordon Conant, nouveau premier ministre d'Ontario, M. Drew dit qu'il doute qu'il ait plus que deux ou trois de ses partisans pour l'appuyer.

Du travail

M. John-R. MacNicol, de Toronto, a prédit à la convention, qu'il y aurait après la guerre des milliers de positions ouvertes aux soldats qui reviendront du front et aux employés des usines de munitions dans le développement de l'"Empire" au-delà de la 55e parallèle, par suite de la construction des routes de l'Alaska et de Providence.

D'après M. S.-A. Wallace, de Windsor, le Canada devrait bannir par une loi les arbres de Noël, "relique du culte d'Odin dans les forêts allemandes". Il parlait sur la résolution au sujet des résolutions naturelles.

Conférence St-Vincent de Paul

Dimanche le 13 novembre à 3 h. p.m. précises au sous-sol de la Basilique, assemblée générale des conférences St-Vincent de Paul. Tous les membres sont priés d'être présents.

Hauteurs stratégiques emportées

(Suite de la première)

combat en face d'un endroit habité au sud-ouest de Stalingrad. (On croit qu'il s'agissait de Kotelnikovski.)

La tentative d'entourer Velikie-Luki a amené de nouveaux succès, dit le communiqué soviétique.

"Nos unités ont occupé des hauteurs d'une grande importance, dit-il. Les contre-attaques allemandes ont été infructueuses."

Près de Rzhev, des contre-attaques allemandes ont été repoussées et quelques positions ennemies capturées, disent les Russes.

"Dans ce combat, les Allemands ont perdu plusieurs centaines d'hommes et nous avons détruit 21 chars d'assaut ennemis."

Le communiqué de midi dit que 2.000 Allemands ont été tués sur plusieurs fronts.

Dans un combat à l'ouest de Rzhev, les Allemands ont perdu 800 hommes, disent les Russes, qui annnocent avoir détruit 33 abris et blockhaus allemands.

La force aérienne russe a abattu sept avions allemands dans la région de Velikie-Luki, dit le communiqué.

Dans un secteur au nord-ouest de Stingrad, les Russes ont pénétré au travers de champs de mines et de fils barbelés, ont tué 300 ennemis et capturé des canons et d'autre matérel, et dans un autre secteur ils ont tué 200 Allemands.

LES ARMÉES DE L'AFRIQUE...

(suite à la première page)

pour attaquer les positions alliées qu'ils considèrent importantes.

Le lieutenant-général Dwight-D. Eisenhower, cependant, continue de rassembler ses troupes sur les collines et le porte-parole allié croit que les forces alliées soient capables de repousser les Allemands jusqu'à la mer lorsque le temps sera venu.

"Le lieutenant-général Kenneth Anderson, commandant de la 1ère armée britannique, ne peut entreprendre une bataille de grande envergure que lorsqu'il sera certain de gagner".

Une dépêche de l'agence Reuter dit que l'Axe compte 23.000 Allemands et 5.000 Italiens en Tunisie, et qu'environ 10 ou 12 avions de transport allemands arrivent chaque jour sur ce front.

La situation demeure aussi obscure dans la région Mateur-Tebourba, mais la ligne alliée — en force de fer à cheval — allant d'une ville à l'autre, a mainten

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN—Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m., 545, avenue King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayon-X sur rendez-vous. Tél. 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: COEUR, ESTOMAC, POUMONS. 333, rue Besserer. Consultations, 1 h. ½ à 4 heures, et 5 à 6 heures du soir.

Dr E. PERRAS. 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY—Yeux, oreilles, et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous.

Naturopathie 55

J.-U. DUPONT, B.A., Ph.N., Naturopathe licencié, amélioration de la santé par des méthodes naturelles. Informations gratuites, 80 rue Argyle, Ottawa. Signalez 2-5923. 55-sam.

L'observation est la mémoire des vieillards.
Swift

Faites laver vos vitrines et vos châssis
par des personnes expérimentées
Star Window Cleaners
P. C. GLEESON
178, rue Dalhousie, Ottawa
Tél: 3-6919

TOITS REPARES
Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques
J. D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

CHENIER—Décédé subitement à sa demeure, 161, rue Dollard, Hull, M. Eugène Chénier, époux de Vénoza Parent, à l'âge de 57 ans. Funérailles, lundi le 14 décembre. Départ de l'adresse ci-haut mentionnée à 8 heures 15, pour service à l'église Notre-Dame, à 8 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-288

GENDRON—Dans un hôpital local, vendredi le 11 décembre 1942, Colombe Désormeaux, épouse de Domina Gendron, à l'âge de 25 ans. Funérailles lundi le 14 décembre 1942. Départ des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 8 h. 30 a.m., pour se rendre à l'église St-Bonaventure, de Bellevue, Ont., où le service sera chanté à 9 heures. Inhumation au cimetière St-Paul d'Aylmer. 2-288

LALONDE—Décédé à Dieppe, le 19 août 1942, L. Bdr Ferdinand Hervé Lalonde, époux de Rolande Paquette et fils de M. et Mme Eugène Lalonde, à l'âge de 23 ans. Service, mardi le 15 décembre 1942, à 8 heures, à l'église Ste-Anne d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2-288

MORIN—Décédée dans un hôpital local, vendredi le 11 décembre 1942, Béatrice Paquette, épouse de feu David F. Morin, à l'âge de 62 ans. La dépouille mortelle repose à sa demeure, 24 Bayswater, d'où le départ du cortège funèbre aura lieu le mardi 15 décembre 1942, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église St-François d'Assise, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-289

SAUVE—Décédé le vendredi 11 décembre 1942, Philémare Sauvé, époux de Marguerite Binet, à l'âge de 66 ans. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Emond, Blvd St-Joseph, Hull, d'où aura lieu le départ lundi le 14 décembre, à 8 h. 55, pour se rendre à l'église St-Joseph de Wrightville, où le service sera chanté à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-288

VEZINA—Dans un hôpital local, vendredi le 11 décembre 1942, James Vézina, époux de feu Joséphine Lepine, à l'âge de 76 ans. Funérailles lundi le 14 décembre. Départ des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église Ste-Anne où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-288

Remerciements 3

REMERCIEMENTS à la Ste-Vierge pour faveur obtenue avec promesse de publication.—Mme E. B. 3-288

Fiançailles 8

LE FEBVRE - PAYFER — Mme A. Le Febvre annonce les fiançailles de sa fille Reine à M. Roméo Payfer Dr Ing., fils de Mme T. Payfer de Montréal. Le mariage sera célébré le 21 décembre à l'église du Christ-Roi, à 8 heures 30. Pas de faire-part. 8-288

Monuments 10

CHEZ J.-P. LAURIN vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau: 95, rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417.

Perdu 11

CHAPELET en verre taillé, monté en or, avec nom sur la croix. Jeannine Bélanger. Rapporter au "Droit", Ottawa. Récompense. 11-286

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut.

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE pour 5e et 6e années. Ecole séparée du village. Pour commencer après le Jour de l'An 1943. Salaire, $850.00. Adressez références et application à E. Major, sec.-trés. Ecole séparée No 1 Field, Field, Ont. 18-288

4 INSTITUTRICES possédant certificat 1ère et 2ième classe bilingue, pour les grades II, III, V, VI et VII. Devront commencer le 4 janvier 1943. Salaire, $1000 par année. S'adresser à Mlle Germaine L'Abbé, séc., S. S. No 1 Noble, Gogama, Ont. 18-288

ON DEMANDE un instituteur bilingue, détenant un certificat de 2e classe pour S. S. publique no 3, Clarence. Les fonctions commenceront le 4 janvier. $850. S'adresser à James Lapalme, sec. R.R. no 1, case 82, Hammond, Ont. 18-289

Service domestique 20

SERVANTE, ouvrage général, trois adultes. S'adresser entre 6 et 8 h. p.m. 554, King-Edward, app. 1. 20-288

JEUNE FILLE pour prendre soin d'une fillette de trois ans, matinée seulement. Wrightville. Tél. 2-1947. 20-289

SERVANTE demandée comme aide à la maison. Tél. 4-2190. 20-288

Appts demandés 23

APPARTEMENT 2 ou 3 pièces, chauffé, près Rideau ou environ. S'adresser, case 159, Le Droit, Ottawa. 23-JNO

APPARTEMENT chauffé si possible près tramway, Hull ou Ottawa. 2-5275. 23-J.N.O

2 ou 3 PIECES, chauffées de préférence. Avant le 20 décembre. Tél. 3-4718. 23-289

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, chics. Excellent opérateur. 3-9391, Ottawa. 27-JNO

Maisons à vendre 29

MAISON DOUBLE, rue St-André, près Sussex, idéal pour chambreurs, offre considérée. René Lalande, 45, rue Rideau, signaler 3-4985. 29-JNO

Propriétés à vendre 30

$700—100 acres la plus grande partie en bois debout, lot 25, 10e concession, canton de Clarence, acceptera chevaux, bestiaux à compte, aussi autres fermes. S'adresser M. Pinard, 365, rue Rideau. 30-289

BOUCHERIE avec équipement complet, et maison attenante, dont une partie louée à $25 par mois. Commerce établi depuis 30 ans. Très bonne clientèle. Abandon d'affaires. Rue Principale, près d'église. S'adresser O. Dupont Piantagenet, Ont. 30-sam. lun. mer.

A louer 34

CHAMBRE ET APPARTEMENTS. S'adresser, 61, rue Frontenac, Hull. 34-JNO

CHAMBRE confortable pour jeune homme. 435, rue Sussex, app. 4. Tél. 4-0708. 34-288

APPARTEMENT meublé pour couple sans enfant. Références exigées. 193, Champlain, Hull. 34-288

LOGIS chauffé. 38, rue Jogues, Hull. 34-288

CHAMBRE. Homme de préférence. Pension si désirée. Tél. 2-8560. 34-mer.-sam.

A vendre 26

DUPLICATEUR "Stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier-ouest. 26-JNO

HORLOGE-POINÇON. S'adresser à 98, rue Georges. 26-JNO

BARDEAUX—Lattes — Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnables, Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

AFFILAGES de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independent Coal & Lumber Co. Ltd., 8-0495. 26-JNO

PEINTURE—$2.15 le gallon
PEINTURES, vernis, émaux, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26-JNO

RADIOS, modèle cabinet et aussi sur table. Aubaine. S'adresser, 30, rue Water, appt. 2. 26-JNO

1000 paires de PATINS. Grosse quantité de coupe-vent en cuir pour garçons. Manteaux d'hiver pour femmes et hommes. 68, rue York. 26

2 SUPPORTS D'ETALAGE, en bois, 3 tablettes. Aubaine pour prompte vente. Chez Orme, Ltd., 175, rue Sparks. 26-J.-N.-O.

TABLE A THE, $22.95; table à café, $6.95 en montant; coffre en cèdre, $22.95 en montant. Spécial, set de chambre, $99.00 — Cecil Leach & Co., 712, Somerset-Est. 26-J.N.O.

2 GROS CHEVAUX. S'adresser à 155, Chemin Montréal. 26-288

PALETOT d'hiver à vendre, grandeur 40. Très chaud, $10. Tél. 4-0594. 26-288

Belle PAIRE DE PATINS C.C.M. pour hommes, presque neufs. Tél. 3-4061 ou écrire case 201, Le Droit, Ottawa. 26-289

RESTAURANT — Aubaine exceptionnelle, $250. Loyer payé jusqu'au mois de mai 1943. Ecrire case 103, Le Droit, Ottawa. 26-292

POELE-FOURNAISE, $15. Grosse fournaise. Parties pour poêles et chaufferettes de tous genres. Nous acceptons les vieux poêles. 374, rue Clarence. 26-287

MOBILIER - DINETTE, 6 morc., $49; mobiliers de cuisine, 6 morceaux, fini naturel, $42.50; mobiliers chesterfield, 3 morc., $22.50 et plus; buffets, $12; tables, $6.50; chaises, $10.75 et plus. Cohen & Cohen, 194, rue Rideau. 26-J.N.O.

MATERIEL de garage. Construisez un garage simple, $70; bien construit, $30 de plus, garage double, $137, comprenant tout le bois, le toit, châssis, peinture et clous. Zagerman & Co., Ltd., chemin Bayview, 8-5204. 26-sam.

FRIGIDAIRE Coca-Cola, neuf, $100. S'adresser au théâtre Français, rue Dalhousie. 26-288

1 DIVAN, 2 chaises, $12.00; 1 lit, $8.00. Tél. 4-3135 ou s'adresser à 258, rue Daly, app. 2. 26-288

Chambre et pension 36

CHAMBRE et pension pour deux jeunes filles. Signalez 4-0406. 36-290

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 2-5992. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 12, rue St-Hyacinthe. 3-6718. 43-23 avril, 43

Coiffeuses 51

UN APPEL aux CANADIENNES. Salon de coiffure — Spécialités: coupe de cheveux, ondulation à l'eau. Salon de Beauté Charme, rue Sparks. 51-10 jan.

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited. 223, rue Queen, 2-3531.

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwood refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures. W.-B. Dymond, 24, Union, Eastview. Tél. 3-6412.

Combustible 63

WILFRID ARVISAIS, bois de corde mélangé, 4', $9; bois franc 3½', $11; slab de bois franc, 4', $12. Wilfrid Arvisais, 258, rue Maisonneuve. 2-8334. 63

SLAB bois mou, $7.00 la corde; bois mou coupé au voyage, $2.00; bois franc, 3½ pieds, slab bois franc, $12.00. L. Arvisais, 278, rue Maisonneuve, Hull. 2-8584. 63

GROSSE SLAB, bois mou, $7.00; au voyage, coupé, $2.00 et $3.50; bois franc, la corde et voyage, toutes sortes. A.-R. Lévesque, 26, rue Guertin, Hull. 2-4493. 63

SLAB coupé, mou, $1.50; franc, $2.50; la corde, mou, $6.50 à $7.00 du camion; franc, la corde, $11.00. Oscar Lambert, 243½, rue Maisonneuve, Hull. 2-6965. 63-JNO

BOIS dur sec, bouleau blanc, bois (bushwood), slabs d'orme, coupé et non coupé. G. I. Florence. Tél. 3-4097.

BOIS et BRIQUES usagés; pin 3 x 6 et 2 x 6, meilleure qualité, $45 le mille. Briques dures pour cheminée, $15 le mille. Tuyaux de seconde main. S'adresser à Palmer et Fils, 220, rue St-Rédempteur, Hull. 63-31 déc.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam. 368, rue Bank. 2-6388. 64-JNO.

PROTEGEZ-VOUS contre le rhume et la grippe en prenant les tablettes d'huile de foie de morue et les capsules vitamines A.B.D. Rawleigh. Alex. Defayette, 41, rue Dalhousie. Tél. 2-4061. 64-289

"ANGELIQUE GREY HAIR RESTORER" fait disparaître toute trace de cheveux gris. $1.00, aux pharmacies Desjardins, Ottawa, et Simard, Hull. 64

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393. 61

OLDSMOBILE 1934 — (8)—Bons pneus. Conditions faciles. Téléphoner à 3-0648. JNO

Divers 65

MOBILIERS ou toutes choses que vous avez à vendre, signalez J. Allen, 4-4114. 65-1 ms

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-3422.

On demande 13

BUCHERONS DEMANDES — Kapuskasing, Ontario. Coupeurs de pièces pour ouvrage de bois de pulpe dans camps de compagnie. Bonne conditions de vie. Salaires plafonnés du Gouvernement. Camps accessibles par rails et autos. Radio et bains à la vapeur dans chaque camp. Salaires minimums garantis. Transport avancé et alloué gratis après 2 mois. Transport de retour après 4 mois. Adressez-vous au bureau d'emploi du Service sélectif le plus proche et référez-vous à R.O. 54.

Agents demandés 16

DETECTIVES, AGENTS SECRETS Hommes ambitieux de 18 ans et plus, demandés partout au Canada pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à D.-M. Julien, case 25, station T, Montréal. 16

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66JNO

M. A. McLean a reçu le trophée d'Air-Canada

M. A.-D. McLean, d'Ottawa, contrôleur de l'aviation civile au Ministère des transports, vient de mériter le trophée Trans-Canada en récompense des services signalés qu'il a rendus à l'aviation canadienne au cours de l'année 1941. Cette nouvelle a été annoncée aujourd'hui par l'honorable C.-G. Power, C.M., Ministre de la Défense nationale pour l'Air.

Ce trophée, la distinction de l'aviation la plus recherchée au Canada, a été offert par le regretté James Dalzell McKee, de Pittsburgh, Penslyvanie, E.-U., en souvenir de la première envolée trans-continentale effectuée par un hydravion en 1926. Cette envolée fut accomplie par M. McKee en compagnie du vice-maréchal de l'Air A.-E. Godfrey, C.M., A.F.C., Sous-inspecteur général du C.A.R.C., alors chef d'escadrille.

Les travaux de M. McLean, en particulier le choix et l'aménagement des emplacements d'aéroports requis pour l'exécution du Plan d'entrainement aérien du Commonwealth britannique et à titre de bases d'opérations pour le C.A.R.C. ont été cités par le comité adjudicateur qui l'a nommé gagnant de ce trophée.

La constructiodn de ces aérodromes, a-t-on dit, "a contribué d'une façon incalculable à l'effort de guerre national du Canada".

L'année dernière, le gagnant du trophée McKee était M. T.-W. Siers, de la "Canadian Pacific Air Lines Limited", Montréal.

M. McLean s'est occupé longtemps du choix et de la construction d'aéroports au Canada. Il n'a jamais cessé de s'intéresser au progrès de l'aviation civile et militaire. Sous son habile direction, au Ministère des Transports, le réseau aérien du Canada a constamment pris de l'expansion pour atteindre un remarquable sommet en 1939, lors du parachèvement de la ligne trans-Canada.

A l'automne de l'année 1939, M. McLean fut chargé de construire, par l'entremise de la branche de l'Aviation civile, tous les aérodromes requis pour l'exécution du Plan d'entrainement aérien du Commonwealth britannique. Ce nouveau et formidable travail était, pour ainsi dire, terminé à la fin de l'année 1941. On lui doit aussi la direction du choix et de l'aménagement des bases d'opérations aériennes indispensables à la défense du Canada.

Né à Maxville

M. McLean est né à Maxville, Ontario, mais il a passé sa jeunesse à Innisfail, Alberta.

Voici la liste des adjudications antérieures du trophée McKee:—

1927—Le capitaine H.-A. Oaks, D.F.C., de la "Western Canada Airways".

1928—Le capitaine C.-H. Dickens, D.F.C., de la "Western Canada Airways."

1929—Le capitaine W.-F. May, D.F.C., de la "Commercial Airways".

1930—Le chef d'escadrille J.-H. Tudhope, M.C., C.-A.R.C., du département de l'Aviation civile.

1931—M. George-H.-R. Phillips, de l'Ontario Provincial Air Service."

1932—M. Maurice Burbidge, de l'"Edmonton and Northern Alberta Aero Club".

1933—M. W.-E. Gilbert, de la "Canadian Airways".

1934—Le lieutenant de section E.-G. Fullerton, C.A.R.C.

1935—M. W.-M. Archibald, de la "Consolidated Mining and Smelting Company Ltd."

1936—M. A. Massey Berry, de la "Canadian Airways".

Vachon eut le trophée

1937—M. Roméo Vachon, de la "Quebec Airways".

1938—Trans-Canada Air Lines, à la garde de M. Philip-G. Johnson, le vice-président, au nom du personnel de la société.

Malentendu au sujet des écoles élément. d'aviation

Certain malentendu a surgi à la suite de la déclaration faite, la semaine dernière par le ministère de l'Air relativement aux Ecoles élémentaires d'aviation. D'après la mise au point que l'on vient de faire, les changements effectués le premier décembre ne modifiaient en rien le fonctionnement général des unités en question, mais n'avaient trait qu'à leur régie interne.

Un porte-parole du Corps d'aviation royal canadien a dit ce qui suit: "Il y a lieu d'insister fortement sur le fait que l'organisation fondamentale des Ecoles élémentaires d'aviation, écoles exploitées aux termes du Plan conjoint d'entrainement aérien, demeure la même. En vérité, la seule modification d'importance qui ait été apportée comporte que le personnel préposé à l'instruction des pilotes, soit à bord des avions, soit sur l'appareil d'entrainement "Link", — personnel dont, pour la plupart, les membres étaient des pilotes du C.A.R.C. en congé sans solde — retournera aux cadres du service. Il n'en continuera pas moins à accomplir la même tâche qu'auparavant. La gérance de chaque école sera encore confiée à un civil qui aura charge de l'instruction des aviateurs et de toutes les autres intiatives de la Station.

"Il y a également lieu de faire remarquer que le succès remporté dans le domaine de la formation élémentaire des équipages de bord est dû, pour une large part, au travail diligent des compagnies privées qui, depuis deux ans ou plus, se sont occupées de cet important aspect de l'entrainement. Le C.A.R.C. continuera donc à bénéficier de leurs utiles services et de leur dévouement.

"Le communiqué précédent a encore créé la fausse impresison que les cadres du personnel enseignant seraient remplis dorénavant par le C.A.R.C. Cela n'a pas été sans créer une certaine inquiétude parmi les employés civils de ces écoles. Comme par le passé, la présente ligne de conduite prévoit l'emploi de civils dans tous les métiers et à toutes les situations, sauf dans le cas des instructeurs à bord d'avions ou pour les appareils d'entrainement "Link".

"Enfin, certains employés aux Ecoles d'observateurs, écoles exploitées par des compagnies privées, ont cherché à se renseigner sur le même point. On nous a catégoriquement informés aujourd'hui que le personnel et la gérance des Ecoles d'observateurs seront composés, comme par le passé, de civils."

Autos usagés à vendre
ACHETEZ DE LA QUALITE
'39 Nash Sedan ... $ 750
'40 Packard Sed. $1,000
'39 Cadillac Sed. $1,250
'41 Nash Sedan ... $1,250
WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert. 2-2755

Autos neufs à vendre
'34, CHEVROLET COACH
Très propre, bons pneus
'33, FORD, CAMION ½ tonne
4 cyl., carrosserie à ridelles.
PATTERSON MOTORS LTD.
245, RUE RIDEAU. 3-3481
RUES KENT et ALBERT. 3-3600

Camions usagés à vendre
1937 Stewart, 2 tonnes, carrosserie à ridelles. Voyez celui-ci à **$595**
International
CAMIONS AUTOMOBILES
284, rue Sparks 2-9648

1939—Le chef d'escadrille M.-A. Seymour, président de la "Canadian Flying Club Association."

1940—M. T.-W. Siers, de la "Canadian Pacific Air Lines".

Mémoire présenté à l'hon. J. L. Ilsley

L'Institut Professionnel du Service civil a soumis à l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des Finances, un mémoire en cinq points demandant que des mesures remédiatrices soient prises en vue des conditions que la guerre a fait naître dans le Service civil du Canada.

Le mémoire demande, en effet, une rémunération supplémentaire pour l'accomplissement de tâches additionnelles découlant directement de l'effort de guerre; l'augmentation statutaire sur les salaires au dessus de $3,000 par année; l'application du boni de vie chère sur les salaires annuels de plus de $2,100; des contingentements permanents et l'application du système de la reclassification dans des cas spéciaux.

L'Institut, dans son mémoire, dit qu'en demandant que de telles mesures remédiatrices soient prises il ne s'agit pas de faveurs spéciales, étant donné que de semblables concessions ont déjà été accordées à des employés faisant le même travail dans les industries et les affaires. Il fait aussi remarquer que le gouvernement, le plus gros employeur du Dominion, ne tenait pas à imposer des difficultés sur aucune catégorie d'employés, mais que plutôt qu'il tenait à servir de modèle quant aux relations qui doivent exister en ce pays entre employeurs et employés.

Le mémoire de l'Institut professionnel s'inspire du principe demandant un traitement égal pour travail égal. Il est aussi souligné que la situation pour les fonctionnaires de l'Etat était devenue plus difficile par suite de l'augmentation du coût de la vie, de l'augmentation des impôts et des restrictions imposées sur les employés du gouvernement.

Feuilleton du Droit

LE COEUR DE NAÏMÉ

roman de Pierre DHAEL

(Publié avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres)

No 15 —

—Oui, c'est fait, je vais épouser une petite syrienne, la fille d'une des cousines éloignées de maman.

—Ah! . . . Et comment est-elle?

—Ma mère m'écrit qu'elle est charmante. Je le crois sur parole. Et puis, d'ailleurs, c'est sans importance! ajouta Ezra d'un air indifférent.

—Avoue quand même que tu serais contrarié si elle n'était pas à ton goût!

—Oh! je n'en sais rien!

—As-tu d'elle une photo?

—Non! Figure-toi, qu'elle habite dans un tout petit village perdu au fond du Liban, et où il n'y a ni photographe, ni électricité, ni automobile! Maman me dit qu'elle a de jolis yeux, qu'elle est très intelligente et qu'elle est catholique. Cela ne doit-il pas suffire?

—Je le souhaite pour toi et pour elle, Ezra, dit René d'un ton sérieux; mais où vivrez-vous?

—A Beyrouth.

—Et elle n'a jamais quitté son village?

—Jamais!

—Mais à Beyrouth elle va être affreusement dépaysée!

—Je ferai son éducation! répondit Ezra en riant; je serai son professeur, son guide, son tuteur.

—Oui . . . très bien. Mais au fait, quel âge a-t-elle?

—Seize ans.

—Seize ans? . . . Et tu en a trente?

—Il n'y a pas de quoi t'effrayer; en Syrie, tout au moins, la chose est assez fréquente.

—Pauvre petite! Tâche de la comprendre! murmura René qui commençait à plaindre cette jeune provinciale qu'on allait marier dans la grande ville à un homme indifférent.

Mais Ezra chercha à faire dévier la conversation.

—Je pars dimanche, dit-il; je prends le bateau à dix heures. Mon pauvre René, je suis navré de te quitter; tu as partagé toutes mes peines, et, sans toi, je ne sais pas si je les aurais supportées.

—J'ai encore quelques jours de vacances, veux-tu que je t'accompagne à Beyrouth?

—Je te remercie vivement, mon ami, mais ce serait inutile, et il vaut mieux, pour toi, que tu reprennes de ta liberté.

—J'aurais voulu, au moins, assister à ton mariage, mais je crains que ce ne soit guère possible.

—Ecoute René, bien sincèrement, je préfère que tu t'abstiennes.

—Comment? Tu me dis cela, à moi, ton meilleur ami?

—Tu me comprends, j'en suis certain.

—On dirait vraiment que tu vas au mariage comme un condamné va au supplice!

—Oh, n'exagérons pas; mais enfin, je préfère t'inviter plus tard. Tu ne m'en veux pas, dis? Je t'attendrai pour le nouvel an, à moins que nous nous revoyions à Istamboul.

—Je crois que tu ne viendras pas m'y rejoindre de si tôt!

—On ne sait jamais . . . répondit Ezra évasif. Mais ajouta-t-il, en regardant au loin, nos bêtes viennent de se lever. Nous allons repartir. Allons René, en route pour les Pyramides!

. . . . . .

Reposés par la halte au village arabe, les chameaux semblaient se moquer maintenant de l'ardeur du jour finissant.

Le sable était moins brûlant au contact de leurs sabots épais.

Le ciel prenait peu à peu cette teinte orange qui annonce le crépuscule, et le soleil se préparait à mourir dans une gloire.

. . . . . .

Quand les deux amis parvinrent au pied des Pyramides, Ezra qui savait que le grand sphinx de Gizéh n'était pas de ceux qui demandent aux passants le secret des énigmes humaines, se contenta de voir en lui l'image décevante de son étrange et pénible destinée.

X

Les songes et les oracles n'avaient pas menti: quatre jours exactement après son arrivée à Naleh la mère d'Ezra, sûre de son choix, demandait pour son fils la main de Naïmé.

Douce et charmante, celle-ci avait su conquérir ce coeur aimable et bon. N'ayant eu pour Mme Nédaleh que des attentions délicates, elle avait pour ainsi dire forcé sa sympathie. Et cette femme qui pensait que les artifices féminins ne sont pas nécessaires pour captiver un mari, se réjouissait d'avoir découvert, au fond du Liban un si parfait trésor.

—Naïmé, dit-elle en regardant avec tendresse cette petite brune dont les grands yeux reflétaient l'âme candide, vous le savez, j'ai un grand fils, et je voudrais beaucoup que vous devinssiez ma fille!

Naïmé sourit. Elle fut touchée de la bonté de cette mère qui par délicatesse interrogeait pour annoncer une décision déjà prise et que rien ne semblait pouvoir modifier.

—Je vous remercie, Madame, murmura-t-elle timidement.

—Votre maman vous a parlé de lui, n'est-ce pas?

—Oui, un peu.

—Et vous connaissez nos projets?

—Je les connais, Madame.

—Qu'est-ce que vous en pensez?

—Puisque mes parents m'ont choisi un époux, je n'ai qu'à l'accepter, répondit Naïmé avec, dans le regard et dans le geste, une volonté de soumission profonde.

—Savez-vous bien que nous partons la semaine prochaine? Je vous emmène à Beyrouth, mon enfant, à Beyrouth où vous vivrez désormais.

—Nous partons déjà? s'écria Naïmé stupéfaite.

—Mon fils vous attend, petite Naïmé.

Et comme la douce enfant paraissait consternée:

—Mon Dieu, mais qu'avez-vous? demanda Mme Nédaleh qui cherchait à comprendre la cause de cet émoi.

—Mais . . . mon trousseau n'est pas prêt!

Mme Nédaleh sourit d'un air amusé:

—Mon fils vous épousera sans trousseau, chère petite: vous aurez le temps de vous habiller lorsque vous serez mariée; d'ailleurs je suis sûre que déjà vous possédez des petites merveilles de toilette.

Naïmé secoua la tête. Elle vit par la pensée les quelques robes que lui avait cousues Réma et que l'on qualifiait de "petites merveilles".

—Oh, vous savez, je n'ai pas une belle garde-robe, dit-elle, en faisant un geste gracieux. Ici, on s'habille simplement et il fait tellement chaud que mts vêtements sont d'unt simplicité extrême et presque tous taillés sur le même modèle. Il n'y a que le tissu qui change, ajouta-t-elle en riant, et il n'est pas très souple en général!

Mais vous êtes charmante, mon enfant, c'est là l'essentiel. Ezra ne considérera que vos qualités morales.

—Oui . . . je comprends, mais je me figure qu'à Beyrouth les jeunes filles sont très élégantes et je ne ferai pas bon effet auprès d'elles!

—Mais vous aurez la possibilité de vous munir avant vore mariage! Nous serons à Beyrouth jeudi dans l'après-midi. Vous ferez la connaissance d'Ezra au dîner et vous serez sa femme dans dix jours. D'ici là, votre maman aura le temps d'aller un peu dans les magasins.

—Est-ce que Beyrouth est joli, Madame?

—Vous vous y plairez, j'en suis sûre.

—Pensez que je n'ai jamais quitté Naleh et que la plupart des personnes qui m'entourent n'ont encore jamais mis de chapeau! dit-elle en riant. J'avoue avoir moi-même, jusqu'ici, toujours laissé mes cheveux au vent, sauf lorsque j'entrais à l'église. Soeur Marie-Joseph me donnait un voile et c'est ainsi que je m'agenouillais devant l'autel.

— Ce sont les religieuses qui ont fait votre éducation, mon enfant?

—Oui, Madame et ce sont elles qui m'ont instruite.

—Elles vous ont appris beaucoup de choses?

—Oh, je suis loin d'être une savante? dit Naïmé en riant: je parle correctement le français, je sais un peu d'histoire; j'ai lu quelques oeuvres des auteurs les plus connus . . . Mais c'est tout! ajouta-t-elle en faisant un geste d'impuissance.

—C'est bien plus qu'il ne faut, mon enfant, car vous n'avez que seize ans et ce n'est pas Ezra qui vous empêchera de continuer vos études même après votre mariage, bien au contraire! Ezra aime les femmes instruites, non pas les pédantes! mais enfin, il tient à ce que sa femme sache causer!

—Oh, alors, vous m'ôtez tout courage, Madame. Je n'ai pas l'habitude d'aller en société et je serai d'une timidité sans pareille, répondit Naïmé complètement affolée.

(A suivre)

Le Ministre de Tchécoslovaquie au Can. a été nommé président d'honneur de l'Alliance N. Tchécoslovaque à Ottawa

L'Alliance Nationale Tchécoslovaque a été fondée en avril 1939, peu de temps après l'invasion de la République tchécoslovaque par les forces du III Reich et se dévoua immédiatement à la lutte pour la libération de la mère-patrie. Lorsque la guerre éclata, son champ d'action s'élargit et tous les efforts de l'Alliance Nationale Tchécoslovaque se sont tournés vers l'intensification des liens qui unissent le Canada et la Tchécoslovaquie et vers l'effort de guerre de ces deux pays. Près de 100.000 ont pu être rassemblés et envoyés aux Services de Guerre Tchécoslovaques à Londres. Bien des conférences, meetings, ventes de charité et concerts ont été organisés à ce propos.

Dès le début de sa création, l'Alliance Nationale Tchécoslovaque a joui de l'appui du gouvernement canadien et à plusieurs fois ses entreprises ont été honorées par la participation des plus distingués représentants du pays. Ottawa se rappelle certainement encore du concert qui a été donné, il y a 18 mois, par l'Alliance Nationale Tchécoslovaque sous le haut patronage et la présence du Gouverneur Général, son Excellence et son Altesse Royale Princesse Alice, auquel assistaient beaucoup de membres du corps diplomatique et M. Jean Masaryk, Ministre des Affaires Etrangères de Tchécoslovaquie.

Le dernier Congrès de l'Alliance, tenu à Toronto le 29 novembre 1942, a eu le plaisir de recevoir des télégrammes de son Excellence le Gouverneur Général et un message de M. Mackenzie King, premier ministre du Canada. Le Maire de Toronto était hôte d'honneur.

La section d'Ottawa vient d'élire son Comité Exécutif comme suit: président d'honneur: Dr Frantisek Pavlasek, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de la République Tchécoslovaque; président: M. Joseph Kurtin: vice-président: M. John Holan secrétaire: Dr Lotte Hitschmanova; secrétaire adjoint: M. Matej Sipos; trésorier: M. Michal Stretavsky.

L'Alliance Nationale Tchécoslovaque espère trouver bon accueil pour ses entreprises auprès du public d'Ottawa. Parmi les premières manifestations artistiques que l'organisation présentera, citons le concert du fameux pianiste tchécoslovaque Rodolphe Firkusny dont la tournée à travers les Etats-Unis a été un plein succès.

Tous les ressortissants tchécoslovaques de la capitale sont invités à joindre l'Alliance Nationale Tchécoslovaque, en se mettant en rapport avec le secrétaire: Dr Lotte Hitschmanova, 269 Breeze Hill Avenue, Ottawa, téléphone: 8737W.



MAURICE DESJARDINS, ancien directeur de la page des sports au "Droit", est ici photographié au pied de la colonne Nelson à Trafalgar Square, à Londres. Maurice est, depuis septembre dernier, correspondant spécial des journaux canadiens-de langue française membres de la Presse canadienne. Ces journaux, dont le "Droit", ont récemment renouvelé pour une période indéterminée leur contrat avec la Presse canadienne qui transmet les articles de Maurice Desjardins.

Chez la gent écolière.

La jeune Thérèse L'Heureux de l'école St-Pierre remporte le trophée Bethune

Concours annuel, dans les écoles bilingues, de la société protectrice des animaux — En plus du trophée accordé au lauréat du concours, deux prix sont donnés à chaque école

Afin de stimuler les élèves de nos écoles bilingues à mettre en pratique les principes qu'elle préconise, la Société protectrice des animaux, grâce aux bons offices de messieurs les inspecteurs Latour et Gascon, secondés par le personnel enseignant, organise chaque année un concours de compositions françaises parmi les élèves de la cinquième à la huitième années du cours primaire. Deux prix sont accordés à chaque école. De plus un magnifique trophée, don de monsieur Bethune, est accordé au lauréat du concours.

Mlle Thérèse L'Heureux, fille de M. Camille L'Heureux, rédacteur au "Droit", et de Mme L'Heureux, 525, rue Besserer, Ottawa, a remporté cette année le trophée Bethune.

Voici la liste des vainqueurs de ce récent concours dans les diverses écoles:

Jean-Yves Gougeon, 8e année, et Paul Rowe, 5e année, de l'école Saint-Jean-Baptiste; Marguerite Chapman, 8e année, et Carmen Petitclerc, 6e année, de l'école St-Dominique: Jeannette Dupuis, 8e année, et Claire Séguin, 5e année, de l'école St-Conrad; Albert Morin, 7e année, et Roland Saumur, 6e année, de l'école St-François; Michel Hurtibise, 8e année, et Georges Gariépy, 5e année, de l'école St-Gérard.

Genest (garçons)
8. Yvon Bourbonnais
6. Pierre Lemieux

Genest (filles)
8. Marcelle Gaignerey
5. Denise Croteau

Guigues
8. Raymond Denis
6. Fernand Groulx

Brébeuf
8. Charles Burroughs
6. Ernest Roy

Ste-Anne
8. Renée Colonnier
6. M. Taillefer

Routhier
8. Georgette Guertin
6. Lucille Laurin

Garneau
8. Robert Paradis
6. Jules Grison

St-Charles
8. C. Château
6. Pierre Thérien

St-Pierre
8. Thérèse L'Heureux
6. Jacqueline Landreville

Mazenod
8. A. Bonenfant
6. Conrad Dagenais.



(Photo "Le Droit")

Thérèse L'Heureux

--Ceux que nous servons

Après avoir servi un grand nombre de familles, nous avons appris maintes choses et sommes fiers du fait que celles-ci nous considèrent en amis.

Une funéraille n'est pas pour nous une simple routine. — Nous aussi, avons perdu un ami.

C'est dans cet esprit que nous exerçons notre état, et visons sans cesse à la perfection.

COMPAGNIE FUNERAIRE
RACINE
LIMITEE.

127, rue Georges OTTAWA.
Tél.: 3-5694

Succursales à Hull, Aymer, Gatineau Mills.

L'action que propose à ses membres l'Association St-Jean-Baptiste

En marge de l'invitation du président général à participé aux mouvements d'action nationale — Education familiale et action paroissiale — Recrutement — Section du Sacré-Coeur

La campagne de recrutement se poursuit toujours avec succès et nous croyons bien que le discours de notre président, Maître Paul Fontaine, a su faire sentir l'importance de la participation de chacun à notre mouvement national. Il ne s'agit pas seulement de faire partie de l'Association, il faut agir en Canadien français. C'est de cette action dont traitera notre chronique.

Les vertus de force et de persévérance dont il était fait mention dimanche, demandent pour être vertus, une application immédiate et constante. Elles sont l'esprit qui anime les oeuvres bonnes et ne peut exister sans les petites actions quotidiennes. Voici quelles sont ces petites actions que nous vous demandons d'accomplir. N'attendez pas que se présentent des occasions d'héroïsme avant de vous révéler Canadiens français: ainsi vous n'y parviendrez peut-être jamais.

La première façon de remplir votre devoir c'est dans votre milieu, dans votre famille. Pères de famille, il n'est pas tout de donner un peu d'aisance à ceux qui vous sont chers et d'envoyer vos enfants à l'église et à l'école. Il faut de plus appuyer l'effort des prêtres et des instituteurs. L'éducation se donne avant tout et pardessus tout à la maison. Elle doit nécessairement comporter des principes qui favorisent l'éclosion d'âmes marquées du sceau canadien-français. Pour ainsi dire, la langue française, spécificatrice de notre façon à nous de penser, doit régner en maîtresse. Eviter les anglicismes ne suffit pas, il faut y aller de l'avant en parlant correctement sa langue. Vous n'insisterez jamais suffisamment sur ce point. Inculquez chez vos enfants le sentiment de la fierté nationale afin que plus tard ils soient heureux que vous leur ayez été donnés comme parents. C'est le respect de ce que nous représentons qui permet l'estime de notre personne.

Une autre manière d'agir canadiennement, sans difficultés, sans troubles, c'est de vous intéresser à la vie de votre paroisse. Evidemment nous vous recommandons de faire corps avec la section paroissiale de la Saint-Jean-Baptiste puisqu'elle représente et encourage toutes intitiatives vers le bien commun de votre entourage. C'est l'action de clocher qui a fait notre force et qui nous permettra de progresser. Cette division adéquate de nos forces les réunit en un faisceau puissant et fécond. Enfin il faudrait penser aussi à nos traditions et à l'encouragement économique des nôtres. Ces deux sujets seront la matière de chroniques futures. Que l'on songe à "ces petites actions", "à l'heure où songer peut servir."

La section Saint-Jean-Baptiste

Cette section mérite toutes nos félicitations pour la magnifique assemblée du dimanche 6 décembre Elle pourrait être citée en exemple. Les membres de cette paroisse s'occupent activement de l'émission d'un calendrier qui a pour but de resserre lse liens paroissiaux et de présenter les maisons commerciales que les membres sont appelés à encourager.

Voilà une heureuse initiative qui pourrait être adoptée par les sections-soeurs. De plus, ils s'intéressent activement aux mouvements de jeunesse. Ils portent aide aux scouts dans la mesure où ils peuvent et veulent encourager les sports par la création d'une équipe de gouret.

La section Sacré-Coeur

Sous l'habile direction de son président, Maître Jean Richard, la section Sacré-Coeur fait un beau travail. A leur dernière assemblée du mardi 24 novembre, ils formèrent un comité d'éducation familaile qui sera dirigée par Messieurs Lavoie et Gauthier. On sait tout le bien qu'un tel comité peut accomplir, afin de faire le pont entre les instituteurs et les parents. Voulant aussi s'occuper de façon très active des jeunes de la paroisse, ils ont fondé une équipe de gouret. Cette équipe de gouret pourra jouir d'un matériel complet puisque l'on prépare un "tirage" en sa faveur. Cependant, ce "tirage" sera au bénéfice des Cadets de l'air. Le comité de recrutement qui s'était formé lors de la tenue de leur dernière assemblée rapporte qu'un bon nombre de nouveaux membres se sont joints à leur rang, mais qu'il est encore temps de demander une carte de membre. Que tous se joignent au travail de leur section puisque cette année est appelée à faire époque!

La semaine prochaine: l'action économique, et la section Ste-Anne. Suivez les activités de votre Association.

Ne laissez pas votre auto dans la rue, la nuit

Neuf personnes ont souvent le désagrément de voir dans le parebrise de leur automobile un certain petit billet rose qui signifie qu'il faut se rapporter à la police parce qu'on a nui à la circulation.

Voici la raison. Pendant la nuit il faut laisser les rues libres pour faciliter le travail des enleveurs de neige. La police a demandé aux gens de bien vouloir collaborer en ne laissant pas leur automobile stationnée dans la rue pendant la nuit. Ceux qui ont été surpris durant la nuit devront payer l'amende régulière de stationnement illégal.

Mais dans la nuit de jeudi à vendredi ce fut plus grave qu'un billet rose dans le pare-brise. Les automobiles furent remorquées dans la cour de police et beaucoup de propriétaires crurent à un vol. En rapportant le vol à la police, on les avertit de venir chercher leurs automobiles qui avaient été "retrouvées". Ils furent obligés de payer les frais de remorquage.

Reid Stuart a eu gain de cause

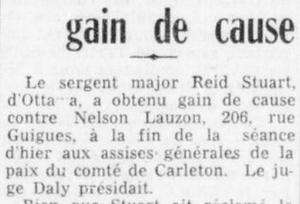
Le sergent major Reid Stuart, d'Otta-a, a obtenu gain de cause contre Nelson Lauzon, 206, rue Guigues, à la fin de la séance d'hier aux assises générales de la paix du comté de Carleton. Le juge Daly présidait.

Bien que Stuart ait réclamé la somme de $2.000 en dommages, le jury de 12 membres, — l'avocat de la poursuite s'était opposé à la présence des trois seuls Canadiens français, — a décidé de lui accorder la somme de $1.500, soit $1.200 en dommages spéciaux et $300 en dommages généraux.

Mlle M. L. Whelan est décédée

Mlle Mary Lillian Whelan, 455, rue Cumberland, est décédée dans un hôpital local vendredi après une courte maladie. Elle demeurait dans la capitale depuis de nombreuses années et y était bien connue.

La dépouille repose aux salons funéraires McEvoy Frères, 235, rue Kent. Le cortège quittera les salons à 7 h. 45, lundi matin pour se rendre à l'église St-Joseph où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière St-Paul d'Aylmer.



Les membres sont priés de se rendre à la demeure de feu Eugène Chénier, 161, rue Dollard, Hull, à 8 heures ce soir, pour réciter les prières d'usage.

La direction

Le malade imaginaire de Molière

Le samedi 19 décembre à la salle de l'Ecole Technique

Qu'on n'oublie pas que les cartes sont échangeables immédiatement à l'Université, 3-5656 local 24. Un bon nombre de places sont déjà réservées...

Argan

"Le malade imaginaire"

Lorsque les étudiants de l'Université présenteront **"Le malade imaginaire"** de Molière au public d'Ottawa, on aura l'occasion de voir sur la scène un des plus brillants acteurs de la région dans la personne de **Guy Beaulne** qui incarnera le rôle d'**Argan**, le malade. Il est inutile de rappeler au grand public d'Ottawa les succès remportés par notre jeune compatriote au cours des années passées. Contentons-nous de rappeler la façon magistrale avec laquelle il s'acquitta de sa tâche dans "Pasteur" présenté l'an dernier par les étudiants.

En plus d'être très bien connu de tous les amateurs de théâtre de la capitale, Guy Beaulne s'est aussi fait un nom enviable à la radio et toutes les personnes qui écoutent les "Echos de la Rotonde" savent quel annonceur parfait est Guy Beaulne. On ne pouvait faire de choix plus heureux en lui donnant le principal rôle, et, bien appuyé par de jeunes acteurs de talent, il saura donner à la pièce un cachet tout à fait spécial. Il reste encore de bons billets a vendre mais on ferait bien de se presser, les bonnes choses durent peu.

Hommes d'affaires d'Ottawa élus à ce comité

Sept personnes d'Ottawa ont été nommée membres du conseil national du comité conjoint de la distribution, la principale société d'aide aux Juifs d'outre-mer, au cours de l'assemblée annuelle du comité le 4 décembre.

Ce sont: A.J. Freiman, Lawrence Freiman, Benjamin Goldfield, C.R., Moses Loeb, Thomas Sachs, S. J. Ritt et L. Harry Goldman.

Mme David Morin est décédée

Mme David-F. Morin, bellemère de Connie Brown, joueur de hockey des Red Wings de Détroit, est décédée dans un hôpital local hier après une courte maladie à l'âge de 62 ans.

Née à Ottawa, elle y reçut son éducation et épousa en 1903 David-F. Morin qui l'a précédée dans la tombe en février 1941. Elle était la fille de M. et de Mme Honoré Paquete. La défunte était membre du Tiers-Ordre de St-Franҫois.

Elle laisse pour pleurer sa perte, quatre fils: David, Aurèle, Maurice et Paul-Emile, tous d'Ottawa; huit filles: Mme Albert Quesnel, Mme Connie Brown, Mme Lloyd Good, Mlles Aline, Hermine, Georgette, Cécile et Huguette Morin, toutes d'Ottawa; un frère, Ludovic Paquette, d'Ottawa; une soeur, Mme J. Boyer, de Montréal.

La dépouille repose à la demeure de la défunte, 24, avenue Bayswater. Le cortège quittera la maison mortuaire à 7 h. 45 mardi matin pour se rendre à l'église St-François d'Assise où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Réouverture du bain Champagne

Le bain Champagne, ferme depuis quelques mois pour besoin de réparations, est de nouveau ouvert à la clientèle, apprend-on par M. Roland Boivin, surintendant, qui invite de nouveau toutes les personnes qui désirent se baigner à se rendre au bain Champagne.

Les aviateurs seront payés le 21 décembre

Les aviateurs ont eu le plaisir d'apprendre hier qu'ils seraient payés le 21 décembre et non à la fin du mois comme toujours. Cela à l'occasion des fêtes qui amènent toujours certaines dépenses et en raison des congés aussi. En effet, la paye sera distribuée deux jours avant le congé de Noël. C'est ce qu'annonçait le quartier général.

Vente des timbres d'assurance-chômage

L'honorable Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a annoncé que plus de cent millions de timbres d'assurance-chômage ont été vendus à date. Le ministre a déclaré également que le fonds de l'Assurance-chômage atteint près de $90,000,000.00.

On vend aux employeurs des timbres d'assurance-chômage de différentes valeurs, afin que les employeurs puissent enregistrer dans le livret de leurs employés le montant des contributions versées.

Les fonds d'assurance-chômage sont placés dans des obligations du Gouvernement, sur l'avis d'un comité de placement prévu dans la Loi sur l'assurance-chômage.

Ce qui ne dépasse pas les genoux du père monte souvent jusqu'au coeur de la mère.

XXX

Analyse et correction des anomalies visuelles
ULRIC ST-AMOUR
Optométriste — Spécialiste pour la vue
48, rue Rdieau Tél: 3-4505 Ottawa

C. P. C.
Conformément aux pouvoirs délégués par l'honorable Ministre des Pensions et de la Santé Nationale, en vertu du chapitre 35 des Règlements de la Défense du Canada, un ordre a été émis autorisant la tenue d'une alarme surprise-épreuve de raid aérien. L'alarme surprise aura lieu durant un intervalle de temps ne dépassant pas soixante minutes pendant la période du 11e au 21e jour de décembre, 1942, inclusivement.
Le commencement de ladite épreuve coïncidera avec le premeir cri des sirènes avertisseuses en signaux fluctuants ou intermitents et la fin d'icelle sera annoncée par des signaux prolongés des sirènes.
Comité de Protection Civile du District Fédérale
ALAN K. HAY
Officier du C.P.C.

Association du Rosaire Perpétuel
CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX
SAMEDI, le 12:
Paroisse de Gatineau
Paroisse de Clarence
Paroisse de Brownsburg
Sanatorium St-Laurent
DIMANCHE, le 13:
Paroisse de Bourget
Paroisse de St-George
Paroisse de St-Sixte
Orphelinat St-Joseph
LUNDI, le 14:
Paroisse N.-D. de la Salette
Paroisse N.-D. de Lorette
Paroisse de Deschênes
Maison Mère des SS. Grises
Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au
R. P. M.-G. PERRAS, O.P.,
Couvent des Dominicains, Ottawa.

La Société des Débats français de l'Université présente
"Le Malade imaginaire"
de Molière
sous la direction artistique de M. Léonard Beaulne
LE SAMEDI, 19 DEC. 1942
à la salle de l'ECOLE TECHNIQUE
Billets:
$1.00, $0.75, $0.50
en vente à l'Université, chez Desmarais & Robitaille et chez Déry.
Bureau d'échange des billets ouvert à l'Université, 3-5656, local 24

Le Docteur BRUNET
autrefois des rues St-Patrick et Laurier Est
A OUVERT UN BUREAU A
1272 Wellington, Ottawa
Coin des rues Wellington et Harmer
Téléphone 8-2543

RHUMOL
SIROP contre le rhume.
25c
EN VENTE PARTOUT

AVIS RELATIF AU SERVICE D'AUTOBUS
Changement de route d'autobus dans OTTAWA-SUD
Commençant lundi, le 14 décembre, les autobus d'Ottawa-Sud vont discontinuer le service de la rue Riverdale à la rue Bank, et revenant par Cameron. La nouvelle route sera de la rue Riverdale à l'est sur Belmont, nord sur Bristol, ouest sur Sunnyside à Riverdale et retour par la route ordinaire.
La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Pourquoi payer plus cher ?
Eau de Javelle "SUPREME"
(double force) livrée à domicile en carton de 12 bouteilles de 26 onces pour 75 sous ou 6 bouteilles pour 45 sous.
Satisfaction garantie ou argent remis
Téléphonez maintenant à
3-9993

NETTOYAGES
75c 75c
COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS
PALETOTS D'HIVER NETTOYAGES $1.00
ENTREPOSAGE 2%
de la valeur déclarée. Légers réparages gratuits. Estimations gratuites de nos représentants ou signalez:
PROSPERITY CLEANERS
233 Rideau 4-2212
244 Bank 3-3601
1232 Wellington 8-1768

Maux de tête, Fatigue des yeux.
Un défaut mécanique de l'oeil en est très souvent la cause. Les verres appropriés, seuls peuvent remédier au mal
A. M. Bélanger
Spécialiste — Optométriste
45, rue RIDEAU Tél: 3-4346

Sirop MELLO
POUR BÉBÉ
• TOUX
• RHUMES
• BRONCHITE
BOUTEILLE 35¢
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.
56, rue Sparks — 2-4801

Avis de changement de service des tramways ligne Preston-Rockliffe, dimanche seulement, 13 décembre.

A cause de la pose d'une voie ferrée entre les ponts de la rue Sussex, des autobus, au lieu de tramways, donneront le service entre le Bureau de Poste et le Chemin Buena Vista, Rockcliffe, en passant par la route ordinaire des tramways.

Les tramways de la rue Preston tourneront à la boucle de la rue George seulement.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Electeurs d'Ottawa
SINCERES REMERCIEMENTS
Mes meilleurs voeux pour 1943
FINLEY McCREA
COMMISSAIRE

ASSEMBLEE SPECIALE
DE TOUS LES
VOYAGEURS DE COMMERCE
DANS LA
Salle des Conventions
DU
CHATEAU LAURIER
LE MERCREDI 16 DECEMBRE A HUIT H. P.M.
ORATEUR:
MURRAY W. MAYES
Président du Comité National des Voyageurs de Commerce canadiens.
Les manufacturiers, les grossistes et les détailliants sont cordialement invités à cette assemblée ainsi que tous les voyageurs de commerce quelles que soient les associations dont ils font partie.